

Yuri Kitayama

Illustrator • Riv

21



*Seirei Gensouki:  
Spirit Chronicles*

The Dragon's Disciple

Yuri Kitayama  
Illustrator • Riv

21

*Seirei Gensouki:  
Spirit Chronicles*

The Dragon's Disciple





IS THIS ANOTHER  
SIDE EFFECT OF  
ASSIMILATION...?

He froze in surprise: his hair didn't return to its natural black color. In fact, his hair turned an even lighter shade of grey.





**"YES. THIS IS AN EXTREMELY IMPORTANT ITEM, SO YOU MUST TAKE IT AND LEAVE FOR GALARC FIRST,"**

**Christina said, using a cord to tie it around Flora's neck like a pendant.**

# CONTENTS



**Prologue**

**Chapter 1: Lost Memories,  
Lingering Feelings**

**Chapter 2: Mystery of the  
Transcendent Ones**

**Chapter 3: Disciple**

**Chapter 4: Plans for the Future**

**Chapter 5: In the Galarc Kingdom**

**Chapter 6: Talks**

**Chapter 7: Calm before the Storm**

**Chapter 8: Attack**

**Epilogue: Reunion**

**Afterword**

# Prologue

Entre l'extrémité nord-ouest de la région de Yagumo et l'extrémité est de la Wilderness s'étendait une région montagneuse inhabitée. Le plus haut sommet culminait à plus de dix mille mètres d'altitude. À son sommet se dressait une petite cabane qui abritait une jeune fille depuis mille ans.

années.

Il peut sembler étrange d'appeler une femme qui a vécu plus d'un millénaire une jeune fille, mais certaines circonstances avaient freiné sa croissance physique et mentale. Son apparence était celle d'une enfant de dix ans, et son esprit restait enfantin malgré toutes ses années de savoir et d'expérience.

Elle vivait seule. Elle descendait très rarement de la montagne pour chercher des provisions dans les villages humains, mais elle ne recherchait jamais d'interaction humaine particulière. Cependant, elle était à l'aise avec son isolement.

« J'aimerais que tu veilles sur les gens qui vivent sur cette terre. »

Il y a mille ans, quelqu'un lui fit cette requête : un homme qui était comme un maître pour la jeune fille. Il ne lui donna jamais d'ordres directs, mais elle considérait ses paroles comme absolues. Elle le vénérait, lui et sa force, plus que tout.

« Je vais mettre fin à cette guerre. »

Si l'objet de son culte disait cela, alors cette guerre allait sûrement se terminer bientôt. C'est ce qu'elle croyait. Et effectivement, quelque temps après son départ, la guerre prit fin.

La paix est revenue dans le monde, mais...

Bien que la guerre fût terminée, cet homme ne revint jamais auprès de la jeune fille. Le lien privilégié entre eux, celui de maître et de serviteur, avait été rompu.

Ainsi, la jeune fille savait qu'elle avait perdu la personne qu'elle considérait comme son dieu.

« Une fois cette guerre terminée, j'aimerais que tu vives ta vie comme tu l'entends. Ta vie t'appartient, Sora. En tant que ton maître, je te libère. »

Il avait laissé derrière lui d'autres mots avant son départ.

« Ce serait peut-être une bonne idée de se faire de nouveaux amis aussi. »

Pour la jeune fille, cette personne était son parent adoptif – son seul et unique maître, le seul membre de sa famille et la seule personne avec laquelle elle avait un lien. Mais il en était de même pour cette personne, dont le seul lien était avec la jeune fille.

Ainsi, l'homme regrettait que la jeune fille n'ait aucun lien avec lui. Tel un parent souhaitant le développement de son enfant, il espérait que la jeune fille interagirait avec d'autres personnes que lui-même.

« Je n'ai besoin de personne d'autre ! » répondit la jeune fille par réflexe. « Tu me suffis. Rester à tes côtés est mon bonheur. Alors, s'il te plaît, reviens sain et sauf », le supplia-t-elle.

Mille ans plus tard, la jeune fille se souvenait encore clairement de ce moment. Tout était grâce à lui, qui avait le plus contribué à mettre fin à la guerre. Même si le monde l'avait oublié, la jeune fille se souvenait.

Au lendemain de la guerre, elle avait été si irritée par le manque de reconnaissance de son maître qu'elle avait parcouru la région de Yagumo pour laisser une légende sur ses contributions. Mais ceux qui vécurent à cette époque étaient désormais partis.

Cependant, la fille se souvenait de tout, même maintenant.

Et donc, tout allait bien. Même si elle était restée seule au monde...

C'était bien.

Elle vivrait comme son maître. Forte de cette conviction, la jeune fille continua de vivre tranquillement dans le coin du monde paisible que son maître avait contribué à établir.

Mais un jour, tout a changé.

"Hein...?"

La connexion brisée depuis mille ans s'est soudainement rétablie.

« Roi Dragon... ? »

La fille se précipita hors de sa cabine et regarda le ciel de la région de Strahl.

## Chapitre 1 : Souvenirs perdus, sentiments persistants

Deux puissances dépassant la compréhension humaine se sont affrontées.

L'un était un raz-de-marée qui a bouleversé la terre. L'autre était une vague de lumière qui engloutit la terre. La première fut libérée par l'esprit de la terre de la haute société possédant Erica, tandis que la seconde fut libérée par les pouvoirs combinés de Rio et d'Aishia. Aucun des deux camps n'aurait dû avoir l'avantage sur l'autre. Les deux pouvoirs étaient censés être égaux.

Pourtant, il se passait quelque chose d'étrange. Quelque chose d'anormal. Un phénomène d'une ampleur absurde s'était produit là, et pourtant, toute trace avait disparu. Le paysage était parfaitement normal, comme si le cataclysme n'avait jamais eu lieu. Il n'y avait aucune trace de turbulence dans l'ode, et l'air non plus.

Cependant, rien de tout cela n'avait d'importance pour le groupe, qui se tenait actuellement avec une sensation extrême d'inconfort.

« Attends... Qui se battait là-bas ? » demanda Latifa, mal à l'aise.

C'était la source du sentiment troublant que chacun éprouvait. Ils ne se souvenaient plus du combat qu'ils venaient d'assister ; ils n'en avaient aucun souvenir.

Qui s'est battu et pourquoi ?

Ils ne se souvenaient plus. En fait, ils ne savaient même pas si quelqu'un s'était battu. Ils ne savaient même pas s'ils avaient oublié, ou s'ils ne savaient tout simplement pas.

Un instant, ils observaient deux forces entrer en collision au loin. L'instant d'après, c'était comme si rien ne s'était passé.

« ... »

Célia, Miharu, Liselotte, Satsuki, Sara, Orphia, Alma, Charlotte, Gouki, Kayoko, et Aria furent incapables de répondre à la question de Latifa. Même s'ils l'avaient voulu

ils n'ont pas pu donner le nom de la personne qui s'était battue.

Ils étaient incapables de se rappeler leurs souvenirs d'avant le début du combat. Lorsqu'ils ont essayé de se rappeler ce qui s'était passé, ils ont trouvé leur esprit vide. comme une toile.

C'était comme si le temps s'était arrêté – non, c'était comme si le temps avait fait un bond en avant.

Le groupe se tenait sur la rive du lac, incapable de comprendre ce qu'ils venait d'être témoin.

Pourquoi...? se demandèrent-ils tous.

Ils avaient vu des puissances entrer en collision au loin, il aurait donc dû y avoir Quelqu'un se battait, mais tout ce dont ils se souvenaient était un torrent de lumière engloutissant le tsunami terrestre avant que tout ne disparaisse. Et à ce moment précis, une partie de leurs souvenirs avait été effacée... du moins, c'est ce qu'il semblait.

C'était comme s'ils avaient regardé un rêve, puis s'étaient réveillés incapables de souviens-toi des détails.

« ... »

Tout le monde avait une expression frustrée sur leurs visages.

Pourquoi?

Ils ne savaient pas qui s'était battu, et pourtant, ils ne parvenaient pas à oublier ce moment. Quelque chose au fond d'eux protestait. Ils voulaient savoir de qui il s'agissait.

C'est pourquoi leurs pieds se déplaçaient d'eux-mêmes. Chaque personne du groupe ils ont commencé à marcher vers l'endroit où leurs regards s'étaient croisés plus tôt, comme s'ils étaient attirés vers l'avant.

« Halte », ordonna le roi François, remettant implicitement en question leurs intentions.

« ... » Le groupe se retourna, incertain de la réaction à adopter. C'était en partie parce qu'il était le roi, mais tout le monde s'était précipité pour se déplacer sans même se regarder. Pour une raison inconnue, ils ressentaient tous le besoin de se rendre là où le combat avait eu lieu. Leurs mouvements étaient irréflechis.

« Nous devons enquêter sur ce qui s'est passé là-bas. Il est logique d'envoyer  
« Les gens compétents qui se sont rassemblés ici », dit Charlotte, expliquant habilement leurs motivations à son père.

« C'est peut-être vrai, mais... » François comprit la nécessité d'enquêter. Lui aussi souhaitait savoir ce qui s'était passé là-bas. S'il les avait arrêtés, c'était parce qu'il se sentait mal à l'aise de les envoyer tous dans l'inconnu. Rien ne garantissait que le combat soit terminé. Il ne pouvait pas donner l'ordre d'avancer aussi facilement.

S'ils devaient envoyer une équipe d'enquête, il serait préférable de sélectionner un  
Une poignée d'experts. Il n'était pas nécessaire d'envoyer des gens sans aptitude au combat. Les premières personnes qui vinrent à l'esprit de François furent Gouki et Kayoko, mais...

« S'il vous plaît, donnez-nous votre permission d'y aller. »

"S'il te plaît!"

Les premières à s'avancer furent Célia et Miharu. Elles affichaient un air désespéré, impatientes de partir au plus vite.

« Hmm... » François hésita. Il savait que Célia était une excellente sorcière, mais s'il devait faire un choix, il préférerait envoyer Gouki et Kayoko en éclaireurs.

Bien sûr, Miharu était complètement hors de question.

« J'y vais aussi ! »

« Nous aussi. »

Latifa lui a également proposé sa compagnie. Sara, Orphia et Alma ont échangé des regards avec l'un à l'autre avant de faire écho à ses paroles.

« S'il vous plaît, laissez-nous partir, Votre Majesté. » Le héros, Satsuki, demanda également à partir.

« Hmm... » De par sa position de roi, François ne voulait surtout pas envoyer le précieux héros de la nation au lendemain d'une bataille. On ne savait pas quels dangers l'attendaient. Mais s'il en était vraiment convaincu, alors pourquoi Satsuki était-il ici ?

J'ai dû amener Lady Satsuki ici à sa demande... Attendez, c'était vraiment  
Pourquoi ? Est-ce que c'est ce qui s'est passé ? N'y avait-il pas une autre raison... ?

François ne se souvenait pas de la raison pour laquelle il avait amené Satsuki sur le champ de bataille plus. Il hésitait donc à prendre une décision rationnelle.

Cependant, il était tout aussi confus que tout le monde par la situation soudaine. Il ne se souvenait plus des choses dont il aurait dû se souvenir. Néanmoins, il avait le vague sentiment que quelque chose d'important s'était produit – le même sentiment qui poussait les autres à agir.

« C'est la requête personnelle du héros, Père », ajouta Charlotte, espérant persuader François. Une royale intelligente comme Charlotte savait pertinemment que de tels propos n'avaient aucun pouvoir de persuasion. Elle savait aussi qu'il était peu nécessaire d'envoyer tout le monde ici pour enquêter. Pourtant, malgré cela...

« Pour une raison que j'ignore, j'ai envie d'y aller aussi. J'aimerais savoir la raison pour laquelle. Pourriez-vous nous donner la permission d'y aller ?

Charlotte avait bien l'intention d'y aller aussi. Le « nous » qu'elle utilisait dans ses précédentes la demande avait en fait concerné toutes les personnes présentes.

"Qu'est-ce que tu es..."

En tant que figure à protéger, Charlotte ne serait qu'un obstacle. François avait des mots sur le bout de la langue pour dissiper son absurdité, mais il ne bougeait pas. Sa demande était clairement ridicule, mais pour une raison inconnue, il ne pouvait pas la rejeter.

« Liselotte, toi aussi, fais appel. »

"Hein?"

« Ta beauté réside peut-être dans ta capacité à rester élégante en toutes circonstances, mais tu as aussi envie d'y aller, n'est-ce pas ? Dans ce cas, tu dois aussi parler », dit Charlotte, devinant ce que Liselotte pensait dans son silence.

« Oui, j'aimerais y aller aussi. »

Liselotte hocha fermement la tête, exprimant sa détermination. D'ordinaire la plus rationnelle de toutes, elle essayait pourtant d'agir de manière irrationnelle, comme tous les autres présents.

C'était irrationnel. Mais pourquoi ? Peut-être que les émotions persistaient même après les souvenirs. disparu. Cependant, les personnes en question ne le savaient pas.

Les émotions étaient un état passager. Elles finissaient par s'estomper avec le temps. La panique ressentie par tous était peut-être due à leur instinct.

Ils craignaient que leurs émotions les plus importantes ne les quittent, alors ils essayaient de se précipiter là où leurs émotions les dirigeaient.

Et il semblait que François ne faisait pas exception. En tant que roi, il devait être la personne la plus rationnelle présente, mais il envisageait d'envoyer tout le monde en éclaireurs. Il voulait respecter leur volonté, mais il n'avait aucune preuve que ce soit le meilleur choix.

À la fin...

« Très bien... Assurez-vous d'être très prudent. »

Avec un lourd soupir, François autorisa tout le monde à aller enquêter sur la situation.

Un seul, il y a deux minutes, aux abords de Greille, capitale du territoire du duc Grégoire dans le royaume de Galarc, à un kilomètre du lac où les navires enchantés de l'armée de Galarc ont été arrêtés...

Elle est morte. Cette fois, c'est sûr...

L'épée que Rio avait plantée dans le cœur d'Erica avait disparu. transformé en particules de lumière comme un esprit retournant à sa forme spirituelle.

« Waouh ! »

Avec la disparition de son épée, le corps d'Erica s'écroula en avant. Il tenta de la rattraper, mais trébucha, perdant l'équilibre, risquant de tomber avec elle.

« Haruto. » Aishia se matérialisa, soutenant le corps de Rio par derrière.

« Désolé. J'ai soudainement perdu mes forces. » Rio se dépêcha de se redresser, serrant Erica dans ses bras. Mais Aishia le tira vers elle, le forçant à s'appuyer contre elle pour le soutenir. Elle passa ses bras autour de sa taille. soins.

« Ne te force pas. »

« Je vais bien, je suis juste un peu fatigué », répondit doucement Rio, ne voulant pas qu'elle s'inquiète.

« C'est probablement le recul provoqué par l'activation des pouvoirs d'un être transcendant.

« Ton corps porte le fardeau », dit Aishia. Son visage élégant était cerné de ténèbres.

« Transcendant... Je vois. Mais je vais bien, vraiment. » Rio resta perplexe devant ce terme inconnu un instant, puis répéta doucement à Aishia qu'il allait bien.

« Je suis désolé. C'est mon devoir d'alléger ton fardeau, pourtant... »

« Je ne comprends pas vraiment, mais la charge sur mon corps a diminué grâce à toi, n'est-ce pas ? Peux-tu m'expliquer ce qui s'est passé exactement ? » l'appela Rio d'un ton encore plus joyeux après avoir vu son expression désolée.

« Je le ferai. Mais... »

« Quelque chose ne va pas ? »

« Il vaudrait mieux ne pas rencontrer les autres. Il faut qu'on quitte cet endroit. Je vais... »

« Explique-moi après », suggéra Aishia avec une certaine hésitation.

« Je vois... Les autres seront-ils en danger si nous partons ? »

« Non. Le danger est écarté pour l'instant. Ce serait encore plus grave si nous tombions sur tout le monde en ce moment.

Rio réfléchit un instant, puis hocha la tête en souriant. « D'accord. Allons-y. »

Il avait le vague pressentiment qu'il y avait une raison inévitable à cela.

« Tu peux bouger ? » demanda Aishia, inquiète de la façon dont Rio était sur le point de tomber plus tôt.

« Oui. Je me sens beaucoup mieux maintenant. Mais avant ça... »

Avec Erica dans ses bras, Rio s'avança, supportant son propre poids. Il puis a utilisé les arts spirituels pour geler le cadavre d'Erica.

« Conditum », dit-il pour activer la Cache Espace-Temps. Le bloc solide la glace contenant le corps d'Erica a été aspirée dans un autre espace, disparaissant devant eux.

"Qu'est-ce que tu vas faire?"

Je ne peux pas la laisser comme elle est... Je suis presque sûr qu'elle est morte cette fois, mais je vais la surveiller un moment avant de l'enterrer dans son pays natal. Je le lui ai promis.

beaucoup."

Il était certain qu'Erica était morte, mais il ne pouvait en dire autant de l'autre présence mystérieuse en elle. Il pensa qu'il valait mieux conserver son corps et surveiller tout signe de résurrection d'Erica.

« Tout le monde essaie de venir ici », dit Aishia en regardant dans la direction de Le lac. Leur vue était obstruée par les nuages de poussière, mais elle pouvait apercevoir le groupe qui tentait de s'enfuir au loin. Ils venaient juste de commencer à bouger. Orphia avait invoqué Ariel, il leur faudrait donc moins d'une minute. arriver.

"Allons-y."

Sara et les esprits du groupe auraient remarqué la présence matérialisée d'Aishia. Rio activa ses pouvoirs spirituels et commença à voler.

« Je vais disparaître. »

Aishia prit sa forme spirituelle et s'installa dans le corps de Rio. Rio Il s'est éloigné à toute vitesse, fuyant le groupe qui approchait.

À ce moment précis, une essence magique commença à jaillir d'un point situé à quelques mètres d'eux. La source de cette essence était une pierre cristalline couleur terre posée au sol. Sa couleur l'avait dissimulée à Rio jusqu'à ce qu'elle libère une lumière aveuglante...

« Quoi...?! »

Rio et Aishia s'éloignèrent aussitôt de la source d'essence magique. La lumière s'étendit de plus en plus loin, jusqu'à ce que la lumière jaillissant de la pierre ne forme plus qu'un seul pilier, s'étirant vers le ciel.

À la vue du pilier géant de lumière s'élevant dans les airs, le groupe qui se dirigeait vers Rio et la position d'Aishia ne put s'empêcher de s'arrêter peu après leur départ. Miharu, Célia, Charlotte et Liselotte étaient montées sur le dos d'Ariel alors qu'elle volait à basse altitude.

« A-Attends ! Qu'est-ce qui se passe ?! »

Secouée par la tournure soudaine des événements, Satsuki se couvrit le visage d'une main. et invoqua ses Bras Divins dans l'autre. Les autres se préparaient également au combat avec prudence.

Cependant, malgré l'ampleur du phénomène, leur environnement physique n'a pratiquement pas changé. Pas de vent violent, pas de vague de chaleur, pas de destruction du sol. Il n'y avait qu'un immense pilier de lumière, immobile.

« Est-ce que c'est... de la sorcellerie de téléportation ? »

Orphia, qui avait lancé une barrière d'essence pour protéger tout le monde sur un coup de tête, a détecté une fluctuation d'ode et de mana propre à la sorcellerie spatiale.

« C-c'est bon ! Ce n'est pas un phénomène destructeur ! » hurla Sara à tout le monde.

« Cela étant dit, c'est une énorme quantité de puissance... »

Alma couvrit sa vue de sa main. Elle pouvait à peine ouvrir les yeux.

il n'y avait aucun moyen pour elle de confirmer ce qui se passait à la source de la lumière comme ça.

Après un certain temps, le pilier de lumière s'est estompé.

« Est-ce qu'il a disparu ? » marmonna Satsuki.

"Hmm..."

Considérant le danger écarté pour l'instant, Gouki et Kayoko rengainèrent leurs armes. Mais comme ils ignoraient encore ce qui se passait, ils restèrent vigilants. Ils surveillaient attentivement les alentours, prêts à réagir à toute éventualité. Pendant ce temps...

« Ce pilier de lumière tout à l'heure... »

Parmi le groupe, il y avait des gens qui réagissaient comme si le phénomène était familiers : Célia, Liselotte, Charlotte et Aria.

« Tu l'as déjà vu ? » demanda Miharu à Celia, toutes deux sur le dos d'Ariel.

« C'est similaire à l'invocation du héros... Non, c'était exactement la même chose. Le la couleur du pilier était différente de ce que j'ai vu dans la capitale, mais...

Ce que Célia avait vu autrefois était le pilier de lumière qui s'élevait lorsque Rui

Shigekura a été convoqué au château de Beltrum.

« Oui. J'ai observé le même phénomène lorsque Dame Satsuki a été invoquée. »

Liselotte l'a souligné.

« Alors... un nouveau héros a été invoqué ? »

« Qui sait ? »

Satsuki et Latifa échangèrent des regards confus.

« Sara, Alma. La présence spirituelle détectée plus tôt a disparu », rapporta Orphia en regardant Ariel derrière elle.

Celui qui avait détecté la présence était son esprit de contrat, Ariel.

La présence qu'il avait détectée était, bien sûr, celle d'Aishia.

« C'est vrai... Il semble avoir disparu juste avant que ce pilier n'apparaisse. »

Sara plaça sa main sur sa poitrine et ferma les yeux avant de parler.

Elle devait parler à son esprit de contrat, Hel.

Les esprits contractuels des filles du peuple spirituel – Hel, Ariel et Ifritah – étaient des esprits de la classe moyenne, incapables de parler le langage humain, mais capables de communiquer leurs pensées. Ils étaient liés à leurs partenaires de contrat sur le plan spirituel. Alma fit un geste similaire en communiquant avec son esprit contractuel, Ifritah.

« Allons voir ce qui s'est passé. On doit y aller de toute façon. »

Charlotte a réalisé.

Le groupe continua donc sa route vers leur destination. Gouki, Kayoko et Aria a pris les devants, procédant rapidement mais prudemment.

« Oh ! Il y a quelqu'un là-bas, deux personnes ! » s'exclama Latifa en pointant du doigt.

Tous les regards suivirent son doigt pour voir un garçon et une fille debout ensemble.

« Ces deux-là sont... »

Une fois les nuages de poussière retombés et qu'ils se sont rapprochés, ils ont pu voir les deux silhouettes beaucoup mieux.

« Hein ? C'est pas... ?! » Dès qu'elle eut une vue claire de leurs visages, Satsuki les yeux écarquillés.

« Pourquoi... ? » Miharu, toujours sur le dos d'Ariel, était visiblement choquée. Les deux Les gens qui se tenaient devant le groupe étaient très familiers.

Le garçon en particulier connaissait Miharu et Satsuki depuis très longtemps.

« Masato ?! » s'exclama Latifa.

En effet, debout à l'endroit où le pilier de lumière était apparu se trouvait Sendo Masato, le garçon de douze ans qui s'était séparé de Miharu après le banquet, se dirigeant vers la grande nation de Centostella au sud de Galarc.

À ses côtés se trouvait la première princesse de cette nation, Lilianna Centostella. Masato et Lilianna semblaient bouleversés, incertains de la manière de gérer la situation. Ils regardaient autour d'eux avec incertitude.

Cependant, ils aperçurent bientôt Miharu et les autres qui s'approchaient d'eux. Au début, Masato dégaina son épée et se plaça devant Lilianna pour la protéger. Mais ensuite...

« Miharu... et vous tous...?! »

Il réalisa rapidement que c'était Miharu qu'il regardait. Sa prudence fut immédiate. disparut alors qu'il baissait son épée, fixant les visages familiers sous le choc.

L'écart entre les deux groupes s'est rapidement réduit. Gouki a cessé de courir en tête alors qu'il se trouvait à une dizaine de mètres d'eux.

« Les connaissez-vous... ? » demanda-t-il à Satsuki, qui était juste derrière lui.

Satsuki lui expliqua leur histoire. « Oui. C'est le frère cadet de mon camarade de classe, du même monde que nous. La personne à côté de lui est la princesse d'un royaume voisin. »

« H-Hé, Masato ! Il y avait quelqu'un d'autre ici tout à l'heure ? » demanda Latifa. incapable de réprimer ses émotions agitées alors qu'elle regardait autour d'elle.

« Hein... ? Non, je n'ai vu personne », répondit Masato, confus, sentant sa panique inhabituelle.

"Je vois..."

Les épaules de Latifa s'affaissèrent, mais pas uniquement par déception. Les autres

dans le groupe étaient également gênés par leur environnement.

« Qu'est-ce qui ne va pas, tout le monde ? » Masato semblait sentir que quelque chose clochait. de leurs humeurs. Il s'enquit de la raison de leurs expressions.



« Il y a eu une bagarre ici il y a quelques instants. Une bagarre d'une ampleur inouïe.

« imagination... As-tu une idée de ce qui s'est passé, Masato ? » demanda Satsuki.

« Non, on est arrivés comme ça, comme par magie. Vous êtes arrivés en courant, alors je n'ai aucune idée de ce qui se passe. »

« Je vois... » Tout le monde échangea un regard à la réponse de Masato.

« Hé, Masato. Où sont Aki... et ton frère ? » demanda Miharu avec hésitation en descendant du dos d'Ariel.

Se rappelant ce qui s'était passé entre Takahisa et Miharu, la réponse de Masato dit-il d'un ton un peu maladroit. « Oh... Ils devraient être tous les deux au château de Centostella. »

« Nous n'avons vu personne d'autre ici depuis notre arrivée », a déclaré Lilianna, ajoutant Réponse de Masato. « Puis-je poser une question également ? »

Charlotte, membre de la famille royale, répondit : « Bien sûr, allez-y. »

« Où sommes-nous ? » La question de Lilianna révélait qu'ils n'étaient pas conscients leur emplacement actuel.

« Nous sommes au Royaume de Galarc, aux abords du territoire du Duc Grégoire. Sire Masato vient de dire que vous êtes apparus ici de façon inattendue. Cela signifie-t-il que vous n'êtes pas venus de votre plein gré ? »

« Oui, nous parlions tous les deux au château de Centostella il y a quelques instants. Et puis nous étions là avant même que je m'en rende compte.

"Je vois."

« Juste pour confirmer, ce n'est pas vous qui nous avez convoqués ici, n'est-ce pas ? »

« Oui. Comme Dame Satsuki vient de le dire, une bagarre a eu lieu ici il y a quelques instants. Nous sommes venus enquêter sur les suites de cette bagarre, et c'est à ce moment-là que vous avez été convoqués. »

« Je vois. Alors, impossible de savoir qui nous a convoqués ici ? »

Les deux princesses ont pris l'initiative de confirmer les faits, en faisant usage de tout leur esprit.

Les choses deviendraient complexes s'ils commençaient à discuter de qui était en faute dans le

Situation actuelle. Les deux parties devaient faire comprendre que cette situation était tout aussi inattendue pour elles que pour l'autre.

« En effet. Cependant, il y a une raison potentielle pour laquelle vous étiez tous les deux convoqués ici. Je ne peux pas dire avec certitude si c'est la réponse, mais... » Charlotte fit allusion à la raison de leur convocation.

Lilianna marqua une pause. « Pourriez-vous me le dire, s'il vous plaît ? » demanda-t-elle.

« Soit Sir Masato, soit la princesse Lilianna est devenu un héros », Charlotte expliqua simplement.

« Hein ?! » hurla Masato sous le choc.

« C'est vrai... » En revanche, la réaction de Lilianna tenait plus de la compréhension que de la surprise. Elle semblait avoir déjà envisagé cette possibilité, forte de sa propre expérience et de ses connaissances.

« Qu-qu... Attendez, Princesse Charlotte, c'est ça ? Par héros, vous voulez dire comme Satsuki... ?

"Oui."

« Et l'un de nous est un héros ? » Masato regarda Lilianna tout en interrogeant Charlotte avec scepticisme.

Comme je l'ai dit plus tôt, je ne peux pas affirmer avec certitude que ce soit la réponse. Le phénomène qui s'est produit avant votre invocation était identique à celui qui s'est produit lorsque Dame Satsuki a été invoquée dans ce monde.

Charlotte n'a fait aucune déclaration, mais son expression semblait plutôt certain.

« Dans ce cas... » Lilianna fredonna en signe de compréhension, puis regarda le visage de Masato.

« Je crois qu'il est fort probable que vous soyez le héros, Sir Masato », dit-elle en regardant entre Charlotte et Masato.

« Hein...? Moi ?! » Masato se désigna du doigt avec horreur.

« Après tout, Sir Masato vient du même monde que Lady Satsuki », dit Charlotte. dit-elle, donnant la base de ses soupçons sur la raison pour laquelle Masato était le héros.

C'était la conjecture la plus naturelle. Venu du monde des héros, Masato était le héros le plus logique.

« Ça, et il y a cette épée », dit Lilianna en pointant l'épée dans  
La main de Masato.

« D-D'accord... » Masato tourna son attention vers l'épée.

« Tu n'avais pas cette épée au château », fit remarquer Lilianna. « Je n'étais pas sûre  
Au premier abord, mais après avoir entendu les témoignages de chacun sur le pilier de lumière, tout  
semble logique. Il est évident, dès le premier coup d'œil, que l'épée est d'une qualité exceptionnelle...  
Peut-être que ce sont vos bras divins ?

« C'est une Arme Divine ? Je pensais juste à la similitude de la situation avec notre première  
venue dans ce monde... » Masato baissa les yeux vers l'épée, sous le choc.

« Et si on demandait à Lady Satsuki son avis en tant qu'héroïne ? » Charlotte  
suggéra-t-il en se tournant vers Satsuki.

« Hein ? Moi ? Euh... Si c'est un Bras Divin, il disparaîtra quand tu y penseras.  
disparaître... »

Déconcertée par l'attention soudaine, Satsuki donna sa réponse d'une voix confuse.  
manière. Puis, l'épée disparut.

« Hmm... Oh, il a disparu... »

Masato fredonnait en se concentrant sur ses pensées.

« On dirait que c'est décidé », dit Charlotte avec un soupir quelque peu troublé. « J'aimerais bien  
échanger plus d'informations, mais techniquement, c'est un champ de bataille.

« Veux-tu nous accompagner à notre base ? Mon père nous attend là-bas », poursuivit-elle, ignorant  
le regard perplexe de Masato pour faire un geste en direction de la base au bord du lac.

« Le roi ? » Les yeux de Lilianna s'écarquillèrent de surprise. Si le roi était présent sur le champ  
de bataille, une guerre majeure devait se dérouler. Mais elle n'avait entendu aucune rumeur de conflit  
au sein du Royaume de Galarc. Sa surprise et sa confusion étaient tout à fait normales.

« Oui. Il y avait un mineur... eh bien, maintenant que vous êtes tous les deux convoqués ici,

Je suppose que cela devrait être qualifié d'incident plutôt majeur.

Charlotte soupira sombrement, comme pour compatir à sa confusion. Elle puis regarda Lilianna et attendit sa réponse.

"Est-ce ainsi..."

Masato observait avec curiosité l'air pensif de Lilianna. « Quelque chose ne va pas, Princesse Lilianna ? »

Lilianna sourit et secoua la tête pour dissiper son inquiétude. « Non, je suis juste un peu...  
« Déconcerté par la tournure soudaine des événements. Je comprends. Veuillez nous conduire à votre base. »

« Merci de votre coopération. À l'image de l'amitié qui unit Sir Masato et Dame Satsuki, nos royaumes sont des nations amies. Au nom de la Seconde Princesse de Galarc, je vous promets que nous vous accueillerons en tant qu'invités d'État », déclara Charlotte d'un ton royal.

« Char peut agir comme une vraie princesse quand elle le veut, hein... » murmura Satsuki avec admiration, ne voyant aucun signe des charmes malicieux habituels de Charlotte.

« Bien sûr. J'aimerais donc les ramener tous les deux à la base. Seriez-vous disposée à coopérer, Dame Orphia ? » Charlotte sourit gentiment à Satsuki avant de se tourner vers Orphia pour lui demander de les ramener par où elles étaient venues.

« Bien sûr que je le suis », dit Orphia en hochant la tête volontiers.

« J'aimerais donc que quelqu'un reste ici et continue d'enquêter sur la zone. un peu plus. Avec Sir Masato ici, j'aimerais que Dame Satsuki et Dame Miharu m'accompagnent. Ça vous va ?

Charlotte a demandé à Miharu et Satsuki de venir, car les deux venaient de la même monde.

« Ouais, bien sûr... Allons-y, Miharu. »

« D'accord... » Miharu regarda autour d'elle la nature sauvage et inhabitée, comme si quelque chose la tracassait encore. Mais elle ne pouvait pas non plus laisser Masato seul et acquiesça d'un signe de tête hésitant.

« Dans ce cas, Kayoko et moi resterons ici pour enquêter davantage », dit Gouki.

s'est porté volontaire en jetant un coup d'œil à Kayoko.

« Je reste aussi ! » Latifa se proposa également comme enquêtrice. Comme Miharu, quelque chose dans cet endroit la dérangeait, même si elle ignorait quoi. C'était ce que son expression exprimait.

« Je resterai aussi. Alma, va avec Orphia et garde les autres », ordonna Sara.

"Compris."

Les renards-garous et les loups-garous avaient un nez bien meilleur que celui des humains, donc ils étaient de parfaits enquêteurs.

« Je resterai aussi. Je peux utiliser une magie qui détecte l'essence. » Celia se proposa également comme enquêtrice. Elle était tout aussi curieuse que les autres de savoir ce qui s'était passé. Son expression le disait.

Ainsi, les membres de l'équipe d'enquête furent désignés. Les seuls il ne restait plus que la combinaison maître et servante, Liselotte et Aria.

« Que vas-tu faire, Liselotte ? » demanda Charlotte.

« D'accord, je... » Prise au dépourvu par cette soudaine interpellation, la réponse de Liselotte fut plutôt vague. Comme les autres, elle avait été poussée ici par un sentiment de malaise. Elle avait espéré trouver ici une réponse à ce sentiment, mais ses espoirs avaient été déçus. Elle s'intéressait toujours aux environs, mais...

« Je retournerai également à la base... »

Elle avait dû comprendre qu'elle ne serait pas d'une grande utilité en restant ici. Au lieu de rester sans raison, Liselotte choisit de les accompagner.

« Salut, Miharu, Satsuki », murmura Masato en s'approchant de Miharu et Satsuki. Lilianna recula avec tact pour ne pas les entendre.

« Hmm ? Il y a un problème, Masato ? »

Miharu regardait toujours autour de lui, apparemment réticente à partir, mais elle répondit à Masato avec un sourire. Satsuki remarqua son comportement et fronça légèrement les sourcils.

« Non, je me demandais juste pourquoi Sara et les autres sont dehors et se promènent devant des autres. Même Ariel est dehors », a expliqué Masato.

« Oh, il s'est passé beaucoup de choses depuis ton départ. On t'expliquera tout ça plus tard. » Satsuki dit-elle en effaçant l'ombre qui était dans son expression plus tôt.

« Hmm, je vois. Hein ? À bien y penser... »

Sentant que certaines circonstances étaient à l'origine de la situation, Masato a choisi de ne pas de le remettre en question. Mais en même temps, il semblait se souvenir de quelque chose.

« À bien y réfléchir, à quoi ? » demanda Miharu, l'encourageant à continuer.

« Euh... Hein ? Qu'est-ce que j'allais dire ? »

Masato s'est tordu le cou.

Satsuki échangea un regard avec Miharu et rit. « Comment le saurions-nous ? »

« Oui... C'est bizarre. J'allais me souvenir de quelque chose, mais ça m'a échappé... »

Masato fredonnait, tordant encore plus le cou. Mais finalement, il ne parvenait plus à se souvenir de ce qu'il allait dire.

« J'aimerais partir bientôt. Ça vous va, Dame Satsuki ? »

Charlotte a demandé.

« Ah oui, d'accord. Désolé, on arrive tout de suite ! »

« Sir Masato, Lady Lilianna et Lady Miharu... Veuillez monter sur le dos d'Ariel. »

« Compris. Allons-y. »

Satsuki marchait en tête, suivie de Masato, Miharu et Lilianna.

« Hé ! Ça fait un bail, Ariel ! Prends soin de moi. »

Masato s'approcha d'Ariel avec enthousiasme et lui caressa la tête. En réponse, Ariel la frotta son visage contre celui de Masato joyeusement.

« Cet oiseau est-il Ariel ? Il est plutôt grand... » Lilianna s'avança timidement, regardant vers son corps géant.

« Ça ne te fera pas de mal, alors n'aie pas peur. Hop ! OK, donne-moi la main. » Masato

Il grimpa sur le dos d'Ariel, puis tendit la main à Lilianna. Ariel était penché en avant et s'était matérialisé avec une selle pour faciliter la chevauchée, mais c'était tout de même un geste très galant.

« Merci beaucoup, Monsieur Masato. »

Avec le soutien de Masato, Lilianna monta sur les pieds de la selle, puis grimpa sur le dos d'Ariel.

« Heh... » Satsuki fredonna en signe d'approbation.

« Qu-qu'est-ce que tu regardes, Satsuki ? »

« Tu es devenu un véritable gentleman, Masato. »

« Ah ? De quoi parles-tu ? »

« La façon dont tu escortes la princesse Lilianna est si naturelle. Tu as beaucoup grandi en si peu de temps. N'est-ce pas, Miharu ? »

Miharu acquiesça avec un sourire. « Hi hi. C'est vrai. »

« Sir Masato est très gentil avec moi », ajouta Lilianna avec plaisir.

« Bon sang... »

Entouré de filles plus âgées qui étaient complètement en phase les unes avec les autres, Masato s'est retrouvé dépassé et s'est détourné avec embarras.

« Avait-il un bon modèle là-bas ? Peut-être qu'il tenait de quelqu'un. Pas vrai, Miharu ? » demanda Satsuki avec un sourire suffisant. Mais dès qu'elle se tourna vers Miharu, une expression étrange apparut sur son visage.

Miharu la regarda avec curiosité. « Quelque chose ne va pas, Satsuki ? »

« Je ne sais pas si c'est la même chose que Masato, mais je me suis aussi retrouvé incapable de dire ce que je voulais dire. Je me demande... Qu'est-ce que c'était ? »

Les mots qu'elle avait sur le bout de la langue s'étaient évanouis sans laisser de trace, la laissant avec une sensation d'agitation. Mais elle était incapable de se rappeler ce qu'elle voulait dire et retourna au lac avec le reste du groupe, dans cet état.

Pendant ce temps, dans le ciel, loin au-dessus, Rio et Aishia observaient ce qui se passait.

se passe sur le terrain.

Comme le groupe sur le terrain, Rio pensait que Masato était le  
Un nouveau héros. Il avait déjà vu de ses propres yeux l'invocation d'un héros.

Si le phénomène d'invocation d'un héros s'était produit juste après la mort d'Erica, il était naturel de supposer que Masato était devenu le nouveau héros. Puisque Rio se souvenait réellement d'Erica, il en était encore plus certain que ceux sur place.

Aishia, Rio a appelé Aishia sous sa forme spirituelle.

Oui ? fut la réponse immédiate.

Ce monstre est-il entré dans Masato ?

...Ouais.

La deuxième réponse fut retardée. Cela confirma que Masato était le nouveau héros.

Je vois...

Les sentiments déprimés d'Aishia ont été transmis à Rio, le rendant également en conflit.

« ... »

Rio ressentit le besoin de descendre au sol, mais il retint son impulsion avec sa volonté d'acier.  
Il voulait décider quoi faire après avoir entendu ce qu'Aishia avait à dire.

J'aimerais veiller sur tout le monde un peu plus longtemps. Je vais retourner au  
Base avec le groupe de retour. Pouvez-vous surveiller ceux qui restent ici ?

J'ai compris.

Alors je te verrai plus tard.

Au sol, Ariel s'envolait vers le lac. Après avoir confirmé la réponse d'Aishia, Rio se lança à sa poursuite.

Après que Miharuru et les autres soient partis pour la base, Gouki et Kayoko ont utilisé des points d'appui d'essence magique pour rechercher le ciel tandis que Celia, Latifa et Sara

J'ai enquêté sur le terrain à travers la Zona Revelare et le sens de l'odorat d'une bête-garou.

Ils ont mené l'enquête sous différents angles, vérifiant toute trace de personnes, de magie ou d'odeurs en utilisant leurs spécialités respectives.

« Quelque chose ? » demanda Célia aux deux au nez fin.

« Je sens le sang. Il y a l'odeur d'un homme et d'une femme... »

Sara a décrit les odeurs qu'elle a détectées, mais elle avait l'air plutôt troublée en le faisant.

« Il y a quelque chose qui ne va pas ? »

« Non, c'est juste ce parfum... »

« C'est un parfum que tu connais ? »

« C'est l'odeur du même savon que nous utilisons. »

« N'est-ce pas parce que nous sommes ici ? »

« Non, il y a une odeur corporelle mélangée au savon. »

« Tu le vois aussi ? Waouh... » marmonna Celia, émerveillée. Bien sûr, elle savait que ces deux-là avaient un odorat très développé, mais elle les voyait rarement utiliser leurs sens de cette façon au quotidien.

« C'est parce que l'odeur est fraîche. Celui qui l'a trouvée n'est pas parti depuis longtemps. »

« Je vois... Mais le savon que nous utilisons est... »

« Oui, c'est notre savon fait maison. On nous a appris à le fabriquer grâce à quelqu'un d'autre, mais il ne devrait pas y en avoir beaucoup d'autres qui le savent... »

« Célia, Sara ! Par ici ! »

Juste à ce moment-là, Latifa, qui reniflait attentivement les alentours, s'arrêta à un certain endroit. Il les appela tous les deux. C'était l'endroit où Rio avait transpercé le cœur d'Erica.

« Il y a une tache de sang ici. »

« Cela ne fait pas si longtemps depuis le combat, alors. »

Célia et Sara s'approchèrent de Latifa, examinant le sol taché de sang.

« C'est le sang de celui qui se battait... n'est-ce pas ? » demanda nerveusement Latifa.

« Très probablement. Je sens quelqu'un d'autre ici aussi. »

Le nez de Sara tressaillit. Latifa fit de même, essayant de sentir les traces de  
Qui que ce soit qui était venu ici ? Célia renifla l'air avec curiosité, mais ne détecta rien et finit par  
pencher la tête, confuse.

Ce parfum...

Pourquoi se sentait-elle ainsi ? Latifa semblait sur le point de pleurer.  
C'était la première fois qu'elle sentait ce parfum, et pourtant il lui semblait extrêmement familier.  
Elle ne savait pas pourquoi, mais les larmes lui montèrent aux yeux.

« Je vais regarder un peu plus autour de moi ! »

Incapable de rester immobile plus longtemps, Latifa s'est précipitée pour retrouver l'odeur.

Bien que les bêtes-garous aient un odorat exceptionnel, Latifa et Sara ne pouvaient percevoir que  
les odeurs laissées dans les environs immédiats. Elles ne pouvaient détecter les sens lointains que  
si le vent les portait directement à leur nez.

Cependant, tant que l'odeur persistait, ils pouvaient les traquer pour toujours.  
Latifa n'avait plus aucun souvenir de ce moment, mais c'est ainsi qu'elle avait traqué Rio de Beltrant  
à Amande pour l'assassiner. C'est pourquoi elle avait encerclé la zone de la tache de sang pour en  
flairer l'odeur.

« Zone Révélatrice. »

Peut-être y avait-il quelque chose qui pourrait fournir un indice sur les traces. Célia  
Elle lança son sort et rechercha d'éventuelles réactions à l'essence magique dans la zone. Un  
motif géométrique apparut autour d'elle, illuminant un cercle magique d'une centaine de mètres de  
rayon.

Aucune réaction, hein...

Célia soupira, tendant les yeux pour visualiser l'essence de son environnement.  
Bien qu'elle n'ait normalement pas besoin d'utiliser la magie pour détecter visuellement l'essence, le  
pilier de lumière apparu plus tôt avait perturbé l'ode et le mana dans la zone.

Quand l'essence est aussi chaotique, je ne peux pas faire confiance à ce que je vois.

Célia soupira à nouveau, cette fois plus lourdement.

Si elle devait décrire son état actuel, c'était comme si un épais brouillard s'était formé devant ses yeux. Elle voyait parfaitement au loin, mais dès qu'elle essayait de visualiser l'essence magique, c'était comme si sa vue était obstruée par des particules d'essence brillantes. Les sorts permettant de rechercher les réactions d'essence au-delà d'un certain niveau magique étaient extrêmement utiles dans de telles conditions.

Sara s'approcha de Célia après son tour du terrain. « Comment ça s'est passé, Célia ? »

« Ça ne sert à rien. Je vais essayer d'élargir ma recherche. Et toi ? »

« Pareil pour moi. L'odeur disparaît brusquement. »

« Aucun indice, hein ? »

« Il y avait une présence spirituelle qui est soudainement apparue avant notre arrivée, mais il semble qu'ils soient revenus à leur forme spirituelle. »

Les yeux de Célia s'écarquillèrent de surprise. « Hein... Les spiritueux sont rares dans la région de Strahl, non ? »

« Je suis presque sûr qu'ils existent, ils quittent juste rarement leur forme spirituelle et se concrétiser. »

"Je vois."

Les esprits restaient généralement sous leur forme spirituelle. C'était parce qu'ils n'avaient pas l'essence magique permettait de maintenir une forme matérielle sans contrat. De plus, les esprits étaient des êtres extrêmement prudents. Ils n'apparaissaient pas aux humains sans raison et ne concluaient pas de contrat avec des personnes en qui ils n'avaient pas confiance.

« Mais même alors... »

« Même alors... ? »

« C'était un esprit plutôt puissant. C'est vraiment rare en ce sens. »

« Un esprit puissant... Comme Dame Dryas ? »

L'esprit le plus haut placé que Célia connaissait était Dryas.

« En effet. Je crois qu'il s'agissait peut-être d'un esprit humanoïde. »

"Ouah..."

Pendant un bref instant, Célia regarda au loin et répondit d'une voix inarticulée. Était-ce seulement son imagination ? La vue de dos d'une fille aux cheveux pêche lui avait traversé l'esprit un bref instant, mais ce souvenir avait maintenant disparu sans laisser de trace.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda Sara en inclinant la tête en signe d'interrogation.

« Rien... C'est juste... »

Célia était sur le point de se souvenir de quelque chose quand Latifa est arrivée en courant terminé. « Célia ! »

« Tu as trouvé un indice ? » répondit Célia en se ressaisissant.

« Non, l'odeur disparaît soudainement. »

Les oreilles de Latifa se sont baissées tandis qu'elle décrivait comment l'odeur ne menait nulle part.

« C'est dommage... »

« Il est possible que la personne responsable soit partie à travers les airs. Ce qui rendrait

« Ils sont beaucoup plus difficiles à suivre... »

Ils pouvaient suivre quelqu'un qui se déplaçait sur le sol, mais ils avaient il n'y a aucun moyen de faire ça dans les airs.

« Et s'ils étaient affectés par l'invocation et envoyés ailleurs en tant que

« Résultat ? » suggéra Latifa.

« Si c'est le cas, celui qui a disparu se trouverait actuellement au Royaume de Centostella ? »

Celia se demanda en regardant Sara. Les esprits avaient bien plus d'expérience dans l'utilisation réussie de la sorcellerie de téléportation.

« Pour autant que je sache, la sorcellerie de téléportation est un passage à sens unique, donc elle ne devrait pas faire en sorte que quelqu'un échange sa place avec quelqu'un d'autre... »

Le sort qui avait amené Masato et Lilianna ici était encore inconnu de eux, donc Sara ne pouvait pas donner de réponse définitive.

« Élargissons encore un peu plus notre champ d'investigation. »

« Bonne idée. Célia, j'aimerais que tu viennes avec moi. Latifa, fais attention à ne pas trop t'éloigner pendant tes recherches. »

"D'accord!"

Latifa s'enfuit tandis que Sara et Célia poursuivaient leur enquête ensemble. Ainsi, les recherches ont repris sur une zone encore plus large.

À une douzaine de mètres au-dessus des trois filles au sol, Gouki et Kayoko couraient dans les airs. Elles inspectaient la zone à l'affût de toute silhouette suspecte.

Plusieurs minutes s'étaient écoulées depuis le début des recherches. Leurs résultats étaient identiques à ceux du groupe au sol. Il n'y avait personne d'autre que Celia, Sara et Latifa, et une fois confirmé...

« Tu ne trouves pas ça étrange, Kayoko ? »

Gouki s'est approché de Kayoko et a commencé à courir à côté d'elle.

« Il se passe beaucoup de choses étranges en ce moment. À quoi faites-vous référence ? »

« Pourquoi avons-nous quitté le royaume de Karasuki ? Comment avons-nous découvert que le défunt Dame Ayame et Zen ont migré vers cette terre ? »

Il y avait un problème fondamental dans cette situation.

Gouki et Kayoko avaient toujours regretté de ne pas pouvoir se consacrer à Ayame jusqu'au bout. C'est pourquoi ils ont tout laissé derrière eux à Karasuki et sont partis pour le lointain pays de Strahl. Cette partie avait encore du sens.

Cependant, Gouki ne pouvait pas s'imaginer quitter son pays natal pour des informations incertaines. En tant que guerrier chevronné, le roi Homura lui avait conféré un poste crucial au sein du royaume. Il était hors de question qu'il abandonne un tel poste pour des motifs superficiels.

Et pourtant, il ne se souvenait pas du déclencheur qui les avait poussés à quitter le Royaume de Karasuki. À cause de ça...

« Pourquoi me poses-tu cette question à ce stade avancé ? C'est ce que j'aimerais dire, mais je ressens la même chose. Je ne m'en souviens plus. Pourquoi avons-nous pensé à quitter le royaume ? »

Gouki et Kayoko éprouaient tous deux un sentiment indescriptible de inconfort.

« Bien que notre situation soit restée secrète, le roi Homura nous a donné sa bénédiction pour quitter le royaume. Je suis sûr que nous sommes partis avec une résolution inébranlable... »

Gouki en était sûr ; il ne regrettait absolument pas d'être ici. Il pouvait fièrement dire qu'il était là parce qu'il le voulait.

à.

« Hmm... Oui, ça doit être ça. »

Gouki a répondu à sa propre question, confirmant ses croyances.

« Vous semblez vous être convaincu de quelque chose, mais votre expression n'est pas claire. »

Comme on pouvait s'y attendre de sa femme, Kayoko perça les subtilités de l'expression de Gouki.

« Je suis ici parce que je l'ai voulu moi-même. J'en suis sûr. C'est pareil pour toi, non ? »

Gouki a implicitement demandé à sa femme si elle voulait retourner à Karasuki.

« Bien sûr », répondit immédiatement Kayoko.

« Il y a quelque chose que nous devons accomplir dans ce pays. Pour le bien du défunt Dame Ayame.

"En effet."

« C'est pourquoi je suis troublé. Je ne me souviens plus de ce que nous devons accomplir, ni pourquoi nous sommes venus ici en premier lieu.

C'était la raison de son expression troublée.

« Je n'ai aucune preuve de cela, mais... »

"Qu'est-ce que c'est?"

« J'ai le sentiment que ce que nous avons oublié se trouvait à cet endroit il n'y a pas si longtemps. »

Kayoko exprima ses pensées à voix haute et avec aisance.

« En effet... je le pense aussi. »

C'est pourquoi ils s'étaient portés volontaires pour enquêter sur la zone. Ils ne pouvaient pas

Je ne peux m'empêcher de me demander ce qui s'est passé ici et qui s'est battu ici.

Mais contrairement à ces sentiments, il n'y avait personne dans les environs, à part Latifa et les autres. Il n'y avait aucune trace de quoi que ce soit qui puisse fournir un indice.

« Il n'y a rien ici... Descendons et rejoignons Lady Latifa et les autres. »

Gouki regardait le sol tout en parlant à Kayoko, mais ils ont décidé d'interrompre leurs recherches dans le ciel à ce stade.

"Hmm...?"

Quelque chose lui semblait étrange.

« Il y a un problème ? » demanda Kayoko, une expression similaire sur son visage.

« Non, c'est juste que j'ai mentionné Lady Latifa tout à l'heure. »

« C'est ce que tu as fait. »

"Latifa... Celia, Sara, Orphia, Alma, Miharu, Satsuki, la princesse Charlotte...  
Latifa... Hum. Latifa. Suzune.

Gouki a essayé de dire le nom de tout le monde.

"Hmm..."

Pourquoi Latifa était-elle la seule envers qui il se sentait particulièrement protecteur en prononçant son nom ? Gouki baissa les yeux vers le groupe au sol, frustré de ne pas connaître la réponse.

« Il semble que nous ayons besoin d'avoir une discussion avec tout le monde. »

Les autres devaient ressentir le même malaise.

« En effet. » Gouki hocha la tête, puis se dirigea vers le sol avec Kayoko.

Le groupe de Miharu était retourné à la base militaire du royaume de Galarc au bord du lac.

"Père."

Marchant en tête, Charlotte appela François qui était en train de donner

ordres à l'armée.

« Oh ? C'était rapide. »

« Oui. Nous avons laissé l'enquête à Gouki et aux autres et sommes revenus les premiers. Nous « J'ai rencontré des invités inattendus, tu vois », dit Charlotte en regardant Masato et Lilianna derrière elle.

Lilianna salua François d'une révérence. « Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vu, roi François. »

« Princesse Lilianna et Lord Masato ? »

Même François ne s'y attendait pas, et ses yeux s'écarquillèrent. Il connaissait à peine Masato, mais il semblait s'en souvenir clairement.

« Tu as vu ce pilier de lumière tout à l'heure, non ? C'est cette lumière qui « J'ai convoqué ces deux-là ici. »

"Je vois..."

Devinant les circonstances à partir de cette explication, François s'arrêta une seconde avant de jeter un coup d'œil à Masato.

La princesse Lilianna espérait vous parler. Elle aura besoin d'aide. de retour dans son royaume natal.

« Je comprends. Je vais m'y consacrer immédiatement », acquiesça François.

Le fait qu'il n'ait pas reporté la conférence a montré à quel point il considérait cette question comme une priorité. c'était.

« Tu es sûre ? Tu peux d'abord régler les affaires en cours. »

répondit-il en regardant autour de la base. La base était actuellement en pleine effervescence. Les soldats couraient visiblement dans tous les sens.

« J'ai donné tous les ordres nécessaires. Même si je devais en donner d'autres, je dois d'abord découvrir ce qui s'est passé près du pilier de lumière. Je n'aurai peut-être pas beaucoup de temps, mais si vous le permettez... »

« Dans ce cas, je vous serais très reconnaissant de bien vouloir m'accorder tout le temps que vous pourriez me consacrer. »

« La princesse Lilianna et Charlotte m'accompagneront alors. Dame Satsuki, puis-je vous confier le seigneur Masato ? »

« Oui, bien sûr », répondit Satsuki en hochant la tête.

Quelques minutes plus tard, François, Charlotte et Lilianna s'étaient installés sous la tente installée pour le roi dans la base du lac. François et Lilianna s'assirent face à face, tandis que Charlotte resta debout derrière François.

« Commençons d'abord par les questions les plus urgentes. Je vais organiser un voyage. « Nous prendrons immédiatement contact avec le Royaume de Centostella », commença François.

« Merci beaucoup », dit Lilianna.

« En tant que nations alliées, c'est tout à fait naturel. »

Ils n'étaient pas encore arrivés au véritable sujet. François se retourna vers Charlotte se tenant derrière lui, lui ordonnant de faire son rapport.

Charlotte parlait couramment. « Je vais vous expliquer ce qui s'est passé depuis le début. Nous étions en route vers le lieu de la bataille précédente lorsqu'un pilier de lumière est apparu. Nous y avons trouvé la princesse Lilianna et Sir Masato. Ils nous ont décrit leur présence au château de Centostella quelques instants plus tôt ; on suppose donc qu'ils ont été téléportés ici. À en juger par la situation...

Elle marqua une pause, se préparant à conclure son rapport. « Il semble que Sir Masato ait été invoqué comme un héros. Il possède actuellement une épée semblable aux Armes Divines.

« Quelle est votre opinion sur ces événements, Princesse Lilianna ? »

Comme la princesse Charlotte vient de le dire, Sir Masato et moi étions au château de Centostella juste avant d'arriver ici. Nous n'avons pas vu le pilier de lumière, mais Sir Masato possédait bel et bien une épée ressemblant aux Armes Divines. Je suis d'accord, il semble être devenu un héros.

"Je vois."

Une fois que les deux parties ont donné leur version des faits, Lilianna et François ont tous deux soupiré lourdement.

« Si un nouveau héros a vraiment été invoqué, alors une pierre sacrée doit avoir été impliquée. S'il existait une pierre sacrée qui invoquait un héros au sein de Galarc Royaume, alors le royaume revendique la possession de cette pierre sacrée », dit François avec franchise. Le fait que Masato ait été invoqué comme héros sur les terres de Galarc était

une question plutôt délicate.

« Cependant, je n'ai aucune intention de retenir le Seigneur Masato contre sa volonté. Je  
« Nous préférons parvenir à un compromis sur lequel nous pouvons tous être d'accord », a-t-il ajouté d'un ton sombre.  
Accueillir Masato serait la décision à prendre si François voulait donner la priorité aux intérêts du  
royaume, mais il savait que cela ruinerait les relations du royaume avec Satsuki.

« Je ressens la même chose. Cependant, concernant ce compromis, j'ai bien peur de  
Je ne peux pas être celui qui peut fournir une réponse officielle.

Lilianna était la première princesse du royaume de Centostella, mais elle n'était qu'une  
Princesse. Elle n'était pas le roi. Elle ne pouvait pas engager de négociations  
internationales sans l'autorisation directe du roi. Elle savait que la situation actuelle dépassait ses  
pouvoirs.

« Bien sûr, je comprends. C'est pourquoi je contacterai la Centostella.  
Dépêche-toi de faire la guerre au Royaume. Tu devrais discuter avec ton père.

« Merci pour votre considération. »

Lilianna venait d'être convoquée dans un royaume étranger, avec pour seul bagage les  
vêtements qu'elle portait. Impossible pour elle et Masato de retourner seuls à Centostella. En réalité,  
ils n'avaient d'autre choix que de solliciter l'aide du Royaume de Galarc.

« Je souhaite également entendre l'avis de Lord Masato avant de prendre une décision. »

La situation était mouvementée, mais il ne serait pas trop tard pour décider des choses après  
Masato a vu le rêve que les héros étaient censés voir. Bien que ces détails n'aient pas été  
mentionnés à voix haute...

« Cependant, j'aimerais poser une condition à cette situation. En échange de notre coopération  
pour établir un contact avec votre royaume, je vous demande, à vous et au Seigneur Masato, de  
rester dans notre royaume dans un avenir proche afin de mener les négociations sur un pied  
d'égalité », dit François, expliquant ce qu'il demandait en guise de récompense. Son objectif était  
d'empêcher Lilianna de ramener Masato directement chez elle après avoir contacté le  
Royaume de Centostella. Dans ce cas, le Royaume de Galarc perdrait toute prétention sur  
Masato, ce qui aggraverait les relations entre les deux royaumes.

« Bien sûr, si Lord Masato insiste pour retourner à Centostella quoi qu'il arrive, Nous ne vous en empêcherons pas. Vous pourrez donc discuter avec le Seigneur Masato de la date à laquelle vous souhaitez retourner dans votre royaume. J'expliquerai également les détails de cette rencontre à Dame Satsuki.

Les discussions ne se poursuivraient que dans le respect des souhaits de Masato. C'était la raison pour laquelle il s'agissait d'un accord de courtoisie. Il s'agissait essentiellement d'une proposition d'aide pour résoudre leur problème, en toute sincérité, dans l'espoir qu'ils feraient preuve de la même sincérité en les affrontant lors des négociations. Une personne du niveau de Lilianna aurait facilement pu convaincre Masato de revenir immédiatement et de feindre l'ignorance par la suite ; c'était donc un pari risqué.

Avec Satsuki et Masato au courant de cette conversation, ni Galarc ni Centostella ne pourraient agir de manière sournoise l'un envers l'autre à l'avenir, car un mauvais geste pourrait potentiellement retourner les deux héros contre les royaumes. La proposition de François était extrêmement sage à cet égard, car elle prenait en considération leurs deux personnalités.

« Je comprends. Je vais discuter avec Sir Masato et prendre des dispositions. avec mon père de rester dans ce pays pour le moment.

Il semblait que Lilianna ne voulait pas non plus faire mauvaise impression à Masato. Elle accepta volontiers la suggestion de François.

« Merci de votre coopération. Dans ce cas, Charlotte ? »

« Oui, Père. »

« Je vous laisse l'explication à Dame Satsuki. Vous pouvez lui parler et Seigneur Masato et la princesse Lilianna. Je vous charge également de contacter le royaume de Centostella dès notre retour à la capitale.

« Comme tu veux », répondit Charlotte en inclinant respectueusement la tête.

On dirait que Masato s'en sortira bien ici pour le moment, pensa Rio, après avoir entendu toute la conversation. Il s'était infiltré dans la base après Miharu et écoutait aux portes depuis le fond de la tente. Il avait confiance en François et Charlotte, mais il voulait voir par lui-même comment Masato serait traité en tant que nouveau héros.

J'aimerais aussi vérifier les autres, mais...

Rio porta son attention vers l'extérieur de la tente. Avec des utilisatrices d'arts spirituels supérieures comme Orphia et Alma autour, même lui ne pouvait pas les approcher facilement. Elles détecteraient la barrière qu'il utilisait pour rester invisible.

S'il était honnête avec lui-même, il voulait entendre ce qu'ils disaient, mais...

Je suppose qu'il serait préférable de les éviter, hein ?

Il se souvint des paroles d'Aishia et réprima cette envie.

« Veille sur Masato et les autres », pensa Rio en s'inclinant doucement devant François et Charlotte. Il sortit ensuite de la tente et quitta la base.

## Chapitre 2 : Le mystère des transcendants

Après que Rio se soit regroupé avec Aishia sous sa forme spirituelle, ils ont installé la maison en pierre sur une colline inhabitée surplombant la base du lac et Greille.

« Tout va bien maintenant », a déclaré Rio.

D'accord.

Sur ce, Aishia se matérialisa. De multiples barrières furent érigées autour de la maison de pierre, empêchant Aishia d'être détectée par d'autres esprits tant qu'elle se trouvait à l'intérieur. Les esprits des filles du peuple spirituel n'avaient aucun moyen de la retrouver.

« On s'assoit ? »

Il n'y avait personne dans le spacieux salon à part Rio et Aishia. Rio était pendu son manteau sur le porte-manteau et regarda autour de lui l'espace vacant avant de s'asseoir sur le canapé.

« Ouais... » marmonna Aishia, assise en face de Rio. L'inquiétude se lisait sur son visage. ce n'était probablement pas son imagination.

« Si c'est difficile d'en parler, vous pouvez prendre tout le temps nécessaire pour vous préparer. »

Rio n'allait pas la forcer à parler. Il exprima gentiment sa volonté de attendre qu'elle soit prête à parler.

Mais Aishia secoua la tête. « C'est à propos de toi, alors... je vais t'expliquer ce qui se passe. « Tout de suite », dit-elle en fixant Rio dans les yeux. « Tes yeux. »

"Hein?"

« Tes yeux ont changé de couleur. »

« Mes yeux... ont changé de couleur ? »

Rio toucha le côté droit de son front, couvrant sa vision d'un regard perplexe.

Il n'y avait aucun moyen de voir la couleur de ses propres yeux sans un miroir, mais rien ne semblait particulièrement étrange dans ses yeux.

« Ils sont rouges maintenant. Je suis désolée. » Aishia baissa la tête, coupable. Comme elle l'avait dit, Les yeux noisette de Rio étaient maintenant teintés de rouge.

« Ils ne semblent pas différents. Je les vois bien. Je n'ai aucune problème avec mes yeux qui changent de couleur, et je ne vois pas en quoi c'est de ta faute...

Rio rit pour apaiser les inquiétudes d'Aishia, balayant la question d'un revers de main. Mais l'expression d'Aishia resta sombre tandis qu'elle continuait. « S'ils ont changé, c'est parce que tu t'es assimilée à moi, je crois. »

« Assimilé...? »

« Dans le combat de tout à l'heure, tu as utilisé le pouvoir d'un être transcendant. Ce pouvoir est normalement inaccessible aux humains. Tenter de l'utiliser avec un corps humain entraînerait la mort. C'est pourquoi je suis devenu partie intégrante de ton être pendant que tu l'utilisais. On pourrait dire que nous avons fusionné. C'est l'assimilation.

« Nous sommes deux personnes différentes en ce moment, mais nous partageons un seul corps »  
« Tout à l'heure... c'est ce que tu dis ? » demanda Rio, incertaine de ce qu'elle voulait dire exactement.

« Ouais. Utiliser des pouvoirs transcendants dans un corps humain t'aurait tué. Pour éviter cela, j'ai modifié ton corps. En t'assimilant à moi, ton corps ne fait plus qu'un avec le mien, te rapprochant davantage d'un esprit que d'un humain.

« Je vois... Je ne savais pas que tu pouvais faire quelque chose comme ça. »

« C'est ce qu'on appelle un lien spirituel, et c'est un art secret qui crée un lien plus fort avec un esprit qu'un simple contrat. Je l'ai utilisé avec toi pour renforcer notre connexion, puis j'ai assimilé nos corps. »

« Un art secret... Personne dans le village des esprits ne pourrait faire une telle chose, n'est-ce pas ? »

« Je ne pense pas qu'ils le sachent. Les Sept Dieux Sages ont créé le Lien spirituel. C'est une technique spéciale que seules quelques rares personnes pouvaient utiliser il y a mille ans.

« Contrats spirituels et liens spirituels. Quelle est la différence exacte entre eux ? »

À première vue, un contrat spirituel est un accord entre deux parties, tandis que les liens spirituels utilisent une sorcellerie particulière pour créer un lien plus solide. Tous deux constituent une forme de connexion des âmes, mais la véritable différence réside dans leur force.

et la profondeur de cette connexion. Un esprit ne peut s'assimiler au corps d'un humain que par la connexion spirituelle plus forte.

« Je peux donc penser que la principale différence entre les contrats spirituels et les liens spirituels est la capacité à s'assimiler ou non ? »

« Oui. L'assimilation offre plusieurs avantages au partenaire. L'un d'eux est Spirit Arms : une matérialisation de l'âme du partenaire du lien sous forme d'arme.

Aux explications d'Aishia, une image traversa l'esprit de Rio. « Cette épée de l'époque... »

Il pensa à l'épée qui était apparue lors du combat précédent. Il avait créé une épée à partir de rien, un peu comme les armes divines des héros.

« C'est vrai. Cette épée est différente de celles créées par les pouvoirs du transcendants. Ce sont vos Bras Spirituels, et ils se sont matérialisés par assimilation. Imaginez un esprit qui s'incarne en matérialisant son propre corps. Vous ne pouvez matérialiser cette épée qu'en étant assimilé à moi.

« Bon... Je ne pense pas que je pourrais faire apparaître cette épée maintenant, même si je le voulais. Mais j'ai l'impression que je pourrais utiliser les pouvoirs transcendants si j'essayais », dit Rio en fixant sa main dominante. Il avait appliqué ses pouvoirs à l'épée matérialisée plus tôt, mais l'épée n'avait pas été un facteur nécessaire à l'activation des pouvoirs. C'était quelque chose qu'il savait intuitivement, pas logiquement.

« Tu ne dois pas utiliser tes pouvoirs transcendants à la légère. Assure-toi d'être assimilé à moi lorsque tu le feras », avertit Aishia d'un ton étrangement ferme pour elle.

Que se passerait-il s'il l'utilisait sans Aishia ? Elle l'avait déjà dit.

« Si j'utilise ces pouvoirs sans être assimilé, je mourrai, pas vrai ? OK, j'ai compris. »

Le prix à payer pour acquérir et utiliser un pouvoir au-delà du domaine humain était lourd. Dès qu'on activait son pouvoir au-delà de ce que le corps humain pouvait supporter, on mourait. Rio comprit le sens de cette phrase et hocha la tête avec sérieux.

L'assimilation présente d'autres avantages que les Bras Spirituels. Comme je l'ai déjà dit, elle transforme le corps du partenaire en quelque chose ressemblant à un esprit. Un degré accru d'assimilation augmentera la force du partenaire de liaison et

La résilience rend leur mort plus difficile. C'est ainsi que vous avez survécu grâce à votre pouvoir transcendant.

« Est-ce que cela signifie que plus le degré d'assimilation est élevé, moins je serai humain ? »

« Oui », confirma Aishia.

« Il y a donc aussi des étapes dans l'assimilation. »

« Oui. Si on veut l'exprimer en chiffres, ça va de un à cent.

pour cent, et au-delà. »

« Alors, combien cette bataille précédente a-t-elle représenté en nombre ? »

« Je crois que c'était extrêmement proche de cent pour cent. C'était du moins mon intention lors de l'assimilation. C'est peut-être pour ça que la couleur de tes yeux a changé après que j'ai relâché l'assimilation. »

Aishia semblait en conflit.

Comme je l'ai dit plus tôt, une couleur d'yeux différente n'est pas un problème. En fait, « On dirait qu'il n'y a que des avantages à l'assimilation. »

L'augmentation significative du nombre de capacités de base et l'amélioration de la vitalité les deux semblaient être de bonnes choses pour le partenaire de lien spirituel.

« Il y a aussi des aspects négatifs à cela. »

Cependant, il semble que tout ne soit pas rose.

Autrement dit...

« Quand on est assimilé, on n'est plus humain. Mais en même temps, on n'est plus un esprit. On devient extrêmement artificiel, mais stable. Comme tu l'as dit, plus on est assimilé, moins on est humain. C'est pourquoi on ne sait jamais quel effet l'assimilation aura sur soi... C'est le principal inconvénient. La couleur de tes yeux a changé, et ton corps a dû supporter un lourd fardeau à la fin de l'assimilation. Même si ce fardeau venait probablement du recul ressenti lors de l'utilisation des pouvoirs transcendants... »

Cela pourrait aussi provenir de l'assimilation accrue. Après avoir dit cela, Aishia fixa Rio. Puis...

« Il y a peut-être d'autres changements qui sont passés inaperçus. On ne sait pas si  
« Ces changements seront bons ou mauvais, permanents ou temporaires », a-t-elle ajouté.

On pourrait comparer cela à la prise d'un médicament aux effets spectaculaires, mais aux effets secondaires inconnus. Il y avait un risque que rien de grave ne se produise, mais au pire, la vie pouvait être en danger. C'était le genre d'incertitude que cela impliquait.

Après une pause inquiète, Aishia ajouta : « Si une forte assimilation se répète  
« À de nombreuses reprises, vous risquez de perdre la capacité de redevenir un être humain... »

Les yeux de Rio s'écarquillèrent légèrement en écoutant ces mots. Cependant, il ne semblait pas vouloir qu'Aishia se sente responsable.

« Eh bien, c'est comme ça », répondit-il joyeusement, ne montrant aucun signe de pessimisme.  
« Plus important encore, cela a-t-il des effets négatifs sur toi, Aishia ? Si oui, nous devrions arrêter complètement de l'utiliser. »

En plus de cela, il a exprimé son inquiétude pour Aishia.

« Peu importe l'ampleur de l'assimilation, il devrait y avoir peu de risques pour moi. »

« Vraiment ? » Bien que Rio ne doutât pas de ses paroles, il insista pour s'en assurer.

« En tant qu'esprit, ma véritable forme est ma forme spirituelle, et mon corps matériel est créé  
librement par moi-même. Mais pour toi, ta forme matérielle est ta véritable forme. Les humains n'ont pas de forme spirituelle, et pourtant, l'assimilation te rend extrêmement semblable à un esprit.  
« Votre situation est clairement plus précaire que la mienne. »

Ainsi, les risques étaient plus grands pour Rio, disait-elle. Un humain pourrait  
N'existant qu'avec un corps physique, l'assimilation a transformé cet humain en un corps spirituel. Une fois l'assimilation terminée, l'humain a dû réintégrer son corps physique. Il était inévitable qu'il porte un fardeau plus lourd que les esprits, qui naissent avec la capacité de changer de forme.

« Je vois... Très bien. »

« Le problème, c'est Satsuki et les autres. Le lien spirituel est une technique qui  
les héros peuvent également l'utiliser.

C'est à ce moment-là qu'Aishia évoqua les héros. Cependant, ce n'était pas  
Soudain, la raison était claire, d'après ses explications.

« Les héros sont assimilés à des esprits de rang supérieur ? » devina Rio.

L'assimilation à des esprits de rang supérieur expliquerait tout, de la façon dont ils avaient soudainement acquis des pouvoirs surnaturels à la façon dont ils pouvaient librement matérialiser les Bras Divins. Effectivement...

« Oui, il y a des esprits de haut rang scellés à l'intérieur des héros invoqués.

Celui qui possédait Sainte Erica était l'esprit supérieur de la terre.

« Tout a du sens maintenant... »

Le mystère des héros avait enfin été résolu.

« Mais je crois que les détails de leurs liens spirituels sont très différents des nôtres.

Le lien spirituel entre les héros et les esprits de rang supérieur est un lien d'esclavage.

« Esclavage... ? » Rio doutait de ses oreilles.

Le lien spirituel qui nous unit utilise la forme originelle de la sorcellerie, tandis que le lien avec les héros repose sur une formule magique modifiée par les Six Dieux Sages. Ce sort est affiné pour ajouter de multiples conditions au lien, permettant aux esprits de rang supérieur de placer les héros dans une position extrêmement défavorable. Les Dieux Sages ont conçu les invocations de héros de cette manière.

Aishia a expliqué la relation entre les héros, les esprits de haut rang et les Dieux Sages. Alors...

« C'est pour ça qu'ils me détestent. Et Miharu aussi... » admit-elle, penaude.

« Ils te détestent, toi et Miharu... Est-ce parce que... »

« Miharu était l'un des Dieux Sages de sa vie passée, le septième qui était exilée. Elle s'appelait Lina.

« ... » Après avoir reçu sa plus grande surprise de la journée, Rio resta sans voix. Non pas qu'il doutait des paroles d'Aishia, mais elles étaient tout simplement stupéfiantes.

« Et d'une certaine manière, j'étais aussi la déesse sage Lina... » continua Aishia. C'était une confession qui donnait l'impression qu'elle et Miharu étaient la même personne.

Rio était encore plus choqué. « Hein... ? »

« Il y a environ mille ans, à la fin de la Guerre Divine, le Dieu Sage

Lina a sacrifié une partie de sa divinité pour me créer. Elle a ensuite tissé un lien spirituel.

entre le Roi Dragon et moi, et m'a stocké dans son âme.



Ils avaient enfin abordé le problème principal, mais cela avait pris un temps très explication compliquée pour y arriver.

« C'était une succession de surprises aujourd'hui. » Rio soupira lourdement, se penchant en arrière sur son siège. Il leva lentement les yeux vers le plafond.

"Je suis désolé."

« Ce n'est pas quelque chose pour lequel tu dois t'excuser... Mais j'aimerais avoir un peu de temps pour organiser mes pensées. On peut continuer après le dîner ?

De nombreuses informations avaient déjà été obtenues grâce à leur conversation. Il voulait avoir le temps de réfléchir avant d'entendre la suite.

"Bien sûr."

« Je vais d'abord prendre un bain, alors. » Rio était encore meurtri par le combat précédent. Il y avait encore des taches de sang sur lui aussi, alors il voulait se laver rapidement.

"D'accord."

« Que vas-tu faire, Aishia ? »

« Tu veux que je te rejoigne ? » demanda Aishia en inclinant la tête avec curiosité.

Troublé, Rio rougit. Mais Aishia resta fidèle à elle-même, avec un léger sourire. Il se hâta Il s'expliqua avec un rire gêné. « N-Non, ce n'est pas ce que je voulais dire... »  
Si vous voulez y aller en premier, allez-y.

« Je peux me purifier en retournant à mon corps spirituel. Tu devrais d'abord te laver. »

« D'accord. Alors je vais faire exactement ça. »

Rio se leva du canapé et attrapa son manteau sur le porte-manteau avant je me dirige vers la salle de bain.

Rio s'était donc dirigé vers la salle de bain. Mais avant d'y entrer, il observa son cher manteau de wyverne noir qu'il portait depuis longtemps.

C'est assez délabré...

À la connaissance de Rio, ce manteau possédait les meilleures capacités défensives de toutes les armures. Mais la bataille précédente contre l'esprit de haut rang possédant Erica avait

Il subit plusieurs attaques consécutives, déchirant son manteau. Le cuir fondit là où les attaques magiques l'avaient touché directement, et il semblait impossible de continuer à l'utiliser comme un long manteau.

C'est dommage, mais peut-être que les parties encore intactes peuvent être réutilisées.

La zone de couverture serait réduite, mais il ne pouvait rien y faire.

Le cuir de wyverne noir était difficile à travailler ; seuls des maîtres artisans comme Dominic pouvaient le travailler correctement. Mais même Rio était capable de réaliser un patchwork simple. Il pouvait raccourcir le manteau ou le transformer en écharpe.

Je me sens mal pour le travail de Dominic et des autres nains...

Ce n'était pas seulement le manteau de wyverne noir, soigneusement confectionné par Dominic et les nains. L'épée brisée lors du combat contre l'esprit de haut rang était également de fabrication naine. Il avait laissé l'épée détruite au pied du lac, la récupérer serait donc difficile. Avec un soupir, Rio déposa le manteau qu'il tenait dans ses mains sur une étagère du vestiaire.

Puis, il regarda le miroir, se rappelant que ses yeux avaient changé de couleur. Ses pupilles rouges clignèrent en retour. Il essaya de fermer chaque œil pour tester sa vue, mais rien d'autre n'avait changé. Il semblait même avoir une meilleure vue qu'avant.

Quoi qu'il en soit, Rio a décidé de retirer l'artefact magique qui a changé ses cheveux couleur.

« ... »

Il se figea de surprise : sa couleur n'était pas redevenue noire. En fait, ses cheveux gris étaient devenus encore plus clairs.

Est-ce un autre effet secondaire de l'assimilation...?

Il ne pouvait pas le dire avec certitude, mais cela semblait être la conclusion la plus probable. Il prit une mèche de cheveux et l'examina. Elle ne présentait aucun dommage visible et ne tomba pas même après une légère traction. Il en prit ensuite une seule et l'arracha.

La couleur est...

Il porta la mèche à son visage et la regarda attentivement. La couleur de la mèche passa du blanc au noir sous ses yeux.

C'est revenu à la normale.

Qu'arrivait-il donc à son corps ? Il n'avait que des questions sur la situation, mais inutile de s'y attarder pour l'instant. Rio se regarda dans le miroir quelques secondes de plus, puis retira son t-shirt.

Mes vieilles cicatrices ont également disparu.

Il se figea en réalisant. Les fines cicatrices qui étaient sur son corps depuis son Le temps passé dans les bidonvilles avait complètement disparu. C'était probablement, sans aucun doute, un autre effet de l'assimilation à Aishia.

Il ne sert à rien de faire semblant d'être choqué par chaque petite chose, je suppose.

Rio l'a accepté pour ce qu'il était et a fini de changer, puis s'est dirigé vers le salle de bain.

Au même moment, dans une tente au sein de la base lacustre de l'Armée Galarc...

« Ainsi se termine l'explication de notre côté. »

Charlotte venait de finir de raconter à Miharu, Satsuki et Masato leur Des projets d'avenir. Bien sûr, Lilianna était présente aux côtés de Masato.

Après avoir entendu l'explication de Charlotte, Satsuki parut plutôt troublée. « Tu es « Je suis plutôt ouverte à ce sujet », a-t-elle déclaré.

« La princesse Lilianna et moi en avons discuté à l'avance et avons décidé que ce serait le « La façon la plus sincère de faire les choses. »

« Eh bien, je suppose que c'est vrai... »

« Je dois également ajouter que nous ne cherchons pas de réponse particulière de votre part. Comme je l'ai dit, Comme je l'ai déjà dit, notre royaume n'a aucune intention de contraindre Sir Masato à rester. Nous souhaitons simplement exprimer notre revendication sur la pierre sacrée qui a servi à vous convoquer ici, car il s'agit d'une affaire nationale.

« Euh... Est-ce que ça veut dire que je peux choisir où je veux être ? » demanda Masato. avec hésitation.

« Oui. Si vous choisissez de rester à Galarc, nous vous accueillerons chaleureusement et vous offrirons les mêmes conditions que Dame Satsuki. Nous devons procéder à quelques ajustements si vous souhaitez vous rendre au Royaume de Centostella, alors, si cela se produit, veuillez vous joindre à moi pour en discuter, Princesse Lilianna », dit Charlotte en jetant un coup d'œil à Lilianna.

« Bien sûr... » Masato hocha la tête avec incertitude. D'après l'explication du Compte tenu de la situation et de la participation de Lilianna aux discussions, il a probablement supposé qu'il n'y avait aucune arrière-pensée en jeu. Ou peut-être n'avait-il pas pleinement réalisé qu'il était devenu un héros.

En fin de compte, un royaume est une société. Nombreux sont les nobles qui n'accepteront pas de céder gratuitement un bien à un autre royaume.

En fin de compte, c'est une question de politique, et je suis vraiment désolé que vous ayez été entraîné là-dedans. Charlotte inclina la tête vers Masato.

« N-Non, ça va. » Masato secoua la tête humblement ; soit parce que L'autre partie était une princesse qu'il connaissait à peine, ou parce que Charlotte était une jolie fille proche de son âge, cela restait à voir.

« Je suis contente de t'entendre dire ça. » Charlotte sourit avec charme. Quand elle rencontra Les yeux de Masato, Masato détourna le regard et rougit.

« Je vois que Masato est toujours faible envers les filles mignonnes », murmura Satsuki à l'oreille de Miharu.

Miharu laissa échapper un rire sec. « Ah ah ah... »

« Je suis vraiment désolé de vous laisser dans une zone de guerre, mais détendez-vous ici avec Lady En attendant, Satsuki et Dame Miharu. J'organiserai notre retour à la capitale dès que possible, dit Charlotte, concluant la conversation.

« Le combat continue-t-il toujours dehors... ? » demanda Satsuki.

« Je ne peux pas donner de réponse définitive, mais les Chevaliers Aériens ont rapporté que le Les groupes armés à l'extérieur de la ville se sont retirés. Une escouade a été envoyée à Greille il y a peu pour enquêter. Nous ne saurons pas si les combats sont terminés avant leur retour avec leur rapport. Au plus tôt, nous partirons pour la capitale avant tout le monde d'ici un jour ou deux.

"Je vois..."

"Hé, Miharuu..."

« Oui, Masato ? »

« Que s'est-il passé exactement ici ? » demanda Masato à Miharuu, qui était assise à côté de lui.

« En fait... je ne m'en souviens pas vraiment. »

Masato parut perplexe. « Tu ne te souviens pas... ? Comment ça ? »

« Je me demande pourquoi... Je sais qu'une nation étrangère a envahi la ville, alors nous sommes venus la reprendre. Et puis tu as été invoqué... Mais je ne me souviens plus de ce qui s'est passé avant, et j'ai le sentiment que c'était quelque chose d'important... » Miharuu fronça les sourcils, mécontente.

« Comme l'a dit Lady Miharuu, nous vivons actuellement une situation mystérieuse.

Pour une raison quelconque, personne n'est capable de se souvenir de ce qui s'est passé dans ce pays avant un certain moment", ajouta Charlotte, voyant l'étrange sentiment de perte dans le froncement de sourcils de Miharuu.

« Il semble que tout le monde se souvienne de ce qui s'est passé avant l'apparition de Masato. Il manque quelque chose. Nous étions devant une scène incroyable avant même de nous en rendre compte... Satsuki se serra la tête avec vexation.

« Une fois que Lady Celia et les autres seront de retour, nous devrions comparer les

« Des souvenirs pour vérifier ce qui manque », dit Charlotte en soupirant.

« D'accord... » Miharuu hocha la tête, réprimant sa frustration.

Il est impossible pour vous de vous souvenir de quoi que ce soit en ce moment.

Soudain, de nulle part, elle sembla entendre une voix lointaine.

« Hein... ? » haleta Miharuu en regardant autour de la pièce avec agitation.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Miharuu ? » demanda Satsuki, déconcertée par son comportement soudain.

« Est-ce que quelqu'un a dit quelque chose tout à l'heure ? »

« Non... À moins que tu parles de Char ? Elle a suggéré qu'on compare les souvenirs de chacun une fois les autres revenus. Tu as acquiescé, n'est-ce pas ? »

Satsuki regarda le visage confus de Miharuu.

« Je vois. »

Une vague de confusion envahit Miharu, hébétée, alors qu'elle doutait de ses oreilles.

"Êtes-vous d'accord...?"

« Oui. Désolée d'avoir été distraite. J'ai dû mal comprendre. »

Face à la gentille inquiétude de Satsuki, Miharu afficha un faux sourire pour la rassurer.

Cependant...

Ai-je vraiment mal entendu quelque chose...?

La voix précédente a laissé un écho étrange et persistant en Miharu pendant un certain temps. après.

Cette nuit-là, dans la salle à manger de la maison en pierre...

« J'ai fini de manger. »

« Moi aussi. Merci pour le repas. »

Rio et Aishia finirent de dîner et s'assirent face à face dans le salon. Après avoir bu une gorgée de thé fraîchement versé pour se calmer, Rio prit la parole.

« D'accord, on continue la conversation de tout à l'heure ? » suggéra-t-il.

"Bien sûr."

« J'ai beaucoup réfléchi à ce que tu as dit. Mais avant d'écouter la suite, il y a quelque chose dont je souhaite vous informer et quelque chose que je souhaite vous demander. Cela vous dérange-t-il ?

"Poursuivre."

« Alors d'abord, j'ai une mise à jour : j'étais dans le vestiaire quand j'ai réalisé que mon  
« Ma couleur de cheveux a changé. Mes vieilles cicatrices ont également disparu. »

Rio retira l'artefact qui changeait la couleur de ses cheveux. Il envisagea de le cacher pour éviter qu'Aishia ne s'inquiète, mais elle le remarquerait tôt ou tard. Il choisit donc d'être honnête.

« ... »

Le changement de couleur de ses cheveux et la disparition de ses cicatrices étaient la preuve que son corps physique se rapprochait de quelque chose de moins humain et de plus spirituel.

Sans savoir quelles conséquences cela aurait, Aishia fronça les sourcils amèrement.

S'attendant à cette réaction, Rio s'est dépêché de terminer sa mise à jour et de changer de sujet.

« C'est une bonne chose que mes cicatrices aient disparu, et il n'y a pas eu de changements négatifs jusqu'à présent. Ne sois pas si contrarié. Plus important encore, je voulais te demander quelque chose concernant les héros. Si les héros peuvent utiliser librement leurs Bras Divins quand ils le souhaitent, cela signifie-t-il qu'ils sont constamment assimilés à leurs esprits de rang supérieur ?

« Ouais... » confirma Aishia.

« Dans ce cas, les héros courent un risque similaire d'effets d'assimilation, n'est-ce pas ? Ne serait-ce pas plus dangereux pour eux, puisqu'ils sont perpétuellement assimilés... ?

En effet, cela ne signifiait-il pas que les héros portaient le même fardeau que lui ? Surtout s'ils étaient constamment dans un état assimilé.

Mais pour autant que Rio le sache, Satsuki et les autres n'avaient pas changé d'apparence. Quelle en était la raison ? Il ne pouvait s'empêcher de trouver cela étrange.

« Le risque que les héros soient perpétuellement assimilés est suffisamment faible pour être ignoré. »

« Hmm... Comment ça se fait ? »

Dans leur vie quotidienne, les héros ne sont assimilés que par quelques pourcents. Les seuls moments où ce pourcentage augmente, c'est lorsqu'ils sortent leurs Bras Divins et combattent. Même lorsqu'ils utilisent leurs pouvoirs héroïques, ce pourcentage ne monte qu'à soixante-dix ou quatre-vingts pour cent... je crois. Il existe peut-être d'autres protections spéciales incluses dans le lien spirituel entre les héros et les esprits de rang supérieur, mais c'est la raison principale.

« Donc, si le degré d'assimilation est faible, il n'y a pratiquement aucun risque ? C'est suffisamment inoffensif pour rester constamment assimilé ? »

« Oui. S'ils maintiennent un état de quelques pour cent en dehors du combat, il ne devrait y avoir aucun risque d'assimilation continue. Le combat peut temporairement augmenter

ce pourcentage, mais leur existence en tant qu'êtres humains devrait rester stable s'ils restent en dessous de cinquante pour cent.

« Donc, cinquante pour cent est la limite à laquelle l'être devient instable. Autrement dit, il faut éviter de recourir fréquemment à l'assimilation au-delà de cinquante pour cent. Est-ce exact ? »

« Oui. Plus le chiffre est élevé, plus la durée d'assimilation devrait être courte. Cela s'applique aussi à vous et à moi. »

« Il semble que tant que le degré d'assimilation reste faible, ce n'est pas un problème. »

Dans ce cas, tant qu'ils s'en tenaient à ces règles d'utilisation, l'assimilation pourrait être une arme secrète rassurante au combat. En plus d'augmenter la force et la vitalité, elle permettait également d'utiliser les Bras Spirituels.

« Mais lorsque vous utilisez vos pouvoirs transcendants, vous devez avoir un pouvoir aussi fort que l'assimilation la plus complète possible. Sinon, votre corps ne survivra pas à la réaction.

« Je pensais que les héros étaient capables de survivre en utilisant leur pouvoir héroïque parce qu'ils étaient assimilés à des esprits de rang supérieur... Mais Sainte Erica est morte parce qu'elle était incapable de gérer le contrecoup, n'est-ce pas ? »

Erica est morte parce que les Six Dieux Sages ont fixé une limite empêchant les héros de s'assimiler pleinement aux esprits. Comme je l'ai dit plus tôt, leur assimilation maximale est de soixante-dix ou quatre-vingts pour cent lorsqu'ils utilisent leurs pouvoirs.

En d'autres termes, une assimilation de soixante-dix ou quatre-vingt pour cent n'était pas suffisante pour supporter le recul de leurs pouvoirs.

« Pourquoi les Six Dieux Sages ont-ils fixé une telle limite ? Une assimilation plus poussée empêcherait les héros de mourir... »

« Les Six Dieux Sages ont créé l'invocation du héros parce qu'ils voulaient utiliser les pouvoirs des esprits de rang supérieur sans les ranimer eux-mêmes. Une forte assimilation crée le risque que le héros soit possédé par l'esprit de rang supérieur. C'est pourquoi le lien spirituel est soumis à des conditions et des sceaux pour les empêcher de refaire surface.

« On dirait qu'il y a des circonstances compliquées, mais en même temps

« Ça veut dire que les héros sont en sécurité tant qu'ils n'utilisent pas leurs pouvoirs, non ? Il n'y a pas de risque élevé que les autres héros finissent comme Sainte Érica... si ? »

« Il n'y en a pas. En général, le lien spirituel entre les héros et les esprits de rang supérieur favorise le héros. Le héros a le pouvoir d'assimilation, il y a donc peu de risque que son corps soit possédé. Mais s'il repousse ses limites, utilisant tout son pouvoir de guérison comme l'a fait le Saint, l'esprit de rang supérieur pourrait potentiellement prendre le contrôle de son corps. »

« Donc, tant qu'ils ne se retrouvent pas dans un combat dangereux, Miharu et Satsuki  
« Ce serait bien d'être près l'un de l'autre. »

"Ouais."

Cela dit, tenir les héros à l'écart du champ de bataille ne fait que retarder le problème. Pour résoudre le problème à la racine, il faut apaiser la colère des esprits de haut rang, n'est-ce pas ?

« Ouais... Ce serait idéal. »

« Mais l'esprit de haut rang d'Erica a vu Miharu et toi comme Lina et a essayé pour déverser sa colère sur vous deux. Ouais ?

« Oui, parce que Lina est le passé de Miharu. Et... »

« Et ton ancien moi aussi ? »

« Je pense que oui. »

Ce n'était pas faux. Cependant, ce n'était pas tout à fait exact non plus. Aishia hocha la tête. transmettre cette nuance, puis a ajouté : « Les esprits de haut rang pensent que Lina les a trahis avec les Six Dieux Sages. »

"Trahi..."

Que s'était-il passé entre Lina et les autres Dieux Sages ?

« S'il n'y a rien d'autre que vous voulez savoir, je vous expliquerai pourquoi le haut rang Les esprits s'attaquent en détail aux Sept Dieux Sages, ainsi qu'aux autres événements du passé.

« Dans ce cas, s'il vous plaît, faites-le. »

« D'accord. Tout a commencé il y a mille ans, en fait, c'était encore plus tôt.

« Il y avait un dieu au monde, qui avait quatorze divinités transcendantes comme disciples. Le Roi Dragon, les Six Grands Esprits et les Sept Dieux Sages », dit Aishia, débutant son récit.

« Le Roi Dragon... »

Rio réagit à ce mot familier. Lorsqu'il combattait Erica, l'autre personne à l'intérieur Erica l'avait appelé ainsi.

« Tu es le Roi Dragon », déclara Aishia d'un ton catégorique.

« Je suis... » Rio trébucha sur ses mots.

« Tout comme Amakawa Haruto était votre vie passée, le passé d'Amakawa Haruto la vie était le Roi Dragon.

"Je vois..."

Une vie antérieure liée à une vie antérieure semblait vraiment douteuse. Mais Rio ne douterait jamais des paroles d'Aishia. De plus, on lui avait déjà dit que la vie antérieure de Miharu était celle du Dieu Sage Lina, et avec sa propre vie antérieure sous le nom d'Amakawa Haruto, il ne serait pas étrange qu'Amakawa Haruto ait lui aussi eu une vie antérieure. Il n'était donc pas si surpris.

« Dieu a créé le monde, puis l'a géré avec les êtres transcendants.

Mais un jour, Dieu disparut du monde. Seuls les quatorze transcendants demeurèrent. Mais Dieu laissa des ordres aux transcendants avant de partir, et plusieurs règles furent également mises en place pour les exécuter.

"Continue."

Après la disparition du dieu, les êtres transcendants obéirent à ces règles et coopérèrent pour gérer le monde à sa place. Cependant, leur capacité à gérer le monde était bien différente de celle du temps où le dieu était présent.

"Comment ça?"

« Quand Dieu était là, il interférait avec l'humanité en prononçant occasionnellement des prophéties et en la punissant divinement. Dieu a déterminé le chemin que l'humanité suivrait et la structure de sa société, et les humains ont vécu en obéissant à Ses ordres. »

Dieu. Lorsque les humains ignoraient les prophéties et commettaient des actes mauvais, Dieu les étouffait dans l'œuf par un châtement divin. Ainsi, le monde suivait la direction voulue par Dieu. C'était une utopie où chaque vie vivait en harmonie. Tel était le monde avant le départ de Dieu.

Cependant, Dieu a abandonné cette utopie et a laissé sa gestion aux êtres transcendants.

Pourquoi Dieu a-t-il quitté le monde...?

C'était la question que Rio se posait, mais il garda le silence pour ne pas perturber

Le discours d'Aishia.

« Et puis vint ce qui arriva après que Dieu eut quitté le monde. Le transcendant Certains se virent attribuer des rôles avant le départ de Dieu. Il leur fut ordonné de limiter au maximum leur gestion du monde. Sans la direction divine, l'humanité commença son propre chemin. En conséquence, les opinions des peuples s'affrontèrent, créant des différences de valeurs individuelles. Ce qui n'était autrefois qu'une masse rassemblée se scinda en plusieurs groupes plus petits, créant des inégalités de statut social et de richesse, et la guerre éclata parmi l'humanité.

Cela semblait inévitable. En fait, ce n'était pas différent. du monde actuel. Les humains étaient des créatures dotées de leur propre libre arbitre.

À la connaissance de Rio, il était impossible d'unifier les valeurs humaines et d'éliminer les conflits. Si une telle chose était possible, la guerre serait inutile. Il ignorait comment le dieu avait réussi cela.

« Le monde était dans un désordre bien plus grand qu'à l'époque où Dieu était là. Mais les transcendants obéissaient aux ordres divins et observaient en silence. Ils n'intervenaient dans le monde que lorsque quelque chose qu'ils ne pouvaient ignorer se produisait, afin de remplir leur rôle.

« Donc ce n'était pas si différent du monde actuel, hein ? »

« Outre l'existence des transcendants, oui. Il y a un équilibre entre les grandes nations à l'heure actuelle, mais ce n'était pas le cas dans le passé. Il y eut beaucoup plus de guerres et de morts, et certains des êtres transcendants se lamentèrent sur la chute du monde. Certains ressentirent même du désespoir.

Pourquoi le dieu est-il parti ? Le dieu omniscient et omnipotent aurait dû

savait que cela arriverait au monde, que le monde deviendrait injuste.

C'est probablement ce qu'ils pensaient. Ayant aidé Dieu à gérer l'utopie de première main, les transcendants furent d'autant plus déçus.

« C'est pourquoi ils souhaitaient que l'injustice disparaisse du monde. Ils  
« J'ai décidé de faire quelque chose comme les transcendants à qui on avait attribué des rôles. »

Aishia marqua une pause. « Et ce fut le début de tout. »

« Ceux qui voulaient agir étaient les Sept Dieux Sages. Ils voulaient ramener le dieu disparu dans une autre dimension et ont commencé à chercher des moyens de créer un espace entre les dimensions », a-t-elle poursuivi.

C'était difficile, même avec les capacités des transcendants. Utiliser la sorcellerie spatiale était impossible ; il aurait fallu un dieu pour y parvenir. Cependant, ils obtinrent quelques résultats. Ils ne purent localiser la destination du dieu, mais ils parvinrent à observer l'existence d'une autre dimension.

Tout cela avait pour but de ramener le dieu dans ce monde.

Après cela, les Sept Dieux Sages commencèrent à expérimenter des moyens d'ouvrir un trou entre les dimensions. Malgré la difficulté de leurs recherches, ils surmontèrent chaque problème un par un et progressèrent. Les Sept Dieux Sages n'étaient pas totalement unis. Bien qu'ils partageassent l'objectif général de ramener Dieu au monde, leurs véritables intentions et pensées divergeaient. Tous, à l'exception de Lina, avaient perdu tout espoir de voir l'injustice humaine disparaître. C'est pourquoi ils tentèrent d'ouvrir le trou, conscients des dangers que cela pouvait représenter.

Lina tenta de les arrêter, mais échoua. Ils l'emprisonnèrent et devinrent les Six Dieux Sages.

"Continue..."

Il y avait beaucoup de choses qu'il voulait demander, mais cela aurait poussé Aishia à s'écarter de son récit. Rio ne voulait pas ça.

Lina étant emprisonnée, les Six Dieux Sages poursuivirent leurs expériences. Puis, ils ont finalement réussi à ouvrir un trou vers la dimension de leur choix. C'était il y a mille ans.

« C'était à l'époque de... »

Si c'était il y a mille ans, alors...

Rio se remémorait dans sa tête les événements qui se sont produits tout au long de l'histoire.

« Ouais, le début de la Guerre Divine. Les Six Dieux Sages ont réussi leur expérience, aboutissant à cela.

« J'ai l'impression d'entendre quelque chose d'inimaginable. » Rio soupira, se renversant lourdement dans son siège. Une partie de lui aurait voulu demander plus de temps pour organiser ses pensées, mais maintenant qu'elles étaient arrivées jusque-là, il se résigna à écouter la suite. Il se pencha pour écouter Aishia une fois de plus.

« À la suite du trou dans la dimension, une armée de démons a commencé à envahir Un autre monde. L'endroit était l'extrémité ouest de la région de Strahl. L'autre monde abritait des êtres comparables aux êtres transcendants, mais surtout, le nombre de monstres était impressionnant.

Il était clair que l'humanité en souffrirait.

« Afin de résister aux forces de l'autre monde, les Six Dieux Sages ont enseigné Ils utilisèrent la magie et la sorcellerie de l'humanité. Ils produisirent également de puissants artefacts magiques dépassant les technologies de l'époque. Cela permit de maintenir la guerre dans l'impasse pendant un temps, mais il leur manquait un facteur décisif. C'est alors qu'ils sollicitèrent l'aide des esprits de haut rang et du Roi Dragon. Ils allèrent même demander de l'aide à Lina.

La Guerre Divine était une raison suffisante pour les esprits de haut rang et les Le Roi Dragon doit agir.

« Le problème était que les Six Dieux Sages avaient déjà perdu la confiance de Lina. S'ils S'ils avaient révélé la vérité aux esprits de haut rang et au Roi Dragon, ils risquaient d'encourir leur colère. C'est ainsi que les Six Dieux Sages libérèrent Lina en premier.

Ils ont sollicité la coopération de Lina pour expliquer la série d'événements à la hiérarchie. Les esprits de haut rang et le Roi Dragon leur demandèrent leur aide. Ils envoyèrent donc Lina comme messagère auprès des esprits de haut rang et du Roi Dragon.

« Leur tentative d'éliminer l'injustice dans le monde a invité davantage d'injustice.

Dans le monde. Lina éprouva un profond regret de n'avoir pu empêcher le déclenchement de la Guerre Divine. C'est pourquoi elle accepta le rôle de messagère et se rendit auprès des esprits de haut rang et du Roi Dragon pour s'excuser et solliciter leur coopération. Ainsi, son premier recours fut de se tourner vers les esprits.

À cette époque, les esprits de haut rang étaient tous rassemblés dans le désert. Les esprits avaient déjà établi leur village là-bas, vivant tranquillement sans aucun contact humain comme ils le faisaient maintenant.

Les esprits de haut rang étaient furieux, mais ils se dirigèrent vers Strahl avec leurs disciples spirituels afin d'éliminer la menace extérieure. Le peuple spirituel rejoignit également la guerre lorsqu'il s'en rendit compte. Lina partit alors à la recherche du Roi Dragon.

Les forces supplémentaires auraient dû donner à ce monde l'avantage dans la guerre...

C'est alors qu'un nouveau problème est apparu. Peu après, le haut rang Les esprits quittèrent le désert, tandis que Lina était partie persuader le Roi Dragon, l'armée de l'autre monde apparut dans une partie de Yagumo.

...mais ils avaient apparemment été téléportés depuis Strahl.

« Cela a dû être une situation assez difficile... »

Et ce n'était pas tout. Au moment où Lina convainquit le Roi Dragon de rejoindre la guerre, les six esprits de haut rang en route pour Strahl avaient disparu – pour être précis, ils avaient été intégrés au cœur du système d'invocation des héros par les Six Dieux Sages. Lina tenta de les libérer, mais en vain. C'est pourquoi les esprits de haut rang croient que Lina les a trahis, ainsi que les Six Dieux Sages. Ils les considèrent comme les Sept Dieux Sages et les détestent.

« Je vois... » Avec cela, Rio comprit enfin ce qui s'était passé mille ans plus tôt. il y a.

Depuis lors, Lina s'est alliée au Roi Dragon. Ils ont nettoyé les forces ennemies dans la région de Yagumo, puis se sont dirigées vers Strahl pour mettre fin à la guerre divine.

« J'ai l'impression que tu as sauté une partie de l'histoire... Comme la façon dont ils ont terminé la guerre, ou ce qui est arrivé aux Six Dieux Sages.

« En vérité, je n'en sais rien. Je ne sais pas comment la guerre s'est déroulée.

C'est fini aussi. Je ne sais pas si c'est parce que je n'ai pas de souvenirs, ou si je ne m'en souviens tout simplement pas. Tout autour est assez flou... » Frustrée par cette sensation, Aishia toucha son front de la main droite.

« Tout ce que je sais, c'est que le Roi Dragon a utilisé tellement de son pouvoir que sa vie a été en danger. Lina avait également tout épuisé, et elle avait perçu une prophétie inquiétante dans un tel état. C'est pourquoi elle a tenté de se réincarner et m'a créée, tout cela pour restituer le pouvoir du Roi Dragon à son moi réincarné... » Fouillant dans ses souvenirs enfouis tout en parlant, Aishia fixait le vide d'un regard vague.

« Ce que je ne comprends pas vraiment, c'est le passage où Miharu est la réincarnation de Lina, alors que tu es aussi Lina d'une certaine manière... ? Tu as dit que Lina t'avait créée, mais... » Rio posa une nouvelle question à Aishia pour réveiller ses souvenirs.

« Oui... Je suis un esprit humanoïde que Lina a créé elle-même. Juste avant de se réincarner, elle m'a donné le pouvoir dont le Roi Dragon avait besoin pour... avait besoin pour... » Aishia pressa sa tête dans ses mains comme pour réprimer un mal de tête.

« Tu n'as pas besoin de te forcer à te souvenir », lui assura Rio, troublé.

« Les souvenirs en moi sont une copie des souvenirs de Lina parmi mille il y a des années... Quand elle m'a créé, Lina était proche de la mort... C'est pourquoi Lina m'a dit...

À cet instant, les yeux d'Aishia étaient rivés sur ceux de Rio, mais elle ne le voyait pas. Ce qu'elle voyait, c'était elle-même.

Pourquoi?

« Je suis désolé. Je n'ai pas le temps. Il va mourir avant que je puisse tout copier. Je dois tout vous léguer à tous les deux, mille ans plus tard. »

D'une main ensanglantée, elle dessina un cercle magique complexe sur le sol. Devant Aishia se tenait là, les yeux vides.

« C'est une personne très douce, alors s'il vous plaît, prenez soin de lui... Parce que je serai complètement impuissant lorsque je me réincarnerai.

Elle dirigea son regard trouble vers le centre du cercle. Un homme était allongé. Là, sur le point de rendre son dernier souffle. Pour une raison inconnue, elle savait instinctivement qu'il était le Roi Dragon.

« ... » Aishia hocha la tête, l'air hébété. À cet instant, tout s'éclaira. Ce n'étaient pas ses souvenirs.

C'étaient ceux de Lina.

« Je dois déclencher le processus de réincarnation avant sa mort. Je vais Activer le lien spirituel. Maintenant, il est temps pour toi de te reposer en lui...

Lina a converti sa force vitale en essence magique, activant le plus grand sort de les dieux. Et avec ça, Aishia...

"Aishia...? Aishia ?" Rio a appelé.

"Aïshia ? Aïshia !"

« Quoi... ? » Aishia cligna finalement des yeux, qui étaient grands ouverts, claquant de retour à la raison.

« Tu as décroché un instant. Tout va bien ? » demanda Rio, inquiet.

« ... » Sans répondre, Aishia disparut soudainement. Elle avait repris sa forme spirituelle...

"Hein?"

...pour réapparaître aux côtés de Rio sous sa forme matérielle. Elle s'accrocha alors à Rio avec amour.

« Euh... Aishia ? » Rio était déconcerté par son geste soudain. Il l'appela. inquiet, je me demandais ce qui n'allait pas.

« Je me souviens pourquoi mes souvenirs sont si fragmentés. J'ai reçu une copie incomplète des souvenirs de Lina. C'est pourquoi il y a tant de choses que j'ignore », dit Aishia, toujours accrochée à Rio.

"Je vois."

« J'ai les souvenirs de Lina, mais je ne suis pas Lina. Miharu aussi, elle est la réincarnation, mais elle n'est pas Lina elle-même.

« Oui, je sais. Je ressens la même chose. »

Honnêtement, entendre que Miharu était la réincarnation de Lina ne m'a pas particulièrement touché. Miharu était Miharu. Aishia était Aishia. C'était vraiment ce que Rio ressentait à leur égard.

« Les souvenirs que j'ai d'il y a mille ans ne sont pas parfaits, mais il y en a un. Ce que je sais, c'est que Lina et le Roi Dragon voulaient accomplir quelque chose à tout prix. Même s'ils devaient se réincarner pour y parvenir, dit Aishia avec assurance. Puis, elle ajouta : « Mais Haruto est Haruto, et Rio aussi. Miharu est Miharu. Tu n'es ni le Roi Dragon ni la Déesse Sage Lina. C'est pourquoi vous n'avez aucune raison d'être liés par vos vies antérieures. »

« En effet, c'est peut-être vrai. »

Bien que Rio puisse encore s'identifier à Amakawa Haruto, il ne ressentait honnêtement rien envers ce Roi Dragon dont il n'avait aucun souvenir, qui était apparemment la vie passée de sa vie passée.

« Mais je suis la réincarnation de ce Roi Dragon, n'est-ce pas ? Non seulement j'ai son âme, mais j'ai aussi ses pouvoirs.

Au moins, Rio n'a pas rejeté sa vie passée en tant que Roi Dragon.

« Haruto n'a pas besoin de s'encombrer de ça. Il en va de même pour Miharu. »

Aishia essayait de porter tout le fardeau seule. C'était ce que son regard. Son visage disait : « Et si cette fois, c'était Rio qui était poussé au bord de la mort ? » Ce qui s'était passé dans les souvenirs de Lina pouvait lui arriver. Aishia semblait extrêmement anxieuse, affirmant que Rio et Miharu étaient différents du Roi Dragon et de la Déesse Sage Lina.

« C'est vrai. Je ne peux pas m'imaginer vivre comme le Roi Dragon, et je n'envisage pas en faisant ça. Mais c'est pareil pour toi, n'est-ce pas ? Aishia est Aishia. Tes souvenirs n'ont aucune importance.

« Lina m'a donné un devoir à accomplir... »

C'était quelque chose qu'elle devait faire. Aishia essayait de porter ce fardeau seule.

« Alors je t'aiderai. Partageons le fardeau de ce que tu essaies de faire. »

offert sans aucune hésitation.

« Mais... cela pourrait être extrêmement dangereux. Même le puissant Roi Dragon a été poussé au bord de la mort il y a mille ans. »

« C'est pour ça que tu veux faire ça seule. C'est bien ce que tu veux dire ? » demanda Rio, perçant les pensées d'Aishia.

« Je ne veux pas que tu meures », admit Aishia avec anxiété.

À ces mots, Rio rit doucement. « Je ressens la même chose. Je ne veux pas que tu meures non plus... » C'est pourquoi je ne peux pas te laisser traverser ça seul. Je suis le seul à pouvoir utiliser les pouvoirs du Roi Dragon de toute façon, n'est-ce pas ?

Puis il serra Aishia dans ses bras. C'était l'expression de sa détermination à ne pas laisser Aishia faire ça toute seule.

« ... » Aishia hésitait clairement à savoir si elle pouvait le serrer plus fort dans ses bras.

« Vous ne savez pas quoi faire maintenant, alors au lieu de trop réfléchir

« Faisons-le ensemble. » Rio lui tapota le dos comme s'il apaisait un enfant.

"D'accord..."

Aishia avait l'air en larmes tandis qu'elle hochait la tête, enfouissant son visage dans la poitrine de Rio.

Combien de temps s'est écoulé après cela ? Pas beaucoup. Peut-être même pas une seule minute.

« ... » Aishia leva lentement son visage de la poitrine de Rio pour le regarder.

« Est-ce que ça va maintenant ? »

"Ouais."

« C'est bien. Alors... »

Rio s'apprêtait à reprendre leur conversation lorsqu'il se souvint à quel point ils étaient serrés l'un contre l'autre. Rio était assis sur une chaise, Aishia se penchant pour le serrer dans ses bras.

« Et si tu t'asseyais avant de parler ? » suggéra Rio, maladroitement. Il

il se leva et souleva le petit corps d'Aishia, la déplaçant pour s'asseoir sur la chaise à côté de lui avant de s'asseoir lui-même sur son siège d'origine.

« Je t'ai déjà dit tout ce dont je me souviens. Que voudrais-tu savoir d'autre ? »

« J'aimerais en savoir plus sur les règles établies par Dieu, je suppose. Pour l'instant, tout le monde m'a oublié. Tu as dit que je ne devais plus les respecter ; est-ce que ça a un rapport avec ces règles ? »

"Ouais."

« Tu te souviens de quel genre de règles il s'agissait ? »

« Je le crois. Les transcendants étaient chargés de gérer le monde à la place de Dieu. Mais ils possédaient suffisamment de pouvoir pour détruire le monde s'ils le souhaitaient. C'est pourquoi Dieu a établi des règles pour empêcher les individus ou les groupes d'utiliser ou de recevoir le pouvoir des transcendants à leur profit. »

« Chaque fois qu'un être transcendant utilise son pouvoir, le monde l'oublie. »

Aishia a déclaré.

« Oublient-ils tout ce qui a trait au transcendant ? »

« Oui. Toute information permettant d'identifier le transcendant est supprimée. de leurs souvenirs.

« Mais la légende des Six Dieux Sages et des esprits de haut rang existe toujours à travers le monde. »

« Même si vous ne pouvez pas identifier qui est le transcendant, vous pouvez toujours en être conscient  
« Il existe des êtres transcendants en ce monde, et lisez les récits de leurs actions. » On ne peut tout simplement pas se souvenir de qui sont ces êtres transcendants en tant qu'individus.

En conséquence, les transcendants étaient pour la plupart traités comme du folklore.

« Donc, une fois les souvenirs disparus, on ne peut plus jamais s'en souvenir ? Et si on disait à la personne qui a oublié pourquoi ses souvenirs ont disparu ? » demanda Rio, cherchant une échappatoire.

« Je pense qu'ils oublieraient à nouveau dès que tu leur raconterais. Je ne sais pas ce qui se passerait.

Cela arrive s'ils perdent la mémoire à répétition, je ne peux donc pas le recommander. De plus, il est difficile pour un être transcendant de vivre normalement. Même si vous les contactez en dissimulant votre identité, impossible de savoir quand ils vous oublieront à nouveau.

« Est-ce de la sorcellerie ? Ou un art spirituel ? Non, il semble impossible de faire quelque chose qui peut affecter le monde entier... »

« C'est seulement possible parce que c'était Dieu. »

« Comme c'est terrifiant... »

L'ampleur de ce qui se passait était si grande que Rio pouvait à peine prononcer ses mots.  
dehors.

« Est-ce votre seul avertissement concernant les règles ? » a-t-il demandé.

« Il y a encore d'autres règles... » Mais Aishia semblait réticente à entrer dans les détails.

« Tu n'as pas à t'inquiéter, dis-le-moi. » Rio était déjà prêt à l'entendre, son expression se durcit tandis qu'il la pressait de continuer.

Même si vous n'utilisez pas vos pouvoirs transcendants, vous ne devez pas apporter soutien ou assistance à un groupe ou à un individu en particulier. Un être transcendant doit utiliser sa force pour le bien du monde. Cependant, les intérêts du monde peuvent parfois se chevaucher avec ceux d'un groupe ou d'un individu ; c'est une exception à la règle. D'autres exceptions incluent la légitime défense et l'accomplissement de son devoir de transcendant. Les êtres transcendants ne peuvent pas non plus oublier les autres êtres transcendants.

« Et si le transcendant utilisait son pouvoir pour quelqu'un en dehors de ces

« Des exceptions ? »

« Alors le transcendant sera celui qui oubliera celui qu'il a aidé. »

La deuxième règle mentionnée par Aishia avait un prix difficile à accepter, même avec une connaissance préalable. Perdre la mémoire de quelqu'un qu'on voulait aider signifiait oublier pourquoi on voulait l'aider.

Les pouvoirs transcendants étaient si grands qu'ils pouvaient aisément perturber l'équilibre des pouvoirs du monde. Cette règle était donc parfaitement raisonnable pour le dieu.

à créer, mais c'était terriblement cruel.

« C'est pourquoi je dois rester loin de tout le monde. »

« Ouais... » marmonna tristement Aishia, baissant la tête en signe de confirmation.

« Soutenir quelqu'un n'activera pas non plus la règle immédiatement », a-t-elle ajouté, inquiétant pour Rio. « Je ne sais pas s'il est pertinent de juger de la nécessité de vos actions, mais il y a un certain délai avant que la règle ne s'applique. Ainsi, rester constamment avec quelqu'un pourrait éventuellement entraîner son application. »

« Il n'y a donc aucun moyen de savoir jusqu'où on peut aller sans perdre la mémoire. En effet, cela signifie que je ne devrais pas approcher les autres à la légère. »

"Ouais..."

« Cela va probablement sans dire, mais juste pour confirmer, je suis un transcendant Une seule maintenant... n'est-ce pas ? Donc ces règles s'appliquent actuellement à moi.

« Ouais. Depuis que tu as utilisé ces pouvoirs, tu es devenu transcendant. Depuis J'ai été assimilé à vous, et le monde me considère comme tel. Sainte Érica était également considérée comme telle lors de la bataille précédente.

En d'autres termes, si Rio voulait interférer avec quoi que ce soit à l'avenir, il il faudrait être prêt à perdre tous ses souvenirs de tout le monde.

« Je vois... Merci, j'ai compris. » La voix de Rio était calme et tremblante. j'avais probablement peur d'oublier tout le monde.

La seule personne qui doit être oubliée, c'est moi.

Ce sont les mots qu'Aishia a prononcés avant d'aller arrêter l'esprit déchaîné. Seule. Mais elle ne risquait pas seulement d'être oubliée – elle aurait pu oublier tout le monde aussi. Peut-être aurait-elle dû porter ce fardeau seule, après tout. De telles pensées d'autrefois lui envahissaient l'esprit à ce stade avancé, faisant baisser gravement la tête à Aishia.

« C'est bon. Je ne regrette rien », dit Rio avec un léger sourire, devinant ce qu'elle pensait. « Je suis content que tu n'aies pas eu à te retrouver seule dans l'oubli », dit-il sincèrement.

« ... »

« Réfléchissons à ce que nous ferons un autre jour. Ce sera peut-être gênant de devoir éviter tout le monde, mais au moins on ne s'oubliera pas. Je suis vraiment content de t'avoir à mes côtés, Aishia », dit Rio en lui tapotant légèrement la tête.

« À cause des règles, les transcendants apparaissaient rarement devant les gens par le passé. Mais c'est pourquoi ils étaient autorisés à avoir des disciples », dit Aishia, évoquant soudain un nouveau terme.

« Disciples...? »

« Les disciples ne peuvent pas non plus oublier les transcendants. Ils sont soumis aux mêmes règles et servent de bras et de jambes aux transcendants pour les empêcher d'être identifiés. »

« Alors j'avais aussi des disciples ? »

« Il y a mille ans, oui... je crois. »

« Savez-vous quelque chose sur les disciples du Roi Dragon ? »

« Il n'y a rien dans les souvenirs que Lina m'a laissés, je ne pense pas. Je ne peux pas souviens-toi."

« Je vois... Eh bien, cela fait mille ans, après tout. »

Il était difficile de croire qu'ils étaient encore en vie. Même s'ils l'étaient, Rio n'aurait aucun moyen de savoir où ils se trouvaient, n'ayant aucun souvenir du Roi Dragon. Les disciples le reconnaîtraient-ils comme tel ?

« Il existe un lien particulier entre un être transcendant et ses disciples.

C'est pourquoi tu devrais pouvoir les invoquer à toi... je pense.

« Comment puis-je les invoquer ? »

"Je ne sais pas..."

Le Roi Dragon était mort, après tout. Il y avait une chance qu'il n'y ait pas lien laissé entre eux.

« Est-ce que je dis simplement : "Venez ici, mes disciples !" ou quelque chose comme ça ? Ha ha. »

Tout valait la peine d'être essayé, une fois. Rio tendit la main et prononça les premiers mots qui lui vinrent à l'esprit. Il rit timidement aussitôt, gêné par ses propres paroles.

Mais cela se produisit immédiatement après. L'espace devant sa main se déforma, comme si la sorcellerie spatiale avait été activée.

"Hein...?"

Une jeune fille apparut. Elle semblait avoir moins de dix ans, une seconde ou une élève de CE2 à l'école primaire au Japon. Ses vêtements n'étaient pas du style Strahl, mais d'un style courant dans la région de Yagumo.

« C'est moi, le grand disciple du Roi Dragon ! Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vu, mon seigneur ! J'ai tu m'as beaucoup manqué !

Avec un geste exagéré de la main, la jeune fille inclina la tête en signe de révérence, annonçant son entrée à tue-tête. Pourtant, quelque chose d'étrange se produisait.

« Hmm, c'est un peu arrogant. Mais ça fait mille ans depuis notre dernière rencontre, alors je dois le saluer comme il se doit... »

La fille fredonnait, tournant la tête comme si elle n'aimait pas ces mots. Elle semblait ne pas avoir remarqué que Rio et Aishia étaient à ses côtés. Elle n'était même pas regardant dans leur direction.

« ... » Rio regarda la fille sous le choc.

« Hein... ? » C'est à ce moment-là que la fille remarqua enfin Rio et Aishia.

« Euh... Enchanté de vous rencontrer », dit Rio en inclinant poliment la tête.

« P-Pardonnez mon impolitesse ! Roi Dragon ! »

La jeune fille devint rouge sur place, puis s'inclina suffisamment bas pour se prosterner. par terre.



## Chapitre 3 : Disciple

« Roi Dragon ! » s'exclama la petite fille en s'inclinant devant eux.

« Euh... Pourrais-tu d'abord lever la tête ? » demanda Rio en appelant nerveusement la fille.

« Je-je n'oserais pas ! Je ne pourrais pas te faire une telle impolitesse... »

La fille gardait la tête baissée en signe d'obéissance absolue. Rio était troublée par comment répondre, un regard déconcerté sur son visage.

« Tu... peux dire que je suis le Roi Dragon ? » demanda-t-il.

« Oui ! Le Roi Dragon est la seule personne au monde capable de m'invoquer ! Je

« Je sens le lien entre nous ! Ton apparence a peut-être changé, mais je suis sûre qu'il y a une raison à cela... » déclara la jeune fille sans hésiter, la tête toujours baissée.

« Je vois... Mais pourriez-vous lever la tête, s'il vous plaît ? Et si on s'asseyait tous ? »

« Est-ce que ça va vraiment bien ? »

« Bien sûr. C'est moi qui te le demande. Lève-toi, s'il te plaît. »

Voir une si petite fille allongée à plat ventre en signe de soumission était plutôt stressant pour le Rio lui a immédiatement proposé un coup de main.

« Merci beaucoup ! » La petite fille leva la tête avec crainte, acceptant

La main de Rio, ravie. Après s'être levée et l'avoir lâché, elle fixa sa propre main avec des yeux pétillants. C'était la réaction de quelqu'un qui venait de serrer la main de sa célébrité préférée.

Cette fille est la disciple du Roi Dragon, n'est-ce pas ? pensa Rio en la regardant d'un air gêné.

« D-D'accord, pourquoi ne t'assiérais-tu pas là-bas... » commença-t-il en l'invitant à s'asseoir

Il se laissa tomber lorsqu'il la vit fixer Aishia d'un air dubitatif. « Quelque chose ne va pas ? » demanda-t-il.

« Je-je peux sentir l'aura de cette femme émaner d'elle », dit-elle d'un ton sombre en désignant Aishia.

"OMS?"

« La Sage Dieu Lina ! » souffla la fille avec indignation.

« Tu peux le dire aussi ? »

« Pourquoi est-elle ici ?! »

Pour une raison inconnue, la jeune fille fit la moue. Sentant que quelque chose de grave se tramait. faux, Rio a demandé avec hésitation des éclaircissements. « Euh... Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Étais-tu avec cette femme pendant les mille dernières années ? »

« Non... Tout d'abord, ce n'est pas Lina. »

"Hein?"

« Et je ne suis pas le Roi Dragon. »

"QUOI?!"

« Pour être précis, je n'ai aucun souvenir du Roi Dragon... »

« Des souvenirs ? Quoi ? » La fille cligna des yeux, sous le choc. « Tu veux dire que tu n'en as pas... souviens-toi de moi?!"

« Ouais... » Rio hocha la tête, incapable de lui mentir.

« C'est impossible... » Les larmes montèrent aux yeux de la jeune fille. Si elle était vraiment la disciple du Roi Dragon, alors elle n'était pas aussi vieille qu'elle en avait l'air. Elle devait avoir plus de mille ans.

Cependant, elle ne paraissait pas avoir plus de dix ans, et vu la façon dont elle était habillée, le fait d'être sur le point d'éclater en sanglots la faisait paraître encore plus jeune.

« Euh... Désolé. » Rio baissa la tête de culpabilité.

« Ah... N-Non ! Relevez la tête, s'il vous plaît ! Ce n'est pas ce que je voulais dire ! Je suis désolé d'avoir perdu  
« Mon sang-froid ! » haleta la fille en secouant la tête de haut en bas, agitée.

« Non, je suis sûr que nous sommes tous les deux aussi perdus », dit Rio pour la rassurer. « Pourquoi ne t'assieds-tu pas maintenant ? »

« E-Excusez-moi ! » La fille s'est finalement assise comme suggéré.

« Ça te va, du thé froid ? »

« O-oui, avec plaisir ! Merci ! » répondit la fille d'un ton humble.

« Dissolve. » Rio fouilla dans la cache spatio-temporelle pour en extraire un morceau de métal.

Un verre et des en-cas. « Voilà », dit-il en offrant le thé à la fille.

« M-Merci beaucoup ! C'est un joli contenant... » La fille balbutia nerveusement sa gratitude, puis contempla le gobelet en métal avec stupéfaction. Ce gobelet en métal était un objet fabriqué par des nains et capable de garder les boissons fraîches, alors Rio s'en servait souvent.

« Voilà. Servez-vous. »

« D'accord... » La fille prit le verre à deux mains et but une gorgée de thé. « Waouh, c'est bon ! »

« Je suis heureux de l'entendre. »

« Les collations sont également délicieuses ! »

« Prends-en autant que tu veux. » Rio sourit joyeusement à la vue de la fille.

en train de grignoter.

Je pensais qu'elle était en vie depuis l'époque du Roi Dragon, mais peut-être qu'elle l'est beaucoup plus jeune que ça ?

Il se demandait cela.

« Tiens, utilise ça. » Aishia offrit à la fille un torchon humide pour s'essuyer la bouche.

« Merci... » La jeune fille s'essuya joyeusement la bouche. Mais elle réalisa vite à quel point Elle agissait comme une enfant et rougit de gêne. « Euh ! Oublie ça ! »

« Alors commençons par les présentations, d'accord ? » suggéra gentiment Rio.

« D-D'accord ! »

« Je m'appelle Rio. Je suis né et j'ai grandi dans la région de Strahl, mais mes parents sont originaires de le royaume de Karasuki à Yagumo. J'ai presque dix-sept ans.

« Maître Rio... »

Les yeux de la petite fille s'écarquillèrent. Elle appela lentement le nom de Rio, comme pour le comprendre.

Rio présenta ensuite Aishia. « Voici Aishia. C'est un esprit humanoïde créé par la Sage Dieu Lina, et elle a un contrat établi avec moi.

« Aishia... Hmm... » La fille la regarda avec méfiance. Elle semblait plutôt sentiments complexes envers Lina. Sentant que...

« Elle a hérité d'une partie des souvenirs de Lina, mais Aishia et Lina sont différentes  
« Les gens », a ajouté Rio en guise d'avertissement.

"D'accord..."

« Aishia n'a retrouvé la mémoire de Lina qu'aujourd'hui. C'est à ce moment-là qu'elle m'a dit que j'étais la réincarnation du Roi Dragon... » expliqua Rio en observant les réactions de la jeune fille. Croirait-elle qu'il était réincarné ?

« Alors le Roi Dragon s'est réincarné », dit la fille avec un froncement de sourcils conflictuel.

Les yeux de Rio s'écarquillèrent de surprise. « Tu me crois. »

« Je ne douterais jamais du Roi Dragon ! »

« D-D'accord. »

« De plus, Lina a dit que les Sept Dieux Sages faisaient des recherches sur de telles choses. »

« Avez-vous déjà rencontré Lina ? »

« Oui. C'est elle qui a entraîné le Roi Dragon dans la Guerre Divine. Il a mis fin à la guerre, mais le lien entre nous a été coupé du même coup... jusqu'à aujourd'hui, du moins. »

Était-ce parce qu'elle se retournait sur le passé ? Ou était-ce parce qu'elle submergé par les émotions de mille ans sans le Roi Dragon ?

Quoi qu'il en soit, des larmes coulaient lentement dans les yeux adorables de la fille.

« Je vois... » répondit doucement Rio, ressentant de la sympathie pour elle.

« Le Roi Dragon est donc mort après tout. »

« ... »

C'était facile à confirmer, mais il ne voulait pas être celui qui déclencherait le flot de larmes qui menaçait de couler à tout moment. Rio se tut, l'air peiné.

« C-c'est bon ! Je ne pleure pas ! » sanglota-t-elle. Elle voulait savoir la vérité. C'était  
Il était clair qu'elle pleurerait, mais elle a insisté et a essuyé ses larmes.

Cela a suffi à convaincre Rio. « Il est mort juste après la guerre. Et maintenant, un  
mille ans plus tard, son âme est dans mon corps... ou quelque chose comme ça... »

« Et tu n'as pas de souvenirs du passé. »

« Ouais... Le Roi Dragon est la vie passée de ma vie passée, donc même si j'ai  
souvenirs de ma vie passée, il ne reste plus rien du Roi Dragon.

« Le Roi Dragon s'est réincarné non pas une, mais deux fois ? »

« Ouais. La première réincarnation a eu lieu dans un monde différent d'ici, et je  
Je ne me souviens plus de rien à voir avec le Roi Dragon là-bas.

La fille fit la moue, mécontente. « Mais tu as des souvenirs de ta réincarnation cette  
Le temps ? N'est-ce pas étrange ? Pourquoi n'y a-t-il que les souvenirs du Roi Dragon...

« En effet, je trouve aussi étrange d'avoir des souvenirs de ma vie passée, mais rien  
du Roi Dragon.

Rio avait les mêmes questions que la fille et se tourna vers Aishia au cas où elle  
avait une réponse.

Aishia répondit en s'appuyant sur les connaissances de Lina. « Quand les habitants de ce monde  
migrent vers un autre monde, que ce soit par réincarnation ou par téléportation, ils perdent la mémoire.  
Lina ignorait les détails exacts de ce phénomène, mais il s'agissait probablement d'une autre règle  
divine. »

"Je vois..."

« Si quelqu'un arrive de l'extérieur de ce monde, il conservera toujours ses souvenirs.  
Mais cela ne s'applique pas aux habitants de ce monde qui partent et reviennent. Ils ne sont pas  
considérés comme des résidents du monde extérieur, ils ne peuvent donc pas conserver leurs  
souvenirs.

« C'est pourquoi j'ai perdu mes souvenirs en tant que Roi Dragon... Mais Aishia a quand même retrouvé  
ses souvenirs de Lina. Pourquoi ?

« C-C'est vrai ! Comment se fait-il que tu t'en souviennes ? Tu as trouvé une exception à la  
règle ?! » La fille comprit immédiatement la question de Rio et pressa Aishia d'obtenir une réponse.  
Elle semblait croire qu'il y avait de l'espoir pour Rio.

retrouver ses souvenirs en tant que Roi Dragon.

« Ça, je ne sais pas... La règle aurait dû s'appliquer quand j'ai quitté le monde avec l'âme du Roi Dragon. C'est pourquoi je n'ai eu aucun souvenir pendant si longtemps.

La fille était désespérée. « S'il vous plaît, trouvez pourquoi ! Il doit y avoir une échappatoire ! »

« Les souvenirs que j'ai en tant que Lina ne sont pas vraiment les miens. Ce ne sont pas des souvenirs que j'ai vécus en personne, mais des connaissances copiées. C'est peut-être pour ça ? »  
devina Aishia, l'air quelque peu incertaine.

« Ce n'est pas la raison ! Cette femme a dû trouver une échappatoire. Je sais juste Elle devait savoir comment transgresser les règles de Dieu.

« Tu peux les casser... ? » demanda Rio avec des yeux écarquillés.

« Les Sept Dieux Sages cherchaient des moyens de contourner les règles divines. Je sais qu'ils ont trouvé un moyen d'en atténuer les effets. »

Aussitôt ces mots prononcés, la jeune fille scanda « Dissolvo ». Elle semblait posséder un Un artefact magique semblable à la Cache spatio-temporelle de Rio. Elle portait un bracelet à son bras, différent de celui de Rio. Elle en sortit un masque.

l'espace.

« À quoi sert ce masque ? »

« Un morceau du masque que le Roi Dragon et Lina portaient il y a mille ans Il y a longtemps. Porter ceci affaiblira les effets des règles appliquées aux transcendants.

« Est-ce qu'un objet comme celui-là existe ? » Rio déglutit.

« Pas à ma connaissance. »

L'objet était également inconnu à Aishia. Ses souvenirs de Lina étaient incomplet, après tout.

Mais cet objet était un rayon de soleil pour Rio. « Donc, si je porte ça, les effets de la mémoire « La perte va-t-elle affaiblir ? » demanda-t-il avec espoir.

« Le transcendant impliqué échappera à la perte de mémoire, mais le phénomène à grande échelle « L'effet d'effacement de la mémoire dû à l'utilisation de pouvoirs transcendants est inévitable. »

"Je vois..."

Il semblait que les choses ne se passeraient pas si facilement.

« Les transcendants ne doivent pas soutenir les intérêts d'un individu ou un groupe, même si ce soutien n'implique pas leur pouvoir. Les transcendants ne doivent agir que pour le bien de tous. D'autres règles sont affectées, mais ce sont celles-ci que ce masque adoucira principalement.

« Donc si je porte ça, je pourrai utiliser ma force pour me battre pour les autres et les aider ? »

« Il y a une limite de temps, mais oui. Cet objet est imparfait et se dégrade. À l'usage. Le masque doit supporter le poids constant de la règle, et il finit par se briser sous ce poids.

« Combien y a-t-il de masques ? »

"Cinq."

« Les produire en masse... »

« C'est impossible. Du moins pour moi. Ces créations ont été réalisées par Lina, donc la seule chance de faire plus serait par l'intermédiaire de Lina... » La fille regarda Aishia.

« Je ne sais pas comment les faire », dit-elle en s'excusant, en secouant la tête.

« Ce qui signifie que le Roi Dragon ne peut combattre que cinq fois pour le bien d'autrui. Je te laisse tous les masques. » La fille prononça le sort de décharge et déposa les quatre masques restants sur la table.

"Es-tu sûr...?"

« Bien sûr. Ils appartiennent au Roi Dragon. »

« Merci... » Rio prit l'un des masques.

« Les masques se fixent automatiquement dès que vous les mettez. Ils ne s'enlèvent que sur ordre de la personne qui les porte, ou à moins qu'ils ne se cassent. »

"Je vois..."

Rio tint timidement le masque contre son visage. Puis, comme la petite fille l'avait décrit, il se fixa sur son visage sans bouger. Il devait y avoir une sorte de sorcellerie derrière cela, mais il n'éprouvait aucune gêne à le porter. Sa vision était...

également clair.

« Tu devrais en garder un aussi, Aishia. »

"D'accord."

« Comment se fait-il que... ? » demanda la fille, confuse, en voyant Rio tendre un masque à Aishia.

« Je ne peux utiliser les pouvoirs transcendants du Roi Dragon que lorsque je suis assimilé avec Aishia. C'est pourquoi elle est également reconnue comme transcendante.

La fille se pencha en avant, choquée. « Hein ?! Le Roi Dragon s'est assimilé à un esprit ?! Avec cette femme ici ?! »

« J'ai ce qu'on appelle un lien spirituel avec Aishia. En tant qu'humaine, je ne peux supporter le fardeau d'utiliser des pouvoirs transcendants... C'est pourquoi je dois m'assimiler à Aishia pour devenir un esprit. Est-ce logique ? » expliqua Rio à la jeune fille avec hésitation.

« E-Eh bien... » La fille fit la moue et lança un regard noir à Aishia.

« À bien y réfléchir, ce masque a-t-il des effets sur les non-transcendants ? »

Rio a demandé, utilisant la question qui venait de lui venir à l'esprit pour changer de sujet.

« Il peut masquer l'aura des espèces dotées d'un corps spirituel... L'effet a été conçu pour les disciples dotés d'un corps spirituel, il fonctionne donc naturellement aussi sur les esprits. Il devrait pouvoir masquer l'aura spirituelle incroyablement visible qui émane de cette femme. »

« Donc un effet comme celui-là existe... Raison de plus pour qu'Aishia en porte un, alors."

« Je vais l'essayer. » Aishia prit un masque et le porta à son visage. Le masque s'est fixé comme il l'a fait avec Rio.

« Et bien ? » demanda-t-elle, se demandant si son aura avait été cachée.

« Pour commencer, je ne peux pas détecter la présence des esprits. »

« Ne t'inquiète pas. Il est bien caché », répondit la petite fille à la place de Rio.

« C'est bien. Ça a l'air bien ? » demanda Aishia en inclinant la tête.

« Oui, ça te va bien. »

« Merci. Maintenant, on est compatibles. »

La fille fit la moue d'envie devant l'échange désinvolte entre Rio et Aishia. « Hmph ! »

Sentant son regard, Rio reporta son attention sur elle. « Euh, à bien y penser...

« Nous ne vous avons pas encore demandé votre nom. Désolé, pouvez-vous nous dire votre nom ? »

Pendant un bref instant, une expression triste traversa le visage de la jeune fille. « Je suis... Sora... » murmura-t-elle.

« Sora ? C'est un joli prénom. »

« Merci... Le Roi Dragon me l'a offert. J'en suis très fier. »

Elle aimait particulièrement son nom, ce qui la rendit d'autant plus triste d'apprendre que la réincarnation du Roi Dragon l'avait oublié. Cependant, entendre Rio complimenter son nom lui avait redonné le sourire.

« Je vois... Enchanté de te rencontrer, Sora. »

« Ravi de te revoir, Roi Dragon ! » gloussa Sora.  
probablement son vrai et franc moi.

« Je n'ai pas l'habitude d'être appelé par le titre de Roi Dragon, donc je préférerais que tu m'appelles Rio », demanda Rio un peu maladroitement.

« Je ne pourrais pas oser faire une chose pareille... ! »

Sora s'est aplatie sur la table en signe de soumission.

« Mais... » Rio était sur le point de dire quelque chose, mais décida de changer de sujet. à la place. « Euh, en parlant de ça, quel était le nom du Roi Dragon ? »

« Son nom était Maître Ryuo... »

« Attends, c'est pas... » Rio écarquilla les yeux. Il avait déjà entendu ce nom – c'était celui du personnage légendaire dont Hayate, le fils inspecteur de Gouki, avait parlé lors de sa visite au village du royaume de Karasuki, pendant la présence de Rio.

« Tu t'es souvenu de quelque chose ? »

« Non, mais j'ai déjà entendu ce nom, quand j'étais au royaume de Karasuki, à Yagumo. C'était le guerrier légendaire qui repoussa l'armée de démons qui s'était infiltrée dans la région de Yagumo... »

« Ah, c'est moi qui ai répandu cette légende », dit Sora avec désinvolture.

« Hein ?! » Rio était plutôt choqué. Il découvrait l'origine d'une légende millénaire d'une manière inattendue. Sa surprise était tout à fait naturelle.

« Je ne pouvais pardonner aux gens qui vivaient leur vie insouciant après avoir critiqué le Roi Dragon. Ils ont même eu le culot de l'oublier ! C'est pourquoi j'ai éduqué le roi du royaume et propagé la légende », souffla fièrement Sora.

« Ah ah... C'est logique. J'ai entendu dire qu'il y avait quelqu'un qui était avec Ryuo, qui combattait à ses côtés. Ça devait être la Déesse Sage Lina, non ? »

Laissant de côté la manière dont Sora aurait pu éduquer le roi à l'époque, Rio se remémora les détails de la légende et les compara à ce qu'il venait de découvrir sur les êtres transcendants. Cependant...

« Oh, c'est... » commença Sora comme pour souligner une erreur.

« Hm ? J'avais tort ? »

« N-Non, tu as raison ! » couina-t-elle.

Je ne peux pas le corriger et dire que c'était moi ! Mais à ce rythme, il va penser que cette femme avait une relation spéciale avec le Roi Dragon...! Sora gémit à cause de son trouble intérieur.

« Avec toi », ajouta Rio.

"Hein?"

« Tu as aussi aidé le Roi Dragon, n'est-ce pas ? C'est pourquoi je le dirai à sa place : merci. »

« Ce n'était rien ! Le Roi Dragon m'en avait déjà félicité à l'époque ! » Sora bégaya-t-elle en baissant la tête pour cacher son rougissement.

« Mais ça te rend bien plus âgée que moi, non ? Tu préférerais que je t'adresse la parole avec plus de respect... Comme Dame Sora ? » Bien qu'il ne veuille pas aborder le sujet de l'âge d'une femme, Rio soupçonnait Sora d'avoir plus de mille ans de plus que lui. Au lieu de se demander s'il était acceptable de continuer à la traiter comme une enfant, il décida de lui poser directement la question.

« N-Non, je ne veux pas ça ! Le Roi Dragon est mon maître et mon gardien éternel ! »

« E-tu sûr ? » Rio était stupéfait par la force avec laquelle elle parlait.

« Oui ! De plus, ma croissance physique et mentale a cessé depuis que je suis devenue disciple du Roi Dragon. C'est pourquoi les années que j'ai vécues n'ont aucune importance ! S'il te plaît, traite-moi comme une disciple ! Et de préférence comme ton propre enfant... Ah, non, je veux dire, ça ne me dérange pas que tu me traites comme un enfant ! » Gênée d'avoir tout lâché d'un coup, la voix de Sora se brisa.

« Ouais, d'accord... Alors, Sora, c'est tout. » Elle avait mentionné quelques points curieux dans son discours précipité, mais Rio avait choisi de ne rien aborder pour le moment.

maintenant.

« C'est vrai ! » se réjouit Sora avec un sourire exalté. Elle ne ressemblait en rien à un être millénaire ; ce n'était qu'une enfant. Il n'était pas difficile de croire que sa croissance mentale avait été stoppée, comme elle le prétendait.

« Je me demandais aussi... De quelle espèce es-tu, Sora ? Tu ressembles à un humain... »

Elle était capable de percevoir des présences spirituelles invisibles aux humains, et elle était en vie depuis la Guerre Divine. La façon dont son développement mental et physique s'était figé après être devenue disciple du Roi Dragon était également curieuse, alors Rio s'enquit de son espèce.

« Sora était autrefois humaine. Après son adoption par le Roi Dragon, elle devint son disciple. »

Maintenant qu'ils avaient discuté un peu et s'étaient présentés, Sora semblait moins nerveuse. Une fois détendue, elle commença à parler d'elle-même à la troisième personne – c'était probablement son état naturel.

« Les humains... peuvent-ils devenir les disciples d'êtres transcendants ? » demanda Rio, surpris.

« Sora l'a fait. »

« Les disciples sont les seuls à ne pas être affectés par l'effacement forcé de la mémoire résultant de l'utilisation de pouvoirs transcendants, n'est-ce pas ? Transformer quelqu'un en

« Les disciples peuvent-ils retrouver leurs souvenirs oubliés ? » Ce qui intriguait le plus Rio, c'était de savoir s'il existait un moyen pour chacun de retrouver ses souvenirs.

« Sora n'a jamais vu de précédent, alors elle ne sait pas. Mais c'est peut-être possible... ? »

« Savez-vous comment les disciples sont sélectionnés ? »

« Le Roi Dragon choisit ses disciples. Il dit qu'il peut choisir. ceux qu'il veut comme disciples.

« Le Roi Dragon avait-il alors d'autres disciples ? »

« Non, Sora était son seul disciple. Il a même dit qu'avoir de nombreux disciples était défavorable.

"Pourquoi donc?"

« Parce que Dieu a établi une règle à ce sujet. Un être transcendant n'est autorisé que jusqu'à trois disciples.

« Encore ce dieu, hein... » soupira Rio. Il semblait que ce dieu appréhendait beaucoup que les êtres transcendants puissent entrer en contact avec le monde.

« Comme les êtres transcendants, les disciples sont soustraits aux lois du monde. Comme Sora l'a dit plus tôt, son esprit et son corps ont cessé de grandir. Devenir disciple signifie également que les paroles du maître sont absolues. Tout lien avec la famille sera également rompu. C'est pourquoi il faut choisir ses disciples avec soin, a déclaré le Roi Dragon. »

« Je vois... Oui, c'est logique. Je suis d'accord. Alors, comment le Roi Dragon a-t-il  
« Tu finiras par te choisir, Sora ? » Rio ne comprenait toujours pas les disciples. C'est pourquoi entendre les choses sous un autre angle l'aida à y voir plus clair. Parallèlement, il s'intrigua de savoir comment Sora était devenu le disciple du Roi Dragon.

« Sora est née il y a environ mille cinq cents ans. Le Roi Dragon sauva Sora mourante et en fit sa disciple. »

« Je vois... Ça a dû me rappeler de mauvais souvenirs. Désolé de demander. »

« Pas du tout ! C'est grâce au Roi Dragon que Sora est là maintenant ! » Demande-t-il.  
tout ce que tu veux savoir !

« Dans ce cas... Pouvez-vous me dire comment faire de quelqu'un un disciple, et quoi

« Quel genre de changements se produisent une fois que vous en devenez un ? »

D'après l'explication de Sora, Rio pourrait faire de deux autres personnes ses disciples.

Même s'il ne pensait pas faire ça à qui que ce soit pour le moment, c'était une question qui le préoccupait beaucoup, donc ça ne ferait pas de mal d'en savoir plus à ce sujet.

« Le Roi Dragon a dit que cela se fait en partageant la chair du transcendant ou avec quelqu'un. Sora a bu son sang pour devenir son disciple.

« Je vois. Chair ou sang... »

« Quant aux changements qui se produisent par la suite, les disciples sont fortement influencés par leur maître transcendant. Sora a également été touché par cela. Regardez...

Après avoir dit cela, Sora se releva brusquement. Soudain, sa tête et son corps, apparemment ordinaires, se couvrirent de cornes et d'une queue.

"Hein...?"

Rio cligna des yeux et regarda fixement.

Sora n'est pas un humain, mais un dragon. Outre son corps physique, Sora possède désormais un corps spirituel. C'est ce qui se produit lorsque Sora matérialise une partie de ce corps spirituel sur son corps physique. La matérialisation complète de ce corps spirituel le transforme en dragon. Les disciples du Roi Dragon acquièrent la capacité de se transformer en dragon. C'est pourquoi il était le Roi des Dragons.

« Elle a commencé à émettre une forte aura, mais c'est différent de la présence d'un esprit. »

Aishia le fit remarquer avec de grands yeux.

« C'est la présence particulière d'un corps spirituel incarné. »

« Cela signifie-t-il que le Roi Dragon pourrait également se transformer en dragon ? »

« C'est vrai. Le corps principal d'un être humain est le corps physique. Le corps principal Le corps spirituel est un esprit. Mais les draconiens utilisent leur corps physique comme corps principal et leur corps spirituel comme corps secondaire. Le Roi Dragon était un draconien, tout comme son disciple.

« Je pensais que les dragons existaient dans ce monde... Je sais que les demi-dragons existent, au moins. »

« Il y a longtemps, le Roi Dragon donna sa bénédiction à une certaine espèce.

Cette espèce est devenue les demi-dragons. Mais leur corps principal est leur corps physique, et ils ne peuvent pas se transformer en humanoïdes.

« Que veux-tu dire par bénédiction... ? » demanda Rio, peu familier avec le nouveau terme.

« Hmm... C'est différent de créer un disciple, mais le Roi Dragon peut transmettre ses traits à d'autres, et le trait qu'il leur a accordé est une peau résistante à la magie. Les parties draconiques de Sora deviennent également invulnérables aux attaques magiques une fois matérialisées. Oh, et les elfes, les nains et les bêtes-garous ont reçu la bénédiction des esprits de rang supérieur, ce qui leur confère des aptitudes exceptionnelles pour les arts spirituels. »

« Waouh... » C'était une information fascinante pour Rio. « J'ai une armure en Noir Cuir de Wyvern, ce qui signifie que j'ai tué l'espèce que la vie passée de ma vie passée a bénie... Bien que cela ait été fait par légitime défense, c'est un peu... Cependant, ses sentiments à ce sujet étaient plutôt conflictuels.

Les demi-dragons sont capables de détecter la présence des draconiens supérieurs, il leur est donc impossible d'attaquer le Roi Dragon par instinct. Mais Sora n'a pas non plus détecté le lien avec le Roi Dragon jusqu'à aujourd'hui, alors ils t'ont probablement attaqué sans le savoir. Ne t'inquiète pas ! Ils méritent la pire mort possible pour avoir osé attaquer le Roi Dragon. Sora balaya ses inquiétudes sans ménagement, plaçant son respect pour le Roi Dragon au-dessus de tout.

« C-c'est un peu extrême. »

« Dans le monde des demi-dragons, c'est la loi du plus fort qui prévaut. Ils ont tué beaucoup d'autres pour se nourrir, alors ils doivent se préparer à leur propre mort en attaquant quelqu'un. Ne vous inquiétez pas, Roi Dragon. Vous êtes trop gentil. »

Ne voulant pas voir Rio si inquiet, Sora gonfla ses joues pour faire valoir son point de vue avec fermeté.

« Bon, je suppose que c'est logique. Je vais devoir l'accepter. » Il n'avait pas le choix. mais pour tuer, alors il a tué. C'est tout.

« Revenons aux changements qui surviennent après être devenu disciple. Comme vous le savez, Déjà, le corps et l'esprit cessent de vieillir. Mais en plus de cela, les disciples sont

« Dotés d'une réserve quasi infinie d'essence magique tant que leur maître est en vie. Ils sont tenus d'obéir à ses ordres et peuvent être invoqués de force à sa volonté. Ils connaissent toujours l'emplacement de leur maître et peuvent l'invoquer avec son consentement. De plus, toutes les règles qui s'appliquent à leur maître s'appliquent au disciple ; ainsi, tout souvenir oublié par le maître sera également oublié par le disciple... » dit Sora en comptant chaque point de sa main.

« Il y a beaucoup d'informations à trier, mais que voulez-vous dire par être tenu d'obéir aux ordres ?

« Les ordres donnés avec l'essence magique du maître exerceront un contrôle absolu sur la volonté du disciple. Il s'agit apparemment d'une mesure visant à garantir que les disciples ne s'opposent pas à la volonté des êtres transcendants. »

« Cela semble plutôt dangereux... Je vais devoir faire attention. »

« Le Roi Dragon d'il y a mille ans détestait également ce pouvoir, alors il  
« Il n'a jamais donné d'ordres à Sora. Chaque fois qu'il voulait quelque chose, il le formulait comme une requête », dit Sora, visiblement ravie que les paroles de Rio lui aient rappelé l'ancien Roi Dragon. Rio réalisa alors à quel point elle adorait le Roi Dragon.

« Je vois... Il y a encore beaucoup de choses que je voudrais demander, mais la conversation s'éternise.  
pendant un moment. Es-tu fatigué ?

« Sora va bien ! »

« On discute encore un peu, alors ? »

Sora rayonnait, impatient d'en dire plus. « Avec plaisir ! »

« Ceci dit, par où commencer... » dit Rio, reprenant la conversation. « Ah oui. Je t'ai appelé ici un peu à l'improviste, mais auras-tu du mal à retourner à ton emplacement initial ? Je discutais avec Aishia et elle a parlé de disciples, alors j'ai essayé de t'invoquer sur un coup de tête... Je suis désolé de t'avoir causé un tel désagrément. »

« Non, ce n'est pas du tout un inconvénient ! »

« Euh, nous sommes actuellement dans un endroit appelé le Royaume de Galarc, situé dans

la région de Strahl. Où étiez-vous avant ?

« La chaîne de montagnes entre la Wilderness et la région de Yagumo. »

« C'est loin... Bon, ça ne prendrait qu'une seconde si tu te téléportais, mais as-tu un "un cristal de téléportation sur toi ?" »

« O-Oui, mais... Est-il préférable que Sora parte... ? » Sora leva les yeux vers Rio avec les yeux anxieux d'un enfant perdu.

« Bien sûr, vous êtes plus que bienvenu pour rester... »

« Oui ! S'il vous plaît ! Sora veut rester avec le Roi Dragon ! Sora a attendu mille ans ! Mille ans que le Roi Dragon revienne ! Alors s'il vous plaît... ! »

Sora supplia frénétiquement, comme si on lui avait dit de partir.

« Mais si vous comptez rester ici, vous devrez probablement préparer votre affaires. Ça ne me dérange pas que tu reviennes les chercher en premier.

« Sora a tout préparé au moment où elle a senti le Roi Dragon connexion!"

« Je vois... »

Sur ce, Rio n'avait plus rien à dire. Sauf que...

« Cependant, je ne suis pas le Roi Dragon, d'accord ? Le Roi Dragon que tu connaissais est mort. Je n'ai aucun souvenir de lui, donc je ne peux pas me comporter comme la personne que tu as connue. Je pourrais faire des choses qu'il ne ferait jamais. Je pourrais finir par te rendre triste à cause de ça. Seras-tu prête à ça ? demanda Rio fermement.

Il semblait que Sora avait tendance à le voir comme le Roi Dragon d'il y a mille ans. Rio avait hésité à prononcer ces mots aussi clairement, mais finalement, il ne pouvait pas se comporter comme quelqu'un qu'il ne connaissait même pas.

Il aurait peut-être pu lui plaire en essayant d'agir comme le Roi Dragon, mais créer une relation de cette manière lui semblait trop hypocrite. C'était le genre d'homme qu'était Rio, après tout.

« Maître Rio et Maître Ryuo sont en effet des personnes différentes... Mais Sora était « Elle a été avec le Roi Dragon pendant des siècles, elle peut donc le dire. Même si le Roi Dragon est mort, même s'il a perdu la mémoire... Il est toujours le Roi Dragon. Le lien renoué entre nous le prouve », déclara Sora.

avec une certitude absolue.

« Tu crois que... ? »

Mais Rio semblait encore incertain. Serait-il capable de gérer cette confiance absolue qu'elle  
Est-ce que cela était dirigé contre lui ? Il ne pouvait pas l'affirmer avec certitude, c'est pourquoi...

« Il y a une chose que j'aimerais demander, ou plutôt, une chose que j'aimerais clarifier dès le début »,  
a-t-il déclaré.

"Oui...?"

« Je ne sais presque rien de toi. Tu ne sais rien non plus de moi aujourd'hui. Si tu restes avec  
moi, tu découvriras peut-être que certaines de mes actions divergeront de tes attentes. »

« Est-ce que Sora sera ennuyeux à avoir dans les parages ? » demanda Sora avec inquiétude.

« Ce n'est pas ce que je veux dire. Je veux juste que tu saches que ce n'est pas parce que je suis la  
réincarnation du Roi Dragon que tu dois m'obéir aveuglément.  
Ta vie t'appartient. Être disciple ne signifie pas que tu doives être limité par une réincarnation. Je ne veux pas  
que mon existence soit ta malédiction. Si jamais tu changes d'avis, je veux que tu me le dises sans retenue.  
Tu devrais vivre comme tu le souhaites.

Rio a transmis les sentiments de son cœur directement à Sora.

J'aimerais que tu vives ta vie comme tu le souhaites.

Cependant, ces mots se superposèrent miraculeusement à ceux que Ryuo avait dits à Sora. Le  
visage de Sora se décomposa. L'instant d'après, elle éclata en sanglots.  
larmes.

« W-Waaah...! »

Des larmes coulaient de ses yeux, roulant sur ses joues comme de la pluie.

« Hein ? » Rio fut surpris par cette soudaine dépression. « Pardon, j'ai dit quelque chose de mal ? »

« N-Non ! Ce n'est pas ça ! D-Désolé ! Maître Ryuo a dit la même chose il y a mille ans, alors Sora  
s'en est souvenu, et... Waaah ! »

Le barrage sur mille ans de solitude a éclaté, et Sora a commencé à gémir comme

un enfant.

« Haruto. Non, Rio », appela Aishia. Il était rare qu'elle appelle Rio par ce nom. sur Haruto.

Rio était un peu surpris. « Oui ? »

« Fais un câlin à Sora et apaise-la. Cette enfant le souhaite depuis toujours. mille ans. »

Rio hocha doucement la tête. « D'accord », dit-il, puis il se leva et se dirigea vers l'endroit où Sora était assise en face de lui. Il l'entoura doucement de ses bras.

« Roi Dragon... Waaah ! »

Sora s'accrochait à lui comme un enfant perdu qui avait finalement retrouvé ses parents, en pleurant encore plus dur qu'avant.

« Je suis désolé, Sora. J'étais trop absorbé par mes pensées », dit-il en la tapotant. répondit-il d'une voix apaisante. « Veux-tu vivre avec moi ? »

Il lui a prêté sa poitrine pour qu'elle puisse pleurer jusqu'à ce que ses larmes s'assèchent.



## Chapitre 4 : Projets d'avenir

« Sora est terriblement désolé pour son comportement d'hier soir, Roi Dragon ! »

Le lendemain matin, Sora s'inclina sur le sol de la cuisine devant Rio, qui était en train de préparer le petit-déjeuner.

« Voilà, Sora, tout va bien. Relève la tête, s'il te plaît. Tu n'as rien fait pour lequel tu dois t'excuser, alors tu ne devrais pas t'agenouiller si facilement devant les autres. »

Sora s'était endormie en pleurant la nuit dernière, la conversation avait donc été suspendue. Elle semblait s'excuser, alors Rio la rassura.

inquiétude.

« N-Non, Sora n'aurait pas dû se comporter de manière aussi honteuse devant le Dragon Roi... ! bégaya Sora, rougissant jusqu'aux oreilles.

« Tu n'as rien fait de honteux, pourtant ? » objecta Rio, surpris par son choix de mots. Il n'avait aucune idée de ce à quoi elle faisait référence.

« Mais Sora gémissait sans cesse avant de demander à coucher avec le Roi Dragon ! Sora était une personne terrible qui a profité de la gentillesse du Roi Dragon !

Le regard de Sora était fixé sur le sol, souhaitant qu'il s'ouvre et l'engloutisse tout entière.

« Tu viens de demander à dormir dans la même chambre ! Dans des lits différents ! » corrigea Rio. un peu de confusion. « Veuillez choisir vos mots avec soin... Vous pourriez provoquer ce genre de malentendus. »

Il ne voulait pas imaginer ce qui serait arrivé si Latifa et les autres J'étais venu. Heureusement, il n'y avait personne dans la maison à part Aishia.

« Pour l'instant, lève-toi. Tiens », dit Rio en tendant la main à Sora.

« ... » Sora refusa obstinément de lever les yeux.

« Le petit-déjeuner sera bientôt prêt. »

« S-Sora peut se passer de petit-déjeuner ! » dit Sora, insistant pour se punir.

« Mais j'ai déjà fait ta part... »

« Hein ? V-Vraiment ? »

« Ce serait un tel gâchis si tu ne le mangeais pas... » ajouta doucement Rio, comme s'il était parler à un petit enfant.

« M-Mais Sora doit être puni... »

Le cœur de Sora vacillait. Elle avait faim. Elle voulait un petit-déjeuner. Cela avait été Mille ans s'étaient écoulés depuis son dernier petit-déjeuner avec le Roi Dragon. Et c'était sa cuisine maison ! Elle ne pouvait rien demander de plus. Mais méritait-elle vraiment une telle récompense ? Non, elle ne la méritait pas. Pourtant, elle ne pouvait pas non plus déranger le Roi Dragon. Et donc...

« Est-ce que Sora peut aussi prendre son petit-déjeuner ? Avec le Roi Dragon... » demanda-t-elle nerveusement, trouvant enfin sa réponse.

« Je n'ai jamais dit que tu ne pouvais pas. Oublions hier et profitons du repas. Allez."

« D'accord ! »

Cette fois, Sora accepta la main de Rio et se leva.

« Peux-tu réveiller Aishia pour moi ? On peut manger tous ensemble. »

« Compris ! » répondit Sora en le saluant, puis il se précipita hors de la cuisine.

Elle est tellement énergique pour la matinée.

Rio rigola en la regardant partir.

« C'était tellement bon... »

Après le petit-déjeuner, Sora se rassit sur son siège, satisfaite. Elle avait loué les talents de Rio. elle préparait tout le repas, il était donc évident à quel point elle l'appréciait.

Ni Aishia ni Rio n'étaient du genre bavard en mangeant. Ils avaient dit à Sora manger autant qu'elle le voulait, puis se concentrer sur sa propre nourriture pendant la majeure partie du temps. petit-déjeuner.

« Tu es rassasié maintenant ? »

« Oui ! Le petit-déjeuner avec le Roi Dragon après mille ans était délicieux !  
Et c'était fait maison !

En fait, cela faisait mille ans que Sora n'avait pas mangé avec quelqu'un.  
C'est quelque chose que Rio a réalisé après les événements de la nuit dernière.

« Je vois... Je suis content de l'entendre. »

« Tu es vraiment doué en cuisine, Roi Dragon ! »

« Merci. Tu es doué en cuisine, Sora ? »

« S-Sora est doué pour les grillades ! »

Sora était une enfant honnête. Sa voix brisée indiquait clairement qu'elle  
n'était pas aussi bon qu'elle le prétendait.

« Euh, qu'est-ce que tu manges habituellement ? »

"Viande!"

« Est-ce que la simple consommation de viande suffit à vous nourrir ? Qu'en est-il  
légumes?"

Sora détourna le regard, gênée. « S-Sora ne peut pas tomber malade, alors... »

« L'immortalité des disciples inclut-elle l'immunité contre les maladies ? » demanda Rio en soupirant.

« Le degré d'immortalité d'un disciple dépend de son maître transcendant.

« Le Roi Dragon a donné à Sora un corps immortel particulièrement fort », dit fièrement Sora.

« Le Roi Dragon t'a-t-il fait manger uniquement de la viande il y a mille ans ? »

« Il a bien dit que Sora devrait manger plus de légumes... »

« Dans ce cas, tu devrais manger tes légumes correctement. Oh, mais tu as mangé  
Les légumes pour le petit-déjeuner sont parfaits. » Rio regarda son assiette vide.

« C'est parce que la cuisine du Roi Dragon était délicieuse ! Surtout le jaune !  
légume, c'était sucré comme un bonbon !

« C'était de la citrouille bouillie. Tu en as déjà mangé ? »

« Non, c'était la première fois que Sora voyait un légume comme ça ! »

Sora devait avoir une alimentation vraiment déséquilibrée si elle n'avait jamais vu de citrouille avant. Cela, ou les citrouilles n'étaient pas récoltées en dehors de la région de Strahl et du village folklorique spirituel.

« Je vois. Si ça t'a plu, je le referai un jour. »

Voyant l'innocence de Sora, Rio ne put la réprimander trop durement. Il se promit plutôt de se concentrer sur une alimentation plus équilibrée pour Sora à l'avenir.

« Merci beaucoup ! » sourit Sora.

« Bon. Maintenant qu'on a fini de manger, parlons de l'avenir. Mais avant ça, j'aimerais te poser quelques questions sur le passé. Ça te va ? » dit Rio en regardant Aishia et Sora.

"Ouais."

"Bien sûr!"

Les deux répondirent en même temps.

« Il y avait quelque chose que le Dieu Sage Lina voulait accomplir », commença Rio.  
« C'est pourquoi elle a réincarné l'âme du Roi Dragon dans mon corps. Elle a ensuite réincarné sa propre âme en Miharu. Ai-je raison jusqu'ici, Aishia ? »

"Ouais."

« Que souhaitait-elle accomplir ? L'un de nos objectifs à court terme  
L'avenir nous le dira.

« Attendez un instant ! » interrompit Sora, visiblement surpris.

« Oui... ? » répondit Rio. Il semblait ignorer la réaction si violente de Sora.

« Cette femme... Lina s'est réincarnée aussi ?! »

« Oui, d'après Aishia. Elle s'est réincarnée en une fille nommée Ayase Miharu. »

« Alors pourquoi ne peux-tu pas lui demander directement ? » se demanda Sora.

Bien sûr, ce n'était pas si simple.

« Eh bien, ce serait facile si c'était possible. Comme moi, Miharu n'a pas souvenirs d'être un être transcendant.

« Oh non... Comment ose-t-elle vivre une vie insouciante tout en entraînant le Roi Dragon dans un tel pétrin ! » grogna Sora.

« Ce n'est pas sa faute, ce sont les règles que Dieu a créées. »

Ceux qui étaient considérés comme des résidents de ce monde perdraient leur souvenirs s'ils partaient pour un autre monde, que ce soit par réincarnation ou autrement. Cependant, ceux qui venaient de l'extérieur dans ce monde conserveraient leurs souvenirs. C'est ce qu'Aishia avait expliqué la nuit dernière.

« Mais c'est elle qui t'a entraîné dans ce terrible pétrin ! Cette Ayase  
« Miharu doit savoir quelque chose ! » gémit Sora, mécontent.

« Qu'en penses-tu, Aishia ? »

« Je ne suis pas sûre... Miharu n'a aucun souvenir pour le moment. Et elle ne peut pas... devenir un transcendant.

"Pourquoi donc?"

« Seuls ceux qui possèdent la divinité peuvent utiliser des pouvoirs transcendants sans conséquence. Cependant, les seules personnes dotées de divinité sont les transcendants. Et la divinité de Lina m'a été transmise, pas à Miharu.

« Et cela signifie... »

« Lina a perdu sa divinité et s'est réincarnée en humaine. C'est pourquoi Miharu ne peut pas retrouver ses pouvoirs transcendants comme toi. C'est juste une fille normale avec un peu plus d'essence magique que les autres. Elle aura du mal à accomplir quoi que ce soit. »

« Si vous avez hérité de la divinité de Lina, cela signifie-t-il que vous pouvez utiliser la divinité de Lina ? pouvoirs transcendants, Aishia ?

« Les pouvoirs eux-mêmes sont gravés dans l'âme du transcendant. L'âme de Lina est à l'intérieur de Miharu, donc je n'ai aucun moyen de l'utiliser.

« Dans ce cas, Miharu pourra-t-elle utiliser des pouvoirs transcendants si tu reviens ?  
La divinité de Lina pour elle ?

« C'est peut-être possible... Mais je ne sais pas comment faire. »

« Et Miharu ne pourrait pas le savoir sans ses souvenirs, n'est-ce pas ? »

Ce dont ils avaient besoin maintenant, c'était d'organiser tous les faits. À l'heure actuelle, Rio était celui qui avait le moins d'informations. Il avait reçu un résumé général de la situation hier, mais il souhaitait obtenir plus de détails aujourd'hui.

« Mais même si je pouvais rendre la divinité de Lina à Miharu, il n'y a aucun moyen pour elle de  
« Utilisez les pouvoirs transcendants sans aucun risque. »

« Tu ne peux pas simplement t'assimiler à elle ? Elle peut créer un lien spirituel avec toi. »

« Elle ne peut pas – le lien spirituel ne peut se faire qu'avec une seule personne. Il faudrait qu'elle...  
Je trouverais un autre esprit avec qui me lier, mais j'ignore tout de la sorcellerie nécessaire pour créer un lien. Miharu aurait besoin de se remémorer ses souvenirs pour créer un lien.

« Je vois... Mais pourquoi Lina t'a-t-elle transféré sa divinité ? Je me suis réincarnée avec la divinité du Roi Dragon pour pouvoir utiliser ses pouvoirs transcendants, n'est-ce pas ? »

« Elle voulait probablement alléger le fardeau de tes pouvoirs. La Divinité allège le fardeau des pouvoirs transcendants, mais ce fardeau reste lourd, même allégé. En t'assimilant à moi, tu bénéficieras du double des bienfaits de la Divinité. »

« Donc, si je ne m'étais pas assimilé à vous, je ne serais pas mort, mais les conséquences de  
« Utiliser les pouvoirs transcendants aurait été encore pire ? »

« C'est exact. »

« Il serait donc naturel de supposer que Lina voulait que le Roi Dragon utilise ses pouvoirs. »

« Cela semble être le cas. »

« Je vois... Mais cela soulève une nouvelle question », réfléchit Rio en plaçant une main sous son menton.

"Qu'est-ce que c'est?"

Lina s'attendait-elle à ce qu'il se passe quelque chose à cette époque, mille ans après la fin de la Guerre Divine ? Elle a réincarné le Roi Dragon pour une raison, n'est-ce pas ?

Et avec la ferme intention de lui faire utiliser ses pouvoirs.

Il était normalement impossible de savoir ce qui se passerait mille ans plus tard. Même si sa prédiction était justifiée, mille ans était une période trop longue pour être raisonnable.

« Lina avait le pouvoir de prédire l'avenir. C'était son pouvoir transcendant de déesse sage Lina. Elle l'utilisa pour découvrir ce qui se passerait dans mille ans. »

Cependant, il semblait que le Dieu Sage Lina avait le pouvoir de renverser la loi de Rio. sens de la raison.

« Le pouvoir de voir l'avenir... à mille ans près ? C'est incroyable. »  
Rio dit avec un sourire forcé. Il pensait avoir tout vu, et il avait tort.

« Tout ce que Lina a vu avec ses pouvoirs ne m'a pas été transféré avec elle souvenirs. Je ne me souviens de rien à ce sujet.

« Je vois... Il n'y a aucun moyen de savoir quels souvenirs ont été copiés ou non. »

« Franchement ! Cette femme est vraiment une source d'ennuis ! »

Rio et Sora ont tous deux exprimé des réactions contrastées envers Aishia, Rio inclinant la tête en pensant tandis que Sora faisait rage en face de lui.

« Je suis désolée », s'excusa Aishia. « Le Roi Dragon était trop affaibli pour être soigné au moment où Lina me copia ses souvenirs. Elle n'a pas pu y consacrer assez de temps. »

« Nous avons beaucoup appris rien qu'à partir de la partie qu'elle a réussi à copier, donc c'est bien. On a aussi pu rencontrer Sora grâce à ça. N'est-ce pas ?

« E-Eh bien, Sora peut la féliciter pour ça », murmura Sora timidement.

« Je me demande si Lina savait tout... Savait-elle que le Roi Dragon deviendrait alors Amakawa Haruto, Rio ? Savait-elle quelle vie je vivrais et quel avenir j'allais connaître ? Tout s'est-il passé exactement comme elle l'avait prévu ? »

Rio sourit doucement à Sora.

L'ancien Roi Dragon et Dieu Sage s'était réincarné en amis d'enfance Amakawa Haruto et Ayase Miharuru, puis Haruto s'était réincarné à nouveau dans ce monde sous le nom de Rio tandis que Miharuru était entraîné dans une invocation de héros.

Leurs retrouvailles dans ce monde avaient été une scène assez dramatique, mais elle implorait la question se posait de savoir jusqu'où Lina avait pu anticiper grâce à ses pouvoirs. Savait-elle quel genre de vie ils auraient après leur réincarnation ? Pouvait-elle intervenir sur le destin et le manipuler à sa guise ? C'est la pensée qui traversa Rio.

« C'est pour ça que Sora ne l'aime pas. Depuis la Guerre Divine jusqu'à maintenant, on a l'impression qu'elle a impliqué le Roi Dragon tout en sachant ce qui allait arriver. »

Sora marmonna en faisant la moue d'un air mécontent.

« Les actions d'une seule personne peuvent entraîner des ramifications infinies du futur. Cela « C'est ainsi que Lina a utilisé ses pouvoirs pour intervenir sur le destin et changer l'avenir à plusieurs reprises », a déclaré Aishia, appuyant la question de Rio. « Cependant, il n'est pas si facile de changer l'avenir. L'avenir recèle une infinité de possibilités. Essayer d'en connaître toutes les possibilités est un fardeau trop lourd pour le cerveau, même lorsqu'il appartient à un Dieu Sage. C'est pourquoi le futur que Lina utilisait pour lire se limitait toujours au futur le plus probable à ce moment précis. L'avenir est susceptible de changer, mais certains futurs sont irréversibles, quoi qu'il arrive. Il y a aussi des futurs qui ne peuvent être changés que pour le pire. »

Elle parlait comme si elle refusait la question de Rio.

« Qu'est-ce que ça veut dire ? » demanda Sora avec impatience.

« Désigner la destination de la réincarnation aurait dû être possible.

La réincarnation en Amakawa Haruto et Ayase Miharuru était un choix délibéré de Lina. La réincarnation de Haruto en Rio était également calculée.

Cependant..."

Aishia s'arrêta, regardant attentivement Rio.

« Juste parce que Lina a délibérément déplacé l'âme du Roi Dragon de Haruto à Rio ne signifie pas que le Roi Dragon peut vous contrôler. Que ce soit en tant qu'Amakawa Haruto ou en tant que Rio, vous avez toujours été maître de vos décisions. Il est également possible que notre présent ne soit pas l'avenir.

que Lina avait prévu.

« Bon... C'est logique. Rien ne dit que tout était inévitable. Je suppose qu'il n'est pas bon de trop se laisser emporter par l'inconnu. »

« Tu apprendras peut-être quelque chose si les souvenirs du Roi Dragon ou de Lina reviennent... » Sora ajouta avec un regard vexé.

« Oui, peut-être. Ce serait le moyen le plus rapide d'obtenir des informations, si c'était possible. »

Rio et Miharu avaient tous deux perdu la mémoire d'être des êtres transcendants. Leurs souvenirs avaient été effacés lorsqu'ils avaient quitté ce monde pour une autre dimension. À présent, leur seul indice était Aishia, qui avait conservé ses souvenirs malgré son départ pour l'autre dimension avec le Roi Dragon.

« Tu n'as toujours aucune idée de comment tu as retrouvé la mémoire de mille ans ? il y a des années, Aishia ?

"Non..."

« Dans ce cas, nous n'avons pas d'autre choix que de chercher un moyen de retrouver nos souvenirs par nous-mêmes. As-tu une idée, Sora ? Y a-t-il des endroits où Lina aurait pu laisser un indice ? » demanda Rio à Sora. Peut-être y avait-il des indices laissés dans ses anciennes bases. C'était la première idée qui lui était venue à l'esprit.

Les Sept Dieux Sages avaient tous des bases pour leurs recherches. Lina fut bannie par les autres Dieux Sages, alors elle mena ses recherches depuis une maison qu'elle transportait avec elle, comme celle-ci, grâce à sa sorcellerie spatiale. Elle poursuivit ses recherches depuis là, même lorsqu'elle se déplaçait avec le Roi Dragon.

« Une base portable, hum. Ça va être dur à trouver... Impossible de trouver quelque chose stocké grâce à la sorcellerie spatiale. »

Même s'il avait été déposé quelque part et abandonné, il aurait été dissimulé grâce à une sorcellerie extrêmement avancée. Chercher une telle base sur le continent équivaldrait à chercher un petit joyau dans le désert.

« La bataille finale de la guerre divine a eu lieu à l'extrémité ouest de Strahl. Peut-être que si vous cherchiez par là...

« Pouvoir restreindre le champ à une région précise est extrêmement utile. Merci.

vous. Allons visiter les pays là-bas dans un avenir proche.

« D'accord ! » répondit Sora avec enthousiasme, heureuse que Rio l'ait félicitée.

Alors, organisons nos objectifs pour l'avenir. D'abord, nous voulons savoir ce que Lina « Qu'est-ce que vous vouliez que le Roi Dragon accomplisse avec sa réincarnation ? » Pour le découvrir, nous allons chercher les indices que Lina aurait pu laisser derrière elle. S'il y a d'autres événements survenus il y a mille ans et que vous n'avez jamais entendus, nous enquêterons également. « Quelque chose vous vient à l'esprit ? »

« Que vas-tu faire de la réincarnation de Lina, Ayase Miharu ? » demanda Sora.

« Ça ne sert à rien de lui parler quand elle n'a pas les souvenirs de Lina.

Elle n'est pas transcendante non plus, alors elle nous a oubliés, Aishia et moi. Je ne veux pas risquer de déclencher des règles en l'approchant sans précaution, alors laissons-la tranquille pour l'instant. J'aimerais continuer à la surveiller au cas où il y aurait du changement...

Même s'il n'utilisait pas ses pouvoirs transcendants, il n'était pas autorisé à soutenir l'intérêt de chaque individu ou groupe. Les transcendants devaient agir dans l'intérêt de tous. Enfreindre cette règle effacerait ses souvenirs.

Si Rio rejoignait Miharu et les autres maintenant, le monde pourrait le percevoir comme un être transcendant agissant dans leur intérêt – et si cela se produisait, il perdrait tout souvenir d'eux. Bien que les chances que cela se produise suite à une seule interaction soient faibles, Rio ne voulait pas prendre de risque à ce stade.

« Dans ce cas, veux-tu que Sora enquête ? C'est le devoir d'un disciple.

« interagir avec les gens ordinaires au nom du transcendant. »

« Hmm... Attendons de voir encore un peu, d'accord ? » dit Rio faiblement, les yeux se précipitant nerveusement.

Ce n'est pas que je ne fais pas confiance à Sora, mais...

Si Sora devait entrer en contact formel avec Miharu, elle devrait passer par le Royaume de Galarc. Elle devait obtenir l'autorisation du Royaume de Galarc. Pour éviter cela, il fallait prendre contact en secret, et Rio ignorait encore sa capacité à agir discrètement.

Même si elle pouvait passer à travers la sécurité du royaume sans accroc, c'était

Il était possible que Miharu et les autres la trouvent suspecte. Elle devait être capable de gagner leur confiance et de communiquer harmonieusement avec eux.

Comme ils venaient de se rencontrer, Rio n'avait toujours aucune idée du genre de capacités que possédait Sora.

« Je pourrais vous demander de le faire un jour, alors attendez jusque-là, s'il vous plaît. »

Sora hocha la tête avec empressement. « Compris ! »

« As-tu quelque chose à ajouter, Aishia ? »

« Les disciples des autres transcendants pourraient aussi savoir quelque chose. »

« Oh, c'est vrai. Les disciples deviennent immortels, ils devraient donc être encore en vie, « N'est-ce pas ? Connais-tu d'autres disciples, Sora ? » demanda Rio.

« Malheureusement, Sora ne sait pas où ils sont... »

« Les avez-vous déjà rencontrés auparavant ? »

« Sora a déjà rencontré un disciple d'un esprit de haut rang et un disciple de Lina. »

« Quel genre de personne est le disciple de Lina ? »

« L'un est un sorcier homoncule, et les deux autres sont des golems. »

« Un homoncule... et deux golems ? » Rio fut surpris par l'inattendu répondre.

« Tous deux ont été créés à la suite des recherches des Sept Dieux Sages.

L'homoncule était un être surnaturel créé en s'appropriant les qualités de toutes les autres espèces. Devenir disciple de la déesse sage Lina leur a conféré une intelligence incroyable. Ils ont donc servi d'assistants à Lina.

« Et les golems ? »

« Ce sont des artefacts magiques spécialisés dans le combat offensif. Ils avaient des personnalités artificielles implantées en eux.

« S'ils ont une personnalité, cela signifie-t-il qu'ils peuvent communiquer ? »

« Hmm. Ils ne peuvent pas se déplacer sans une réserve d'essence magique, et ils ne peuvent qu'obéir aux ordres. Il serait plus facile de communiquer avec l'homoncule. Mais ils ont tous participé au combat final contre Lina, donc rien ne garantit qu'ils y parviendront. »

« Je m'en suis sorti vivant. »

« Les disciples peuvent-ils mourir même après être devenus immortels... ? »

« Oui. Ils sont immortels, pas invincibles. Un coup fatal nous tuerait, et nous soulagerait.  
de nos rôles de disciples nous tuera en nous rendant notre durée de vie naturelle.

« Quel genre de disciples avaient alors les esprits de haut rang ? »

« C'étaient tous des esprits humanoïdes de haut rang. Y compris ceux que Sora n'a pas rencontrés. »

« C'était probablement plus facile d'obéir à leurs semblables, j'imagine. Du coup, il va falloir qu'on  
cherche aussi des esprits humanoïdes. »

En tant qu'esprit, Aishia serait capable de détecter leurs présences même si elles étaient matérialisées,  
et Sora semblait également capable de détecter les présences spirituelles.

Les esprits humanoïdes étaient extrêmement rares, mais c'était une meilleure chance que de chercher  
des indices que Lina aurait pu ou non laisser derrière elle.

« Cependant, tous les disciples participèrent à la Guerre Divine avec leurs maîtres de haut rang. Il est  
possible qu'ils aient été vaincus avec eux. »

« Je vois, cela semble plausible... »

S'ils sont allés à la Guerre Divine avec les esprits de haut rang, ils ont probablement  
Ils tentèrent de sauver leurs maîtres lorsqu'ils furent scellés. On était sans nouvelles d'eux depuis mille  
ans, il était donc fort probable qu'ils aient tous été vaincus eux aussi.

« Tu veux demander à Dryas ? » suggéra Aishia.

Le seul autre esprit humanoïde qu'ils connaissaient était Dryas. Elle n'était pas un esprit humanoïde à  
l'époque de la Guerre Divine, mais elle pouvait avoir une idée de l'endroit où en trouver d'autres.

« Bonne idée. Dryas aurait perdu la mémoire de nous puisqu'elle n'est pas une  
disciple, mais nous pouvons tenter de prendre contact un jour.

"Ouais."

Même si elle avait perdu la mémoire, le village où elle se trouvait était en réalité une terre sainte  
pour les esprits. Aishia serait probablement accueillie sans

Même si elle devrait porter un masque, Sora pourrait peut-être le faire.

« La prochaine question est de savoir s'il faut libérer le lien spirituel entre les héros et les esprits de haut rang, si nous trouvons une solution. Qu'en penses-tu, Aishia ? »

« Si nous libérons le sceau, ils pourraient se venger de Miharu. Tant que cela  
« Si le danger peut être évité, je pense qu'il vaut mieux les libérer. »

« D'accord. Je suis d'accord. »

En premier lieu, les esprits de haut rang furent victimes. Ils furent  
Trompés par les Six Dieux Sages et intégrés de force au système d'invocation des  
héros, tant qu'il n'y avait aucun risque de violence, il était normal de les libérer.

Cependant, le système de lien spirituel est extrêmement complexe. Libérer le sceau  
nécessiterait l'intelligence de l'un des Sept Dieux Sages. Ce serait impossible pour nous.

« Dans ce cas, nous pouvons chercher un moyen de libérer le sceau avec notre  
Nous chercherons le but de Lina. Nous pourrions également trouver un moyen de  
dissiper le malentendu concernant Lina.

« Je suis d'accord avec ça. »

« D'après le son de la conversation... Savez-vous tous les deux où se trouve le haut  
« Les esprits de haut rang le sont déjà ? » demanda Sora, regardant Rio et Aishia avec  
curiosité.

« Bon, vous ne le savez toujours pas – si, nous le savons. Ils ont été scellés dans un  
forme assimilée aux héros... Sais-tu ce que sont les héros, Sora ?

« Des héros... ? »

Apparemment non. Sora protégeait la région de Yagumo à l'époque.  
demande du Roi Dragon, elle était donc éloignée des événements qui s'étaient produits à  
Strahl.

Pour faire simple, les Six Dieux Sages ont enfermé les esprits de rang supérieur dans le  
système d'invocation des héros afin d'utiliser leurs pouvoirs. Ceux qui sont choisis comme héros  
sont assimilés aux esprits et deviennent capables de faire ressortir leurs pouvoirs.

pouvoirs."

"Oh..."

Les esprits de haut rang en veulent aux Six Dieux Sages de les avoir scellés. Ils croient que Lina était impliquée dans le complot visant à les sceller et lui en veulent également. Les héros ne savent pas qu'ils ont été assimilés à des esprits de rang supérieur, et le sceau les protège de la plupart des dangers - mais si le sceau s'affaiblit, les héros risquent d'être possédés par les esprits.

« Cela ressemble à un problème... »

« En fait, nous combattions un héros qui avait été pris en charge par un haut gradé. esprit de rang juste hier, juste avant que je t'invoque.

"Quoi?!"

« Honnêtement, ce n'est pas un combat que j'aurais pu gagner. Si Aishia n'avait pas retrouvé son souvenirs et m'a aidé à utiliser les pouvoirs transcendants du Roi Dragon, nous aurions perdu.

« Au moins, tu as gagné à la fin ! »

C'est lors de ce combat que nous avons réalisé que les esprits de haut rang pouvaient deviner que Miharu était Lina. Ils me voyaient aussi comme le Roi Dragon, mais ils ne semblaient pas remarquer que nous étions tous deux réincarnés.

« Les esprits de rang supérieur possèdent des yeux spéciaux qui leur permettent de voir l'âme d'une personne. Cela fonctionne comme un esprit ordinaire qui détecte les présences spirituelles, sauf qu'ils peuvent en tirer encore plus d'informations », expliqua Sora.

Dans ce cas, ils ne pouvaient pas se tromper sur l'âme d'un autre. celui qui transcendait et qui avait gouverné le monde avec eux pendant si longtemps.

« Est-ce le pouvoir transcendant des esprits de haut rang ? »

« Non. C'étaient des êtres spirituels absolus ; leurs yeux témoignaient plutôt d'une transcendance. Tout comme les Sept Dieux Sages possédaient une intelligence incroyable. »

« Les Sept Dieux Sages étaient donc réellement sages. »

« Eh bien, on les appelait les Dieux Sages pour une raison. Le Roi Dragon ne l'était pas.

Ils étaient également capables de comprendre toutes les recherches de Lina. Et puis, ils avaient leurs pouvoirs transcendants en plus...

Sora renifla d'un air renfrogné. Elle ne semblait pas avoir une bonne impression des Sept Dieux Sages pour avoir entraîné le Roi Dragon dans la guerre.

« Ha ha... Le Roi Dragon avait-il aussi un trait de caractère ? »

« Le trait du Roi Dragon était le corps physique ultime ! » répondit Sora, les yeux pétillants d'enthousiasme.

« Les dragons donnent l'image d'êtres extrêmement forts. »

« Tu te souviens comment Sora t'a montré sa forme de dragon hier ?

Lorsque le Roi Dragon matérialise son corps de dragon, il acquiert l'armure la plus résistante au monde. Sous cette forme, il devient capable de parer tous les arts spirituels et la magie.

Selon Sora, leurs formes humanoïdes physiques étaient leurs corps principaux, mais ils possédaient également un corps spirituel de dragon qu'ils pouvaient matérialiser pour devenir des dragons. Cela s'appliquait aussi bien au Roi Dragon qu'à son disciple Sora. Cependant...

« C'est impressionnant... Mais je suis un humain maintenant, donc je n'ai pas d'esprit de dragon

« Forme, n'est-ce pas ? » demanda Rio nerveusement.

« En effet... Sora ne ressent aucune présence spirituelle du Roi Dragon... »

« Moi non plus », ajouta Aishia.

Si Aishia ne pouvait rien sentir de Rio à cette distance, alors il était presque certain qu'il n'avait pas de forme spirituelle.

« C'était la preuve du lien entre le Roi Dragon et Sora, les deux seuls dragons de ce monde... »

Sora semblait plus sous le choc que Rio. Elle baissa la tête, triste.

« Eh bien, on ne sait pas ce qui va se passer dans le futur, et nous allons faire

Que de souvenirs à partir de maintenant ! À bien y penser, qu'est-ce que tu as dit sur les pouvoirs transcendants des esprits de haut rang ? demanda Rio, détournant l'attention de Sora en changeant de sujet.

« Les pouvoirs des esprits sont... »

« S-Sora peut expliquer ! »

Alors que son rôle risquait d'être volé par Aishia, Sora lui répondit sèchement.  
sens.

« Merci, Sora. Pourrais-tu m'expliquer ? »

« Oui ! Le pouvoir transcendant des esprits de haut rang est d'ignorer  
« Les lois de la nature ont été créées pour créer la nature. Dieu leur a donné ce pouvoir afin de préserver  
l'équilibre entre l'humanité et la nature », répondit Sora.

« Le pouvoir... de créer la nature ? » Rio n'arrivait pas à assimiler ses mots.

« Oui ! Les arts spirituels créent des phénomènes basés sur l'imagination du lanceur. Le pouvoir des  
esprits de rang supérieur a un effet similaire, mais à plus grande échelle : ils sont capables de façonner  
instantanément le monde naturel selon leur imagination. Chacun est cependant limité à un seul  
élément de spécialité. »

« C'est donc ce que nous avons vu lors du combat d'hier... »

Les détails fournis par Sora aidèrent Rio à comprendre enfin l'immense pouvoir de l'esprit de haut  
rang qu'il avait vu la veille. Il se souvint de l'image du sol se fendant et s'élevant tel un tsunami qui avait  
renversé la Terre.

« Le Roi Dragon a dit un jour que les six esprits de haut rang pouvaient recréer  
le monde s'ils utilisaient tous leurs pouvoirs ensemble.

« Et s'ils utilisent leurs pouvoirs pour la destruction, ils peuvent provoquer des catastrophes naturelles  
« Comme l'esprit de la terre qui possédait Erica hier », a ajouté Aishia.

« C'est vrai. Si l'humanité néglige la nature, il est du devoir des esprits de rang supérieur de provoquer  
des catastrophes naturelles et de les punir. C'est ce que le Roi Dragon a dit à Sora. »

« Je vois... Merci, j'ai compris maintenant. »

« Pas du tout ! Sora peut aussi vous expliquer les pouvoirs des Sept Dieux Sages si vous...  
souhait!"

« Le pouvoir des Sept Dieux Sages n'était-il pas de voir l'avenir ? » demanda Rio en inclinant la  
tête, confus.

« Oui, mais c'est juste le pouvoir de Lina. Les six autres avaient des pouvoirs différents. »

"Oh vraiment?"

« Oui. Ils étaient très discrets à ce sujet, donc ni le Roi Dragon ni Lina ne savaient comment fonctionnaient leurs pouvoirs en détail. »

Il semblait que les sept dieux sages possédaient chacun un pouvoir transcendant unique.

« Dans ce cas, pouvez-vous me dire ce que vous savez ? »

« Bien sûr ! Si Sora se souvient bien... Il y a duplication, analyse des composants, manipulation du destin... Euh... et... euh... la vision future de Lina... et... »

Sora avait commencé sa liste avec assurance, mais elle commença à perdre de vue le reste vers le milieu et commença à paniquer. Soit elle avait oublié le reste, soit elle n'avait jamais eu de mémoire claire.

« Tu as oublié ? » devina Rio. Il avait expressément demandé les pouvoirs du Six Dieux Sages, pourtant elle lui avait donné la réponse pour Lina, qui aurait dû être exclue. Il était clair qu'elle avait oublié.

« C-c'est la faute de Lina ! Elle a utilisé des mots vraiment difficiles les uns après les autres ! »

« Ce n'est pas grave, cela fait mille ans depuis lors, il est donc naturel de J'oublie. Tu te souviens de quelque chose, Aishia ? »

« Je suis désolé, je ne connais que le pouvoir de Lina. »

« Hi hi hi ! C'est la victoire de Sora ! » dit Sora, puis il poussa un soupir de soulagement.

« Tout ce que je sais, c'est que les Sept Dieux Sages ont une intelligence extrême, et lorsque leur esprit est combiné à leurs pouvoirs, ils peuvent faire à peu près n'importe quoi. Ils ont les connaissances et la capacité de trouver tout ce qu'ils veulent savoir.

« T-Très bien. Le dieu leur a donné le pouvoir de diriger l'humanité. Les Sept Dieux Sages étaient censés devenir des figures de culte, des symboles auxquels l'humanité devait croire », ajouta Sora, ne voulant pas perdre face à Aishia.

« Le rôle des esprits de rang supérieur était donc de maintenir l'équilibre entre la nature et l'humanité, et celui des Sept Dieux Sages était de devenir un symbole de foi pour l'humanité. Et Dieu leur a donné à tous des pouvoirs immenses pour ces rôles... » résuma Rio. Il commençait à avoir une idée précise de ce qu'était réellement un Dieu transcendant.

« Ne soyez pas bête ! La puissance du Roi Dragon est BIEN plus impressionnante que celle de n'importe quel autre les autres puissances transcendantes !

« Alors, peux-tu me parler aussi du pouvoir du Roi Dragon ? Mon la compréhension est qu'il libère une lumière qui efface la cible... »

Il avait obtenu le pouvoir au milieu de la bataille, ainsi qu'un vague il ne comprenait pas comment l'utiliser, mais il n'avait toujours pas reçu d'explication appropriée sur le type de pouvoir dont il s'agissait.

« Le pouvoir du Roi Dragon est l'annihilation. Il lui a été conféré afin d'éliminer toute menace pesant sur le monde, afin de le protéger », dit fièrement Sora.

J'ai effacé la calamité créée par l'esprit de la terre lors de la bataille d'hier. C'est un pouvoir redoutable, en effet. Mais je n'ai aucune idée de ce que j'ai effacé ou non, même si c'est moi qui ai utilisé ce pouvoir. Et si j'effaçais tout par accident ?

Rio fixa ses mains tandis qu'un frisson lui parcourait l'échine. Ce pouvoir était dangereux, c'est ce que son instinct lui disait.

« Honnêtement, le Roi Dragon est le plus fort ! Personne ne peut le faire. « Affrontez le Roi Dragon dans un combat frontal ! » Les mots de Sora étaient remplis de passion.

« Tu crois vraiment ça ? On dirait que les autres transcendants étaient plutôt dangereux aussi.

« C'est vrai ! Si les transcendants utilisaient leurs pouvoirs les uns sur les autres, l'annihilation du Roi Dragon serait toujours la meilleure !

Rio marqua une pause. « Je vois... »

Ce qui le tracassait, c'était qu'il ne savait toujours pas bien utiliser ce pouvoir, et que tous les combats ne se déroulaient pas en face à face. Les attaques surprises étaient toujours possibles, et il serait impuissant face à quelque chose qui ne pouvait être anéanti.

Lina avait réincarné le Roi Dragon dans le présent, mais était-il possible qu'un être plus puissant apparaisse dans le futur ? Rio serait-il capable de protéger ceux qu'il aimait si cela arrivait, ou serait-il arrêté par...

Les règles établies par Dieu ? Toutes ces peurs pesaient sur lui, et cela se voyait sur son visage.

« Quelque chose ne va pas, Roi Dragon ? » demanda Sora avec inquiétude.

« Non, ce n'est rien. Je pensais juste à la façon dont je devais utiliser ce pouvoir pour  
« Je te protège aussi, Sora », répondit Rio en souriant doucement à Sora.

« Tu n'as pas à t'inquiéter pour ça ! En tant que disciple du Roi Dragon, Sora est très fort!"

Sora gonfla fièrement sa poitrine, riant pour elle-même.

« Vraiment ? Enfin, je suis sûr que c'est vrai, mais... »

Un disciple était presque certainement fort, mais Sora ne semblait pas différent d'un La maladresse dont elle faisait parfois preuve ne faisait que renforcer cette impression, si bien que Rio ne pouvait s'empêcher d'avoir quelques doutes.

« S-Sora est fort ! Bien plus fort qu'Aishia là-bas ! » insista Sora en pointant Aishia du doigt.

« Plus forte qu'Aishia... J'aimerais voir cette force en personne un jour, alors. »

Rio savait à quel point Aishia était forte et elle ne perdrait pas un combat si facilement. Mais il avait le sentiment que discuter ici ne ferait que causer des problèmes, alors il décida de mettre l'affaire de côté pour un autre jour.

« Tu-as compris ! »

Mais cela n'a pas été clairement exprimé.

« Sora va démontrer son véritable talent ! » Elle gonfla ses douces joues en un faire la moue, prête à défendre sa fierté.

Un peu plus de dix minutes plus tard, le groupe s'était déplacé vers un terrain vague inhabité à des dizaines de kilomètres de la capitale du territoire du duc Grégoire. Leur objectif était d'organiser une simulation de bataille entre Sora et Aishia.

Lorsqu'Aishia se matérialisa pour combattre, sa présence spirituelle fut révélée aux alentours. Il en fut de même pour Sora lorsqu'elle matérialisa son corps de dragon. Ils envisagèrent d'utiliser des masques pour dissimuler leur présence, mais ils refusèrent.

risquer de briser les précieux masques pour un match amical.

C'est pourquoi ils avaient décidé de s'éloigner de la ville pour éviter d'être repérés. Celle-ci étant relativement proche, ils pouvaient y retourner en quelques minutes si nécessaire.

À ce moment-là, Sora et Aishia se tenaient à dix mètres l'une de l'autre. Rio se tenait entre elles, arbitre.

« Euh... Il y a une chance qu'Aishia soit considérée comme une transcendante après  
« S'assimiler à moi. Utiliser ses pouvoirs dans un match comme celui-ci poserait-il problème ? »  
demanda Rio. Il semblait encore hésitant.

Sora est le disciple du Roi Dragon ! Des matchs sans intérêt.  
ne sont pas un problème !

« Compris... Pas besoin d'en faire trop, alors n'allez pas trop loin. C'est tout. »

Pressé par l'enthousiasme de Sora, Rio se prépara enfin. De toute façon, il lui faudrait tôt ou tard connaître les capacités de Sora. Aishia semblait partager cet avis, puisqu'elle avait accepté le défi de Sora et amené Rio ici.

Sora, qui voyait clairement Aishia comme une rivale, était tout excité par le match. « Hi hi hi. C'est l'occasion idéale. Disons clairement qui de nous deux mérite le plus d'être le bras droit du Roi Dragon ! »

Rio ramassa une petite pierre par terre, puis expliqua les règles. « D'accord. Je vais lancer cette pierre, et le match commencera quand elle touchera le sol. Veuillez vous abstenir de toute attaque susceptible de causer des dégâts importants aux alentours. Et vous devez vous arrêter quand je vous le dis. Est-ce clair ?

« Clair comme le jour ! »

"Ouais."

Après les avoir vus hocher la tête, Rio lança la pierre vers le ciel. « D'accord, allez-y. »

Au moment exact où la pierre atterrit, Sora bougea.

« Haaah ! »

Elle est rapide.

Les yeux de Rio s'écarquillèrent. Sora chargea droit sur Aishia dès que la pierre tomba.

mais...

« ... »

Aishia fit un bond en arrière sans sourciller, l'évitant facilement.

Dès qu'elle fit cela, des ailes de dragon jaillirent du dos de Sora.

« Tu ne t'en sortiras pas ! »

Sora s'élança à la poursuite d'Aishia. Sa vitesse était encore plus rapide après avoir poussé des ailes, lui permettant de se rapprocher de la retraite d'Aishia en plein vol.

Là, les deux hommes se sont affrontés. Cependant, ce n'était pas vraiment un combat rapproché.

Après tout, ils étaient tous deux extrêmement rapides. Ils pouvaient voler librement. Ils pouvaient voler d'un endroit à l'autre sans s'arrêter et parcourir une distance de cent mètres en un clin d'œil – deux ou trois cents mètres, c'était à peine une distance. Ils ne s'arrêtaient jamais très longtemps au même endroit, si bien que leur combat s'étendait sur une vaste zone.

Les deux ont commencé à se déplacer avec des virages à angle droit qui seraient trop pénibles pour un corps humain normal, même après une amélioration physique.

Leurs mouvements étaient impossibles à suivre pour une personne ordinaire.

Ainsi, l'échange féroce de coups en l'air continua pendant un certain temps.

"Ouah..."

Rio était sous le choc. Il en avait vu assez pour savoir que Sora avait beaucoup à offrir de force. S'il y avait une chose qu'il n'avait pas encore vue, c'était la façon dont Sora affrontait un adversaire lançant de multiples arts spirituels à longue distance. Bien sûr, avec sa mobilité, rien n'était réellement à longue distance...

À cet instant, Aishia se figea dans les airs. Imitant ses mouvements, Sora s'immobilisa à dix mètres.

« Tch. Tu ne tiens pas en place », murmura Sora, agacé.

« Toi aussi, tu es rapide. »

Ravie du compliment d'Aishia, Sora tenta de la féliciter en retour. « H-Hmph ! Tu es juste un peu meilleure que Sora ne le pensait. »

« Haruto devrait savoir à quel point tu es fort maintenant », dit Aishia en baissant les yeux à Rio, qui les observait depuis le sol.

« Hmph... Sora est bien plus fort que ça. »

« Je pense qu'Haruto veut savoir à quel point tu te défends efficacement contre les attaques d'essence sous ta forme de dragon », dit Aishia en lançant des dizaines de balles d'essence magique autour d'elle. Elle lui disait en gros de considérer son attaque comme une démonstration pour Rio.

« Oh, c'est ça que c'est... »

Sora jeta également un coup d'œil à Rio. En effet, jusqu'à présent, elle n'avait fait que voler, ailes déployées, au corps à corps à grande vitesse. Elle n'avait pas encore démontré la capacité de sa forme de dragon à repousser l'essence. Elle n'aimait pas la façon dont on lui demandait de le faire, mais...

« Très bien. » Sora accepta la proposition d'Aishia.

« Cependant ! Sora n'a aucune intention de te laisser la frapper avec n'importe quelle attaque. Si tu veux voir ses défenses, tu devras contrer ses tentatives de combat rapproché et la frapper en premier. Comme Sora utilisera sa forme de dragon, elle te maîtrisera sans utiliser d'attaques à longue portée ! » déclara Sora en pointant Aishia d'un doigt sévère. Au même moment, des cornes lui poussèrent sur la tête et une queue surgit de son derrière ; ses bras se transformèrent également en bras de dragon.

« Alors je fuirai vos attaques à courte portée tout en attaquant de loin. Si tu peux t'approcher suffisamment pour me toucher, ce sera ta victoire.

« C'est parti ! »

Ils ont donc convenu des règles de leur match.

« D'accord. Prêt ? »

« Quand tu seras ! »

Le match reprit. Aishia tira silencieusement une salve de balles légères sur Sora tandis qu'elle reculait.

« Trop lent ! » Sora utilisa sa petite taille pour se faufiler à travers le barrage proprement. Elle commença à poursuivre Aishia, qui lançait déjà un deuxième round pour bloquer l'approche de Sora.

Je vois... C'était une scène complètement différente du combat rapproché pur échange plus tôt, et Rio pouvait deviner ce qu'ils visaient.

En bref, c'était un jeu de chat et de souris. Sora poursuivait, et Aishia fuyait. Aishia attaquait avec des arts spirituels à longue portée, tandis que Sora se limitait à des attaques rapprochées. Il supposa qu'ils avaient décidé de ces règles lorsque la bataille s'interrompit. Aishia tirait sans interruption son barrage de balles légères directement sur Sora.

« Utiliser la même attaque encore et encore n'aura aucun effet sur Sora ! »

Sora se précipita en zigzag entre les balles tout en chargeant directement Aishia. La pluie de balles n'a eu aucun impact sur elle.

Cependant, Aishia n'avait pas lancé son barrage de balles sans raison. Tout comme les yeux de Sora s'habituaient à la vue des balles, Aishia commença à manipuler la trajectoire des tirs.

« Quoi ?! »

Les balles qui jusqu'à présent ne se déplaçaient qu'en ligne droite ont soudainement commencé à siffler, faisant des rebondissements inattendus envers Sora.

« Guh ! » Même Sora ne put s'empêcher de réagir tardivement. Mais ses réflexes furent suffisamment rapides pour permettre à son corps d'effectuer un tonneau qui lui permit d'éviter les tirs avec force.

« H-Hmph ! Tu es encore trop lent ! » se vanta Sora d'un air suffisant, malgré la panique qui se lisait sur son visage. « Tu pensais que Sora pouvait... ?! »

Ses vantardises furent interrompues au milieu d'une phrase par une surprise encore plus grande. Les balles qui auraient dû la rattraper se sont retournées comme un boomerang, l'encerclant de toutes parts. Chaque balle était braquée sur elle, comme si elles traquaient chacun de ses mouvements.

Est-ce qu'elle contrôle manuellement chacune de ces balles ?!

Sora réalisa que la technique d'art spirituel d'Aishia était bien meilleure qu'elle ne l'avait imaginé. Et cela signifiait que ce serait un véritable défi d'y échapper...

« Argh ! Prends ça ! » Sora commença à libérer de l'essence magique pour améliorer son

Son corps physique s'est encore renforcé. Elle a alors cessé d'avancer et s'est mise à tourner sur place, ailes déployées, déviant les tirs grâce à l'élan de sa rotation.

Si elle choisit cette méthode pour bloquer les attaques, cela signifie-t-il qu'elle ne le fait pas ? Capable de neutraliser l'énergie cinétique des balles d'essence ? Rio leva les yeux vers Sora, les yeux écarquillés, et analysa ses mouvements.

« T-tu l'as fait maintenant, Aishia. »

« Ça va ? »

"Bien sûr!"

« Tu veux continuer ? »

« Oui ! Écoutez bien. À partir de maintenant, c'est un duel ! Sora va t'écraser de toutes ses forces, alors fini les tours sournois !

« Puis-je utiliser les arts élémentaires ? »

« Si tu veux. Sora peut affronter tous les éléments ! »

« Alors... » Aishia invoqua des orbes géants de plusieurs mètres de diamètre : cinq étaient des éclairs, cinq étaient de l'eau et cinq étaient du feu.

N'a-t-elle pas un élément particulier dans lequel elle se spécialise ? Je suppose qu'elle n'est pas l'esprit humanoïde créé par Lina pour rien. Sora réévalua les capacités d'Aishia d'un regard perçant.

« Vas-y, attaque Sora autant que tu veux ! » lança-t-elle d'une voix forte en pointant Aishia du doigt. Elle semblait extrêmement sûre d'elle.

« D'accord. » Aishia lança une des boules d'eau sur Sora. La boule, plus de dix fois plus grosse que les balles de lumière de tout à l'heure, frappa Sora à une vitesse supersonique, mais...

« Hmph ! »

Sora ne bougea pas de sa position, balançant son bras droit de dragon enveloppé d'essence magique. L'onde de choc qui en résulta fit exploser l'orbe d'eau en un jet de gouttelettes inoffensives.

C'est une puissance impressionnante. Sora sourit à la vue de

Rio, surpris, se retourna pour narguer Aishia. « Continuez à attaquer ! Sora va démontrer exactement les pouvoirs que le Roi Dragon lui a conférés ! »

En réponse, Aishia commença à tirer une sphère après l'autre. « C'est parti ! »

Sora s'élança comme une flèche tirée d'une corde d'arc tirée jusqu'au bout en arrière, accélérant vers les attaques élémentaires elle-même.

Le mouvement de son bras de dragon à cette vitesse était l'incarnation de l'absurdité. Que l'orbe soit de l'eau, du feu ou de la foudre, ses griffes acérées les déchiraient sans distinction.

Les orbes élémentaires lancés à l'avance n'étaient pas de taille face à Sora - c'est ce qu'Aishia Elle comprit immédiatement. Elle avait besoin d'une attaque plus puissante pour terrasser Sora d'un seul coup. Cependant, une telle attaque aurait pu réduire en poussière un corps humain normal.

« ... »

Aishia hésita. Mais elle n'eut pas le temps de réfléchir. Elle se disait que Sora était fort. assez pour survivre, elle tendit la main et prépara son essence.

« C'est le dernier ici ! »

Sora remarqua qu'Aishia préparait une nouvelle attaque au moment même où elle abattait le dernier orbe et l'appela. « Viens ! »

Aishia a tiré un canon à essence extra-large sur Sora pour arrêter son approche. Le faisceau de lumière était suffisamment épais pour engloutir entièrement Sora.

« Haaah ! » Sora tendit le bras droit et fonça droit sur le feu du canon. Au moment où elle était sur le point d'entrer en contact avec la poutre, elle s'y enfonça comme du tofu et la transperça.

« Sérieusement... ? » marmonna Rio malgré lui.

« Maintenant, c'est fini ! » Sora étouffa chaque attaque avec aisance et atteignit Aishia. Mais au moment où elle allait toucher son corps, Aishia recula rapidement.

« Quoi ?! » hurla Sora, sous le choc. Elle croyait avoir gagné, alors ça lui revint. Par surprise, elle reprit rapidement ses esprits et se lança à la poursuite d'Aishia. « H-Hé ! Ne cours pas ! Aishia ! C'était la victoire de Sora tout à l'heure ! »

« Ce n'était pas dans les règles. »

Sora ne put s'y opposer. « Grrr. Écoute ! Sora t'aurait facilement attrapé si elle avait pu utiliser des attaques à longue portée, et elle ne t'a toujours pas montré sa forme complète de dragon ! » protesta-t-elle, frustrée.

« J'ai toujours ma forme assimilée avec Haruto aussi », dit Aishia, ralentissant pour répondre.

« H-Hé, c'est injuste ! En fait, ça tracasse Sora depuis le début...

Pourquoi appelles-tu le Roi Dragon par le nom de Haruto ?! La façon dont tu fais comme si tu étais spécial pour lui rend Sora si envieux... Non, c'est juste tellement irrespectueux ! Sora commença à gémir.

Rio les regarda tous les deux avec un sourire amusé. Bon, je suppose que ça Cela signifie que nous avons un autre allié fiable.

Il s'éleva dans le ciel pour les informer de leur lien.



## Chapitre 5 : Dans le Royaume de Galarc

Trois jours s'étaient écoulés depuis la bataille avec Erica. Tous ceux qui étaient allés  
Le territoire du duc Grégoire était désormais revenu à la capitale du royaume de Galarc.

C'était l'après-midi, et le roi François avait été invité par Charlotte dans la  
manoir autrefois offert à Rio. Le but de sa visite était de discuter avec Satsuki, Celia et les autres  
personnes réunies dans la salle à manger.  
chambre.

Outre François et Charlotte, les autres personnes présentes étaient Satsuki, Miharu, Celia,  
Latifa, Sara, Orphia, Alma, Gouki et Kayoko. Liselotte avait également été invitée, ainsi que Masato et  
Lilianna.

Charlotte était à la tête du rassemblement.

« Depuis notre retour dans la capitale, j'enquête sur l'étrange sentiment de perte et d'inconfort  
qui nous afflige tous », a-t-elle déclaré.

« J'ai ainsi trouvé des éléments qui apportent des réponses et d'autres qui soulèvent d'autres questions.  
Aujourd'hui, j'aimerais discuter de ces sujets avec chacun et connaître votre avis. C'est pourquoi j'ai  
invité Père et organisé cette rencontre. »

« Excusez-moi. » La première princesse Lilianna du royaume de Centostella leva sa  
main pour demander la permission de parler.

"Oui?"

« Est-ce que je devrais assister à ça ? »

Sentant qu'ils allaient aborder les secrets embarrassants de ce pays étranger, Lilianna chercha des  
éclaircissements. S'ils continuaient à parler devant elle après ces éclaircissements, elle ne pourrait être  
tenue responsable d'avoir découvert leurs secrets.

« Oui. Vous souvenez-vous du banquet où Dame Satsuki fut révélée au  
public ? Je souhaite également vous demander votre récit de cet événement.

« Je comprends. Dans ce cas, je reste. »

« Maintenant, passons directement aux choses sérieuses. » Charlotte étala une feuille de papier sur la table devant elle. Ceux qui étaient assis plus loin ne pouvaient déchiffrer le texte, mais tous leurs regards étaient fixés sur cette feuille.

« À quoi sert ce papier, Char ? » se demanda Satsuki en scrutant le texte.

« Ceci est l'archive nationale du Royaume de Galarc. Ou plutôt, son ébauche. »

« Archives nationales ? » Masato, Satsuki et Miharu semblaient tous confus face à la terme inconnu.

Charlotte leur a brièvement expliqué le sujet. « Les archives nationales sont un document officiel relatant l'histoire du royaume. Elles sont généralement rédigées par un fonctionnaire spécialisé dans les détails historiques et rédigées par un secrétaire, mais la décision finale sur ce qui sera enregistré appartient au roi. Il est arrivé que le roi rédige lui-même le projet des archives nationales. »

« Alors, qu'est-ce qui n'allait pas avec les archives ? » demanda Satsuki.

« Ce document contient les événements survenus avant la récente bataille. Il a été écrit avant notre départ à la demande officielle de Père, comme en témoigne la marque du timbre royal.

« Qu'est-ce que ça dit... ? »

En bref, notre royaume fut envahi par la Sainte République Démocratique d'Érica, qui s'empara de la capitale du territoire du duc Grégoire. Le chef de cette nation est l'un des héros élus, une sainte autoproclamée du nom d'Érica.

Avec l'aval de Dame Satsuki, notre royaume envoya l'armée reprendre la ville. En tant que roi, Père devait commander l'armée. Voilà l'essentiel.

« Mon soutien... ? » Satsuki cligna des yeux, perplexe. Elle ne se souvenait pas d'avoir donné une telle chose.

« Oui. Autrement dit, notre royaume vient de livrer bataille contre une nation dirigée par un autre héros. Parce que nous étions en guerre contre un héros, nous avons cherché le soutien du héros de notre propre royaume avant de partir en guerre. C'est pourquoi Dame

Satsuki était allée jusqu'au champ de bataille. Tous les autres l'accompagnaient. « Voici la suite des événements », dit Charlotte, expliquant les choses par ordre chronologique.

« Bon... Je me suis dirigé vers le champ de bataille... »

Satsuki regarda les visages de chacun avec un air incertain. Ils avaient des expressions similaires aux siennes, car ils se souvenaient tous s'être dirigés vers Greille de leur propre gré.

Il semble donc que tout le monde ait la même compréhension de la situation. Nous ne nous souvenions pas que notre ennemie était une héroïne. Nous ne nous souvenions même pas de son nom. Même aujourd'hui, l'héroïne Erica ne me dit rien. Est-ce exact ?

Charlotte interrogea l'ensemble du groupe. Tous acquiescèrent, l'air perplexe.

C'est une énigme. Père dit ne pas se souvenir d'avoir ordonné la rédaction d'un tel brouillon par le secrétaire. Le secrétaire ne se souvient pas non plus d'avoir reçu de tels ordres de Père. Pourtant, ce brouillon des archives nationales existe. Il porte le cachet officiel de Père, et la situation actuelle corrobore son contenu.

Charlotte sourit comme si elle s'amusait.

Il existe d'autres énigmes. Des soldats de la Sainte République Démocratique d'Erica ont été capturés et interrogés, mais ils ont affirmé n'avoir aucun souvenir d'une personne nommée Erica.

Une telle chose était-elle possible ? Pourtant, Charlotte questionna le groupe d'un air joyeux. tonifier.

Soit dit en passant, la Sainte République Démocratique d'Erica est une nation mineure récemment établie.

Franchement, elle n'a aucune valeur en tant que nation. La force qui a envahi Greille était composée du héros et de neuf autres. Aucun des

Neuf soldats possédaient des capacités comparables à celles d'un chevalier ; c'étaient en fait d'anciens aventuriers. J'aimerais donc poser cette question à Gouki : est-il possible qu'un tel groupe puisse s'emparer d'une ville entière gouvernée par un duc de notre royaume ?

« Non, c'est impossible. Il faudrait au moins une personne d'un talent exceptionnel pour réussir une telle chose. »

Sans cela, ils auraient échoué dès le moment où ils ont tenté de s'emparer de la ville. S'ils n'avaient pas réussi à créer une situation d'otage, ils auraient été encerclés par les gardes de la ville et réprimés instantanément.

« Merci d'avoir répondu. Dans ce cas, cette héroïne nommée Erica, que personne ne semble connaître, a dû être celle qui a pris la ville. Seriez-vous d'accord pour dire que c'est la façon la plus logique de raisonner ? » demanda Charlotte d'un ton enjoué.

« Bon sang, ce n'est pas une question de s'amuser si ouvertement », gronda François en soupirant.

« Mais c'est tellement déroutant ! Qu'avons-nous tous oublié au juste ? J'ai tellement hâte ! connaître la réponse.

« Je comprends qu'on veuille connaître la réponse. Comment puis-je mettre à jour les archives nationales avec des événements dont je ne me souviens pas ? » Ce n'était pas le seul problème, mais en tant que roi, c'était une source majeure de souffrance pour François.

« Il y a d'autres souvenirs qui nous manquent également », a poursuivi Charlotte.

François soupira devant la bonne humeur de Charlotte. « En effet. Vas-y, alors. »

« C'est vrai. Après avoir lu tout ce que j'ai pu trouver, j'ai réalisé qu'il y avait une autre personne dont nous manquions de souvenirs. Et je crois que cette personne était très proche de nous, et dans le bon sens du terme. »

« Qui serait-ce... ? » demanda Satsuki.

« Le propriétaire de ce manoir. Père et moi pensions avoir aménagé ce manoir pour accueillir les amis de Dame Satsuki, mais les documents dont nous disposons indiquent que ce lieu a été offert à un certain chevalier honoraire. Les archives de ses exploits sont scandaleuses ; avant de vous donner son nom, j'aimerais d'abord les lire. Cela risque d'être un peu long, alors soyez patients... »

Avec cette préface, Charlotte sortit une autre feuille de papier.

Selon ces archives, cet homme protégeait Dame Miharu et ceux avec qui elle avait été invoquée lors de son premier voyage dans ce monde. Il contribua grandement à repousser l'invasion de monstres aux alentours d'Amande. Il sauva Liselotte et la princesse Flora, et assista ainsi au banquet de présentation de Dame Satsuki avec Liselotte. Il contribua grandement à repousser

les insurgés qui ont attaqué le banquet, après quoi il a été nommé chevalier honoraire de notre royaume. Il a servi de médiateur dans le conflit entre Sir Takahisa et Dame Miharu. Puis, il a été révélé qu'il avait empêché le mariage politique de Dame Celia avec Charles Arbor sur ordre de la Princesse Christina. Il a aidé la Princesse Christina à s'échapper de son royaume, l'escortant saine et sauve de la demeure familiale de Dame Celia jusqu'en Rodanie. En chemin, il a vaincu Alfred Emerle, le plus puissant chevalier du royaume de Beltrum, qui a ensuite été fait prisonnier avec Charles Arbor. Il a ensuite sauvé les Princesses Christina et Flora, enlevées par Lucius Orgueil, commandant des Lions Célestes. Enfin, il est dit qu'il a sauvé Liselotte, enlevée par la héroïne Erica et emmenée en Sainte République Démocratique d'Erica, la ramenant à Galarc.

Charlotte a lu le récit des réalisations de cette personne pendant plusieurs longues minutes.

« C'est vraiment scandaleux », répéta-t-elle avec un soupir d'admiration.

« ... »

La liste était-elle trop longue pour être crédible ? Ou l'absence de tout souvenir de ces événements était-elle trop choquante ? Quoi qu'il en soit, les personnes dont les noms venaient d'être mentionnés restèrent silencieuses, les yeux écarquillés de stupeur.

Charlotte se tourna vers chacun d'eux. « Ceux dont je viens de lire les noms, vous souvenez-vous de ces événements ? Et le nom d'Haruto Amakawa vous dit-il quelque chose ? »

Dès que le nom a été révélé, plusieurs personnes ont immédiatement réagi, notamment Miharu, Latifa et Liselotte. La réaction de Liselotte a été minime, cependant...

« C'est un nom japonais, n'est-ce pas... ? »

« Cela ressemble également aux noms que l'on trouve dans la région de Yagumo. »

Satsuki et Gouki ont commenté la sonorité du nom. Les autres, non.

Aucune personne ne montrait la moindre reconnaissance du nom, à part Célia, qui penchait la tête en pensant.

« Cela vous a-t-il rappelé quelque chose, Lady Celia ? » demanda Charlotte. Elle avait observé les réactions de chacun.

« Euh... Je crois avoir déjà reçu une lettre de quelqu'un portant ce nom. Il

Il s'appelait aussi Haruto... Hein ?

Ce à quoi Celia faisait référence était la lettre que Rio lui avait envoyée peu après son départ de la Royal Academy. Il en avait en fait envoyé une autre à son retour à Strahl, mais Celia était déjà sous le contrôle du duc Arbor à ce moment-là, elle ne l'avait donc jamais reçue.

En tout cas, la seule lettre qu'elle avait reçue de Rio lui était très précieuse.

Elle n'avait jamais pu s'en débarrasser... c'est pourquoi elle parvenait à se rappeler son visage. Quand elle pensait à ce visage comme à celui d'Haruto Amakawa, tout prenait sens.

Mais à peine tout s'était-il mis en place qu'un brouillard envahit son esprit. L'image dans sa tête était flou et dispersé, et elle se retrouva une fois de plus incertaine de qui était Haruto Amakawa.

« Quelque chose ne va pas ? » demanda Charlotte.

« Non, c'est juste que je ne me souviens pas de qui j'ai reçu la lettre... Alors pourquoi est-ce que je Tu te souviens avoir reçu une lettre... ?”

Célia pressa ses mains contre son front, déconcertée par les questions qui se bouscuaient dans sa tête.

« Si vous êtes toujours en possession de cette lettre, j'aimerais beaucoup la voir. »

« Je crois que je l'ai toujours... Je vais devoir le chercher plus tard. »

« Je vous en prie. Et Dame Miharu. »

Miharu ne s'attendait pas à ce qu'on lui adresse la parole et tressaillit de surprise. « Hein ? Oui ? »

« Votre expression à l'instant suggère que vous avez reconnu quelque chose. Voulez-vous

« Tu aimes partager ? »

« Bon... Euh, mon ami d'enfance portait exactement le même nom que lui. »

Les noms sont venus en premier dans notre monde, alors il a été appelé Amakawa Haruto à la place.

« L'ami d'enfance de Dame Miharu, dites-vous ? Amakawa Haruto... »

« Il est de retour dans mon monde d'origine, donc je crois que c'est juste une coïncidence... »

« Tu es sûr ? Tu as peut-être simplement oublié les souvenirs, et il aurait pu...

« J'ai été invoqué dans ce monde avec toi. »

« Mais... Même avant de venir dans ce monde, cela faisait longtemps que nous

« On s'est vus pour la dernière fois. On s'est séparés dans notre enfance. »

« Dans votre enfance... Et vous souvenez-vous encore de son visage maintenant ? »

« Oui. » Miharu hocha fermement la tête.

« Son rappel suffit-il à garantir qu'il est différent de ce chevalier honoraire ? Écarter cela du hasard semble un peu hâtif... Et vous, Liselotte et Dame Suzune ? Vos expressions ont changé lorsque le nom d'Haruto Amakawa a été évoqué. » Charlotte se tourna vers Latifa et Liselotte.

« J'aurais dû m'y attendre. » Liselotte avait essayé de dissimuler sa réaction autant que possible, et fut donc impressionnée par le regard perçant de Charlotte. Mais elle ne put répondre immédiatement à sa question et se tourna vers Latifa à côté d'elle.

« Euh... Je connais aussi le nom de Haruto Amakawa... » admit Latifa après quelques hésitations.

« D'où ? »

« C'est... » Charlotte affichait une vive curiosité en interrogeant Latifa. Mais Latifa semblait réticente à lui répondre. Ce nom lui était familier car il faisait référence à sa vie passée. Répondre à Charlotte impliquerait inévitablement d'expliquer comment elle était née dans ce monde.

« Laissez-moi vous expliquer. » Liselotte prit la parole pour protéger Latifa.

« Liselotte...? »

« Je reconnais aussi le nom. C'est le nom de l'étudiant qui a roulé.

« Le bus avec nous dans notre vie passée, n'est-ce pas ? » Liselotte s'adressa à Latifa non pas en langue de Strahl, mais en japonais. C'était une langue inhabituelle venant de Liselotte, ce qui surprit François et Charlotte. Leurs yeux s'écarquillèrent légèrement.

« O-Ouais. »

« Alors, laissez-moi faire », lui assura Liselotte, puis elle se tourna vers les deux membres de la famille royale.

présent. « Si Suzune et moi sommes surpris, c'est parce que nous ne nous attendions pas à ce que ce nom soit mentionné ici. Cependant, si vous souhaitez que je vous explique pourquoi, je vous demanderai de garder le secret, Votre Majesté, Princesse Charlotte. »

« Très bien », acquiesça François en lançant un regard à Charlotte pour qu'elle suive son exemple.

Charlotte acquiesça. « J'ai hâte d'entendre ce que Liselotte va dire », dit-elle.  
ajouté joyeusement.

Liselotte prit une grande inspiration avant de prendre la parole. « En termes métaphysiques, croyez-vous tous les deux à la réincarnation ou à la renaissance ? Autrement dit, croyez-vous que les humains peuvent avoir des vies antérieures ? »

« J'y crois. Ça a l'air romantique », répondit Charlotte sans hésiter.

« C'est un phénomène qui paraît impossible à prouver objectivement, mais il est encore possible d'y réfléchir si l'on dispose de preuves solides. » François exprima une opinion plus réaliste sur la réincarnation, tout en se montrant suffisamment souple pour ne pas la nier complètement. De plus, le fait que Liselotte évoque cela sans raison signifiait probablement qu'elle possédait de telles preuves. Il la regarda pour l'inciter à poursuivre.

« Je crains de ne pas posséder de preuves objectives, mais Suzune et moi avons tous deux des souvenirs de nos vies passées. »

« Oh mon Dieu », s'exclama Charlotte avec joie.

« Des souvenirs de vies antérieures, dites-vous... »

Les souvenirs étaient une question entièrement subjective, donc les témoignages qui étaient donnés  
Les souvenirs basés sur la mémoire ont toujours eu une authenticité douteuse.

Cependant, le témoignage n'était autre que celui de Liselotte Cretia. Si on demandait à François de nommer la noble la plus talentueuse du royaume, il la donnerait immédiatement, sans hésitation.

« Cela ne constitue peut-être pas une preuve suffisante, mais de nombreux produits de la guilde Ricca sont conçus à partir des connaissances que je possédais de ma vie passée.

« Je vois... En effet, vos nombreux produits novateurs ont contribué à

la croissance de votre entreprise. »

S'ils provenaient de la connaissance d'un autre monde, alors tout cela a été fait sens.

« J'ai gardé le silence à ce sujet jusqu'à présent parce que je craignais la réaction des gens à un tel sujet », a poursuivi Liselotte.

« En effet, ce n'est pas un sujet dont on peut parler ouvertement. »

« Merci, Votre Majesté. Je partirai du principe que vous pouvez me croire pour l'instant. Par un heureux hasard, Suzune et moi avons vécu dans le même monde que Dame Satsuki et Miharu dans nos vies antérieures. Bien que nous n'ayons pas été amies dans nos vies antérieures, nous avons confirmé à Miharu qu'il s'agissait bien du même monde que le sien. »

François, qui jusque-là avait écouté avec une incrédulité suspendue, ne pouvait pas cacher le choc sur son visage. « Quoi... ? »

« Euh, je l'ai entendu par Miharu, mais je crois que c'est la vérité. Liselotte a souvenirs de vivre dans le même monde que nous.

"Hmm..."

Satsuki confirma le témoignage de Liselotte. François ne put plus J'écoutais avec une incrédulité suspendue. Les paroles du héros pesaient lourd.



« Suzune et moi prenions souvent le même bus – un moyen de transport comme une calèche – dans nos vies antérieures », explique Liselotte. « Nous le prenions si souvent que nous nous reconnaissons. Et il y avait un autre passager qui prenait souvent ce bus avec nous... »

« Le monsieur nommé Amakawa Haruto ? » demanda Charlotte en sautant droit à la conclusion.

"Oui."

« Il y a une chose que j'aimerais d'abord confirmer. Tu as dit que tu n'étais pas ami avec Lady Suzune dans votre vie passée, alors comment avez-vous réalisé que vos vies passées appartenaient au même monde ?

« Nos retrouvailles dans ce monde étaient une coïncidence... Mais elles ont été en partie causées par « J'ai nommé les produits de la Guilde Ricca d'après des objets de notre monde passé. Nous avons réalisé que nous nous connaissions vaguement lorsque nous avons évoqué notre mort dans un accident de bus. Cela nous a permis de faire le lien », a déclaré Liselotte, concluant son explication.

« Il est donc encore plus difficile de considérer cela comme une coïncidence. N'est-ce pas ?

« Êtes-vous d'accord, Père ? »

"En effet..."

Reste à savoir si l'Amakawa Haruto de Liselotte et Dame Suzune est le même que celui de Dame Miharu. En fait, si Liselotte et Dame Suzune sont nées dans ce monde, il est possible qu'il y soit également né. Et s'il est né ici, il pourrait être le Haruto.

Amakawa mentionné dans nos archives... »

« ... » Tout le groupe retint son souffle.

« Alors, qu'en dites-vous, Dame Miharu ? » demanda Charlotte une fois de plus. « Vous auriez dû être placée sous la protection d'Haruto Amakawa peu après votre arrivée dans ce monde. »

« C'est vrai. Oui, j'étais... Quelqu'un me protégeait... Quelqu'un... Je...

Haruto... »

Miharu chercha dans ses souvenirs, mais le regard dans ses yeux devint plus

Le temps passait, devenant inoccupé. Bientôt, son esprit tout entier fut plongé dans un état second, mais elle ne voulait pas perdre le fil de ses pensées. Elle s'accrocha désespérément aux souvenirs qui s'estompaient rapidement pour les retenir, tandis qu'elle se tenait la tête, submergée par une douleur aiguë.

« Urk ?! » gémit-elle.

Immédiatement après...

Arrête, ne te force pas à te souvenir.

...une voix paniquée parla à Miharu directement dans sa tête.

"Miharu!"

« Ça va ?! »

Tout le monde appela Miharu avec inquiétude. Satsuki, assise à côté d'elle, lui toucha l'épaule. Miharu releva alors lentement la tête, son mal de tête s'estompant aussi vite qu'il était apparu.

« Euh... Je ne m'en souviens pas », dit-elle en clignant des yeux pour chasser son étourdissement.

En voyant la réaction de Miharu, Charlotte sembla réaliser quelque chose avec elle intuition naturelle. « Voilà qui est réglé, Père », dit-elle fièrement à François.

« Ça règle quoi ? » demanda François, perplexe. Son père, d'ordinaire si sage, était étrangement lent à comprendre. Ce fut la première pensée qui traversa Charlotte, qui décida alors de formuler sa prise de conscience.

« Tu sais... à propos de Haruto Amakawa... » Mais alors qu'elle commençait à parler, elle Elle s'est retrouvée à court de mots.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Charlotte ? »

« Oh... Qu'est-ce que j'essayais de dire déjà ? »

Le reste de sa phrase lui échappa complètement. Elle n'avait aucun souvenir de Ce qu'elle essayait juste de dire. Elle se souvenait avoir parlé du palmarès d'Haruto Amakawa, mais...

« Je vais enquêter un peu plus là-dessus. »

"Très bien..."

Ainsi, leurs discussions productives s'arrêtèrent là. Cependant, tous les membres du La pièce ressentait le même sentiment indescriptible, comme s'ils avaient oublié quelque chose de façon anormale...

Ce sentiment indescriptible persistait autour d'eux.

Après que François soit parti pour le château, Charlotte a appelé les noms de deux les gens avant que le reste du groupe ne se dissolve.

« Oh oui, il y avait encore une chose que j'avais à dire », dit-elle. « À la princesse Lilianna et Lady Celia.

"Oui?"

"Qu'est-ce que c'est?"

« Tout d'abord, Princesse Lilianna. Votre lettre a été envoyée au Royaume de Centostella. Nous pouvons espérer une réponse d'ici une semaine. »

« Merci d'avoir pris autant de mal. J'apprécie énormément. »

Charlotte sourit à Lilianna. « Pas du tout. Ensuite, Lady Celia... »

"Oui?"

La Restauration a envoyé un messenger. La princesse Christina et la princesse Flora J'arriverai ici demain.

« Merci pour l'avis. C'est vrai, la conférence avec le gouvernement principal du royaume de Beltrum approche à grands pas. Dans cinq jours, si je me souviens bien... »

Christina avait demandé à Célia si elle était disposée à assister à la réunion. les conflits avec Greille avaient complètement effacé cette pensée de sa tête.

La Restauration et le Royaume de Beltrum participaient tous deux à la réunion. Il n'y avait aucun moyen de modifier le programme. Au pire, elle aurait pu renoncer à la réunion, mais ils étaient heureusement revenus avec suffisamment de temps.

« Je pense discuter de ce qui nous arrive avec la princesse Christina et Princesse Flora. Je leur montrerai ce manoir à leur arrivée, mais pourriez-vous

Avez-vous le temps de nous rencontrer ?

"Bien sûr."

Soudain, Sara s'approcha d'un pas rapide de la fenêtre et ouvrit les rideaux. Elles se trouvaient au rez-de-chaussée. En regardant par la fenêtre, elle aperçut les gardes qui patrouillaient à proximité. Les gardes avaient remarqué qu'elle avait ouvert le rideau et la regardaient à leur tour.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Sara ? » demanda Célia.

« Je pensais qu'il y avait quelqu'un... mais il semble que je me sois trompée. » Sara salua les gardes d'un signe de tête, puis se tourna vers Celia. Pourtant, elle était certaine d'avoir senti quelqu'un.

Pendant ce temps, Sora se tenait sur le toit du manoir. À leur retour au Château de Galarc, Rio avait relocalisé son groupe aux abords de la ville.

Sora infiltrait le château sous les ordres de Rio, observant les effets de la perte de mémoire sur chacun. Elle avait observé Charlotte faire son rapport plus tôt, mais elle se retira rapidement sur le toit à l'arrivée des gardes.

Hmm... Ils sont incapables de se souvenir de quoi que ce soit. Lorsqu'ils sont sur le point de se souvenir de quelque chose, ils l'oublient aussitôt. Impossible de résister à la correction du monde.

Le monde se corrigerait sans cesse... Tel était le destin des transcendants. Il en était ainsi depuis mille ans, et plus, sans changement à travers le temps.

Au moment où le Roi Dragon utilise un nouveau pouvoir transcendant, tout le monde l'oublie encore une fois.

Sora leva les yeux vers le ciel avec tristesse. Son regard était fixé sur Rio, fixant le sol d'où il flottait très haut.

À l'heure actuelle, Sora est le seul à pouvoir se souvenir du Roi Dragon pour toujours...

C'est ce qu'elle avait pensé, mais Rio avait Aishia à ses côtés. Elle était portant un masque pour empêcher que sa présence spirituelle ne soit détectée.

D'accord, peut-être qu'il y a Aishia aussi...

Sora gonfla ses joues en faisant la moue.

Sora ne peut pas le faire attendre. Il est temps de rentrer.

Elle monta rapidement là où Rio et Aishia attendaient.

Le lendemain après-midi, comme prévu, Christina et Flora arrivèrent au château de Galarc. Charlotte les conduisit au manoir où se trouvaient Miharuru et les autres.

Ils retrouvèrent Célia dans un salon pour discuter. Après avoir échangé des salutations enthousiastes avec les princesses de son pays natal, elles s'assirent face à face.

Charlotte était assise à côté de Célia.

« J'ai été choqué d'apprendre que vous étiez allé sur le champ de bataille, professeur. Je suis tellement  
« Je suis contente de voir que tu es indemne », dit Flora en premier, soupirant de soulagement.

« J'étais là, mais je suis resté à l'arrière tout le temps. La guerre s'est terminée avant  
Je le savais, donc je vais parfaitement bien, comme vous pouvez le voir.

« La princesse Charlotte nous a fait un bref résumé en chemin. Elle a dit que tout le monde souffrait d'une étrange perte de mémoire. » Christina regarda Celia avec curiosité. Difficile d'imaginer se retrouver sur un champ de bataille sans savoir qui était son adversaire. Elle voulait entendre l'avis de son professeur en personne.

« C'est vrai. Honnêtement, je n'ai aucune idée de ce qui s'est passé... »

« Cela veut-il dire que vous avez également perdu la mémoire, professeur ? »

Célia hocha la tête avec hésitation. « Il semblerait... »

« Comme je vous l'ai expliqué en chemin, nous aimerions vous poser une question concernant cet incident. Si cela ne vous dérange pas ? »

« Bien sûr, vas-y. »

Christina accepta la proposition de Charlotte. Elle alla droit au but.

« Maintenant... »

Sur ces mots, Charlotte commença à raconter à Christina et Flora exactement ce qu'elle avait dit la veille, lors de la réunion du groupe. À savoir qu'il existait des preuves de l'existence de deux personnes, mais que personne n'en avait le moindre souvenir.

« Je vois... » pensa Christina avec un regard lointain.

« Je voudrais vous poser des questions à tous les deux au sujet d'une personne nommée Haruto Amakawa. D'après nos archives, cette personne a également été très impliquée avec vous deux. Par exemple, il a sauvé Lady Celia de son mariage avec Charles Arbor sur ordre de la princesse Christina, et il a également escorté la princesse Charlotte et Lady Celia de Cleia à Rodania. La princesse Flora a dû elle aussi avoir plusieurs fois l'occasion d'assister à ses exploits... Cela vous rappelle quelque chose ?

Charlotte demanda en regardant les deux princesses de Beltrum l'une après l'autre.

« Non... Je n'ai aucun souvenir d'avoir donné un tel ordre », répondit Christina en clignant des yeux, le regard vide. D'une certaine manière, il était naturel qu'elle n'en garde aucun souvenir. Après tout, elle n'avait vraiment rien fait de tel. Christina avait simplement utilisé cette explication pour se rejeter la responsabilité de l'enlèvement de Celia.

« Je ne me souviens pas non plus d'avoir voyagé avec une telle personne sur le chemin de Cleia à Rodania. Après avoir retrouvé le professeur Celia à Cleia, nous avons bénéficié de l'aide de Sara, Orphia et Alma pour atteindre notre destination...

Comme les autres, les souvenirs de Christina étaient devenus flous.

« C'est ce qu'ont également déclaré les groupes de Lady Celia et Lady Sara. Cependant, aucun d'entre eux « Ils ont le souvenir d'avoir repoussé l'épée du roi Alfred Emerle par eux-mêmes », a déclaré Charlotte, notant l'incohérence de leurs souvenirs avec les archives existantes.

« C'est... vrai... » répondit Christina d'une voix hésitante. Elle tenta de se rappeler ce qui il s'était passé quelque chose à ce sujet, mais...

« C'est étrange. J'ai beau essayer, je n'arrive pas à me souvenir qui a vaincu Alfred. Je vois, c'est donc ce que tu voulais dire par « souvenirs manquants ». »

Comme le dit le proverbe, il faut voir pour croire. Christina a ainsi vécu l'expérience phénomène étrange qui se produisait de première main.

Flora pencha la tête avec curiosité. « Je ne connais pas cette personne non plus... »

Mes souvenirs de mon enlèvement lors du mariage dans la capitale sont également flous. Je voulais aussi vous demander : Princesse Christina, seriez-vous

« Tu sais pourquoi je suis à Galarc en premier lieu, alors que je suis censé être un membre de la Restauration ? »

Célia semblait frustrée de voir à quel point elle en savait peu sur sa propre situation.

« C'est... J'étais présent à ton mariage. Je me souviens d'une silhouette encapuchonnée t'emmenant galamment hors de la cérémonie, mais rien d'autre... Et si tu as été envoyé à Galarc, c'est à cause de ton amitié avec Sara et l'entourage de Miharu... »

Quelque chose clochait. Elle avait donné la première raison qui lui était venue à l'esprit, mais ce motif semblait étrangement faible. Les talents de sorcière de Célia étaient exceptionnels. Il aurait été logique qu'elle soit muté pour un rôle particulier, mais elle était trop précieuse pour être laissée errer librement.

« D'accord... J'en ai parlé au groupe de Miharu et Sara, mais aucun d'entre nous Je n'ai aucune idée de comment nous nous sommes rencontrés. Plus on en parlait, plus nos souvenirs se mélangeaient.

Célia soupira avec lassitude. D'innombrables discussions avaient eu lieu depuis leur les souvenirs sont d'abord devenus vagues.

D'autres événements similaires se produisent également. Hormis le chevalier honoraire Haruto Amakawa, personne ne se souvient non plus de l'héroïne Erica. C'est clairement une situation anormale, et pourtant la grande majorité n'y prête aucune attention, ce qui la rend encore plus anormale. C'est presque comme si nos pensées étaient contrôlées.

« En effet... Plus j'y pense, plus le brouillard s'épaissit dans mon esprit. C'est presque comme si mon cerveau ne voulait pas y penser... dit lentement Christina, analysant objectivement son propre processus de réflexion.

Charlotte rayonnait de joie. « Je suis contente de l'entendre de ta part. De ma part « Après les enquêtes, la majorité des gens ne partagent pas cet avis. »

"Vraiment?"

« Il n'y a aucun moyen de confirmer si nos pensées sont réellement contrôlées ou Non, mais la majorité des gens semblent penser qu'il n'y a rien de mal à perdre la mémoire. Certains ont même émis des doutes quant à l'existence même de telles personnes, et d'autres ont oublié qu'elles avaient perdu la mémoire.

Cela semble être plus fréquent chez ceux qui étaient moins connectés. Il semble

Nous étions profondément liés à Haruto Amakawa, car nous reconnaissons cette situation anormale.

Mais si nous baissons la garde, nous risquons aussi d'oublier cette enquête.

« Est-il possible qu'une sorte de sorcellerie à grande échelle ait été utilisée pour contrôler

« Nos pensées... ? » demanda Christina en regardant Célia.

J'ai envisagé cette possibilité, mais la portée de l'effet est si vaste que c'est impossible. J'ai vérifié si nous avons été touchés par une étrange sorcellerie, mais je n'ai rien détecté...

« C'est étrange... C'est presque comme si quelqu'un essayait de les effacer tous les deux de

« L'histoire », marmonna Flora.

« Oui, exactement. Comme si une puissance divine invisible était à l'œuvre. »

« Cela semble être la seule option, mais vous semblez étrangement satisfait. »

Voir Charlotte aussi excitée qu'un enfant à qui l'on donne un coffre à jouets fit sourire Christina avec une pointe d'exaspération.

« Parce qu'on vit rarement des choses aussi fascinantes. Quel genre de relation cette personne entretenait-elle avec nous ? Plus la vérité tente de se cacher, plus ma curiosité grandit », dit Charlotte, soulignant sa curiosité naturelle. Les trois autres rirent encore plus. Et en plus...

« Je suis d'accord. Tout le monde a dit la même chose. On est tous curieux. On a l'impression d'avoir

« Nous avons oublié quelque chose que nous n'aurions pas dû oublier... »

Célia ressentait la même chose que Charlotte. Sa volonté ardente brillait dans ses yeux.

Elle ignorait pourquoi, mais peut-être que la perte de mémoire n'avait pas complètement effacé ses émotions.

Quoi qu'il en soit, nous n'avons pas d'autre choix que de poursuivre l'enquête. Princesse Christina, puis-je vous demander de consulter les documents de Rodania à votre retour ?

« Avec plaisir. Surtout qu'on a une dette envers cette personne, semble-t-il. »

Christina accepta volontiers.

« Dans ce cas, veuillez accepter ceci. Et gardez-le sur vous en permanence. » Charlotte

j'ai posé une broche sur la table.

"Qu'est-ce que c'est?"

« Un remède contre la perte de mémoire. J'ai écrit ma demande sur le papier à l'intérieur. J'en ai aussi préparé un pour la princesse Flora, vous pourrez donc les emporter tous les deux. »

De cette façon, même s'ils oubliaient, ils pourraient se rappeler de la demande de Charlotte en regardant le papier.

« Je vois... Nous l'accepterons avec gratitude. »

« Merci pour votre considération. »

Christina et Flora ramassèrent doucement les broches.

« C'est tout ce dont j'avais à discuter. Si vous souhaitez aborder un sujet avec Dame Celia, n'hésitez pas. »

« Alors, je serai bref. Il s'agit de la rencontre avec le duc Arbor. »

« Il ne reste plus que quatre jours. »

« Il est très probable que nous rendions les otages comme prévu, j'ai donc l'intention de soulever le traitement de la famille du comte Claire comme l'une de nos conditions d'échange.

Le comte Claire sera également présent.

« Merci d'avoir pris les dispositions nécessaires. »

« Pas du tout. Je voulais d'abord vérifier une dernière fois si vous envisagez d'y assister. »

« Je n'ai pas d'autres projets, donc je peux y assister. »

C'était l'une des rares occasions de rencontrer son père en public, et c'était à propos d'une affaire impliquant sa propre famille. Célia répondit avec détermination.

Ensuite, deuxièmement... Compte tenu de la discussion que nous venons d'avoir, nous prévoyons d'interroger Alfred et Charles une dernière fois. Souhaitez-vous y assister ?

Cette invitation s'adresse également à vous, Princesse Charlotte.

La discussion qu'ils venaient d'avoir portait probablement sur le phénomène de perte de mémoire. Une bagarre avait entraîné la capture d'Alfred et de Charles. Elle semblait vouloir entendre leur récit des événements avant qu'ils ne

ont été renvoyés.

« Je n'ai aucune raison de refuser », répondit Charlotte. En tant qu'enquêtrice sur Haruto Amakawa, elle avait intérêt à y assister.

Pendant ce temps, Célia avait un passé plutôt compliqué avec Charles. Elle avait été pratiquement menacée de fiançailles, mais celles-ci avaient été annulées lorsqu'elle avait été enlevée lors de la cérémonie de mariage. Même si ses souvenirs de l'incident étaient vagues, elle se souvenait encore avoir voulu rompre les fiançailles de son plein gré, au tout dernier moment avant leur mariage. Charles serait inévitablement furieux d'apprendre cette vérité.

C'était pourquoi elle ne s'était pas présentée devant Charles sous les traits de Celia Claire depuis le jour où leur mariage avait été rompu. Mais si elle voulait continuer à vivre sous les traits de Celia Claire, il lui faudrait un jour l'affronter. C'était une question à résoudre après sa rencontre avec le duc Arbor.

« Oui. S'il vous plaît, laissez-moi venir. » Celia serra les poings et hocha la tête.

Une heure plus tard, alors que Flora restait au manoir pour saluer Miharu et tout le monde, Christina, Charlotte et Celia, se dirigèrent vers la maison d'hôtes du Château de Galarc. Ils traversèrent le hall et empruntèrent un couloir, où ils furent rapidement accueillis par quelqu'un qui avait entendu parler de leur arrivée.

« Bonjour à vous, princesse Christina, princesse Charlotte et Celia », dit le duc dit Huguenot en inclinant la tête avec révérence.

« Nous sommes sur le point d'interroger Alfred et Charles », l'informa brièvement Christina.

« Vraiment ? Je peux vous accompagner si vous le souhaitez, mais... » Le duc Huguenot jeta un coup d'œil à Célia. Il semblait deviner qu'ils étaient là pour permettre à Célia de rencontrer Charles.

« Nous ne discuterons de rien d'important, vous pouvez donc prioriser vos propres tâches. »

« Compris. Je reprendrai ensuite mes fonctions. »

Tous les interrogatoires nécessaires avaient déjà été menés. Duc Huguenot

Il ne semblait pas voir la nécessité de les accompagner plus loin, alors il s'excusa.

"Par ici."

Menées par Christina, Célia et Charlotte montèrent les escaliers. Elles arrivèrent devant un chambre au dernier étage, puis ils sont entrés avec deux de leurs gardes.

« Princesse Christina ! Quelle surprise ! »

Plusieurs chevaliers, dont Vanessa, se trouvaient à l'intérieur de la pièce, et ils se redressa à la vue des filles entrant.

« Nous sommes ici pour les interroger tous les deux. Accueillez-nous. »

"Compris."

Ils se trouvaient actuellement dans le salon de la suite au dernier étage de La maison d'hôtes étrangère. Vanessa ouvrit la porte de la chambre.

« Frère, on vous demande de l'interroger », dit-elle à Alfred Emerle à l'intérieur.

Bien que Charles et Alfred fussent prisonniers, ils n'en demeuraient pas moins des nobles du royaume de Beltrum. Au lieu d'être jetés dans un cachot infect, ils furent assignés à résidence dans cette suite.

Leur magie était scellée par des menottes autour de leurs poignets, et les chaînes autour de leurs pieds les empêchaient de courir partout.

"Droite."

Alfred était en train de lire un livre, mais il s'est rendu dans le salon comme indiqué.

« Assieds-toi », ordonna Christina dès qu'il quitta la pièce.

« Oui, Votre Altesse... »

Les yeux d'Alfred s'écarquillèrent à la vue de Célia à côté de Christina, mais il obéit. j'ai obéi à l'ordre et je me suis assis.

« J'appellerai Charles. »

Vanessa se retourna et se dirigea vers l'autre chambre, l'appelant à la le salon aussi.

« Quoi, tu as encore quelque chose à... Célia ?! »

Charles est arrivé avec une attitude exaspérée face à l'interrogatoire, mais a exprimé son choc en voyant Célia dans le salon.

Célia prit une petite inspiration et s'inclina. « Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus, Sir Charles. »

« Alors tu as été un traître depuis le début... »

Charles fronça les sourcils amèrement. Il ne chercha pas à cacher son mécontentement, mais le transformant en une lame émotionnelle pointée sur Célia.

"S'asseoir."

« Assis ? Comment oses-tu ! Pour qui me prends-tu ?! »

Charles s'en prit à Vanessa pour lui avoir donné un ordre. Puis, comme s'il pensait que même cette colère devait être reportée sur Célia...

« C'est une affaire grave », cracha-t-il en lançant un regard noir à Célia.

« Qu'est-ce que c'est ? » demanda calmement Christina.

« Je parle de la trahison de la famille du comte Claire. Pendant le mariage et à Cléia. Même si je pensais que seul le père était de mèche avec la Restauration. »

« C'est une affirmation étrange. Qui exactement le professeur Celia a-t-il trahi ? »

« Moi ! La famille Duke Arbor ! C'était une garce éhontée sous cet innocent

« Tu m'as trompé jusqu'au jour de notre mariage. Tu as bafoué ma gentillesse d'avoir accepté une vieille sorcière comme épouse ! » s'exclama Charles, critiquant durement les choix de Célia.

« ... »

Bien que Célia fronça les sourcils, elle resta silencieuse.

« Comme c'est laid », murmura Charlotte en soupirant.

Charles sursauta. « Qu-Quoi ? »

« Hmm ? Tu as dit quelque chose ? » Charlotte pencha joyeusement la tête, feignant l'ignorance.

Christina reflétait Charlotte, inclinant la tête en diagonale avec un regard curieux.

« Elle a juré fidélité à la Première Princesse qui se lamentait sur l'avenir de la

royaume et a offert sa vie. En quoi est-ce une trahison ?

« H... Comment cela ne serait-il pas une trahison ? Nous, nobles, devons prêter serment de loyauté au Roi et au royaume ! Pas à la Première Princesse ! Ainsi, cette femme et vous n'êtes que des rebelles contre le Roi et le royaume ! » argumenta Charles avec véhémence.

Christina sourit avec un mépris froid. « Comme c'est amusant. Je n'imaginais pas ces des mots venant de quelqu'un qui a essayé de prendre le contrôle du royaume au roi qu'il méprise clairement.

« Mes actions ont été faites par considération pour le roi et le royaume ! Quand Les huguenots sans courage ont pris le pouvoir, mais notre royaume a perdu des territoires au profit de l'empire de Proxia. Sa Majesté et les huguenots ont sous-estimé la puissance de Proxia ! Voilà pourquoi —”

« Néanmoins, cela ne justifie pas la façon dont vous avez vendu le royaume. »

« É-épuisé... ?! »

Charles fronça les sourcils de mécontentement face aux paroles de Christina, qui recoupaient les siennes.

« Je suis d'accord avec la princesse Christina. Les actions de la famille du duc Arbor ont Il y a eu une attaque contre le royaume lui-même. C'est pourquoi j'ai décidé de rejoindre la Restauration pour soutenir la princesse Christina.

Célia a exprimé ses sentiments, transmettant clairement son opposition à Charles.

"Toi...!"

« Ça suffit. J'en ai assez entendu de ta version », dit Christina en l'interrompant.

Charles encore une fois.

« Alors pourquoi m'as-tu interpellé ?! » s'exclama Charles, irrité.

« Il s'agit des événements qui ont conduit à votre capture ici. Vous souvenez-vous de qui vous avez perdu ? »

"Qu'est-ce que tu dis...?"

Charles lui lança un regard sceptique, mais son embarras s'accrut à mesure qu'il réfléchissait à la question. Assis à côté de lui en silence, Alfred paraissait tout aussi perplexe.

« Alfred. »

« Oui, Votre Altesse. »

« Vous souvenez-vous contre qui vous avez combattu et perdu, et comment vous avez été fait prisonnier ?

« En premier lieu ? » demanda Christina en regardant Alfred droit dans les yeux.

Alfred marqua une longue pause, puis secoua la tête. « Non, je ne le pense pas. »

Il ne semblait pas mentir. La confusion se lisait sur son visage.

« Je vois... Princesse Charlotte, avez-vous des questions complémentaires ? »

« Non, j'en ai assez entendu. »

« Alors, Vanessa, tu peux les reconduire dans leurs chambres. »

« Compris. Par ici, mon frère. » Vanessa baissa la tête profondément, puis accompagna Alfred et Charles dans leurs chambres l'un après l'autre.

## Chapitre 6 : Discussions

Le jour des pourparlers entre la Restauration et le Royaume de Beltrum était arrivé.

D'un côté, la Restauration, représentée par Christine et le duc Huguenot.

De l'autre côté se trouvait le royaume de Beltrum, représenté par la faction du duc Arbor.

Et le troisième, comme témoin, se trouvait le roi François de Galarc.

Les dirigeants des trois puissances se sont réunis une fois dans une salle de la maison d'hôtes utilisé pour présenter Satsuki comme un héros.

« ... »

Les forces opposées étaient assises face à face, regardant silencieusement à travers leurs documents sous l'air lourd.

Les documents entre les mains des représentants de la Restauration contenaient la liste des revendications du royaume de Beltrum, tandis que ceux entre les mains des représentants du royaume de Beltrum contenaient la liste des revendications de la Restauration. François possédait des copies de ces deux documents.

Père...

Célia...

Célia et son père Roland étaient également présents dans la pièce. Bien qu'étant parents et enfant, ils étaient assis de chaque côté, s'inquiétant l'un pour l'autre.

« Avez-vous tous fini de lire ? »

Après que les deux parties eurent terminé d'examiner les documents, le roi François il a ouvert la bouche en tant que président et témoin de la réunion.

"Oui."

« Nous sommes prêts. »

Christina et Duke Arbor ont répondu en même temps.

« Nous allons maintenant passer en revue tout cela depuis le début. D'abord, les points que j'ai jugée déraisonnable. Du royaume de Beltrum, dissolution de la Restauration et reddition de toute la noblesse affiliée. De la Restauration, confiscation des postes de Premier ministre et de général militaire au roi, et démission de tous les ministres et fonctionnaires en poste.

En bref, la demande du royaume de Beltrum était de « se rendre immédiatement et de livrer les rebelles pour qu'ils soient punis », tandis que celle de la Restauration était de « retirer tous les nobles de la faction du duc Arbor des postes clés du royaume et d'abandonner le pouvoir de la faction ». Il était tout naturel pour François de considérer ces demandes comme déraisonnables.

Cependant, aussi déraisonnables qu'ils fussent, c'étaient les principaux objectifs de chaque camp. Ils n'auraient pas démantelé le royaume en premier lieu s'ils avaient pu accepter les exigences de l'autre.

« Et juste pour être clair, aucun de vous n'a l'intention d'accepter ces  
« Les demandes, c'est correct ? » a demandé François aux deux représentants.

« C'est exact. »

"De même."

Christina et Duke Arbor répondirent immédiatement. Ils avaient tous deux présenté ces demandes en pleine conscience de leur caractère déraisonnable.

Formuler des exigences déraisonnables dès le départ peut sembler inutile, mais ce n'était pas le cas. Ce n'est qu'en commençant par de telles exigences déraisonnables que des négociations de compromis ont pu s'engager. Mettre la revendication principale au second plan pour obliger la partie adverse à la comparer à la première était la méthode la plus astucieuse.

« Ensuite, pour les autres demandes. Le royaume de Beltrum veut les deux otages, la Lame de Lumière du Jugement, et les insignes présumés volés restitués. La Restauration veut garantir le statut et la sécurité de la famille du comte Claire et de ses proches. Elle souhaite également faire du territoire de Claire une zone neutre et nommer le peuple du comte Claire médiateur entre les deux camps. Les deux parties sont-elles prêtes à accepter ces exigences ?

François a lu les demandes dans les documents qu'il avait en main. Les demandes

Cela semblait être comme prévu, car Christina a donné sa réponse facilement.

« Cela dépend des conditions, oui », a-t-elle déclaré.

Au même moment, le duc Arbor hocha la tête à contrecœur. « Nous sommes également disposés à accepter certaines des demandes, en fonction des conditions »,

« Alors quelles sont les conditions demandées ? »

« Nous sommes prêts à garantir le retour sain et sauf de Charles Arbor en échange de « La demande concernant la famille du comte Claire », déclara Christina calmement. Les négociations semblaient se dérouler comme prévu, le duc Huguenot paraissant calme et serein à ses côtés.

« Nous ne pouvons pas accepter toutes vos demandes à la lettre, mais nous vous donnerons ce qui vous est dû. considération si tous nos articles demandés sont retournés.

Contrairement à Christina qui offrait à Charles Arbor seul, le duc Arbor exigea qu'elle lui remette tout.

Naturellement, Christina ne voulait pas bouger. « Ne me fais pas rire. Tu es nous demandant de vous présenter tout en échange d'une « considération appropriée ».

« Vous demandez que tous les traîtres soient excusés. J'apprécierais que vous le fassiez. « Plus de conscience du poids de vos exigences », rétorqua le duc Arbor avec agacement, en lançant un regard noir à Celia et Roland.

« Je pourrais en dire autant de vous, Duc Arbor. De notre point de vue, vous et vos fils sont des traîtres.

« Quelle affirmation ridicule ! Qui sont exactement les traîtres ici ? C'est clair. « Qui sont les rebelles qui trahissent le royaume ici ? » se moqua malgré lui le duc Huguenot.

« On dirait presque que vous m'accusez d'être une rebelle », a souligné Christina.

dehors.

« C'est exactement ce que je dis », a déclaré fermement Duke Arbor.

« De tels mots seraient considérés comme un blasphème devant la Première Princesse. On dirait que vous vous moquez de l'héritier royal.

« Encore une affirmation absurde. L'autorité royale appartient au roi, pas à vous. »

Christina a continué calmement à supporter le poids des attaques verbales du duc Arbor, mais il était plus effronté qu'elle ne l'avait imaginé.

« C'est toi qui es absurde. Comme je l'ai déjà dit à ton fils, la famille du duc Arbor tente de prendre le contrôle du royaume au roi qu'elle méprise visiblement. »

Le duc Arbor ricana. « Ridicule. J'ai toujours placé ma vie entre les mains de ligne pour le royaume de Beltrum.

« Celui à qui les nobles devraient prêter allégeance, c'est le roi. C'est ce que Charles a dit, mais es-tu du même avis ?

« En effet, je le suis. »

« Si cela est vrai, alors le mépris actuel de la famille Duke Arbor pour la famille royale laisse des questions sans réponse. »

« Des affirmations si infondées. Je ne me souviens pas d'avoir méprisé qui que ce soit, et chacune de mes actions avait été menée pour le bien du roi et du royaume », déclara le duc Arbor, reprenant les mêmes affirmations que Charles. En fait, c'est probablement Charles qui suivit les traces de ce duc.

« Je vois. Alors vous dites que votre loyauté ne va qu'à mon père et à mon royaume. »

« Tout à fait. C'est pourquoi je considère l'opposition de la Restauration à l'autorité royale comme une rébellion. Être princesse ne vous dispense en rien. Vous brandissez le drapeau de la rébellion contre Sa Majesté et le royaume. »

Le duc Arbor a critiqué durement Christina, la menaçant.

Mais Christina ne perdait pas. Elle parlait sans hésiter, fixant droit dans les yeux Duc Arbor.

« Je ne suis pas assis ici avec une fausse résolution. Je n'ai aucune intention de Je ne m'oppose pas non plus à l'autorité royale. Ma colère est dirigée uniquement contre vous, Duc Arbor.

« Tout d'abord, en tant que Premier ministre, j'assiste à ces négociations avec la pleine autorité du roi. Me défier équivaut donc à défier Sa Majesté. Vous devriez considérer mes paroles comme celles de votre père. »

« Prétendez-vous avoir une autorité royale ? »

« Je dis que j'assiste à cette réunion au nom de l'autorité royale. »

« Vous êtes le seul noble de l'histoire de Beltrum à avoir occupé à la fois les postes de Premier ministre et de général. Mais une telle concentration des pouvoirs extérieurs au roi est dangereuse. Je m'inquiète également de votre emprise sur un tel pouvoir. La seule personne qui devrait avoir le pouvoir de diriger le royaume, c'est le roi. »

À l'origine, le Premier ministre était censé être le plus haut responsable administratif. Le général était le plus haut poste militaire, doté du pouvoir de représenter le roi dans les décisions administratives. Bien que ces deux fonctions fussent davantage honorifiques que permanentes, on estimait que leur capacité à prendre des décisions au nom du roi leur permettait d'exercer autant de pouvoir que le roi lui-même.

On pouvait donc dire que l'autorité royale du royaume de Beltrum était partagée entre le roi et le duc Arbour. Le roi avait le droit de refuser au duc Arbour le droit de le représenter, mais avec l'écrasante majorité des nobles du côté du duc Arbour, ce droit était devenu une simple formalité. Le véritable rapport de force penchait alors en faveur du duc Arbour.

Je suis tout à fait d'accord. Il n'y a pas besoin de deux rois dans un royaume. Cependant, mes fonctions de Premier ministre et de général m'ont été conférées par le roi lui-même. Sa Majesté a à la fois le pouvoir de nomination et le droit de refuser une représentation, il est donc toujours au-dessus de moi.

« Alors pourquoi père ne fait-il rien ? J'ai l'impression que tu es le seul à prendre les décisions importantes concernant le gouvernement Beltrum en ce moment. »

« Voilà à quel point le royaume est sous pression aujourd'hui. Sauf votre respect, Sa Majesté a commis une erreur dans la lutte contre l'Empire Proxia lorsqu'elle a été trompée par les Huguenots là-bas. » Le duc Arbour fit mine de ricaner à l'égard du duc Huguenot.

« ... » Le duc Huguenot ne manifesta aucune réaction. C'était un homme rusé, capable de contrôler ses émotions quand il le fallait – il n'était pas assez fou pour réagir avec véhémence.

« En minimisant la menace de l'Empire Proxia, notre royaume a perdu un

« Un point crucial pour la défense nationale, faisant perdre à Sa Majesté son autorité. C'est alors que, avec la permission de Sa Majesté, je me suis retrouvé sur la ligne de front en tant que Premier ministre et général d'armée. »

« C'est à ce moment-là que vous avez soudainement changé votre attitude agressive. envers l'Empire Proxia et a commencé à faire des compromis avec eux. »

« Lorsque la situation change, la politique doit évoluer avec elle. »

« Vous avez approché l'Empire Proxia avant que notre base ne soit volée. Vous avez prétendu « S'opposer à l'Empire Proxia en surface alors qu'en réalité, vous étiez en pourparlers secrets pour vendre le royaume dans l'ombre. »

Christina a lancé une attaque pour déséquilibrer Duke Arbor, mais il n'a pas pu ébranlé par une telle chose.

« Vous m'accusez d'avoir vendu le royaume ? C'est moi qui ai récupéré les terres grâce à des négociations. J'aimerais bien voir la tête de celui qui a suggéré une telle chose. »

« Pour que tu puisses t'en débarrasser ? » demanda-t-elle.

« Ha ha ha. »

Le duc Arbor rit froidement.

« L'ambassadeur de l'Empire Proxia s'appelait Reiss Vulfe, n'est-ce pas ? Il semblerait tu es plutôt proche de lui.

« Il est diplomate de l'empire et ambassadeur de notre royaume. C'est seulement Il est naturel de le traiter avec respect.

« J'ai déjà rencontré Reiss, lors de mon vol vers Rodanie. Il dirigeait les mercenaires de la Les Lions Célestes ont tenté de me capturer. Ils collaboraient avec l'équipe de poursuite de Charles.

« C'est ce que j'ai entendu. M. Reiss s'est lamenté sur l'état de notre royaume et a offert sa assistance."

« En d'autres termes, les actions de Reiss étaient conformes à vos intentions ? »

Le commandement proprement dit a été confié à mon fils Charles, mais j'ai reçu des rapports d'avancement en cours de route et j'ai estimé qu'il n'y avait aucun problème. J'ai également entendu M.

Reiss est lui-même un sorcier talentueux.

« Ce talentueux sorcier étranger a effectué des mouvements militaires sur notre territoire.

Tu dis toujours qu'il n'y a pas eu de problème ?

Tant que c'est sous le contrôle de notre royaume, ce n'est pas un problème. D'abord, M. Reiss bénéficie de l'immunité diplomatique. Ce serait une chose s'il avait dirigé une armée, mais il est dans son droit de circuler dans notre royaume avec ses gardes.

Christina a continué son attaque interrogative, mais Duke Arbor a continué à répondre elle d'une manière distante. Cependant...

« Reiss a utilisé les Lions Célestes pour tenter de capturer Flora et moi-même à plusieurs reprises. Par exemple, lorsque les Lions Célestes ont lancé leur attaque audacieuse contre le manoir où je résidais ici à Galarc. Étiez-vous également d'accord avec cela ?

« Hmm ? Je ne vois pas à quoi tu fais référence. »

Lorsque Christina fit référence à la récente attaque contre le château de Galarc, l'expression du duc Arbor changea légèrement.

« J'avais l'intention de rester neutre dans cette négociation, mais mon royaume J'étais également concerné par cet incident. Si les mercenaires attaquaient mon château en votre nom, cela serait considéré comme un acte d'hostilité manifeste contre le royaume. Je vous suggère de saisir cette occasion pour lui expliquer la vérité.

Ici, François s'est joint à la conversation, encourageant le duc Arbor à s'expliquer.

« Si vous dites cela, Votre Majesté, alors le soutien de votre royaume à la La restauration pourrait également être considérée comme une ingérence hostile dans la politique de notre royaume. « J'aimerais beaucoup entendre vos explications sur vos intentions », répondit le duc Arbor, retournant la question avec effronterie.

« Nos royaumes avaient autrefois formé une alliance contre l'Empire Proxia, mais Vous avez approché l'Empire Proxia avec bienveillance sans nous donner la moindre explication. En revanche, vous avez unilatéralement commencé à vous éloigner de notre royaume. Ces agissements ont causé la ruine de mon royaume.

« d'entretenir des soupçons envers le royaume de Beltrum », a déclaré François clairement, sans cacher la vérité.

« Est-ce que cela explique tout ? » demanda-t-il en haussant les épaules avec un sourire posé.

« Ne répondez-vous pas à la question de Sa Majesté ? Je suis plutôt curieux de l'entendre.

« Je réponds moi-même », dit Christina, ramenant l'attention sur Duke Arbor.

« J'ai dit que je n'avais aucun souvenir d'une telle chose. Ce que fait Monsieur Reiss à l'étranger, c'est Ça ne me regarde pas. Je ne suis pas assez fou pour croire vos opinions sans en avoir d'abord demandé l'avis à Monsieur Reiss. » Le duc Arbor secoua la tête, dénué de toute émotion. Était-il vraiment inconscient ou feignait-il simplement l'ignorance ? Ils n'avaient aucun moyen de confirmer la vérité. Cependant, le simple fait d'avoir pu assister en personne à la réaction du duc Arbor fut une chance pour Christina et François.

« Je vois... Dans ce cas, revenons à nos moutons. Je comprends les sentiments des deux parties concernant la situation du royaume, mais aucun accord ne peut être trouvé de cette façon. » Voyant que les discussions n'aboutissaient à rien, François ramena la conversation sur le sujet de la médiation.

"Bien sûr."

"Très bien."

« L'un d'entre vous a-t-il une suggestion sur un point de compromis ? »

« Nous sommes prêts à faire des concessions, après quoi nous espérons entendre vos conditions pour que les demandes restantes soient satisfaites », a déclaré Christina, en présentant son plan de compromis.

Les premières exigences de la Restauration envers le royaume de Beltrum étaient l'échange de Charles Arbor contre la garantie du statut et de la sécurité de la famille du comte Claire et de tous ses proches. De plus, ils proposaient l'utilisation du territoire de Claire comme zone neutre, le peuple du comte Claire servant de médiateur entre les deux camps...

« Quelles concessions spécifiques êtes-vous prêt à faire ? »

« Le statut et la sécurité garantis de toutes les personnes liées au comte Claire famille. Si vous acceptez cette condition, nous vous rendrons Charles Arbor. Si vous êtes

Si nous sommes disposés à accepter les demandes restantes, nous rendrons également soit l'Épée du Roi Alfred, soit la Lame de Lumière du Jugement.

« Votre réponse, Duc Arbor ? »

« Nous sommes disposés à accepter la situation antérieure telle quelle. Cependant, en ce qui concerne la dernière condition... »

« Si vous n'êtes pas satisfait de ces conditions, nous sommes disposés à vous retourner les deux épée et Alfred. Seriez-vous prêt à accepter cela ? »

« Je ne le ferais pas. »

Christina a fait miroiter d'autres concessions au duc Arbor, mais il les a rejetées. eux avec un regard sérieux.

« Quelle partie de la condition n'êtes-vous pas prêt à accepter ? »

Comme je l'ai déjà dit, le gouvernement ne considère les Restaurateurs que comme des traîtres. Conclure un accord sur un pied d'égalité serait normalement hors de question. L'idée de négociations continues est ridicule. Créer une zone neutre permanente pour de telles négociations est complètement absurde. Négocier avec des rebelles était impensable pour le duc Arbor. En termes terriens modernes, son point de vue équivalait à refuser de négocier avec des terroristes.

« Bien que je puisse comprendre votre point de vue, ne serait-il pas plus judicieux d'assister à cet accord ? »

« Aller à l'encontre de cela en premier lieu ? »

« Tout à fait. C'est pourquoi je tiens à souligner qu'il s'agit d'une exception extrême. »

« Dans ce cas, accepterez-vous seulement la première proposition de Restauration pour le retour de Charles Arbor ? »

« Non... En ce qui concerne la deuxième proposition, nous sommes prêts à accepter la condition que les gens du comte Claire sont utilisés comme messagers entre les deux camps.

Avec une expression extrêmement réticente, le duc Arbor suggéra un compromis.

« Vous ne permettrez pas que l'ensemble du territoire soit utilisé comme zone neutre, mais vous êtes prêt à permettre aux gens d'agir comme des envoyés neutres ? »

« C'est exactement ce que je dis. »

« Avez-vous changé l'utilisation du mot « médiateur » par la princesse Christina en

« messenger » dans un but précis ? »

« Nous n'avons aucune intention de négocier avec les rebelles. Les seules paroles que nous accepterons de la Restauration sont ceux de la reddition.

« Je vois. » accepta François avec un sourire ironique.

Cela ressemblait à un simple jeu de mots, mais en tant que collectif bâtissant une société, ils ne pouvaient ignorer de tels prétextes. Seuls un prétexte et un objectif pouvaient permettre à un groupe d'individus dispersés de travailler ensemble vers un objectif.

Par exemple, sur un champ de bataille, des envoyés étaient souvent envoyés dans les bases ennemies. Avant le début de la guerre. Mais aucune zone neutre ne serait jamais établie entre les deux bases. Si une zone neutre était placée au milieu du champ de bataille, les troupes rassemblées pour combattre pourraient être amenées à remettre en question l'utilité même du combat, ce qui aurait un impact considérable sur le moral.

Le Royaume de Beltrum étant d'accord que les Restaurateurs étaient des rebelles, il était essentiel pour eux de continuer à les traiter ainsi. S'ils déclaraient le territoire du Comte Claire zone neutre, ils perdraient leur justification selon laquelle la Restauration était un groupe rebelle à écraser. Le seul rôle qu'ils pouvaient admettre, dans cette zone grise, était celui de messenger.

J'ai entendu dire qu'il était à l'origine un noble militaire, mais il semble aussi avoir l'esprit vif et une bonne compréhension de la politique.

Bien qu'il ait bénéficié de bonnes circonstances, il semblait posséder la capacité de renverser le duc Huguenot dès le début.

François considérait le duc Arbor comme un homme rusé mais brillant.

« Je comprends la proposition alternative du duc Arbor, mais cela nécessiterait une certaine Un compromis du côté de la Restauration. Qu'en pensez-vous, Princesse Christina ?

Il a dirigé le sujet vers Christina Beltrum pour voir comment la princesse adolescente réagirait face à un grand seigneur aussi rusé.

« Nous sommes prêts à accepter cette proposition en échange d'une condition différente. »

« Et cette condition serait ? »

« Interdire l'extension du champ des sanctions pour des raisons obscures

« Par exemple, la responsabilité collective, et l'interdiction de purges politiques pour des actes qui n'ont pas été commis dans le cadre du conflit entre la Restauration et le gouvernement principal de Beltrum. Il sera également interdit de nuire aux citoyens du royaume. Je souhaite obtenir cet accord », a déclaré Christina en présentant ses nouvelles conditions.

« Voulez-vous dire que nous menons nos purges politiques sans discrimination... ? »

Le duc Arbor a demandé avec un sourire audacieux.

Je ne veux pas le croire, mais le déclencheur de la séparation de la Restauration et de Beltrum fut le début d'une purge politique. Un mouvement de censure et de critique virulente visait à déterminer qui était responsable de la perte de la base au profit de l'Empire Proxia.

Est-ce que je me trompe ?

Une base vitale pour la défense du royaume fut prise. Le royaume était secoué par la crainte d'une invasion d'un seul coup de l'armée de l'Empire Proxia. Il était naturel que le responsable assume la responsabilité de sa négligence à protéger le royaume des dangers de l'Empire.

« C'est vrai. Mais la portée du blâme naturel dont vous parlez était trop large

Mes yeux. Il n'y avait aucune raison logique de condamner les familles de tous les membres de la faction du duc Huguenot. Certains furent rétrogradés, d'autres perdirent complètement leur poste, et quiconque protestait fut accusé de rébellion et emprisonné. Moi-même, j'ai été assigné à résidence au château.

« L'assignation à résidence est une exagération. Ces mesures visaient à assurer votre sécurité, Votre Altesse. La royauté était alors très critiquée.

De plus, il y a des membres de la faction huguenote qui travaillent encore aujourd'hui dans le royaume.

« Faites-vous référence à la façon dont ceux qui ont changé de camp pour rejoindre votre faction ont été épargnés de la purge ?

« Vos fausses accusations deviennent excessives. C'est vraiment déplorable. »

Cela ressemble à une question d'opinion. Mais je n'ai aucune intention d'en discuter maintenant.

Quoi qu'il en soit, la Restauration et le gouvernement principal de Beltrum font tous deux partie du même royaume. Nous sommes peut-être dans des factions opposées en ce moment, mais nous avons tous deux de la famille et des connaissances de l'autre côté. Accepteriez-vous de reconnaître

est-ce un fait ?

« Je suppose que je n'ai aucun moyen de le nier. »

« Vous pouvez alors imaginer la crainte de voir ses connaissances pénalisées simplement parce qu'elles appartiennent à la faction opposée. Certains craignent aussi que leurs amis et leur famille soient pris en otage », a déclaré Christina, présentant son argumentation bien argumentée.

« Nous n'avons pas l'intention de faire une telle chose. »

« Moi non plus. Mais il n'y a aucune garantie que tout le monde dans l'organisation se sente  
Même chose. Si notre conflit se prolonge, des demandes de purges supplémentaires pourraient émerger au sein de l'organisation. Des voix favorables à un tel mouvement pourraient s'élever. On pourrait avancer des raisonnements barbares tels que « avoir de la famille du côté ennemi est un crime ». Pouvez-vous nier cette possibilité ?

« Je ne le nierai pas, mais vos hypothèses ne sont-elles pas plutôt excessives ? »

« Oui. Parce que j'envisage les possibilités. »

Christina pencha la tête d'un air interrogateur. « Si l'un de nous commence une purge, Cela pourrait déclencher une revanche. Cela saperait également le moral de l'organisation. Cela pourrait sérieusement compromettre l'avenir du royaume. Aucun de nous ne le souhaiterait, n'est-ce pas ?

Des paroles si faciles... pensa Duke Arbor avec dégoût.

Certes, la proposition de Christina n'était qu'un vœu pieux. Cependant, ce n'était pas seulement une idée idéaliste. C'était un argument solide qui prenait soigneusement en compte la réalité, ce qui en faisait une possibilité réelle.

Il était facile de rejeter de simples déclarations de façade comme étant un idéalisme irréaliste, mais c'était une autre affaire lorsque ces déclarations de façade constituaient un argument solide basé sur la réalité.

« En effet, ce serait indésirable. »

Ainsi, le duc Arbor ne pouvait pas non plus nier cela. Le monde ne tournait pas  
C'était du bout des lèvres. C'était la réfutation qui lui était immédiatement venue à l'esprit, mais si son argument était juste, il ne sonnait pas aussi bien. L'appliquer à la conversation en cours aurait été plutôt osé, et il était donc possible que personne ne soit d'accord avec lui. Il n'avait d'autre choix que de garder le silence.

Les luttes intestines étaient impitoyables. Prises d'otages, purges, assassinats : tous les moyens étaient utilisés pour obtenir la victoire. Ce serait une autre histoire si l'on pouvait édulcorer le fait que l'histoire ait été écrite par les vainqueurs afin de gagner l'adhésion du grand public, mais hélas...

« Je suis ravie que vous compreniez. Dans ce cas, accepterez-vous la condition ? Nos deux organisations interdiront les purges barbares. Nous interdirons également tout dommage aux citoyens du royaume. » Christina sourit aimablement au duc Arbor, comme pour incarner le vœu pieux dont elle parlait.

« Très bien. » Malgré un claquement de langue, le duc Arbor hocha solennellement la tête. Que Christina évoque un accord de pure forme prouvait à quel point elle était gênée par le fait que la Restauration soit cataloguée comme rebelle par la faction la plus puissante. C'est pourquoi il était important pour elle de donner une image irréprochable de l'organisation. Pourtant, même s'il le savait, le duc Arbor n'eut d'autre choix que d'accepter ses conditions. C'était vraiment exaspérant pour lui.

Quelle magnifique maniabilité.

Le duc Huguenot fut soulagé de constater avec quelle efficacité Christina avait incité le duc Arbor à acquiescer. La talentueuse Première Princesse était vraiment fiable. Le seul problème était qu'elle était un peu trop talentueuse.

Pour l'instant, il n'avait qu'à rester assis. Il n'avait guère le temps de parler. Si Flora avait été à ses côtés, le duc Huguenot aurait fait face au duc Arbor en sa faveur, mais ce n'était pas nécessaire avec Christina. Il n'avait rien à redire cette fois, mais ne plus être sollicité à chaque négociation à l'avenir pourrait poser problème.

Pour résumer la réunion jusqu'à présent, le Royaume de Beltrum garantira le statut et la sécurité de toutes les personnalités liées à la famille du comte Claire. En échange, la Restauration rendra Charles Arbor. Ensuite, les membres de la famille du comte Claire serviront désormais de messagers entre les deux partis. Il leur sera interdit de mener des purges aveugles dans le cadre du conflit entre la Restauration et le gouvernement principal de Beltrum. Il leur sera également interdit de nuire aux citoyens du royaume. En échange, la Restauration rendra soit la Lumière.

La Lame du Jugement ou l'Épée du Roi, Alfred Emerle. Ceci conclut le résumé. Si aucune des parties n'a de revendications supplémentaires, nous passerons à la rédaction de l'accord... » François regarda les parties concernées autour de lui.

« Nous n'avons pas d'autres revendications à faire, mais il y a une chose que je souhaite confirmer. « Puisqu'il s'agit de la famille du comte Claire, je souhaite demander au comte Claire ce qu'il pense de sa sélection pour le rôle d'envoyé », a déclaré Christina en regardant le père de Celia, Roland.

« Qu'en pensez-vous, Comte Claire ? »

« En tant que noble, je suis prêt à faire tout ce qu'il faut pour le bien de la l'avenir du royaume. J'accomplirai ce devoir avec fierté.

Roland posa sa main sur sa poitrine et baissa profondément la tête.

« Autre chose de votre part, Duc Arbor ? »

« Je voudrais demander le retour de la Lame de Lumière du Jugement et Alfred Emerle si possible, mais... »

« Vous ne pouvez en choisir qu'un. À moins que vous n'ayez autre chose à proposer, nous pourrons. »  
« Réfléchissons-y un peu plus. »

Le duc Arbor a exprimé son désir pour les deux, mais Christina n'en avait naturellement pas envie. raison de concéder sans offre alternative.

« Alors je demande la restitution de la Lame de Lumière du Jugement. » Le duc Arbor choisit sans hésiter l'épée. « Je voudrais également demander la restitution des insignes que la princesse Christina aurait volés. En fait, c'est la demande la plus importante. »

« Puis-je vous demander pourquoi vous pensez que j'ai volé les insignes ? » demanda Christina. penchant la tête en signe de confusion.

« Feignez-vous l'ignorance ? Les insignes utilisés pour la cérémonie de succession a été découvert disparu immédiatement après votre fuite de la capitale.

« Je n'ai pas besoin de feindre l'ignorance, car je n'ai vraiment aucune idée de ce à quoi tu fais référence. Je ne l'ai pas volé. »

Les insignes étaient un symbole de l'autorité royale, un trésor national appartenant exclusivement au roi. Leur possession constituait une preuve de l'autorité du roi.

faisant de l'héritage des insignes du roi précédent une condition préalable à la succession au trône.

« Les insignes étaient conservés dans le coffre au trésor de la résidence du roi.

La famille directe du roi peut entrer dans cette zone. Les seuls à connaître l'emplacement de la clé du coffre sont le roi, la reine et le premier héritier du trône. La clé a déjà été confirmée disparue. Qui d'autre que vous aurait pu la voler ? Le duc Arbor fronça les sourcils et lança un regard noir à Christina.

« Qui sait ? » Christina pencha à nouveau la tête avec audace.

« Sa Majesté a également déclaré ceci après sa disparition : que le seul qui C'est toi qui aurais pu le prendre.

« Dans ce cas, c'est à mon père de me juger. Même si j'avais volé les insignes, Le seul qui puisse me juger, c'est le roi. Tu peux insister autant que tu veux sur le fait que c'est moi qui ai tout volé, mais tes paroles n'ont aucun pouvoir.

Comme je l'ai déjà dit, en tant que Premier ministre, je dispose de toute l'autorité du roi concernant cette négociation. Vous pouvez donc considérer mes propos comme ceux de Sa Majesté en personne.

« Peu importe ce que vous prétendez, je refuse de croire que vous parlez au nom de mon père. Je ne croirai que ses paroles directes. Car, tout comme vous me considérez comme un rebelle, je vous considère comme un rebelle. »

« C'est une prise de position assez méprisante. »

Le duc Arbor fronça les sourcils en signe de désapprobation. Plutôt que de choisir de ne pas cacher ses émotions, il semblait incapable de les dissimuler. C'était la plus grande démonstration d'émotion sur son visage ce jour-là.

Si vous souhaitez me juger pour les insignes, vous devrez préparer une occasion pour que Père puisse me juger en personne. Je suis prêt à le rencontrer à tout moment.

« Si mon père aborde directement cette question, moi, Christina Beltrum, je jure de l'affronter sans courir ni me cacher », a déclaré Christina fièrement, parlant avec le comportement d'une reine.

Hésitant sous la pression de sa réponse, le duc Arbor ravala ses paroles d'un air sévère.

« Hmph... »

Elle ressemble plus à une reine qu'à une princesse dans son adolescence.

François fut également impressionné par la dignité dont Christina fit preuve. Il s'adressa ensuite au duc Arbor : « Sans preuve que la princesse Christina ait volé les insignes, tout interrogatoire supplémentaire sera inutile de votre part, duc Arbor. Cela ne fera que se résumer à un « il a dit, elle a dit ». Vu la façon dont vous avez repoussé le sujet des insignes jusqu'à la toute fin, je pense que vous en êtes parfaitement conscient. »

« Bien. Je me retire de cette affaire pour aujourd'hui. Cependant, n'oubliez pas mon déclarations d'aujourd'hui. Si l'on découvre que c'est vous qui avez volé les insignes, vous n'aurez plus d'excuse. Non seulement vous, mais toute la Restauration perdra sa juste cause.

Voler les insignes du roi était un acte de pure trahison. Le duc Arbor  
je ne manquerai pas de souligner cela dans une dernière menace contre Christina.

« Je sais », acquiesça Christina avec un visage froid.

« Si les deux parties ont fait valoir leurs revendications, nous allons maintenant passer à la rédaction du Accord. N'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions sur la formulation du document.

Ainsi, alors que le fossé entre les deux parties s'aggravait, ils ont pu parvenir à un accord. Un accord. La rédaction de l'accord a pris les heures suivantes, de sorte qu'il a fallu attendre la nuit pour que l'article officiel soit finalisé.

Le lendemain, à midi, les mêmes personnes s'étaient rassemblées dans la même salle du maison d'hôtes étrangère comme hier, face à face à travers la table.

La seule différence par rapport à hier était la présence de l'otage à restituer derrière Christina : Charles Arbor.

« ... »

Son père, le duc Arbor, le fusilla du regard, donnant à Charles un air terriblement inconfortable. Il avait probablement l'impression de se tenir debout sur un lit de clous.

Nous allons maintenant procéder à la signature de l'accord. Le contrat original est entre vos mains ; je vous garantis que les deux documents contiennent le même texte. Après

Le contrat est signé, vous en conserverez chacun un exemplaire, tandis qu'un autre sera conservé au Royaume de Galarc comme exemplaire témoin. Y a-t-il des objections jusqu'à présent ? François dit, tenant en main l'original du contrat. Christina et Duke Arbor détenaient le même contrat, avec le même texte.

"Aucun."

« Aucune objection ici. »

Duke Arbor et Christina hochèrent tous deux la tête.

« Après la signature du contrat, les deux parties seront liées par cet accord.

Rompre le contrat équivaldrait à souiller le Royaume de Galarc et moi-même. Assurez-vous de signer en sachant cela. Maintenant...

Sur ce, François apposa sa signature sur le contrat qui lui était présenté. Ils avaient confirmé le texte de l'accord la veille, il n'était donc pas nécessaire de le relire. Christina et Duke Arbor procédèrent également à la signature. Une fois le contrat en main, ils le passèrent à la personne suivante et signèrent le nouveau contrat qui leur était remis. Ainsi, une fois les contrats signés par les trois personnes, l'accord était scellé. François récupéra temporairement les trois contrats.

« L'accord est donc conclu. D'abord, la Restauration doit restituer l'otage. »

Une fois que François a confirmé que les trois documents avaient été signés, il a annoncé la Un accord fut trouvé. Il demanda ensuite à la Restauration de remplir sa part des conditions.

« Vanessa. »

"Tout de suite!"

Christina jeta un coup d'œil à Vanessa, qui se tenait derrière elle, lui donnant Un ordre du regard. Vanessa retira aussitôt les chaînes de Charles.

"Continue."

"Droite..."

Charles, maintenant libéré, s'approcha pour se tenir derrière l'endroit où se trouvait le duc Arbor.

assis.

« Imbécile », dit le duc Arbor à voix basse.

« Je suis désolé... » murmura Charles avec un air honteux.

« Comme vous en avez été informé à l'avance, la Lame de Lumière du Jugement est actuellement entreposé en toute sécurité en Rodanie. Le comte Claire servira d'émissaire et nous y accompagnera, puis le rapportera au gouvernement principal de Beltrum. Si le comte Claire pouvait passer par ici, nous vous informerions de nos projets.

Christina dit en convoquant Roland.

« Compris. » Roland inclina respectueusement la tête et se tint debout près du Membres de la Restauration. Il s'arrêta près de sa fille bien-aimée, Célia.

« ... » Celia lança un regard en coin à son père. Roland la regardait avec un doux sourire. Son père, dont elle avait été séparée si longtemps, était juste à côté d'elle. Elle était presque émue aux larmes, mais la signature du contrat n'était pas encore terminée. Elle retint ses larmes de toutes ses forces.

« Ceci conclut la signature de l'accord. Si vous n'avez plus rien à discuter, vous pouvez vous disperser. » Sentant l'ambiance dans la salle, François annonça la conclusion de l'affaire.

« Nous retournerons au royaume. » Le duc Arbor se leva aussitôt et s'éloigna, manifestement mécontent. Charles et ses compagnons se précipitèrent à sa suite. Les membres de la Restauration et du Royaume de Galarc restèrent ainsi dans l'impasse.

chambre.

« Merci beaucoup, princesse Christina », dit d'abord Célia en inclinant la tête. Christina. Roland baissa également la tête en silence.

« Je n'ai rien fait qui mérite votre gratitude. Nous partons immédiatement, mais profitez bien de votre temps en tant que parent et enfant jusqu'à ce que le comte revienne avec la Lame de Lumière du Jugement. »

Bien qu'elle ait dit cela, Christina avait en réalité préparé du temps pour que Celia et Roland puissent profiter de leurs retrouvailles. Après tout, elle s'attendait à ce que la Lame de Lumière du Jugement soit l'un des sujets abordés lors des négociations. Pourtant, elle avait renoncé à apporter l'épée avec Charles et Alfred au Royaume de Galarc.

La raison pour laquelle elle avait laissé la Lame de Lumière du Jugement à Rodania était qu'elle avait prévu de nommer Roland pour la récupérer, donnant à Celia et Roland plus de temps pour être ensemble.

« Ha ha ha. Que dirais-tu d'un câlin pour fêter ça, ma petite Célia ? »

« Non ! Pas quand tout le monde regarde. » Célia le repoussa avec des larmes de joie. Ses yeux. Voir son ancien professeur se réjouir si joyeusement donna à Christina l'espoir de pouvoir continuer à protéger ce sourire. Cependant...

Ainsi, les pires risques à venir devraient être évités. Les conditions ont Il ne reste plus qu'à trouver le bon moment pour utiliser les insignes...

Bien que Christina regardait Célia, elle fixait également ses yeux sur Les nobles du royaume en même temps. Imaginant l'avenir.

Cependant, il y avait des choses que même la princesse intelligente ne pouvait pas prévoir. Et même si elle pouvait les prévoir, il y avait des choses qu'elle ne pouvait pas gérer.

Le moment pour Christina de s'en rendre compte était presque proche.

Pendant ce temps, le groupe dirigé par le duc Arbor avait quitté le château de Galarc, embarquant le dirigeable enchanté ancré au lac de la capitale.

Avec ordre à l'équipage de partir dès que les préparatifs seront terminés, Le duc Arbor conduisit Charles à la cabane. Là, Charles rencontra une silhouette inattendue.

« Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vu, Sir Charles. »

« M-Monsieur Reiss... »

À l'intérieur de la cabine se trouvait l'ambassadeur de l'Empire Proxia, Reiss. Assis dans un Sur sa chaise, il accueillit le duo père-fils d'Arbor avec un sourire. Avec...

Qui est ce garçon ? Il a les cheveux noirs...

Il y avait un garçon assis à côté de Reiss qui avait encore de la jeunesse sur son visage. Ses cheveux étaient noirs, ce qui suscitait des interrogations. Cependant...

« Mon Dieu, tu as traversé beaucoup d'épreuves. Mais je suis content de voir que tu es en bonne santé. »

Reiss se leva et félicita Charles pour son retour sans présenter le garçon aux cheveux noirs.

« D-D'accord, je suis désolé de vous avoir inquiété... »

« Les rumeurs auraient été plutôt catastrophiques avec votre fils retenu en otage. N'est-ce pas formidable que vous ayez atteint l'objectif minimum, Duc Arbor ? »

« Je m'excuse pour les ennuis que mon fils stupide a causés. »

Le duc Arbor renifla de mécontentement alors qu'il s'asseyait lourdement dans un beau fauteuil à l'intérieur de la cabine.

« Absolument pas, c'était indépendant de votre volonté. Son adversaire était tout simplement un cas scandaleusement irrégulier. Sir Charles n'est pas à blâmer », dit Reiss en s'asseyant tranquillement.

Le duc Arbor fronça les sourcils, soupçonneux. « Un cas irrégulier ? »

« Il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Plutôt que de ressasser le passé, concentrons-nous sur l'avenir. »

« Concernant les insignes, cette princesse astucieuse a feint l'ignorance jusqu'au bout.

Il ne fait aucun doute qu'elle l'a sur elle ou qu'elle l'a stocké en Rodanie...

Se remémorant la conversation avec Christina, le duc Arbor fronça les sourcils, encore plus mécontent. Charles, tout juste rentré de confinement, était incapable de suivre leur conversation...

« Maintenant que Sir Charles est de retour, les deux options peuvent être envisagées. Oh ? Qu'y a-t-il, Sir Charles ? Vous semblez plutôt confus, là, debout.

« N-Non, je me demandais juste pourquoi tu étais là... »

« C'est parce que... Ah, il vaudrait mieux demander à ton père à la place. »

« Nous allons maintenant attaquer Rodania. »

Un raid immédiat après la signature d'un accord. Ce qui sortit de la bouche du duc Arbor fut le résumé d'une opération terriblement audacieuse.

## Chapitre 7 : Le calme avant la tempête

Dans la capitale de Galarc, sur le dirigeable enchanté du gouvernement principal de Beltrum ancré au bord d'un lac près du château...

« Une attaque... contre Rodania ? Mais vous venez de signer un accord... »

Charles resta bouche bée, sous le choc.

« Ce n'est pas comme si nous avions signé un traité de paix. Il n'y avait rien dans l'accord sur la non-agression », ricana Duke Arbor d'un ton moqueur.

« De plus, c'est le moment idéal pour une attaque. Ils ne s'attendent pas à une attaque contre leur quartier général juste après la conclusion d'un accord. Maintenant, asseyez-vous, Sir Charles », dit Reiss en l'invitant à s'asseoir.

« Même ainsi... N'est-ce pas un peu précipité ? » demanda Charles en s'asseyant à côté du duc.

Tonnelle.

« Le problème, c'est l'apparat que la princesse Christina a emporté. Nous ne serons pas de taille si elle l'utilise pour prétendre à la succession au trône », marmonna le duc Arbor, agacé.

« Mais Rodania est une ville forteresse. »

« J'en suis conscient. »

Il y a plusieurs forts de surveillance le long de la frontière du territoire. La ville ne sera-t-elle pas fortifiée d'ici l'arrivée de la flotte ? Je doute que leur réaction soit suffisamment lente pour lancer une attaque surprise réussie... » Charles n'avait pas été commandant en chef pour rien. Dès qu'il eut connaissance du plan d'attaque de Rodanie, il énuméra les problèmes stratégiques qui lui vinrent à l'esprit.

Les dirigeables enchantés pouvaient voler à une vitesse vertigineuse, mais les forts étaient probablement équipés d'artefacts de transmission encore plus rapides. S'ils détectaient l'approche d'un ennemi, la ville serait immédiatement fortifiée, de sorte que toute armée envoyée sur place serait confrontée à un affrontement direct. L'ennemi transformerait probablement le combat en siège, infligeant de lourds dégâts s'il tentait de forcer son attaque.

Bien que l'invasion était certainement quelque chose que Charles voulait faire, ce n'était pas facile. L'exploit de lancer une attaque. Si cela avait été facile, ils l'auraient fait depuis longtemps.

« Vous n'essayez tout de même pas de vous emparer de la ville avec vos seules ressources ? » demanda Charles, se demandant s'ils allaient tenter de gagner en faisant de cette guerre une guerre de usure.

« Nous avons suffisamment de forces militaires préparées, mais nous avons un autre plan brillant. « En plus de ça », dit Duke Arbor en regardant Reiss.

« C'est un honneur pour moi de dire que c'est moi qui ai proposé ce plan au duc Arbor. »

« Monsieur Reiss... Vraiment ? Ça a l'air rassurant... Mais pourquoi ? »

« Car si, par hasard, la princesse Christina revenait dans votre royaume, ce serait également indésirable pour moi. Nos nombreuses années d'efforts seraient anéanties. »

« C'est... J'ai très honte. »

« Non, c'est entièrement grâce aux talentueux subordonnés rassemblés à leurs côtés. En signe d'amitié entre nos nations, je pensais vous prêter une partie de nos forces. Si vous ajoutez une certaine personne à ce plan, Rodania sera facilement capturée », dit Reiss avec un sourire étrange.

« Est-ce cette force dont vous parlez... » Charles regarda le garçon aux cheveux noirs à côté de Reiss. Le garçon était resté silencieux pendant toute la conversation.

« Excusez-moi pour les présentations tardives. Voici le héros que notre nation soutient. Renji Kikuchi.

« ...Avec plaisir. » Le garçon la salua brièvement.

« C'était donc un héros, finalement. Je suis Charles Arbor. Ravi de vous rencontrer. »

Charles avait vu plusieurs héros jusqu'à présent, il était donc capable de deviner celui de Renji. Il se leva et tendit la main pour une poignée de main.

"Pareil ici."

Renji ne semblait pas vouloir lui serrer la main, mais lui répondit sèchement. La main tendue, Charles se figea. S'il n'avait pas su...

l'autre était un héros, il serait devenu fou.

« C'est un homme de peu de mots, comme vous pouvez le constater. C'était un aventurier, ce qui c'est là qu'il a gagné le surnom de « Aloof ».

« Ha ha, quel surnom merveilleux. » Charles lança un sourire poli à Reiss.  
explication de la personnalité de Renji.

« Je crois qu'il a les meilleures capacités de tous les héros », s'est vanté Reiss.

« Sir Renji dirigera M. Reiss et une petite escouade dans une attaque surprise sur  
Les forces de défense de Rodania utilisent leurs Armes Divines. Une fois les défenses détruites  
par l'attaque à grande échelle, le reste de l'armée envahira immédiatement.  
Le duc Arbor a déclaré, donnant les grandes lignes du plan.

« Cela semble prometteur... Mais est-ce que ça se passera vraiment bien ? L'essentiel du plan sera  
entre ses mains... »

Charles semblait avoir des doutes quant à l'ajout de Renji au plan, car ses paroles  
est sorti de manière plutôt évasive.

« Appréhendez-vous d'utiliser Renji comme clé du plan ? »

Renji fronça les sourcils d'agacement face à la question de Reiss.

« O-Bien sûr que non. Je n'oserais pas sous-estimer la force de Sir Renji.

« Un héros », dit Charles, se défendant avec agitation.

« À mon avis, la plupart des royaumes accordent plus d'importance à l'utilisation de leurs héros  
Politiquement. Ils sous-estiment les pouvoirs du héros. De ce fait, ils sont réticents à utiliser les héros  
comme une force potentiellement remplaçable.

« Je suis conscient que les Armes Divines sont des armes puissantes... »

« Les héros nouvellement invoqués ne peuvent utiliser que des attaques de classe supérieure à supérieure.  
« La magie. Cela les rend déjà très puissants, mais ils sont capables d'attaquer à une échelle encore  
plus grande, comme le racontent les légendes. Le duc Arbor a déjà été témoin de cette puissance »,  
dit Reiss en le regardant.

« En effet. J'ai estimé qu'on pouvait espérer de lui des résultats plus que satisfaisants. C'est  
pourquoi j'ai accepté de l'inclure dans le plan. »

Se souvenant apparemment du moment où on lui avait montré le pouvoir de Renji, le duc Arbor hocha la tête.

après une pause subtile.

« Le Royaume de Beltrum a aussi un héros, mais il ne maîtrise pas encore très bien son pouvoir. C'est pourquoi j'ai pensé à prêter Renji », a expliqué Reiss, expliquant comment il lui est venu l'idée de prêter le pouvoir de Renji.

« Je comprends que Sir Renji a un pouvoir considérable... Mais en es-tu sûr ?

La sécurité de votre héros ne peut être garantie s'il rejoint l'opération de notre armée.

Nous ne prendrons aucune responsabilité si quelque chose arrive, a laissé entendre Charles par ses propos.

« C'est ce qu'il souhaite pour lui-même : une chance de vivre une véritable expérience du combat. Il est conscient que toutes les blessures qu'il subira en participant à cette opération seront de sa seule responsabilité. »

« Comme il est courageux... »

Jouer silencieusement le rôle du héros suffisait pour être adoré par une nation, alors se lancer volontairement au front semblait une décision assez fantaisiste. La nation elle-même n'aurait normalement pas voulu exposer le héros à des dangers qui pourraient mettre sa vie en danger – du moins, c'est ce que pensait Charles.

« Je préfère le style de vie d'un mercenaire ou d'un aventurier à celui d'un héros. Je ne veux pas être traité comme un ornement. Considérez-moi simplement comme un mercenaire compétent que vous avez engagé. »

"Je vois."

À partir de cette déclaration de Renji, Charles perça plus ou moins sa véritable nature. Le fait qu'il se décrive comme un mercenaire talentueux témoignait d'une confiance manifeste en ses capacités de combat.

« L'honneur d'un homme est d'être reconnu pour ses accomplissements. En tant qu'homme, « Qui vit du conflit, je partage cet avis. »

Charles, lui aussi très sûr de lui, appréciait les autres personnes partageant cette même confiance. Sans se laisser décourager par l'attitude brusque de Renji, il lui tendit la main avec un sourire encore plus éclatant.

"Droite..."

Renji resta assis, mais rendit la poignée de main de Charles avec un air agacé.

Haussant les épaules, il lâcha aussitôt sa main, mais Charles s'en contenta et s'assit. Après avoir échangé leurs salutations, le duc Arbor donna ses ordres à Charles.

L'objectif de l'opération est de prendre le contrôle de Rodanie et de récupérer les insignes de la princesse Christina. L'opération sera donc lancée dès le retour de la princesse en Rodanie. Charles, tu dirigeras des Chevaliers Aériens et accompagneras Sir Renji et Monsieur Reiss dans une mission de reconnaissance.

« Je vais diriger une escouade de reconnaissance ? C'est si peu nombreux... »

Normalement, il aurait été impensable qu'un soldat de haut rang comme Charles soit chargé d'une escouade de reconnaissance. Charles ne parvint donc pas à cacher sa confusion.

« Je te donne une chance de regagner ton honneur. Ce ne serait pas une bonne idée de Avez-vous déjà dirigé une force importante juste après votre retour d'une prise d'otages ? La reconnaissance de la ville sera effectuée par des mercenaires engagés par Monsieur Reiss. Il vous suffira de faire votre rapport à l'armée principale. Une fois la reconnaissance terminée, vous pourrez rejoindre l'escouade d'attaque avec Monsieur Renji.

D'un ton réprobateur, le duc Arbor informa Charles de l'intention derrière lui assignant la mission.

« D-D'accord. Merci beaucoup ! » accepta Charles, un peu troublé.

C'est plutôt qu'il veut qu'il nous supervise. Reiss a deviné la véritable raison de l'ordre du duc Arbor. Le duc Arbor était quelqu'un d'extrêmement prudent. Il avait aussi toute sa tête. Reiss ne s'attendait pas à ce qu'il leur fasse entièrement confiance dès le début.

Malgré cela, le duc Arbor incluait Reiss dans l'opération. Christina, avec ses insignes, était à ce point odieuse. De plus, si Renji échouait, il pourrait simplement faire reculer ses troupes, ce qui ne représenterait que peu de risques pour le duc Arbor.

« La reconnaissance et la surprise sont les éléments clés de cette opération. Sir Renji a déjà démontré sa puissance. Vous pouvez être sûr que la victoire est de notre côté.

Son désir de voir son fils réussir semblait sincère. Le duc Arbor l'encouragea Charles avec ses mots.

« Nous travaillerons en coulisses pour cette mission. Le succès de la L'attaque surprise sera entièrement attribuée à Sir Charles. Considérez cela comme un cadeau de félicitations pour votre libération.

« Je ne mérite pas... »

Lorsque Reiss proposa généreusement de transmettre le mérite, Charles baissa doucement la tête.

« Non, non, veuillez accepter. »

Avec un sourire amical, Reiss secoua la tête.

Haruto Amakawa. Devenu transcendant, restera-t-il un homme de simples archives, ou interviendra-t-il pour le bien de ses anciens camarades ? Je profiterai de cette bataille pour le découvrir.

Le seul qui connaissait le véritable objectif derrière l'attaque contre Rodania était Reiss.

« Nous irons alors. »

Le lendemain matin, Célia devait partir pour Rodanie avec son père Roland et Le reste de la compagnie de Christina. Elle fit ses adieux à Miharu, Latifa et les autres devant le château de Galarc, accompagnée de Roland.

« En tant que parent, je suis heureux de savoir que ma fille a tant d'amis formidables. J'ai passé un très bon moment avec vous hier soir. Continuez à prendre soin de ma fille. »

Roland inclina profondément la tête vers les résidents du manoir. Il avait J'ai été invité à séjourner au manoir après la signature de l'accord hier. Célia l'avait présenté à tout le monde, et ils organisèrent une humble fête pour lui permettre de faire connaissance avec tout le monde.

« On sera probablement de retour dans une ou deux semaines. À plus tard », dit Célia avec un sourire gêné.

« À plus tard, Célia. »

"Prends soin de toi."

« Tout le monde attendra ton retour. »

« Prenons un autre thé ! »

Latifa serra les mains de Celia. Miharu, Satsuki et Charlotte s'avancèrent. et ont offert leurs mots d'adieu.

« Merci. Le groupe de Sara nous accompagnera, donc tout ira bien. »

En effet, il avait été décidé que Sara, Orphia et Alma seraient les gardes de Celia. Gouki et Kayoko resteraient au château pour surveiller Miharu et les autres.

« Retrouvons-nous, comte Roland. »

« J'attends avec impatience le jour où je vous reverrai, Sir Gouki. »

Gouki et Roland échangèrent une poignée de main. Ils s'étaient bien entendus autour d'un verre la veille.

« On ne devrait pas faire attendre la princesse Christina, alors on y va. À bientôt ! »

S'ils quittaient le Royaume de Galarc au matin, ils atteindraient Rodania avant le coucher du soleil. C'est ainsi que Célia et Roland partirent ensemble pour Rodania.

Pendant que Célia et les autres échangeaient des salutations, Rio et Sora planaient dans le ciel, bien au-dessus du Château de Galarc. Ils regardèrent Célia et Roland se diriger vers la porte du château, tandis que Miharu et les autres retournaient au manoir.

Il semblerait que Célia se rende en Rodanie. Sara, Orphia et Alma l'accompagneront comme gardes du corps.

Un message télépathique d'Aishia arriva. Elle était descendue sous sa forme spirituelle, se tenant hors de portée des esprits des filles du peuple spirituel, observant le déroulement des événements depuis le ciel.

Ensuite, ils se sépareront comme prévu. Sora et moi irons en Rodanie.

Ils en avaient décidé ainsi à l'avance. Si ses amis se séparaient un jour, Aishia protéger un groupe sous sa forme spirituelle, tandis que Rio et Sora protégeraient l'autre. Être sous forme spirituelle permettait d'économiser de l'énergie et de supprimer le besoin de

Hébergement, il était donc idéal pour Aishia de se déplacer seule. Si les filles aux esprits contractuels se dirigeaient vers Rodania, il valait mieux qu'Aishia reste au Château de Galarc.

Compris. Laisse-moi faire.

Il a donc été officiellement décidé que Rio et Aishia se sépareraient pour le moment.

Merci. Vous souvenez-vous où se trouvent les masques ?

Ouais, ne t'inquiète pas.

Aishia ne pouvait pas porter de masque sous sa forme spirituelle, alors ils les avaient cachés en préparation.

Alors nous allons y aller maintenant.

Sur ce, Rio se tourna vers Sora. « Allons-y, Sora. »

"D'accord!"

Sora semblait heureuse d'être regroupée avec Rio, car elle lui donnait de l'énergie. répondez avec un sourire qui dévoilait ses jolies canines.

C'était en début d'après-midi, quelques heures avant que le soleil ne commence à se déplacer vers le bas.

Trois Japonais étaient réunis dans une seule salle de la mairie de Rodania.

L'un d'eux était le héros de la Restauration, Sakata Hiroaki. L'autre était Saiki Rei, qui s'est enfui du royaume de Beltrum pour rejoindre la Restauration, et l'autre était son camarade de classe, Murakumo Kouta.

Il y avait une autre personne dans la pièce : une jeune fille née et élevée dans ce monde. La fille de l'une des trois familles duciales du royaume de Beltrum : Roanna Fontaine.

Les quatre se concentraient sur une certaine tâche depuis un certain temps déjà.

« Le premier light novel de ce monde. On en est enfin à la moitié, Hiroaki ! » Rei dit-il avec enthousiasme, en jetant les yeux sur le texte écrit sur un morceau de papier.

En effet, les quatre travaillaient ensemble sur le premier light novel de ce monde.

Hiroaki était l'auteur, il a imaginé l'histoire et l'a écrite en japonais, tandis que Rei et Roanna étaient les éditeurs qui ont traduit le texte dans ce monde.

Langue. Kouta était chargé de réaliser les illustrations demandées. Ils avaient ainsi achevé environ la moitié d'un seul volume.

« Ouais. On n'a pas réfléchi à ce qu'on allait faire après l'avoir écrit, mais c'était vraiment sympa. Écrire de façon analogique, avec un papier et un stylo, c'est pas mal non plus. »

Hiroaki posa son stylo sur la table, observant le processus de création pensivement.

« Je suis d'accord. C'est un peu comme un club scolaire. Est-ce que les gens font aussi des doujinshi comme ce ? »

« Peut-être... » Hiroaki hocha la tête maladroitement devant l'excitation sincère de Rei.

« Merci aussi pour ton aide, Roanna. Tu as fait la traduction et vérifié si elle correspondait aux connaissances générales du monde entier. »

Il a remercié Roanna pour son aide dans la création du roman léger, ayant elle a accompli toutes ses tâches jusqu'à présent sans un seul froncement de sourcils ou une seule plainte.

Roanna interrompit sa plume et sourit gracieusement. « Je suis simplement heureuse de te voir. « Amusez-vous bien, Monsieur Hiroaki. »

Je me sens vraiment reconnaissant pour son dévouement et son attitude compréhensive.

« Euh... Tu sais, une fois qu'on aura fini avec ça, on devrait faire quelque chose ensemble », dit Hiroaki maladroitement.

« Oh ? Tu te sens d'humeur dragueur, Hiroaki ? » Rei sourit.

« Ferme-la. Tu devrais aussi emmener Rosa à un rendez-vous. »

« Ouais, ouais. »

Hiroaki et Rei plaisantaient. Rei était officiellement considérée comme l'assistante d'Hiroaki, ce qui la plaçait dans une position inférieure à celle du héros. Cependant, étant tous deux Japonais et partageant les mêmes centres d'intérêt, ils étaient plutôt proches de leurs aînés.

« Tu devrais aussi te trouver une petite amie, Kouta. Et Mikaela ? »

C'est à ce moment-là qu'Hiroki se souvint de Kouta et lui demanda des nouvelles de lui. statut romantique. Mikaela était l'une des amies de Rosa que Rei lui avait présentées Hiroaki une fois.

« Ça ne te regarde pas. De toute façon, je n'ai pas le temps. J'étudie, je m'entraîne, puis... dessiner des illustrations pour vous.»

« Je vois que tu es toujours aussi têtu. Je te paie pour chaque image, alors

« Il faut avoir l'argent pour s'amuser. Allez-y et amusez-vous. »

« Je ne veux rien acheter avec cet argent. »

« Alors va emmener Mikaela à un rendez-vous. »

« Hiroaki, ce type n'a toujours pas surmonté le chagrin qu'il a eu. »

« Ah ah. »

« Ouais, dis ce que tu veux », acquiesça Kouta avec apathie, concentré sur son dessin.

Juste à ce moment-là, un chevalier entra par la porte ouverte.

« Excusez-moi, Lady Roanna. »

"Qu'est-ce que c'est?"

« La princesse Christina et la princesse Flora sont revenues du royaume de Galarc. »

« Je vois. Alors je dois aller les saluer. Sire Hiroaki... »

Roanna regarda Hiroaki.

« Bien sûr, vas-y. On s'en sortira très bien ici. »

Hiroaki lui fit signe de partir sans attendre d'entendre sa phrase complète.

« D'accord. Alors, veuillez m'excuser. »

Après une révérence, Roanna se leva et suivit le chevalier. Cela laissa trois Japonais dans la pièce.

« Mec, cette Roanna est vraiment une gentille fille. Et elle est tellement mignonne. Tu ne trouves pas...

« Kouta ? » demanda Rei.

« Oui, c'est vrai », complimenta Kouta.

« Eh bien, oui. » Bien qu'il semblait un peu timide à ce sujet, Hiroaki hocha fièrement la tête.

Alors que le dirigeable enchanté avec Christina et Célia à bord arrivait à Rodania, Charles et le reste de l'équipe de reconnaissance étaient en attente près d'une source à l'intérieur de la forêt à côté de la ville.

L'escouade dirigée par Charles était composée de cinq personnes du royaume de Beltrum. Une armée et six mercenaires préparés par Reiss, dont Renji et Reiss lui-même, soit un total de douze. C'était une petite escouade, mais tous étaient équipés de griffons pour maximiser leur mobilité.

Cependant, il n'y avait plus que six personnes au printemps, dont Charles. Ils avaient établi leur camp ici la veille afin de mener leur reconnaissance en Rodanie. Charles et les soldats de Beltrum se distinguaient par leur uniformes de l'armée, le plan était donc de faire infiltrer les mercenaires à Rodania dès l'arrivée de Christina.

Le vaisseau à bord duquel se trouvait Christina était rentré en Rodanie environ une heure auparavant. Après avoir confirmé l'amerrissage du dirigeable, Reiss avait pris Renji et mis le cap sur Rodanie, ne laissant que les membres de l'armée de Beltrum à la source.

« Désolé de vous avoir fait attendre. »

Reiss est revenu avec Renji et les autres mercenaires habillés en aventuriers.

« Oh, Monsieur Reiss ! »

Lassé d'attendre sans rien faire, Charles se leva avec excitation.

« Le dirigeable avait effectivement à son bord la princesse Christina », a déclaré Reiss en lui enlevant sa capuche. Renji et les autres mercenaires ont également enlevé leurs capuches.

« Alors... » Le moment de se venger de son humiliation était presque arrivé. Charles était fou de joie.

« Oui, veuillez remettre votre rapport aux forces principales. »

« Très bien. Le soleil va bientôt se coucher. Il serait préférable d'attaquer.  
demain matin. »

"Je suis d'accord."

Sur un signe de tête de Reiss, Charles prit sa plume avec empressement. Il écrivit ensuite  
suivant sur le papier sur la table :

Veillez envoyer les forces principales envahir la Rodanie demain matin. Une fois qu'elles auront  
arriver, nous allons faire une attaque surprise pour secouer l'ennemi comme prévu.

« Vous deux. Retournez aux forces principales et apportez cette lettre à Père. »

Charles prit la lettre et la remit à deux de ses chevaliers subordonnés.

"Oui Monsieur!"

Les deux chevaliers aériens le saluèrent doucement, puis montèrent sur leurs griffons et  
parti vers les forces principales dans le territoire voisin.

## Chapitre 8 : Attaque

Le lendemain matin, peu après le lever du soleil, presque personne n'avait commencé sa journée. mais rendant Rodania complètement silencieuse.

Soudain, l'alarme d'urgence a retenti. Indépendamment de leur statut social, la classe noble et les roturiers furent également réveillés de leur sommeil.

La princesse Christina ne fit pas exception. Elle se réveilla dans la maison d'hôtes Elle se sépara du consulat, s'habilla à la hâte, puis laissa Vanessa l'emmener au bureau central où s'étaient rassemblées toutes les personnalités importantes.

"Que se passe-t-il?!"

Lorsque Christine entra, plusieurs personnalités nobles importantes s'étaient déjà rassemblées. Parmi elles se trouvaient le duc Huguenot et le marquis Rodan.

« C'est une attaque ennemie. Nous avons été informés par le fort frontalier qu'une flotte de dirigeables enchantés a franchi la frontière depuis le territoire du comte Savioe. »

Le seigneur de Rodanie, le marquis George Rodan, fit son rapport avec un visage sombre.

« Depuis le territoire du comte Savioe... ? S'ils volent à pleine vitesse, ces dirigeables arriveront à cette ville dans une dizaine de minutes. »

Compte tenu du temps qu'il a fallu pour recevoir le rapport, le Royaume de Beltrum La flotte devait probablement arriver en moins de dix minutes. Cependant...

« Comme vous le savez, il y a un lac situé à trois kilomètres à l'ouest de Rodania. Le  
« La flotte y débarquera probablement. »

L'apparition des dirigeables enchantés ne signifiait pas immédiatement le déclenchement de la guerre. Les dirigeables devaient atterrir quelque part pour déposer les troupes, après quoi elles avaient besoin de temps pour se former et se préparer à l'attaque.

« Évacuez tous les non-combattants de l'organisation vers le Royaume de Galarc pendant

Les troupes ennemies débarquent. Mobilisez l'armée et ordonnez à tous les civils de se mettre à l'abri.

« Compris. Un dirigeable est déjà en préparation pour votre évacuation vers Galarc avec Sir Hiroaki et la princesse Flora », dit le duc Huguenot à propos de l'évacuation de Christina.

« Vous me dites d'abandonner Rodania et de fuir ? »

« Il s'agit d'une évacuation temporaire. Nous nous défendrons avec les intentions de gagner.

« Dans ce cas, veuillez donner la priorité à Sir Hiroaki et Flora. »

« Refusez-vous d'évacuer, Votre Altesse... ? »

« Il ne serait pas juste que le chef de l'organisation s'enfuit le premier. Si je choisis pour courir, ce sera après avoir évalué la situation sur le champ de bataille.

Il semblait que Christina avait l'intention de rester à Rodania.

« Très bien... La question est de savoir qui prendra le commandement de la défense... » se demanda le duc Huguenot à voix haute en jetant un coup d'œil au marquis Rodan.

« Avec tout le respect que je vous dois, puis-je prendre le commandement ? » Marquis Rodan offrit. Si le duc Huguenot était le deuxième en puissance en ce qui concerne l'administration de la Restauration, le marquis Rodan était le deuxième en puissance en ce qui concerne les affaires militaires. Les deux étaient les principaux conseillers de Christina en termes d'administration et de militaires respectivement.

« C'est ton territoire, après tout. Je te le laisse. »

Christina céda facilement le commandement au marquis Rodan.

« Hé, qu'est-ce qui se passe ?! » Hiroaki fit irruption dans le bureau central. Il était accompagné de Roanna et Flora.

« Nous sommes attaqués. L'armée de Beltrum a franchi la frontière et marche vers Rodanie », répondit Christina avec honnêteté, ne voyant aucune raison de cacher la vérité.

"Êtes-vous sérieux...?"

La flotte ennemie atteindra la ville dans quelques minutes. Il devrait y avoir une petite

« Il y a une fenêtre avant le début des combats, pendant laquelle vous serez évacué vers le Royaume de Galarc. Le dirigeable est préparé au plus vite ; vous devez donc vous rendre immédiatement au port. »

« D-D'accord... » Hiroaki hochait nerveusement la tête.

« Flora, Roanna. Vous deux, vous irez à Galarc avec Sir Hiroaki. »

« Et toi, Christina ? »

« En tant que Première Princesse, je ne peux pas fuir avant tout le monde. Si je dois évacuer, je le ferai sur un autre navire. »

"Alors..."

« Roanna, prends Sir Hiroaki et pars. Prépare-toi à l'évacuation immédiate. »

Christina coupe Flora pour donner des ordres à Roanna.

« Compris. Monsieur Hiroaki, dépêchons-nous. »

« D'accord. »

Hiroaki quitta la pièce à la demande de Roanna.

« Flora, il y a quelque chose que je dois te donner. Suis-moi. Laisse le reste au marquis Rodan et au duc Huguenot. »

Avec ces mots, Christina prit Flora et se déplaça dans une autre pièce.

Le chaos qui se produisait à Rodania était quelque chose que Rio et Sora avaient remarqué dès le début. Eh bien, ils avaient installé la maison en pierre à l'extérieur de la ville hier, ils avaient donc également été réveillés par le son des cloches d'alarme.

Les deux hommes étaient actuellement au-dessus de Rodania pour observer la situation depuis le ciel. Les cloches sonnaient fort au sol en contrebas.

"Tout le monde..."

Avec son masque à la main, Rio repéra Célia, Sara, Orphia, Alma et Roland. Il quitta le manoir pour rejoindre la maison d'hôtes. Cette seule vue lui donna envie de se précipiter. Sora observait l'expression de Rio à côté de lui, l'air vexé.

Jusqu'à présent, Rio n'avait pas eu besoin de se retenir de courir à ses amis. Il pouvait leur demander ce qui s'était passé et décider comment gérer la situation. Mais pour l'instant, Rio en était incapable. Ses actions étaient limitées à une dimension transcendante.

Autrement dit, il était interdit aux transcendants de soutenir les intérêts d'un individu ou groupe spécifique. Ils ne pouvaient utiliser leurs pouvoirs que pour le bien de tout le monde.

Maintenant qu'il était devenu transcendant, enfreindre cette règle et se battre pour quelqu'un ferait perdre à Rio tous ses souvenirs de cette personne. Il pouvait intervenir sans pénalité tant qu'il avait le masque que Sora lui avait donné, mais...

« Il n'y a que cinq masques, Roi Dragon », prévint Sora.

Malheureusement, il s'agissait d'articles à usage unique et en nombre limité. D'ailleurs, cette règle s'appliquerait même si Sora agissait au nom de Rio. En termes d'ordre, en tant que maître, Rio perdrait d'abord ses souvenirs, ce qui entraînerait ensuite Sora à perdre les siens. Sora ne pourrait donc pas aller les sauver non plus.

« Ouais... Même si on bouge, ce sera après avoir un peu évalué la situation. plus."

Rio se calma, continuant son observation de la situation qui se déroulait en Rodanie.

« Ces gens ne se souviennent plus de toi, Roi Dragon. Ils ne ressentiront plus rien. Merci si tu les sauves. Si tu intervies pour chaque petite chose, ce sera sans fin... » Sora murmura si bas que même Rio ne l'entendit pas. Si elle ne le dit pas plus fort, c'est parce qu'elle avait vu le profil de Rio et compris. Rio se souciait vraiment de ces gens en bas...

« ... » Être incapable de faire quoi que ce soit d'autre que de regarder en silence devait être extrêmement douloureux. Rio serra les poings sans un mot.

Pendant ce temps, voir Rio comme ça faisait souffrir Sora.

À la maison d'hôtes Rodania, Christina avait invité Flora dans sa chambre. Là, elle sortit une bague du coffre-fort caché dans son placard et la montra à

Flore.

« Christina, c'est... » Flora cligna des yeux.

« Vous l'avez déjà vu. Ce sont les insignes utilisés lors de la cérémonie de succession au trône de Beltrum. »

« T-Tu l'as pris avec toi ?! » Ignorante, Flora était choquée.

« Oui. C'est un objet extrêmement important, vous devez donc le prendre et partir pour « Galarc d'abord », dit Christina en utilisant un cordon pour l'attacher autour du cou de Flora comme un pendentif.

"D'accord..."

« Je n'ai pas le temps de t'expliquer les détails. C'est un objet que tu utiliseras prochainement. D'ici là, tu ne dois le montrer à personne. Et s'il m'arrive quelque chose, c'est toi qui... »

« N-Non ! » Dans un geste rare pour Flora, elle coupa la parole à sa sœur d'un ton brutal.

"Qu'est-ce qui ne va pas?"

« Je vais m'en occuper, mais je te le rends. Alors ne dis rien du genre. que."

Serrant les insignes sous ses vêtements, Flora s'opposa à la phrase inachevée de Christina avec un regard larmoyant.

« ... Bien. » Christina hocha la tête avec un sourire doux. Juste à ce moment-là, on frappa à la porte avec panique.

« Entrez », cria Christina.

Vanessa ouvrit la porte et entra. « Nous avons reçu d'autres contacts. Depuis un fort voisin. La flotte ennemie a été repérée au loin. Veuillez retourner immédiatement au bureau central.

« Très bien. Vanessa, emmène Flora là où se trouvent Sir Hiroaki et Roanna. Une fois vous les avez escortés jusqu'au port, retournez au bureau.

« Oui, Votre Altesse ! »

Ainsi, Christina est retournée au bureau central.

« Professeur Célia... »

Christina a été accueillie par l'arrivée de Célia et Roland au bureau central.

Sara, Orphia et Alma les avaient accompagnés en tant que gardes.

« Le duc Huguenot nous a expliqué la situation. »

« Dans ce cas, vous devriez tous vous rendre immédiatement au port. Le dirigeable est je me prépare à partir en ce moment même.

« D'accord... » Celia hocha la tête avec hésitation. Elle aurait voulu dire qu'elle resterait, mais elle ne savait pas si elle serait utile. De plus, si Celia disait vouloir rester, le groupe de Sara pourrait en dire autant. Mais c'étaient des étrangers – elle ne pouvait pas les mêler de ses affaires personnelles, alors elle se retint.

« Comte Claire, vous aussi, allez à Galarc. »

"...Compris."

Roland aurait probablement voulu rester lui aussi. Mais après un bref regard hésitant, il hocha lentement la tête.

Dans la situation actuelle, il était impossible de savoir si la faction du duc Arbor allait s'imposer. respecter leur accord. Pourtant, le camp de Christina ne pouvait pas non plus agir contre cet accord. Si Roland proposait son aide, il romprait la position de neutralité qu'il avait précédemment acceptée.

« Allez-y. Tout le monde, la sécurité du professeur Celia est entre vos mains. »

"Droite."

Confiées à Célia, Sara et les autres hochèrent la tête.

« Je les vois ! C'est la flotte principale du gouvernement ! »

L'un des nobles supérieurs du bureau a pointé du doigt la fenêtre et a crié.

La fenêtre du bureau donnait non seulement sur la ville, mais bien au-delà des remparts. Il désignait la flotte de dirigeables enchantés dans le ciel lointain.

« Ils sont là. Dépêchez-vous ! »

"D'accord!"

Célia et les autres se précipitèrent vers le port.

« Déployez les Chevaliers Aériens pour attaquer l'ennemi », ordonna le Marquis Rodan. Un sorcier, sur la véranda, lança une fusée éclairante dans le ciel grâce à la magie. Peu après, une centaine de chevaliers montés sur des griffons s'élevèrent dans le ciel rodanien.

Il y avait trois cents chevaliers aériens dans l'armée rodanienne, donc exactement un tiers d'entre eux avaient été mobilisés.

Cependant, ce n'était là qu'une démonstration des préparatifs de Rodanie en vue d'une contre-attaque. La stratégie habituelle en temps de guerre consistait pour la flotte entrante à s'arrêter sur le lac, permettant à ses fantassins de débarquer et d'envahir la ville. Une fois la flotte principale débarquée, la Restauration retirerait temporairement ses troupes au-dessus de la ville.

Mais quelque chose clochait. La flotte de dirigeables ne montrait aucun signe de ralentissement. Une minute et demie plus tard, ils réalisèrent qu'elle avait dépassé le lac où ils devaient s'arrêter.

« Ne me dites pas... Est-ce qu'ils ont l'intention de charger comme ça ? »

L'agitation s'est répandue dans tout le bureau central. Non pas que ce soit une mauvaise décision de leur part, mais plutôt parce qu'ils étaient incapables de comprendre les pensées de l'ennemi.

Pour les Chevaliers Aériens, un dirigeable était une cible facile. S'emparer d'une ville en y lançant toute sa flotte était considéré comme un suicide. Même si une partie des navires atterrissait dans le port, la perte de tous les autres serait dévastatrice. Les fantassins seraient isolés dans la ville, sans aucune protection aérienne. Ainsi, s'attaquer à un siège avec une telle flotte était considéré comme l'un des pires plans possibles.

« Envoyez la force de contre-attaque pour attaquer, mais laissez l'unité de secours derrière.

« Concentrez vos tirs sur les dirigeables qui approchent. »

Le marquis Rodan suivit la pratique courante de la guerre, immédiatement donnant ses ordres parfaitement raisonnables compte tenu de la situation.

« T-Tout de suite ! »

Le sorcier sur la véranda a tiré une autre fusée de signalisation magique, envoyant le

ordres. Bientôt, quatre-vingts nouveaux Chevaliers Aériens avaient rejoint les autres dans le ciel.

« C'est... » Juste à ce moment-là, Christina et les autres remarquèrent un groupe de personnes sur des griffons, s'approchant d'une direction différente de la flotte.

« Cela semble être l'avant-garde de l'ennemi. »

« Une si petite unité ? Impossible, il faut plus de troupes... »

L'unité ennemie qui arrivait ne comptait que douze soldats. Rodanie étant une ville fortifiée, il ne semblait pas y avoir suffisamment de forces pour constituer une unité d'attaque spéciale. En fait...

« Ils sont bien trop imprudents. Cherchent-ils à mourir ? »

Comme l'a dit le marquis Rodan, c'était un acte suicidaire. Ils étaient totalement dépassés en nombre. Dès qu'ils approcheraient de la ville, ils seraient encerclés par la contre-attaque et subiraient des tirs nourris de tous côtés.

Effectivement, les Chevaliers Aériens postés au-dessus de Rodanie remarquèrent l'unité qui approchait. Quelques dizaines de chevaliers se mirent en mouvement pour les intercepter, formant une formation circulaire pour les encercler.

« Est-ce... un demi-dragon ? S'agit-il de forces proximiennes ? » Le duc Huguenot aperçut un seul demi-dragon parmi les forces ennemies.

« Mais même ainsi, un seul demi-dragon ne peut pas... »

Une seule créature ne pouvait avoir aucun effet sur l'issue suicidaire, conclut implicitement le marquis Rodan. Cependant, son jugement reposait sur l'hypothèse que les douze personnes qui s'approchaient étaient toutes des Chevaliers Aériens ordinaires.

« Quoi... ? »

Il ne fallut pas longtemps avant que les nobles de la Restauration apprennent que quelqu'un pouvait être si puissant qu'il pouvait renverser toute leur connaissance de la guerre.

Quelques minutes auparavant, une fois que les cloches de la ville sonnaient et que la flotte de Beltrum s'était approché, Charles et son escouade ont commencé leur attaque sur Rodania.

Ils se mirent tous en selle et quittèrent le camp à la source, avançant vers Rodanie, devant la flotte principale. Ils continuèrent leur vol jusqu'à atteindre la limite de la portée de détection des troupes rodaniennes, où Charles interpella Reiss d'une voix inquiète. « Est-ce que tout va vraiment se passer comme ça, Monsieur Reiss ? Si nous continuons à charger, l'ennemi remarquera l'attaque. »

Reiss le gronda légèrement depuis le griffon à côté de lui. « Comme je te l'ai dit à plusieurs reprises « Avant notre départ du printemps, croyez simplement au pouvoir des héros qui ont dominé la Guerre Divine. »

Lors de la préparation de l'attaque, Charles avait reçu des explications détaillées. Cependant, à mesure que la cité fortifiée de Rodania se rapprochait, son appréhension grandissait également.

Son hésitation était tout à fait raisonnable. Envahir une ville avec autant de monde était une pure imprudence. Dès qu'ils chargeraient les troupes ennemies, ils seraient immédiatement encerclés et soumis à des tirs concentrés.

Peu importe à quel point le pouvoir incroyable du héros lui était expliqué avec des mots, il était naturel pour lui d'avoir des doutes jusqu'à ce qu'il soit témoin de l'immense pouvoir de Renji en personne.

Cependant, les troupes rodaniennes en défense avaient déjà remarqué leur approche. Le rythme des cloches changea. Des chevaliers aériens chevauchant des griffons s'élevèrent dans le ciel de Rodanie.

« Il est trop tard pour faire marche arrière maintenant », dit Reiss avec entrain.

« C'est vrai. Je croirai en toi ! » Charles s'était également préparé.

« Agis comme prévu ! Je chargerai et attirerai l'attention de l'ennemi. Toi

« Restez tous en arrière ! » cria Renji à ses camarades, ne montrant aucun signe de peur.

Les mercenaires accompagnant Reiss étaient tous membres des Lions Célestes. Parmi eux se trouvaient des membres ayant participé à l'attaque du Château de Galarc, comme Lucci, qui avait hérité de l'épée de Lucius, et Arein.

« Hé ! Quelle confiance ! » murmura Lucci d'un ton amer, mais il ralentit comme on le lui ordonnait. Il semblait avoir une certaine confiance dans la puissance de Renji. Reiss, Arein et les autres mercenaires ralentirent également. Charles tira sur les rênes de son vaisseau.

Griffin va suivre le mouvement.

Le lézard ailé que Renji chevauchait fut le seul à accélérer vers Rodania.

L'avant-garde des Chevaliers Aériens de la Restauration avait déjà commencé à encercler leur escouade. Ils se mirent à scander leurs sorts d'attaque tandis que Renji s'approchait.

« Le voilà. » Reiss rit doucement à la vue des innombrables sorts qui se rapprochaient Renji. L'instant d'après, Renji brandit sa hallebarde « Bras Divins ».

« Quoi...?! »

La pluie de sorts d'attaque fut balayée par une vague d'air glacial. Cette vague engloutit les Chevaliers Aériens, les gelant en un clin d'œil. Le froid était perceptible même par l'escouade derrière Renji. Ainsi, tandis qu'il regardait les ennemis gelés tomber du ciel...

« Ha... Ha ha ha ! » Après un bref silence, Charles éclata d'un rire exalté.

« Tes malheurs étaient inutiles. Tu vois ? »

« Oui, je comprends maintenant que ces inquiétudes étaient totalement infondées. Quelle merveille ! Avec ce pouvoir, nous pourrions contrôler la ville à nous seuls ! » s'écria Charles, tout excité. Si la même attaque était lancée au sol, les défenses de la ville seraient anéanties en un instant.

Si les dégâts infligés à la ville n'avaient pas d'importance, peut-être. Mais l'attaque du héros touche « Une portée bien trop large ; elle dévasterait la ville elle-même. La meilleure solution serait de laisser les troupes terrestres à nos soldats, comme prévu. »

Leur objectif était-il de prendre le contrôle de la ville ou de la réduire à néant ? Les tactiques de guerre variaient naturellement selon l'objectif.

En effet. Des dommages plus importants entraveront la collecte des impôts après l'occupation. Je n'arrive pas à croire que de telles considérations élémentaires m'aient échappé ; mon enthousiasme a pris le dessus. Nous poursuivrons nos efforts pour obtenir le contrôle de l'espace aérien comme prévu et viserons le contrôle du port avant l'arrivée de la flotte principale. Leurs chiffres les plus élevés sont très probablement

« Nous évacuons actuellement par le port. »

Charles répéta le plan à voix haute pour se calmer.

« Très bien. Les Chevaliers Aériens ennemis sont désormais entièrement concentrés sur Renji. Les choses sont sur le point de devenir encore plus intéressantes.

L'ennemi semblait avoir réalisé que Renji était une menace majeure, car ils étaient Il lui faisait face avec bien plus qu'une simple escouade. Presque tous les Chevaliers Aériens de Rodanie avaient été mobilisés.

« J'attirerai autant d'ennemis que possible, puis je les frapperai tous avec une grande  
« Attaque. Assure-toi de ne pas te déplacer devant moi ! » avertit Renji, puis il chargea l'ennemi ; il affronta à lui seul les Chevaliers Aériens qui protégeaient Rodania.

« Guh ! Arrêtez-le ! »

« Entourez-le et lancez votre magie ! »

Les Chevaliers Aériens volèrent pour encercler Renji, lançant leurs attaques magiques avec désespoir. Mais chaque coup de hallebarde de Renji créait une onde de choc glaciale à travers la zone, effaçant tous les sorts à sa portée ; cette onde de choc frappait les ennemis qui les lançaient, les gelant. Les Chevaliers Aériens gardaient soigneusement leurs distances tout en attaquant, mais Renji avait d'autres moyens d'attaque que la simple onde de choc. Il créa des lances de glace les unes après les autres, les tirant dans toutes les directions. Un à un, les chevaliers tombèrent au sol, gelés ou transpercés par une lance de glace.

Toute la force aérienne de Rodania était complètement préoccupée par Renji seul. Le reste de l'escouade d'attaque à l'extérieur de la ville a pu observer tranquillement.

« Mec, tu as vraiment fait une bonne affaire, Monsieur Reiss », dit Lucci à Reiss.

« C'est vrai ? J'ai presque envie de le repérer pour nous », ajouta Arein.

« Qu'il rejoigne ou non les Lions Célestes, il se peut qu'il vous rejoigne plus souvent dans vos missions à l'avenir. »

« Si chaque mission était comme ça, la vie serait un jeu d'enfant », plaisanta Lucci avec légèreté, faire rire les autres mercenaires.

L'atmosphère amicale qui les entourait les rendait difficiles à croire qu'un massacre se déroulait à plusieurs centaines de mètres de là, mais la mort de soldats ennemis ne les préoccupait pas. C'était simplement un événement quotidien pour eux.

« ... »

En revanche, les subordonnés de Charles retenaient leur souffle face à la puissance écrasante de Renji. Leurs expressions s'apparentaient davantage à la peur. Et s'il déployait ce pouvoir contre eux ? C'est la pensée qui leur traversa l'esprit. Pendant ce temps...

« Quel spectacle merveilleux ! Penser que les héros avaient autant de pouvoir...

« Est-ce que Sir Rui pourrait aussi apprendre cela ? »

Ce changement de position avait offert à Charles un nouveau regard. Il se demandait s'il pourrait faire du héros de son royaume, Shigekura Rui, un atout militaire actif.

Tandis qu'il se plongeait dans ces pensées, la bataille continuait. Rodania n'était pas le quartier général de la Restauration pour rien. Perdre ici équivaldrait à perdre leur base. Tout le monde semblait le comprendre, car tous luttaient désespérément pour repousser Renji.

« Hé ! Tes camarades sont vaincus de manière unilatérale, et pourtant tu es toujours chargeant sans crainte. Quelle bravoure !

Renji jeta un regard impressionné aux ennemis. Puis il esquissa un sourire audacieux. En partie parce qu'il appréciait la bataille, mais aussi parce qu'il était ravi que les ennemis se déploient exactement comme prévu.

En d'autres termes, comme Renji se trouvait profondément enfoui dans les lignes ennemies, les troupes de Rodania avaient complètement brisé leur formation. Attirer l'attention du plus grand nombre d'ennemis possible avant de tous les abattre d'un seul coup, tel était l'ordre que Reiss lui avait donné.

« Très bien... Je suppose que je vais tester le pouvoir que j'ai appris sur ce champ de bataille. »

Tout était prêt. Renji se retira temporairement là où Reiss et les autres devaient préparer son essence magique pour sa prochaine grande attaque.

Les troupes de Rodanie le poursuivirent. Mais ce fut une erreur.

« Ô froid éternel, exauce mon souhait et envahis le monde. »

Pour une raison quelconque, Renji a commencé à chanter une ligne qui différait des autres sorts de leur monde.

C'était le résultat des leçons sur les arts spirituels qu'il avait reçues de Reiss. Après Ayant appris que les actions et les paroles qui amélioreraient l'image du sort auprès du lanceur en augmentaient l'effet, il avait inventé son propre chant. Il pouvait contrôler ses Arts Divins sans même parler à voix haute, mais une fois confirmé l'efficacité du chant, il décida de le réserver pour avant d'utiliser son attaque ultime.

L'attaque la plus puissante que Renji pouvait faire était une attaque élémentaire de glace.

« Blizzard de force infinie ! »

Renji a libéré une explosion en forme d'éventail à la température du zéro absolu. Des chevaliers survolaient Rodania. L'atmosphère se figea là où la vague passa, et tout chevalier qui touchait l'air se figea instantanément.

« Quoi... »

Les Chevaliers Aériens à l'arrière haletèrent à la vue de leurs camarades tombant l'un après l'autre. après l'autre devant eux.

« R-Retraite ! »

Lorsqu'ils aperçurent la vague d'air froid qui approchait, les Chevaliers Aériens restants se retournèrent pour fuir l'attaque. Mais la vague de froid se déplaçait plus vite qu'un griffon ne pouvait voler.

« Allumez le cit ! »

Certains chevaliers lancent des boules de feu d'un mètre de large sur la vague, mais les flammes qui brûlaient à plus de mille degrés se brisaient au moment où ils touchaient l'air.

Plus d'une centaine de Chevaliers Aériens ont été tués en un instant.

Christina et les autres dans le bureau central étaient impuissants alors qu'ils regardaient

les Chevaliers Aériens sont gelés par la puissante attaque de Renji.

« Votre Altesse, Votre Excellence », dit le marquis Rodan en s'adressant à Christina et au duc Huguenot.

"Oui?"

« Les Chevaliers aériens de réserve seront déployés pour protéger le port au péril de leur vie. Ils vous donneront le temps de fuir. »

« Mais Sir Hiroaki et les autres viennent juste de partir... »

Le dirigeable à bord duquel Hiroaki et Celia étaient montés avait quitté le port à une courte distance Il y a deux minutes. Christina trouvait discutable de partir si tôt après avoir déclaré qu'elle ne s'enfuirait pas immédiatement.

Cependant, il était clair que sa réponse n'était qu'un bluff. Après avoir assisté à la défaite de plus d'une centaine de troupes aériennes en un instant, le visage de Christina était figé.

Comme vous pouvez le constater, les dirigeables de l'arrière-garde déploient continuellement des Chevaliers Aériens ennemis pour attaquer. Ce n'est qu'une question de temps avant que nous perdions le contrôle des airs. Une fois cela fait, nous n'aurons plus aucun moyen de reculer.

Comme le marquis Rodan l'a décrit, les chevaliers aériens sur des griffons décollaient de Les dirigeables ennemis avaient ralenti. Il était clair qu'ils comptaient utiliser ces troupes pour éliminer les chevaliers rodaniens restants et prendre le contrôle des airs, permettant ainsi à la flotte de débarquer dans le port de Rodanie.

« ... »

« Surtout, il faut se méfier de cet homme chevauchant le demi-dragon. Cet homme est « Mauvaises nouvelles. La situation ne nous est clairement pas favorable, et tout retard supplémentaire dans le jugement serait dangereux. Veuillez envisager de partir », plaida le marquis Rodan avec ferveur.

"Que ferez-vous?"

« C'est mon territoire. »

C'est pourquoi il resterait. Telle fut la réponse du marquis Rodan.

« Les habitants n'ont même pas encore fini d'évacuer. »

« Avez-vous oublié l'accord que vous venez de signer ? »

Et ils font ça juste après la signature de cet accord ! On ne sait jamais si le duc Arbour respectera l'accord interdisant tout mal aux habitants du royaume... Si je fuis ici, on me considérera comme un abandon du peuple. Nous perdrons la raison d'être de notre organisation.

« C'est pourquoi je resterai le seigneur du territoire. Comme je viens de le dire, c'est mon territoire. La responsabilité m'incombe, pas à Votre Altesse. De plus, si c'est le gouvernement principal qui envahit le territoire, son objectif sera de le capturer. Il n'y aura aucune raison de s'inquiéter si notre défaite est confirmée par votre capture, Votre Altesse. »

« Tu auras toujours Flora », dit Christina avec hésitation.

« Je vous demande ceci avec tout le respect que je vous dois : croyez-vous vraiment que la princesse Flora pourrait servir comme votre remplaçant ?

« ... »

« Veuillez considérer attentivement votre propre devoir. »

Le marquis Rodan s'agenouilla devant Christina ; il avait longtemps occupé le poste de numéro deux dans la faction du duc huguenot. Il avait commis des actes douteux au fil des ans pour protéger cette position, mais sa carrière n'était pas que de la poudre aux yeux.

Les nobles de la faction du duc Huguenot tenaient à leur réputation et à leur intégrité personnelle. Intérêts. Cependant, ils n'ont jamais méprisé la famille royale. Leur respect pour la royauté leur permettait de se comporter avec grâce, en tant que nobles. Bien sûr, tous n'étaient pas comme ça, mais le marquis George Rodan l'était assurément.

« Je comprends... Je te suis reconnaissante de ta loyauté. Mais c'est pourquoi tu es trop précieuse pour être perdue ici. Je t'ordonne donc de survivre. Ne meurs pas. Après notre fuite, trouve un moyen de vivre, aussi honteux soit-il. Quand nous serons réunies, je jure de te récompenser pour ta loyauté. » Consciente de la difficulté de la tâche, Christina choisit ses mots avec soin.

« C'est un honneur pour moi de l'entendre. Votre Excellence, je laisse Son Altesse entre vos mains. »

"En effet."

Le marquis Rodan et le duc Huguenot échangèrent un regard sérieux et hochèrent la tête.

Ainsi, l'évacuation de Christina et du Duc Huguenot fut décidée, et ils partirent rapidement vers le port pour embarquer sur le dirigeable partant à la poursuite d'Hiroaki et Celia.

Immédiatement après que Renji ait utilisé son attaque pour écraser les troupes rodaniennes...

« ... » La démonstration écrasante de puissance avait laissé Charles et ses subordonnés complètement sans voix.

Il semble que les personnalités importantes aient toutes été évacuées vers le port. La princesse Christina semble toujours être à l'intérieur du bâtiment principal...

Pendant ce temps, Reiss surveillait de près les mouvements de l'ennemi. il a repéré Hiroaki, Flora et Celia sur la route de la maison d'hôtes au port, il a ricané.

« Sir Charles. »

« ... »

« Sir Charles. Sir Charles. »

« Quoi ? Ah oui. Oui, Monsieur Reiss ? » répondit Charles, reprenant ses esprits. sens.

« Nous avons découvert un rat. Votre ex-fiancée est avec eux. »

« Quoi ? » Charles regarda dans la direction indiquée par Reiss.

« La princesse Flora et son héros sont là, mais notre cible principale n'y est pas. Princesse Christina est probablement toujours dans le bâtiment, en train de prendre le commandement.

"Hmm..."

« Nos chevaliers aériens alliés arriveront bientôt pour nettoyer leurs troupes restantes. Souhaitez-vous que nous prenions le contrôle du port ? Vous pourriez peut-être vous attaquer à la princesse Christina en attendant.

Si Charles pouvait capturer le chef de la Restauration, il serait

Il a été grandement félicité. C'était une occasion opportune de redorer son blason.

« Alors... Puis-je vous laisser le port ? »

« Bien sûr. » Charles sourit.

Quelque temps avant que Renji n'utilise sa puissante attaque contre les Chevaliers Aériens de Rodania...

« Je suis désolée... Je vous ai tous entraînés dans quelque chose de terrible », s'excusa Célia. pendant qu'elle attendait que la voiture quitte la maison d'hôtes.

« Tu n'as aucune raison d'être désolé. »

« Oui, nous vous escortons de notre propre chef. »

« Je suis heureux que nous ayons pu être là pour vous. »

Sara, Orphia et Alma répondirent avec entrain.

« Merci... » De légères larmes perlèrent aux yeux de Célia. Roland observait sa fille et ses amies avec une expression chaleureuse.

Peu après, la voiture pour le port arriva. Au même moment, La bataille aérienne entre Renji et les Chevaliers Aériens venait de commencer.

« Quoi... »

Les filles du peuple spirituel avaient les yeux écarquillés à la vue de Renji emportant des dizaines de sorts d'attaque à la fois. Étant eux-mêmes d'habiles lanceurs d'art spirituel, ils voyaient bien que sa capacité était stupéfiante.

« Veuillez monter à bord. Nous vous accompagnerons pour assurer la sécurité. »

"D'accord."

Sur l'insistance sinistre de Sara, Célia et Roland montèrent dans la voiture. Mais bientôt après leur départ, au pied de la colline...

« Célia, il y a une voiture arrêtée devant ! » Le rapport arriva de Sara à l'extérieur.

La voiture gardée dans laquelle Hiroaki, Flora et Roanna étaient montés était partie

de la maison d'hôtes une minute seulement avant celle de Célia.

« Tu es sérieux... ? » murmura Hiroaki, le visage crispé tandis qu'il regardait par la fenêtre.  
fenêtre sur le combat de Renji.

Ce type est-il un héros ? Pour qui se prend-il, à se battre comme ça... ?

Quand il vit le visage de Renji au loin, il réalisa qu'il s'agissait d'un camarade  
Personne japonaise.

C'est quoi ce bordel, mec ?

Un frisson parcourut la colonne vertébrale d'Hiroki alors qu'il regardait Renji utiliser continuellement de larges...  
attaques à distance, tuant ses adversaires sans se soucier du monde.

Sa sensibilité était ce qui aurait dû être la norme pour un Japonais moderne ayant grandi sans guerre ni  
conflit. Nombreux étaient ceux qui auraient apprécié une simulation de bataille inoffensive, mais il s'agissait  
d'une véritable guerre, où des vies étaient en jeu.

N'importe qui, en ville, aurait peur si sa paisible vie était perturbée par la guerre. Qu'il ait ou non  
des moyens de combat n'avait aucune importance.  
Seuls ceux qui avaient reçu une formation militaire choisiraient de participer activement au meurtre d'autrui,  
à moins qu'ils ne manquent de raison ou de rationalité.

Hiroaki était une personne ordinaire. Que Renji soit anormal ou non, il participait volontairement à la bataille.

« Waouh ! »

Soudain, la voiture s'arrêta.

« Que s'est-il passé ? » demanda immédiatement Roanna au chauffeur.

« Nous avons trouvé d'autres sujets de protection. Nous étions sur le point d'expliquer  
situation pour qu'ils puissent venir avec nous au dirigeable.

« Sujets de protection... ? »

Roanna ouvrit la porte de la voiture par curiosité, passant la tête à l'extérieur.

« Oh, c'est Roanna ! »

Quelqu'un l'appela par son nom : c'était Saiki Rei, l'un des deux garçons qui avaient  
j'ai beaucoup travaillé avec elle récemment.

« Rei, Kouta. »

« Quoi, vous n'êtes que vous deux ? » demanda Hiroaki en descendant de la voiture.

« Hiroaki ! »

Les deux remarquèrent immédiatement Hiroaki.

« C'est le chaos en ce moment à cause d'une attaque ennemie. Vous devriez tous monter. »  
la voiture aussi—”

Hiroaki les invita aussitôt à le rejoindre, remarquant qu'il n'y avait pas que Rei et Kouta dehors. Rosa, la fiancée de Rei, et son amie Mikaela étaient avec eux. Il y avait d'autres personnes dont Hiroaki ignorait les noms, mais il semblait s'agir d'un grand groupe d'enfants nobles non combattants.

« Très bien, Kouta et Rei courent. Vous autres, vous ne rentrerez pas dans la calèche. » Rosa et Mikaela, c'est ça ? Montez toutes les deux.

Hiroaki décida d'inviter les deux qu'il reconnaissait de visage dans la voiture.

« Euh... »

Ils virent que la seconde princesse Flora et Roanna, de la famille du duc Fontaine, se trouvaient à l'intérieur du carrosse. Des nobles de rang inférieur comme eux ne pouvaient s'immiscer dans l'espace de personnages aussi importants. Rosa et Mikaela tentèrent de décliner l'offre, mais...

« Vas-y, monte. Kouta et moi sommes fondamentalement amis avec Hiroaki, donc tu as le droit autant.”

Rei les poussa tous les deux à monter dans la voiture, sans prendre la peine de fournir une explication appropriée. Ils montèrent donc tous les deux.

« Alors pourquoi étiez-vous tous sur les routes ? »

« Tous les non-combattants ont reçu l'ordre d'évacuer, nous nous dirigeons donc vers les dirigeables enchantés dans le port.

« Alors on va dans la même direction. Sortons d'ici. »

Pendant que Rosa et Mikaela montaient dans la calèche, Hiroaki échangeait des informations avec Rei et Kouta. Juste à ce moment-là, une autre calèche arrivait sur la route menant à la maison d'hôtes.

"Tout le monde...?"

Les personnes à bord étaient le groupe de départ tardif de la maison d'hôtes, Célia et Roland. Sara, Orphia et Alma escortaient la voiture.

« Professeur Celia », cria Roanna alors que Celia sortait de sa voiture.

« Roanna... Il y a encore de la place dans cette voiture. Ceux qui n'ont pas de moyens de défense...

« Je peux monter en premier », proposa Celia à Roanna, lisant immédiatement la situation.

Peu après, le ciel de Rodania se transforma en un monde de glace. Renji lança sa vague d'air de zéro absolu, anéantissant les Chevaliers Aériens de Rodania. À la vue d'une centaine de chevaliers gelés et tombant du ciel, Celia douta de sa vue.

"Hein...?"

Et elle n'était pas la seule. Même si elles n'avaient pas été touchées par Renji vague de glace, tout le monde avec elle était gelé sous le choc.

« C'est terrible... » marmonna Sara. Étant elle aussi un lanceur de sorts de l'élément glace, elle savait instinctivement, grâce à cette vague de froid, qu'il était plus puissant qu'elle.

« Célia, s'il te plaît, dépêche-toi d'aller au port aussi vite que possible », dit-elle avec urgence.

"Hein?"

« Dépêchez-vous ! S'il passe par ici, on est foutus ! »

« D-D'accord ! Roanna ! »

Célia se tourna brusquement vers Roanna.

« Tout le monde, dépêchez-vous d'aller au port ! » hurla Roanna, provoquant la colère de tous.

Hiroaki, tout énervé, se précipita dans la voiture.

Mais avant qu'ils ne puissent repartir, Renji et Reiss descendirent rapidement là où ils se trouvaient tous.

« Ils arrivent ! » hurla Alma, serrant la masse dans sa main. Sara et

Orphia se prépara également au combat, saisissant respectivement son poignard et son arc.

"Bon sang..."

Hiroaki hésitait à monter dans le wagon ou non. Il avait envie de faire cela entraînerait encore plus de danger. Il sortit donc ses armes divines et se prépara également au combat.

« Ha ! » Renji accéléra sur son demi-dragon, planant rapidement au-dessus de leurs têtes. Il sauta du dos du demi-dragon une fois passé, atterrissant gracieusement au milieu du chemin menant au port.

Il frappa le sol du bout de sa hallebarde. Un épais mur de glace s'éleva aussitôt derrière lui, bloquant la route.

« Le port est interdit. Vous ne passerez pas », annonça-t-il à Hiroaki et au groupe devant lui.

« ... »

Le groupe resta là, sans voix, à une exception près.

« Ah... Je vois que tu es un voyou délirant qui essaie de vivre ses rêves éveillés rien qu'à cette seule phrase. "Interdit" ? "Tu ne passeras pas" ? Tu dis juste ce que tu trouves cool. Mais être aussi acharné te fait passer pour un idiot. Belle façon de te présenter. »

Était-ce parce qu'il avait constaté que l'autre était japonais ? Ou était-ce parce qu'il croyait que les autres héros avaient la même force que lui ? Peut-être que le visage juvénile et la petite taille de Renji le rendaient moins menaçant.

La première chose que Hiroaki fit après avoir ouvert la bouche fut de se moquer de Renji.

« Qu'est-ce que tu viens de dire ? »

« Tu es un héros, n'est-ce pas ? Un héros de glace. »

« Et tu es le héros de l'eau. Tu t'appelais... »

Reiss avait dû lui donner des informations à l'avance, car Renji semblait savoir qu'Hiroaki était le héros de l'eau. Cependant...

« ... »

« Bon, peu importe. »

Il avait apparemment oublié le nom de Hiroaki.

« Alors, dis-moi au moins le tien. »

Renji secoua la tête, agacé. « Je n'ai aucune raison de le faire. »

« Alors je t'appellerai un gamin délirant », dit Hiroaki avec un sourire narquois.

« Je suis un lycéen », dit Renji d'un ton maussade.

« Ah ? Tu es si petit que je te croyais au collège. Surtout

« compte tenu des délires fantastiques et de tout le reste. »

« On dirait que tu veux mourir aujourd'hui. »



« Ha. Si tu t'énerves à ce point parce qu'on te traite de petit, tu dois vraiment être un sale gosse. »

Hiroaki a décelé l'insécurité de Renji et l'a souligné. Pendant que les deux héros se chamaillaient, le groupe de Sara a convaincu Celia et les autres de reculer.

« Tu me regardes de haut, n'est-ce pas ? Moi, plus que tout le monde. »

La température autour de Renji a encore baissé.

« C'est toi qui regardes les autres de haut. Pourquoi fais-tu tout ça ? »

« Je suis un mercenaire. »

"Quoi?"

« Vous êtes en guerre civile, n'est-ce pas ? J'ai juste été engagé comme mercenaire. C'est tout ce que je fais. Mais maintenant, j'ai une vengeance contre toi. Ce sera ma nouvelle raison de me battre.

Avec ces mots, Renji pointa sa hallebarde vers Hiroaki.

« Quelle coïncidence ! Je viens de décider que je te déteste aussi. Tu pensais que tu serais un protagoniste si vous refusiez d'appartenir à un royaume ? »

« Vous seriez le héros d'arrière-plan qui harcèle le protagoniste jusqu'à ce qu'il soit exilé. »

« Mec, je déteste les types comme toi. Tu es tellement amoureux de toi-même, tu penses Tu es le protagoniste. Tu te crois la personne la plus importante au monde, et tu te crois la plus forte. Ai-je tort ? Je parie que tu ne sais pas non plus utiliser le discours honorifique.

« Tu ne l'utilises pas non plus. »

« Dis donc, j'ai déjà dix-neuf ans. Mais j'imagine qu'un collégien comme toi ne parlait jamais poliment à ses aînés non plus, hein ? »

Ils se chamaillaient ainsi. Les insultes attiraient les insultes, déclenchant une guerre verbale entre Hiroaki et Renji. Mais finalement...

« Ça suffit. »

Alors que sa jauge de colère atteignait sa limite, Renji prépara sa hallebarde pour la bataille.

« Attends, Renji. »

Juste à ce moment-là, Reiss arriva. Il était descendu avec Lucci, Arein et deux autres mercenaires.

« Quoi, alors ton nom est Renji. »

« ...Qu'est-ce qu'il y a ? » Ignorant Hiroaki qui l'appelait moqueusement, Renji se tourna vers Reiss avec impatience.

« Il y a beaucoup de gens ici qui peuvent se rendre utiles, alors soyez-en

« Soyez attentif à votre environnement lorsque vous combattez. Et assurez-vous d'assommer le héros aquatique d'un coup violent », ordonna Reiss en descendant de son griffon derrière Renji.

« Cela fait beaucoup de commandes. »

« Je te le demande parce que je crois que tu peux y arriver. Ou est-ce trop dur pour toi ? »

Renji renifla. « Hmph. Du gâteau. »

« Alors, concentrez-vous sur le héros de l'eau. Si les autres tentent quelque chose de bizarre, nous nous en occuperons nous-mêmes », dit Reiss en regardant Sara, Orphia, Alma et Celia.

« Bonjour, mesdames. »

« Vous êtes vraiment très persévérants », marmonna Sara avec agacement.

« Pas toujours. Mais nous avons perdu Ven et beaucoup de nos camarades dans votre château, nous sommes donc ici pour les venger aujourd'hui.

Lucci la fusilla du regard, dégaine l'épée noire qu'il avait héritée de Lucius. À côté de lui, Arein dégaina également la sienne. Les deux autres mercenaires firent de même.  
le même.

« Tout le monde, restez en arrière. »

Sara, Orphia et Alma préparèrent leurs armes. Elles affrontaient quatre mercenaires, dont Lucci et Arein, ainsi que Reiss. Un combat à trois contre cinq semblait les contraindre, quand...

« Moi aussi, je me battraï », dit Célia en les rejoignant.

« En tant que sorcier comme Célia, j'offrirai mon aide du mieux que je peux.

Bien."

Ne voulant pas laisser sa fille combattre seule, Roland rejoignit l'arrière-garde. L'équipe se retrouva donc à cinq contre cinq, mais...

« Hé, je vais m'occuper de ce gamin. Si les autres bougent, je veux que tu bouges aussi. traiter avec eux. Cela semble clair ?

Il semblait qu'Hiroki désirait un tête-à-tête avec Renji.

« Oui... Mais est-ce que ça va aller ? » demanda Sara avec inquiétude.

« Moi aussi, je suis un héros. Laisse-moi faire. »

Il semble que le fait d'être confronté à un jeune garçon japonais ait vraiment eu un effet sur la confiance d'Hiroki.

« Ce garçon est un adversaire redoutable. Soyez prudent. »

Sara n'avait pas encore bien compris la force d'Hiroaki, alors elle hésita à lui laisser le combat. Mais elle n'avait pas le temps de s'inquiéter pour lui non plus. Les adversaires qu'ils affrontaient n'étaient pas faciles non plus.

« Je te laisse agir en premier. Fais ce que tu veux », dit Renji, pointant toujours sa hallebarde vers Hiroaki.

« Ha. Tu te moques de moi ? » Hiroaki fronça les sourcils, mécontent.

« Pas du tout. Tu ne gagneras jamais contre moi. Je vais t'apprendre ça bientôt. »

« Je relève le défi. Vas-y ! »

« Hmph. Tu verras bientôt la différence entre nous », dit Renji d'un ton sourire triomphant.

« Puisque tu me le proposes si gentiment, je suppose que je vais y aller en premier. »

Hiroaki prépara son épée, augmentant son essence magique.

Les groupes de Sara et Reiss attendaient également qu'Hiroki fasse le premier pas. Ils savaient qu'il avait tendance à utiliser des mouvements amples et fades. La route n'était pas très large, alors ils voulaient éviter de heurter inutilement son attaque.

« Prends ça ! »

Hiroaki cria en balançant son épée verticalement. Assez d'eau pour faire tourner la route. Une rivière jaillit de son épée, se précipitant sur Renji et Reiss. Mais aucun d'eux ne prit la peine d'esquiver l'attaque.

Derrière l'escouade de Reiss se dressait le mur de glace créé par Renji. À ce rythme, le torrent violent allait les emporter et briser l'épaisse couche de glace. Mais Renji pointa sa hallebarde et gela l'eau en un instant.

« Quoi... » Hiroaki était sidéré.

Puis, au lieu de courir sur la route couverte de glace, Renji a commencé à courir le long le mur du bâtiment voisin, se rapprochant de Hiroaki.

« Courir sur le mur W ?! Guh... ! »

Malgré son choc, Hiroaki a tenté d'intercepter Renji avec un jet d'eau. Mais même cela était figé dans les airs.

« Tu ne le savais pas ? » cria Renji en sautant du mur, balançant son hallebarde à Hiroaki.

« Hein ?! » Hiroaki serra son épée pour bloquer la hallebarde.

« L'eau ne peut pas gagner contre la glace. » Renji se pencha vers le visage d'Hiroaki et sourit.

« Tu es vraiment délirant... Peux-tu même tenir cinq minutes sans dire n'importe quoi ?  
« C'est un cliché ? »

Hiroaki repoussa de toutes ses forces, forçant Renji et sa hallebarde à fuir. retour vers le mur.

« Oh ? On dirait que tu as au moins une certaine force physique. »

Renji a utilisé le mur comme point d'appui pour tuer son élan, puis a sauté du mur dans les airs.

« Imbécile ! » Hiroaki utilisa un autre coup d'eau alors que Renji était vulnérable dans les airs.

« Tu ne comprends toujours pas ? » La lame d'eau se figea avant d'atteindre Renji, tombant au sol.

« Tch ! »

Si ça ne marchait pas du premier coup, ça devait marcher un jour ou l'autre, c'est ce qui se passait. Hiroaki semblait dire cela en libérant des coups d'eau après des coups d'eau.

« Nous ne pouvons pas faire un geste comme celui-ci... »

Comme prévu, le choc entre les deux Bras Divins se transformait en une bataille de puissance sans intérêt. Ils ne pourraient intervenir ainsi. Le groupe de Sara recula pour éviter d'être impliqué, à l'exception d'Orphia, qui grimpa sur un toit pour surveiller Reiss, qu'ils ne voyaient pas clairement à cause de la glace. Pour l'instant, Reiss et ses subordonnés ne pouvaient pas non plus se déplacer librement, alors ils observaient le combat. Cependant...

Est-ce que quelque chose le dérange ?

Il semblait que l'équipe de Reiss était sur ses gardes contre quelque chose d'autre. Comme si ils s'attendaient à être attaqués par un tiers...

« Tu as envie d'abandonner ? Tu ne pourras pas gagner contre moi. »

« Arrête de te faire passer pour le supérieur. Tu es prétentieux. narcissique.

« Mais je suis supérieur à un personnage secondaire comme toi. Je t'apprendrai à te connaître. »

« Tu n'es pas le protagoniste ! » L'élément glace ne fait que crier à un solitaire lugubre. Bref ! Rentre chez toi et rêve de sorts de glace imaginaires ou quelque chose comme ça !

« Je l'ai déjà : Blizzard de Force Infinie. Le sort que j'ai utilisé contre ces chevaliers volants. »

« Sérieusement, tu l'as déjà fait ? Et avec un nom aussi nul... »

Leur conversation semblait absolument comique, mais les deux interlocuteurs étaient tout à fait sérieux. Après tout, leurs attaques ne cessaient pas pendant qu'ils échangeaient.

Hiroaki était désespéré de ne pas perdre contre Renji, mais il a finalement manqué d'endurance.

« Hah... Hah... »

« Voyez-vous enfin la différence dans notre force ? »

Contrairement à la respiration lourde d'Hiroshiki, Renji avait un air calme sur son visage.

« Tu penses que tu peux me regarder de haut ? »

« On m'a ordonné de t'assommer, tu vois. Je devais aussi te démontrer

Nos forces ont changé après que tu m'aies méprisé. Mais... » Renji s'approcha d'Hiroshiki et se pencha pour se placer à sa place.

Le voilà ! pensa Hiroaki en se préparant.

« Quoi ?! » Mais il perdit l'équilibre. Ses pieds étaient gelés.

l'empêchant de bouger. Hiroaki baissa les yeux vers ses pieds.

Quand est-ce qu'il...?!

« C'est fini. »

La voix de Renji frappa Hiroaki à l'arrière de la tête. À un moment donné,

Renji s'était placé derrière Hiroaki, lui frappant la tête avec le manche de sa hallebarde.

« Qu... qu... ? » Hiroaki vacilla. Si ses pieds n'avaient pas été gelés, il aurait trébuché sur place. Au lieu de cela, il perdit complètement l'équilibre et s'effondra. inconscient.

« Beurk... »

Quand Hiroaki tressaillit, Renji le frappa une fois de plus avec la hallebarde.

"Aller dormir."

« Monsieur Hiroaki ?! » crièrent Flora et Roanna, après avoir regardé toute la bataille.

« Grr... »

Sara, Orphia et Alma préparèrent chacune leurs armes.

« Hmm... » Au lieu de se retourner pour combattre le groupe de Sara, Renji pointa le bout de son hallebarde à la gorge d'Hiroaki. Autrement dit...

« T-Tu le prends en otage ? » Les visages des filles se raidirent.

« Ne me traitez pas de lâche. C'est la guerre. Si ce type ne vous intéresse pas, alors venez me voir.

Et sachez que je ne vous ménagerai pas pour votre comportement.

femmes. Si vous êtes armés, alors nous sommes égaux », dit Renji à Sara et aux autres en guise d'avertissement.

« Oh, c'est merveilleux. Tu as vraiment grandi, Renji. »

Les applaudissements de Reiss résonnèrent dans la rue gelée. Il sauta sur la glace, se tenant fermement sans glisser.

« Et maintenant ? » demanda Renji en regardant Reiss.

« Eh bien, ce serait bien si c'était la fin, mais... » dit Reiss.

Juste à ce moment-là, des balles d'essence magique de plusieurs dizaines de centimètres de large pleuvaient en bas avant Renji.

Bien au-dessus du ciel de Rodania, Rio regardait le combat entre Hiroaki et Renji avait brandi sa hallebarde, assommant Hiroaki.

« ... » À cet instant, Rio mit son masque en silence. C'était une indication silencieuse de son intention d'intervenir. Mais au moment où il commençait sa descente...

« Roi Dragon ! » cria Sora.

« ... » Rio s'arrêta et la regarda.

« Pendant la Guerre Divine, le Roi Dragon a utilisé ses pouvoirs pour d'autres à maintes reprises. Mais toutes ces occasions comptaient pour l'accomplissement de son devoir. Ce conflit entre humains n'a clairement aucun rapport avec votre devoir. Intervenir activera sans aucun doute les règles. »

« Oui, je sais. »

« Le nombre de masques est limité. Allez-vous quand même intervenir ? »

« Je suis désolé, Sora. Je vais probablement utiliser un des précieux masques que tu m'as donnés. »

« Ce n'est pas quelque chose pour lequel tu dois t'excuser... Ce n'est pas... Ce n'est pas ce que Sora voulait dire... »

En tant que figure transcendante, Rio était déjà devenue une figure sans lien avec la Les habitants de ce monde. Même s'il les sauvait, ils ne lui exprimeraient aucune gratitude. Pire encore, ils pourraient lui en être temporairement reconnaissants.

Mais ils oublieraient vite comment il les avait sauvés. Tel un livre ancien rongé par les vers, seuls leurs souvenirs liés à Rio disparaîtraient.

Bien sûr, la situation pourrait s'arranger cette fois. Ils avaient un masque à portée de main. Mais s'il continuait à intervenir dans les conflits humains, leurs cinq masques ne tiendraient pas longtemps. Et puis, s'il intervenait sans masque, Rio perdrait la mémoire. Les personnes qu'il avait sauvées aujourd'hui deviendraient un jour des personnes qu'il n'aurait même pas songé à sauver.

Les sauver entraînerait la perte de souvenirs des deux côtés. Il n'aurait plus aucune raison de se battre pour quelqu'un. Cela laisserait un grand vide en lui. C'était quelque chose que Sora avait elle-même vécu, c'est pourquoi elle a supplié sincèrement Rio de reconsidérer sa décision.

« Merci. Mais si je ne déménage pas ici, je le regretterai toute ma vie. J'en suis sûr. C'est pour ça que je veux partir, c'est pour ça que j'irai », dit Rio avec un sourire doux. Même si la perte de mémoire aurait dû être terrifiante pour les deux parties, il savait qu'il ne regretterait pas son geste.

« ... » Devant la résolution de Rio de se sacrifier, Sora ravala ses paroles. Au même moment, elle réalisa quelque chose – non, elle s'en souvenait.

« C'est vrai... Le Roi Dragon a toujours été ce genre de personne. Il se consacrait aux problèmes des autres, même si personne ne se souvenait de lui, ne le remerciait, ou ne s'attardait dans ses souvenirs. Il était toujours bienveillant envers les autres. C'est pourquoi Sora...

Sora se souvint du temps d'il y a mille ans. Ils sauvaient les gens. Même si cela signifiait que le peuple les oubliait, et ils oubliaient le peuple. Ils perdraient de vue ce pour quoi ils se battaient, pourtant Sora ne se sentait jamais vide. Et c'était parce que...

Parce que le Roi Dragon était là.

L'écrasant sentiment de solitude avait été noyé, remplacé par la gentillesse, par la seule présence du Roi Dragon.

C'est pourquoi il n'y avait aucune raison d'hésiter.

Tout comme la solitude des disciples a été comblée par les transcendants, la solitude des transcendants a pu être comblée par les disciples.

« Vas-y, Roi Dragon ! Sora sera avec toi jusqu'au bout ! » dit Sora.

de tout cœur.

« D'accord », acquiesça Rio. Il commença alors sa descente en tirant des projectiles magiques. L'essence vers le bas. Les balles, qui dépassaient facilement la vitesse du son, s'arrêtèrent juste devant Renji, qui venait de prendre Hiroaki en otage au sol.

"Hein?!"

Lors de l'attaque qui semblait surgir de nulle part, Renji abandonna Hiroaki fit un bond en arrière.

« Il a donc choisi d'intervenir », marmonna Reiss avec un soupir agacé.

Immédiatement après, les orbes de lumière disparurent. Ils furent remplacés par la vision de deux personnes debout à côté d'Hiroki. Le garçon aux cheveux blancs et masqué était naturellement Rio, tandis que l'autre était Sora, encapuchonné. Sora se tenait un pas derrière Rio, en signe de déférence.

Alors Reiss est vivant... Rio fixa le visage de Reiss derrière son masque.

« Qui est-ce... ? » demanda Roanna, perplexe. Vu la situation, elle avait... elle en a déduit qu'il était un allié, mais elle n'avait absolument aucune idée de qui cela pouvait être.

« Hssshaaah ! »

Soudain, le demi-dragon que Renji chevauchait siffla Rio et Sora avec peur.

« Silence. Devant qui te prends-tu ? » lança Sora d'un air furieux.

Le demi-dragon se tut immédiatement avec un gémissement pathétique.

« Et si on en restait là ? » proposa soudain Reiss.

« Un jour... ? » répéta Renji avec un regard suspicieux.

« Je ne peux rien faire contre l'escouade qui envahit la ville, mais nous pouvons au moins  
« Abandonnons notre poste ici. »

« Qu-qu'est-ce que tu racontes, Reiss ?! On est déjà arrivés jusqu'ici ! »

D'un point de vue objectif, leur victoire était quasiment garantie.

il est tout à fait raisonnable pour Renji de réagir à la suggestion de retraite de Reiss avec colère.

« Les Chevaliers Aériens du Royaume de Beltrum sont bien plus nombreux que les Chevaliers Aériens restants.

Chevaliers de Rodanie. Nous avons déjà gagné. La ville est presque entièrement prise, dit Reiss en levant les yeux vers le ciel à l'ouest.

« Alors pourquoi devrions-nous nous retirer ici ? »

« Je veux dire, regarde-le. Il ne te dit pas qu'il va avoir des ennuis ? On est juste

Nous participons à cette bataille en tant que mercenaires, il n'est donc pas nécessaire de nous surmener ici.

« Tu dis que ce type suspect masqué pourrait me vaincre ? Il l'aurait peut-être fait.

Il a fait une arrivée dramatique, mais il se tient là, complètement désarmé ! rugit Renji en signe d'objection.

« Je ne sais pas qui tu es ni d'où tu viens, mais tu ne veux pas

Tu nous combattras non plus, n'est-ce pas ? demanda Reiss à Rio, ignorant Renji.

Attends... Est-ce qu'il a encore des souvenirs de moi ?

Rio fixa Reiss d'un air dubitatif. Ses paroles laissaient entendre qu'ils se rencontraient pour la première fois, mais son attitude était louche. Reiss fixa Rio d'un air indéchiffrable. Ils s'évaluèrent avec méfiance pendant quelques instants, mais Renji n'en était pas satisfait.

« Reiss. Si tu refuses de le combattre, je le ferai », dit-il en pointant sa hallebarde vers Rio avec hostilité.

« Eh bien, je ne t'arrêterai pas si tu insistes », répondit Reiss avec un autre soupir.

Pendant qu'ils parlaient, Rio dégela instantanément les pieds d'Hiroaki et le prit dans ses bras. Mais alors qu'il se retournait pour faire face à Sora, Renji attaqua Rio par derrière.

« Ah ! »

Il se rapprocha du dos de Rio en silence, balançant sa hallebarde de toutes ses forces.

« Hein...?! » Pourtant, sans même un regard derrière lui, Rio arrêta le coup de Renji. Plus précisément, il invoqua une barrière d'essence magique dans son dos, bloquant la hallebarde de Renji en plein vol.

Les arts spirituels...?

Les filles du peuple spirituel virent immédiatement ce que Rio avait fait. Leurs yeux

élargi à la compétence requise pour une telle technique.

Le groupe de Sara n'était pas le seul à être surpris. Tous ceux présents sur les lieux sentaient que Rio était un adversaire redoutable. Mais qu'ils l'acceptent ou non, c'était une autre histoire.

« Tch ! Ne me méprise pas ! » hurla Renji. Il se mit aussitôt à geler l'air autour de Rio, probablement avec l'intention de geler Rio et sa barrière.

« ... » C'est à ce moment-là que Rio regarda enfin Renji. Il lança une puissante essence. Une barrière s'opposa à Renji, interférant directement avec son art spirituel de glace. La collision de deux arts spirituels opposés ne pouvait avoir qu'un seul résultat : l'activation des deux arts, suivie de l'écrasement de l'art du plus faible par le lanceur le plus puissant.

Ainsi, le vent glacial n'a jamais touché Rio. L'art que Renji essayé d'invoquer simplement dispersé dans le néant.

« Ngh ! Impossible ! Il l'a écrasé... ? »

L'échange d'arts de haut niveau a stupéfié les filles du folklore spirituel.

« U-Urk ! »

Immédiatement après, Rio a libéré sa barrière d'essence, lui donnant un avant mouvement. L'obstacle fixe devint une onde de choc, se précipitant sur Renji.

"Pouah..."

Alors que Renji s'envolait, Rio lançait des projectiles d'essence lumineuse sur son corps sans même lancer de sort. Mais Renji créa une épaisse couche de glace pour recouvrir ses zones les plus vulnérables, bloquant l'attaque de Rio.

Il est bon...

Les yeux de Rio s'écarquillèrent en voyant à quel point Renji semblait expérimenté au combat.

"Bon sang..."

Incapable de tuer complètement son élan, Renji atterrit lourdement sur le sol. Avec cela, il sembla comprendre que Rio était bien plus fort qu'Hiroaki. Il s'éloigna prudemment de Rio, même s'il semblait toujours avoir la volonté de se battre.

« Sora. »

"Oui!"

« Peux-tu amener cette personne vers les autres là-bas ? »

Tout en gardant un œil vigilant sur Renji, Rio confia Hiroaki à Sora. Ils furent les premiers mots qu'il prononça après son arrivée sur les lieux.

D'ailleurs, ils avaient discuté de la question de savoir s'ils devaient ou non utiliser le nom de l'autre devant les autres, mais ils avaient finalement décidé de s'appeler normalement, car tout le monde perdrait de toute façon la mémoire d'eux.

"D'accord!"

Sora accepta le corps inconscient d'Hiroshiki et le transporta rapidement vers Roanna et les autres à l'arrière.

Cette voix...

Où l'avait-elle déjà entendu ? Célia fixait Rio, hébétée, tremblante. le cœur battait hors de sa poitrine.

« Tiens, prends soin de lui. »

« D-D'accord... »

Sora confia Hiroaki à Roanna pour qu'elle s'occupe d'elle. Après avoir répondu nerveusement : Roanna a coopéré avec Flora pour commencer à lui lancer de la magie de guérison.

« Hmm ? Tu es... » Sora remarqua Celia immobile à proximité et fixa son visage comme si elle avait réalisé quelque chose.

« Sora. »

« Tout de suite ! » répondit joyeusement Sora à l'appel de Rio et revint à lui comme un chiot fidèle, oubliant tout le reste.

« Désolé pour toutes ces demandes. Tu as vu la fille aux cheveux lavande monter dans la calèche en haut de la colline, tout à l'heure ? » demanda Rio. La fille aux cheveux lavande était Christina. Avant de descendre ici, ils avaient vu l'escouade de Charles la poursuivre pendant qu'elle montait dans sa calèche.

"Oui!"

« Peux-tu aller la chercher ici en toute sécurité ? Je vais faire le ménage ici en attendant. »

Sauver Christina aurait probablement été considéré comme une action dans l'intérêt d'un individu en particulier, mais il était déjà allé trop loin pour faire marche arrière. Rio confia également le sauvetage de Christina à Sora.

« Laisse Sora faire ! Mais avec tout le respect que je lui dois, si Sora pouvait donner un seul morceau de « Conseils... » avait-elle dit auparavant.

"Qu'est-ce que c'est?"

« S'il vous plaît, maîtrisez-le au plus vite. C'est le seul moyen de minimiser la sanction pour infraction au règlement ! »

"J'ai compris."

« Sora va partir maintenant ! » le salua Sora avant de disparaître, se dirigeant vers le sommet. de la colline où se trouvait Christina. Tandis que tous la regardaient partir, bouche bée, Rio semblait presque sourire d'amusement.

« Qu'est-ce qui te fait sourire ? » s'exclama Renji, mécontent du sourire qu'il pouvait voir sur la bouche découverte de Rio sous son masque.

« ... » Rio ne répondit pas. Il resta silencieux, ce qui sembla agacer Renji, même plus.

« Hé, ne m'ignore pas. Tu sembles aimer jouer les arrogants, mais tu n'as pas Tu n'as pas encore gagné. Cette ville est fichue. Ne pense pas pouvoir t'enfuir !

Renji leva les yeux vers le ciel tout en provoquant Rio. Trois cents vues aériennes Les chevaliers du royaume de Beltrum descendaient en Rodanie.

Les chevaliers aériens de la Restauration étaient repoussés, les cent Vingt chevaliers étaient déjà réduits à moins de cent. Ils résistaient du mieux qu'ils pouvaient en étant en infériorité numérique, mais leur nombre allait probablement diminuer encore plus rapidement à partir de maintenant.

L'état de cette bataille sera difficile à renverser, et je ne peux pas me permettre d'utiliser S'il y a d'autres masques ici, je n'utiliserai que celui-ci. Je vais devoir limiter mon intervention au maximum.

Il ne serait pas sage pour Rio de se battre jusqu'à renverser la situation. De plus, ce qui était plus gênant était la présence de Renji : sans Aishia ici, il n'aurait aucun moyen de le gérer si son esprit de haut rang se réveillait.

en haut.

Ce serait pénible si le héros renforçait son assimilation, donc la meilleure chose à faire serait de l'éliminer rapidement.

Alors qu'il pensait cela, Rio a utilisé les arts spirituels pour créer un simple bâton de terre à peu près Un mètre et demi de long. Grâce à la règle qui effaçait les souvenirs des autres, il n'avait plus à se soucier d'utiliser ses arts spirituels devant les autres. D'une certaine manière, cela rendait le combat plus facile qu'avant.

« Qu'est-ce que tu vas faire avec un petit bâton comme ça ? »

« Je vais laisser les gens d'ici s'échapper, c'est tout. »

C'était la première fois que Rio répondait à Renji.

« Voyons voir. Arrête mon Cocyte si tu peux, bien sûr ! » s'exclama Renji d'un ton détourné. Il chargea alors droit devant pour réduire l'écart, balançant sa hallebarde latéralement vers Rio.

Quelle jeunesse...

Reiss pensa à cet instant. Il avait transformé Renji en un adversaire redoutable, mais il manquait encore d'expérience.

"Hein?!"

Comme pour prouver qu'avant même que Renji ne s'en rende compte, le bâton auquel Rio avait fait confiance était juste devant lui. Rio n'avait rien prévu avant de lancer cette attaque habile.

Mais Renji ne s'était pas entraîné pour rien non plus. Son corps ne se figea pas à la mouvement inattendu – au lieu de cela, il l'a évité instinctivement.

« Hmph... Quoi ?! » Renji eut un sourire triomphant en reculant d'un pas. Mais l'instant d'après, il fut frappé à l'arrière de la tête. Un pilier de pierre s'était élevé du sol, visant droit son crâne. Rio avait lancé ses arts spirituels à distance.

« Gah... Ah... » Renji bascula en avant, trébuchant sur ses pieds.

« Guh ?! » La poussée de Rio en avançant frappa Renji au front, l'envoyant voler en arrière et heurter à nouveau sa tête contre le pilier de pierre.

« ... »

Après avoir frappé sa tête dans le dos, devant et derrière en succession rapide, Renji s'est effondré avec une commotion cérébrale.

« H-Dur... » murmura Reiss, le visage pâle après avoir été témoin de l'enchaînement impitoyable des attaques. « Mais rafraîchissant », a-t-il ajouté.

Je devrais l'assommer complètement...

Rio toucha Renji à la tête, activant un art pour le mettre KO. Il toucha ensuite la glace qui bloquait la route pendant le combat entre Hiroaki et Renji, la faisant fondre instantanément.

« Quoi... »

La disparition de tant de glace a provoqué une agitation bruyante de la part de tous.

Et cela laisse...

Rio souleva Renji inconscient et le jeta brutalement sur Reiss.



Il connaissait parfaitement les capacités de combat de Reiss. S'il choisissait de fuir grâce à ses arts spirituels du vent tout en attaquant aveuglément les alentours, il serait très difficile à gérer. Il ne fallait pas sous-estimer les autres mercenaires.

soit, et avec les forces de la Restauration diminuant à chaque instant, Rio voulait éviter une bataille plus longue.

Prendre Renji en otage ne ferait que créer une paralysie, prolongeant cette bataille. C'est pourquoi il était préférable de forcer son corps inconscient sur Reiss, réduisant ainsi sa mobilité. S'ils décidaient de se battre malgré tout, Rio concentrerait sa visée sur Reiss, qui portait Renji. Rio invoqua plusieurs orbes de lumière pour manifester son intention de combattre.

« Waouh ! » Reiss attrapa le corps de Renji. Mais à cet instant... le masque de Rio craqua. La fissure n'était pas encore visible, mais l'activation des règles faisait clairement des ravages sur le masque à sa place.

« ... » Rio toucha doucement le masque. Il n'avait aucune idée de sa durée de vie. ici. Il devait régler les choses au plus vite.

Mais les choses se sont déroulées comme il l'espérait.

« Inutile de nous fusiller du regard. Nous allons battre en retraite immédiatement – pour aujourd'hui. Si vous survivez tous à votre fuite, peut-être nous reverrons-nous. Maintenant, si vous voulez bien nous excuser. »

On ne sait pas si Reiss était réticent à combattre Rio parce qu'il portait Renji ou parce qu'il n'avait jamais eu l'intention de se battre au départ, mais il ordonna à Lucci et aux mercenaires de se retirer.

« Tch... » Les hommes claquèrent des langues, mais ils enfourchèrent leurs griffons comme ordonné. Ils s'envolèrent ensuite vers le ciel. Rio envisagea de lancer ses orbes de lumière à leur poursuite, mais déclencher un nouveau combat maintenant serait problématique. Une simple attaque pouvait de toute façon être considérée comme une action dans l'intérêt d'un certain groupe. Il annula discrètement l'art autour de lui.

« Maître Rio ! »

Sora descendit la colline en volant, emportant Christina et le duc Huguenot sous ses pieds. chaque bras. Derrière elle, Vanessa et les autres gardes la poursuivaient, paniqués, leurs capacités physiques renforcées par la magie. Ils criaient des choses

comme « Arrête ! » et « Ne la laisse pas s'échapper ! » alors qu'ils couraient après elle.

Eh bien... je suppose que cela compte comme une mission accomplie.

Il semblait que Sora avait amené Christina ici sans donner à personne d'autre une explication suffisante, mais il devrait passer outre. C'était une urgence.

« Rio... ? » appela Célia par son nom.

« Hein ? » Rio jeta un coup d'œil vers Celia, gardée par Sara et les autres. Entendre son nom l'avait fait sursauter, mais les règles des transcendants auraient dû s'appliquer à eux. Ni Celia, ni Sara, ni Orphia, ni Alma n'auraient dû garder le moindre souvenir de Rio. Elle avait probablement répété le nom par lequel Sora l'avait appelé – et une fois son masque retiré, un certain temps passé, elle oublierait à nouveau ce nom.

« Sora est de retour ! » dit Sora d'un ton enjoué, atterrissant à côté de Rio. Elle déposa Christina et Le duc Huguenot à terre.

« Qu-qu'est-ce qui se passe ? »

« Qu'est-ce que ça veut dire ?! »

Christina et le duc Huguenot semblaient tous deux assez confus.

« Rends-toi au port maintenant, tant que tu peux. Monte dans un dirigeable et file d'ici », dit Rio à Christina, son masque toujours sur le visage.

« D-D'accord. Et tu es... ? »

« Je peux te faire gagner du temps, mais ce ne sera peut-être pas suffisant. Vite. » Rio l'exhorta à bouger tout en regardant le ciel.

« Merci... Tout le monde, dépêchez-vous d'aller au port maintenant ! Courez ! »

Une fois que Rio aurait retiré son masque, ils finiraient par oublier cet échange, mais pour l'instant, Christina exprimait sa gratitude envers Rio. Le manque de temps n'était pas un mensonge. Le grondement tonitruant de la bataille résonnait dans les cieux de Rodanie, même maintenant.

À la demande pressante de Christina et à la vue des Chevaliers Aériens qui tombaient, le groupe s'est rendu à départ pour le port. C'est à ce moment-là que Vanessa et les autres gardes

rattrapé.

« Hé ! Quoi... » cria Vanessa. Elle voulait interroger Sora, car il était soudainement kidnapper Christina et le duc Huguenot, mais...

« Vanessa ! Que fais-tu ? On va au port, assure-toi de protéger le carrosse avec Sir Hiroaki et Flora à l'intérieur ! » interrompit Christina dès qu'elle l'aperçut, la réprimandant sévèrement.

« O-Oui, Votre Altesse ! Tout le monde ! Nous allons escorter les princesses jusqu'au port ! »

"Tout de suite!"

Vanessa et les chevaliers rejoignirent le groupe. La calèche avec Flora, Roanna, et Hiroaki, inconscient, est parti en premier, suivi de tous les autres évacués. derrière eux.

« Allons-y, Sora. »

Il fallait protéger Celia et les autres, mais il ne pouvait pas les suivre. Rio leur lança un regard solitaire avant de se retourner pour partir avec Sora.

« Professeur Celia, dépêchez-vous... »

« Attendez ! Rio ! » Christina appela Célia et les autres encore là à se déplacer. mais Célia a crié le nom de Rio à la place.

« ... » Rio et Sora s'arrêtèrent et se retournèrent.

« Je-je te connais. C'est vrai... Comment ai-je pu t'oublier ? Rio, Rio... » Célia marmonna-t-elle, les larmes coulant sur son visage.

« Qu-qu'est-ce qui ne va pas, Célia ? » Sara et les filles du peuple spirituel semblaient déconcertées. je ne sais pas quoi faire.

« Pourquoi ? Pourquoi tout le monde a oublié ? » s'écria Célia en regardant leurs visages.

« C'est impossible... » murmura Sora, incrédule. Les règles étaient fixées.

Par Dieu, alors comment cela a-t-il pu arriver ?

« Attends, est-ce que ça pourrait être... Ce visage, cette couleur de cheveux. La ressemblance avec cet homoncule... Si oui, est-ce que ça pourrait aussi être celui de Lina... ?! » haleta Sora, le regard fixé sur elle.

Le visage de Célia.

À ce moment-là, un cercle magique complexe apparut autour du corps de Célia, faisant jaillir la lumière de son intérieur. Puis...



Ça a marché. Je ne peux pas tout vous donner maintenant, mais je vous confie tout ce que je ne pouvais pas te donner à cette personne.

« Hein... ? » Célia était secouée. Elle jeta un regard confus autour d'elle.

Qu'est-ce que c'était ? Il se passe quelque chose ?

Rio était tout aussi déconcerté. Chaque fois qu'un être transcendant utilisait ses pouvoirs, le monde oublierait leur existence. Toute information permettant d'identifier l'Être transcendant serait effacée de la mémoire des gens.

Même si le transcendant interagissait avec quelqu'un en cachant son identité, il était difficile de conserver un souvenir précis de lui. Seuls ses disciples pouvaient s'en souvenir clairement. Telle était la règle des transcendants, établie par Dieu.

Pourtant, Célia se souvenait de Rio. Une situation anormale s'était manifestement produite avec les règles transcendantes que Rio connaissait.

Pourquoi ? Comment ?

La confusion et le doute traversèrent l'esprit de Rio.

Mais d'autres émotions surgissaient en lui en même temps.

Espoir.

Anticipation.

Prudence.

Plaisir.

Une fontaine d'émotions s'est gonflée à la vue du miracle qui se produisait devant lui.

Les règles avaient été fixées par Dieu. Il n'aurait dû y avoir aucun moyen d'y résister, alors il avait abandonné intérieurement.

Mais...

Quelqu'un avait fait un vœu.

Quelqu'un avait essayé de changer les choses.

Qu'importe si le pouvoir était destiné à être utilisé dans l'intérêt du monde ?  
n'a été utilisé que pour le bien de ceux qu'il aimait ?

Quelle importance si la personne que tout le monde aurait dû oublier était rappelée par quelqu'un ?

C'est pourquoi...

C'est pourquoi il s'agissait d'une histoire de défi aux sombres règles établies par Dieu.

Une histoire de retrouvailles perdues.

Il fallait que ce soit le cas.

Rio a prié avec ces mots du fond de son cœur.

## Épilogue : Retrouvailles

De retour au château de Galarc...

Alors que la flotte du royaume de Beltrum avançait vers Rodanie, un dirigeable enchanté du royaume de Centostella arriva au château de Galarc. Il était venu prendre en charge Masato, impliqué dans une nouvelle invocation de héros, et Lilianna, entraînée avec lui dans cette invocation.

Les discussions sur le royaume auquel appartiendrait le nouveau héros Masato ont eu lieu. Rien ne laissait présager que les discussions ne se dérouleraient pas pacifiquement, mais les représentants des deux royaumes étaient tendus, craignant les complications qui pourraient survenir.

Pendant ce temps, sans aucun lien avec les discussions entre les deux royaumes, deux personnes se retrouvaient après une longue séparation. L'une pleine d'espoir, l'autre sous le choc...

"Hé..."

Ils étaient à nouveau réunis.

« C'est agréable de te revoir, Miharuru. »

Ayase Miharuru et Sendo Takahisa.



## Épilogue

Bonjour à tous, ici Yuri Kitayama. Merci d'avoir lu Seirei Gensouki :  
Spirit Chronicles Volume 21 - Le disciple du dragon.

Il s'agit du premier volume publié après la fin de la première saison de l'anime  
Diffusion. Cinq mois se sont écoulés en un clin d'œil depuis la fin de la première saison en  
septembre 2021.

Comme beaucoup d'entre vous le savent déjà, une deuxième saison de l'anime a été  
annoncée ! Attendez-la avec impatience, moi aussi ! Je me demande jusqu'où l'histoire ira dans  
cette deuxième saison. J'ai tellement hâte !

Mais au-delà de l'anime, j'ai une autre bonne nouvelle ! Le CD drama pour  
Seirei Gensouki sort son quatrième CD ! La date de sortie est déjà connue et sera incluse dans  
l'édition spéciale du volume 22. Découvrez également les aventures de Rio et des autres sur  
ce CD !

Comme annoncé dans l'aperçu du prochain volume, Seirei Gensouki: Spirit Chronicles  
Volume 22 - Pure White Equation sortira cet été.

Maintenant que toutes ces remarques sont faites, j'aimerais parler de la façon dont les événements du  
volume 22 seront influencés par les événements du volume 21. En parlant de cela, comment avez-  
vous tous apprécié le volume 21 ?

Il aurait dû y avoir beaucoup de nouvelles informations dans ce volume qui n'avaient pas été  
Cela avait déjà été annoncé ou mentionné ! Du moins, c'est ce que je recherchais en  
l'écrivant, mais révéler de nouveaux points d'intrigue en réponse à vingt volumes de préfigurations  
a rendu la planification de ce volume assez complexe.

Bien que ce volume ait été publié à la date initialement prévue, mon planning d'écriture a pris  
un sacré retard à un moment donné. Je présente mes plus sincères excuses à mon éditeur et à  
Riv pour tous les ennuis que j'ai causés. Ce volume n'a pu être publié que grâce à leurs efforts  
considérables. Ce sont des personnes formidables ; merci pour tout ce que vous avez fait ! Je  
profite de cet espace pour vous présenter mes excuses et vous exprimer ma gratitude !

Une pensée m'est venue à l'esprit pendant que j'écrivais ce volume : je

J'aurais aimé être plus intelligent. En écrivant les développements sérieux de l'histoire principale, j'ai découvert qu'il y avait beaucoup plus de scènes qui nécessitaient de réfléchir pour écrire ce que je voulais. J'ai douloureusement pris conscience que j'aimerais pouvoir écrire ces scènes avec fluidité, sans avoir à les réécrire sans cesse.

En dehors de cela, j'ai aussi pensé que j'aimerais faire un spin-off indépendant. Pour changer un peu, j'ai ajouté une série intitulée « La Table à manger de Sir Amakawa ». Une série où les personnages se contentent de manger les plats de Rio et réagissent. J'aimerais aussi voir leur réaction face à l'utilisation du savon et du bain. Ce serait encore mieux si c'était en manga. Enfin, la moitié de cette réflexion n'était qu'une échappatoire, mais ça veut aussi dire que je suis à moitié sérieux ! J'ai vraiment envie que ça arrive !

Pour en revenir au sujet, il y a encore des indices et des mystères sur le monde qui ne sont pas abordés dans le tome 21. La série ne devrait que gagner en intérêt à partir de maintenant, car ce tome n'était qu'une préparation à ce que je veux vraiment écrire à partir de maintenant. Ceux d'entre vous qui ont lu le tome 21 se sont probablement dit : « Oh mon Dieu, ça devient plus excitant ! Vivement le tome 22 ! » Pas vrai ? Je l'espère bien !

Un nouveau personnage fiable a également rejoint le gang à partir de ce volume, nous serons donc voyageant avec elle pour résoudre les mystères du monde et retrouver ce qui a été perdu...

Avec un peu de chance!

Enfin, je voudrais remercier tous les lecteurs qui suivent cette série.  
et ceux qui ont participé à sa production ! Rendez-vous dans le volume 22 !

Yuri Kitayama

Février 2022

## Histoires courtes bonus

### La princesse rencontre la sirène

Amakawa Haruto est un garçon japonais qui vient d'entrer en deuxième année à son lycée.

Un jour, après l'école, peu après le début du nouveau trimestre, il croisa une fille nommée Flora Beltrum dans le couloir.

Au moment où Flora vit son visage, elle le salua chaleureusement.

« Bonjour, Monsieur Haruto ! »

Flora était une étudiante d'échange étrangère qui venait d'arriver dans leur école ce printemps, et sa sœur aînée Christina avait été transférée dans la classe de Haruto, donc les deux se connaissaient.

« Bonjour, Flora. Tu as beaucoup de livres là. »

Bien que Haruto ait été un peu confus d'être appelé « monsieur », il a choisi de poser des questions sur la dizaine de livres dans les bras de Flora.

« J'allais justement les rendre à la bibliothèque. »

« Tu as beaucoup emprunté. »

« J'adore lire. Ça m'aide aussi à apprendre le japonais, et il y a tellement de choses intéressantes à apprendre. des histoires à lire.

« Je vois. Mais ça doit être lourd... Laisse-moi t'aider à les porter », dit Haruto.

Il s'éloigna avant que Flora puisse répondre. Il prit plus de la moitié des livres des bras de Flora, allégeant ainsi considérablement son fardeau.

« Hein ? M-Merci. C'est lourd à porter, non ? »

« Non, ce n'est rien. On est allés à la bibliothèque, c'est ça ? Allons-y. »

« D-D'accord ! »

Haruto commença à marcher vers la bibliothèque, et Flora se dépêcha de marcher

à ses côtés.

« Quel genre de livres aimes-tu, Flora ? »

« J'adore les romans. Je cherche actuellement une histoire avec une princesse comme protagoniste. Avez-vous des titres à me recommander, Monsieur Haruto ? »

« Laisse-moi réfléchir. Et un conte de fées avec une sirène ? Oh, mais c'est une histoire célèbre, alors tu la connais probablement déjà. »

Il a dit le premier titre qui lui est venu à l'esprit, mais c'était une œuvre célèbre que n'importe quel Les enfants japonais le sauraient déjà. Cependant...

« Non, je ne connais pas celle-là. De quoi ça parle ? »

Il semblait que Flora ne le connaissait pas.

« Hmm. C'est l'histoire d'une princesse sirène qui tombe amoureuse d'un humain. »

Haruto a donné un résumé simple de l'histoire, ne voulant pas gâcher l'intrigue.

« Oh, ça a l'air intéressant ! Je vais aller le chercher ! » Les yeux de Flora pétillaient de curiosité.

« Mais j'ai entendu dire que l'histoire originale était un peu plus sombre... »

« Hein ? Vraiment ? » demanda Flora timidement. Elle semblait avoir peur des histoires effrayantes.

« Un livre d'images de l'histoire ne serait pas aussi effrayant, mais il serait beaucoup plus court... Je sais, il y a un film pour enfants basé sur l'histoire, alors peut-être que tu pourrais le regarder à la place. »

« Un film... OK ! Dans ce cas, je peux inviter ma sœur et le professeur Célia. pour le regarder ensemble. Je vais aller le chercher ! »

Haruto a ensuite donné à Flora le titre du film, promettant de l'aider à chercher le film après l'école.

Le lendemain, pendant une pause...

"Monsieur Haruto!"

Flora était venue rendre visite à la classe d'Haruto. Au lieu d'appeler sa sœur, elle chercha le visage d'Haruto et l'appela dès qu'elle le vit.

Étant étudiantes d'échange à l'étranger, Flora et Christina étaient toutes deux célèbres dans toute l'école. Leur élégance et leur charme les rendaient extrêmement populaires auprès des élèves de deuxième année. Et voilà que le plus jeune des deux était apparu dans une classe de deuxième année, appelant l'un des garçons.

« ... »

Les garçons – et les filles, d'ailleurs – se turent tous et fixèrent Haruto. Christina était la seule à sourire d'amusement.

« Il y a quelque chose qui ne va pas, Flora ? » demanda Haruto maladroitement, se levant rapidement. Il s'approcha de Flora. Il semblait plutôt gêné par les regards.

« J'ai vu le film dont tu m'as parlé hier ! Il était tellement bien que j'en avais envie. pour vous remercier pour cela.

« Je vois... Je suis content de l'entendre. »

En voyant avec quelle innocence Flora parlait, Haruto rit avec un sourire.

« Une princesse sirène et un prince humain. Leurs relations sociales sont indissociables. statut, mais le conflit né de l'écart entre leurs espèces est... »

Flora a alors commencé à dire avec enthousiasme à Haruto ses pensées sur le film, attirant l'attention de toute la classe.

Le temps des frères et sœurs

À l'intérieur du château de Galarc, dans le manoir offert à Rio par le roi François, tous les habitants se préparaient à partir pour le territoire du duc Grégoire afin d'affronter Sainte Érica. Contrairement à l'atmosphère harmonieuse habituelle du manoir, l'atmosphère était tendue à l'idée de la revanche imminente entre Rio et Érica.

Si ce monstre réapparaît... Je dois tout faire pour le vaincre, pensa Rio avec détermination, assis sur le lit de sa chambre. Puis, quelqu'un frappa à la porte.

« Entrez. » Rio effaça l'expression sévère de son visage en appelant Celui qui était devant la porte. La porte s'ouvrit lentement, révélant Latifa.

« Onii-chan », dit-elle avec inquiétude.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Latifa ? »

La raison de son inquiétude était évidente. Rio prit donc soin de parler sur un ton aussi franc que possible pour rassurer sa petite sœur.

« Rien. Je voulais juste rester à tes côtés », dit Latifa, expliquant sa banalité.

demande tout en observant le visage de Rio pour connaître sa réaction.

« Je vois. Viens par ici, alors. »

"D'accord."

Rio tapota le lit à côté de lui, l'invitant à s'asseoir avec lui. Latifa hocha la tête, soulagée, et s'approcha immédiatement.

« Ehehe. » Elle s'accrocha au flanc de Rio et frotta sa joue contre celle de son frère. bras.

« C'est un peu trop près », dit Rio avec un sourire forcé. Mais il ne lui demanda pas de prendre ses distances ; si c'était ce qu'il fallait pour apaiser les inquiétudes de sa petite sœur, il se résignerait volontiers à être accroché à lui.

« Onii-chan. »

"Oui?"

« Rien. Hi hi. » Latifa sourit joyeusement.

« Je vois. » Son sourire fit sourire Rio aussi. Après cela, Latifa continua. être gâtée par Rio, profiter de son temps avec son frère aîné.

Le combat avec Sainte Erica devait avoir lieu le lendemain soir.

## Une maison où retourner

Château de Galarc. Dans le manoir offert à Rio par le roi François, peu après Charlotte et Satsuki ont commencé à y vivre également...

Les deux avaient leurs propres chambres dans le château principal, mais après avoir découvert que c'était un Comme ils avaient du mal à aller et venir du manoir tous les jours, des chambres à l'intérieur du manoir leur avaient été préparées.

Cependant, Charlotte devait encore se rendre au château pour ses fonctions officielles. Aujourd'hui

C'était un autre jour comme ça.

« Je vais retourner au manoir maintenant », a-t-elle déclaré, annonçant son départ après avoir terminé son rapport habituel.

« Très bien », acquiesça François d'un signe de tête, mais...

« Comment s'est passée la vie au manoir ? » lui demanda-t-il après qu'elle se soit retournée.

« C'est très amusant. Tout le monde me traite bien », répondit immédiatement Charlotte avec un sourire.

« Je vois. Tu peux partir maintenant. » Sentant que ses paroles étaient sincères, François rit doucement.

« Bien. Veuillez m'excuser. »

Charlotte quitta le bureau de son père et sortit du château en marchant vers le manoir où vivaient Rio et les autres.

Mais en chemin...

Quelle sensation de fraîcheur.

Le manoir où tout le monde vivait se trouvait sur le même terrain que le château. Elle se promenait dans le château, et pourtant le paysage qu'elle découvrait lui semblait si différent. Était-ce parce qu'elle vivait ailleurs maintenant ? Pour une raison inconnue, ce sentiment la remplissait de joie. Charlotte sourit doucement.

Il vaut mieux y aller.

Elle était tellement perdue dans ses émotions qu'elle avait arrêté de marcher pour profiter du paysage. Charlotte reprit son voyage vers le manoir.

Une fois arrivée au manoir et après avoir franchi la porte d'entrée, elle entendit des voix vives s'élever de la cuisine et de la salle à manger. Tout le monde semblait rassemblé dans la cuisine. Charlotte s'engagea dans le couloir en direction de la cuisine.

« Bienvenue à la maison, Char », dit Satsuki, remarquant sa présence en premier. Les autres autour d'elle résonnait son salut avec « Bienvenue à la maison, princesse Charlotte ».

« ... » Charlotte cligna des yeux,

« Quelque chose ne va pas, Char ? Qu'est-ce que tu fais là ? »

« Oh... Je n'ai tout simplement pas l'habitude d'entendre "Bienvenue à la maison" comme ça. »

« Oh, je vois. Gênée ? » demanda Satsuki avec un sourire.

« Oui. Mais je suis aussi ravi. C'est agréable d'entendre ça de la part d'autres personnes. »

Charlotte avait un œil d'observation aiguisé. C'est pourquoi elle savait que le « bienvenue à la maison » que tout le monde lui disait était dû au fait qu'ils pensaient sincèrement qu'il était naturel pour elle de revenir dans ce manoir – ce qui la rendait si...

heureux.

« Je vois. Mais ce serait encore mieux si on pouvait aussi t'entendre dire quelques mots, Char.

Les mots qui devraient être prononcés en réponse à quelqu'un qui vous souhaite la bienvenue à la maison...

Satsuki continua avec un ton suggestif.

« Je suis heureuse d'être à la maison », répondit immédiatement Charlotte.

« Ouais, ravie de te revoir. » Cette fois, c'est Satsuki qui a répondu.

Timidement. Les autres souriaient aussi timidement en répétant leurs sentiments.

« Cela dit, pourquoi êtes-vous tous réunis dans la cuisine ? »

« On prépare un goûter. Tout le monde attendait ton retour, Char. Ça vient de finir de cuire, alors faisons la vaisselle et mangeons ensemble. »

« Oh là là, ça a l'air délicieux. J'adorerais. »

C'était juste un autre jour au manoir.



# Table des matières

[Couverture](#)

[Illustrations en couleur](#)

[Prologue](#)

[Chapitre 1 : Souvenirs perdus, sentiments persistants](#)

[Chapitre 2 : Le mystère des transcendants](#)

[Chapitre 3 : Disciple](#)

[Chapitre 4 : Projets d'avenir](#)

[Chapitre 5 : Dans le Royaume de Galarc](#)

[Chapitre 6 : Discussions](#)

[Chapitre 7 : Le calme avant la tempête](#)

[Chapitre 8 : Attaque](#)

[Épilogue : Retrouvailles](#)

[Épilogue](#)

[Histoires courtes bonus](#)

[Illustration bonus](#)

[À propos du J-Novel Club](#)

[Droits d'auteur](#)



Inscrivez-vous à notre liste de diffusion sur J-Novel Club pour être informé des nouvelles versions !

[Bulletin](#)

Et vous pouvez lire les derniers chapitres (comme le vol. 22 de cette série !) en devenant membre du J-Novel Club :

[Adhésion au J-Novel Club](#)

## [Droits d'auteur](#)

Seirei Gensouki : Chroniques spirituelles Volume 21

par Yuri Kitayama

Traduit par Mana Z.

Édité par Joi

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réels, vivants ou décédés, serait fortuite.

Copyright © 2022 Yuri Kitayama Illustrations Copyright © 2022 Riv Cover

illustration de Riv

Tous droits réservés.

Édition originale japonaise publiée en 2022 par Hobby Japan This English

L'édition est publiée en accord avec Hobby Japan, Tokyo. Traduction anglaise © 2022 J-Novel Club LLC

Tous droits réservés. Conformément à la loi américaine sur le droit d'auteur de 1976, la numérisation, le téléchargement et le partage électronique de toute partie de ce livre sans l'autorisation de l'éditeur constituent un piratage et un vol de la propriété intellectuelle de l'auteur.

J-Novel Club LLC

[j-novel.club](http://j-novel.club)

L'éditeur n'est pas responsable des sites Web (ou de leur contenu) qui ne sont pas propriété de l'éditeur.

Édition eBook 1.0 : décembre 2022

Livre électronique Premium